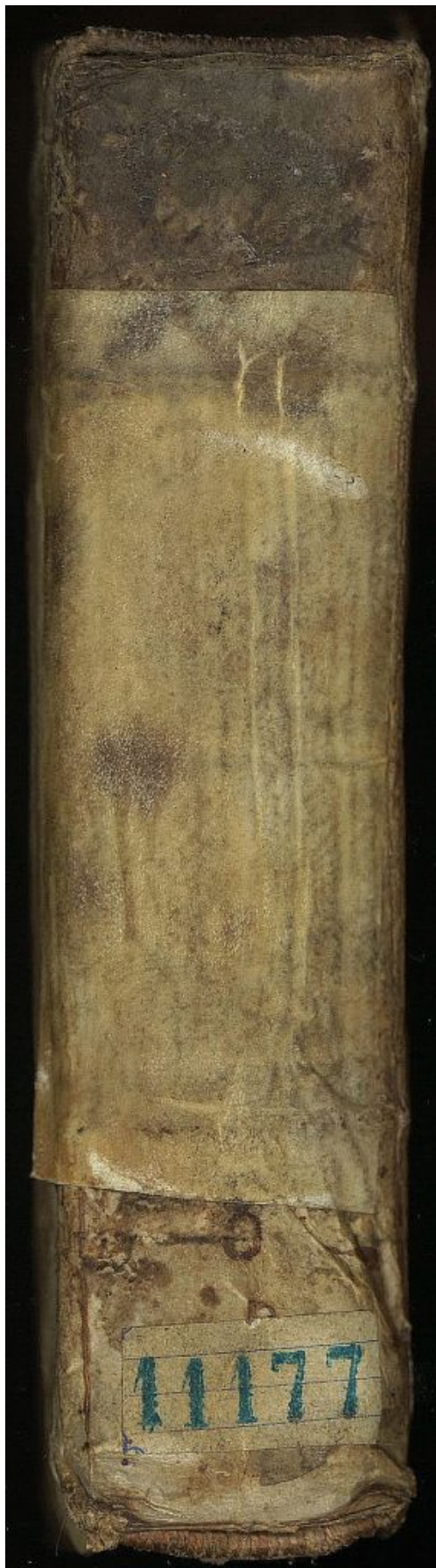


*Bibliothèque numérique*

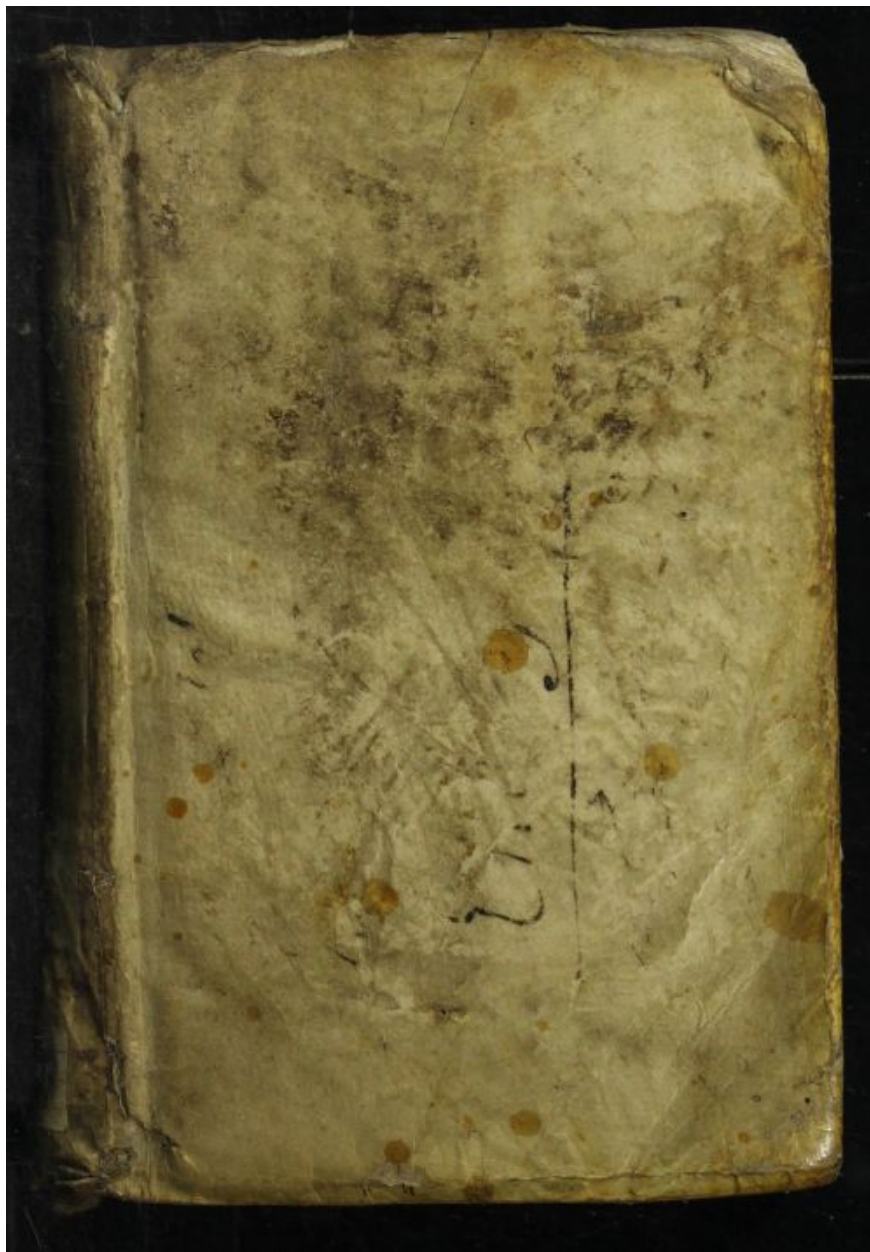
**medic@**

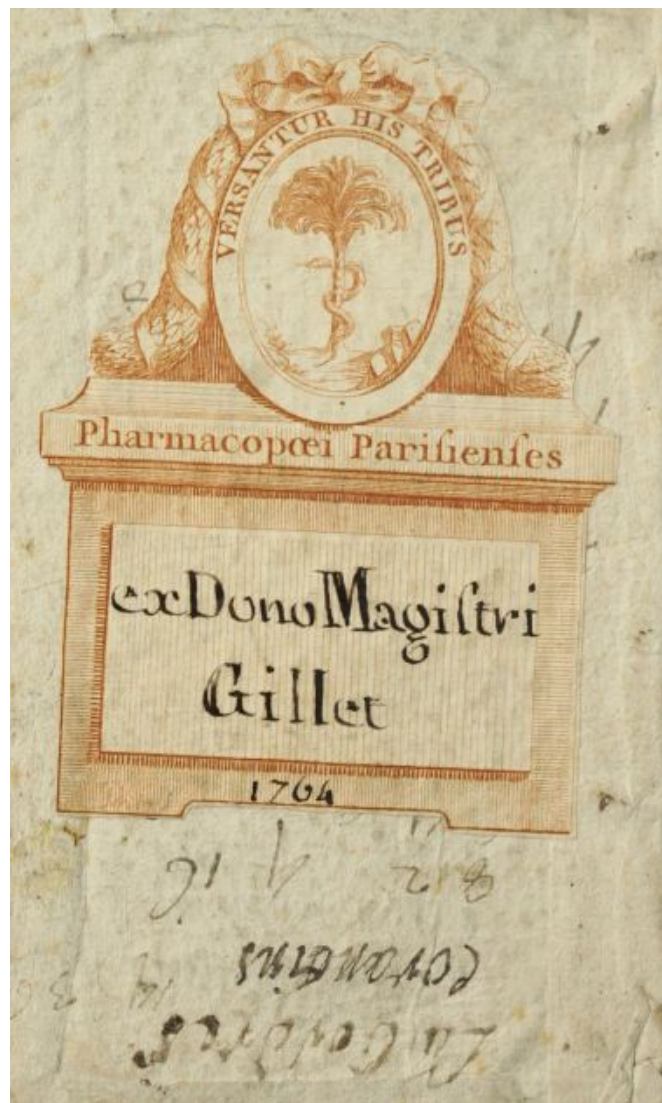
**Joubert, Laurent. La pharmacopee de  
M. Laur. Joubert, Professeur en  
medecine, Docteur royal, & Chancelier  
en l'Université de Montpellier.  
Ensemble les Annotations de Jean  
Paul Zangmaisterus, Conseiller de  
ladicte Université, mises en marge.**

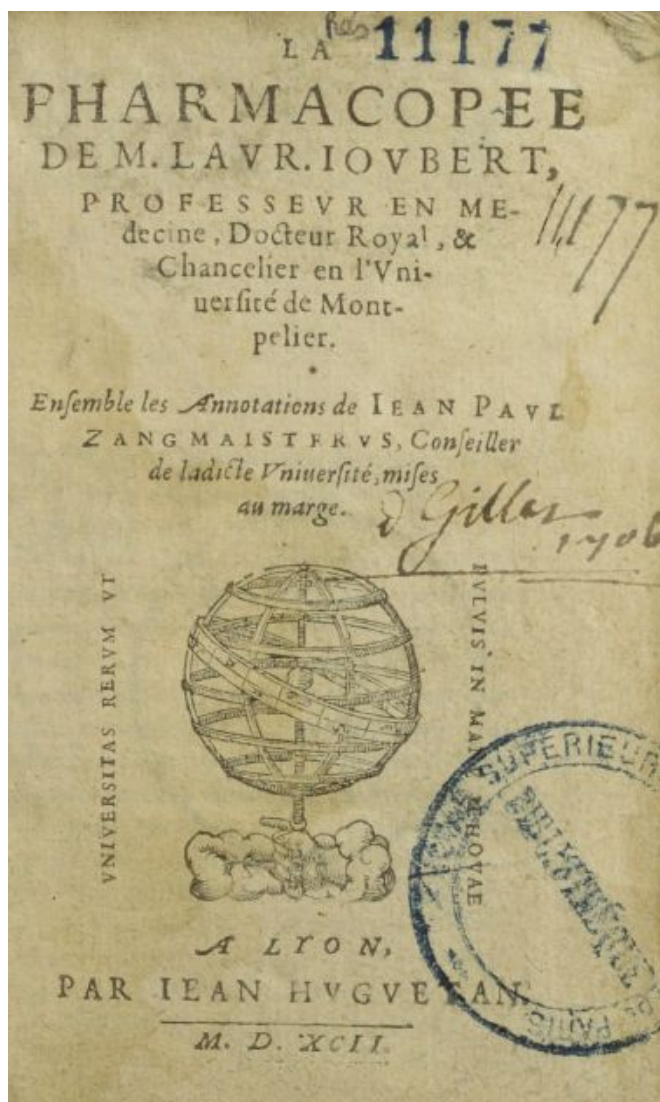
*A Lyon, par Jean Huguetan. M. D. XCII., 1592.  
Cote : BIU Santé Pharmacie RES 11177*

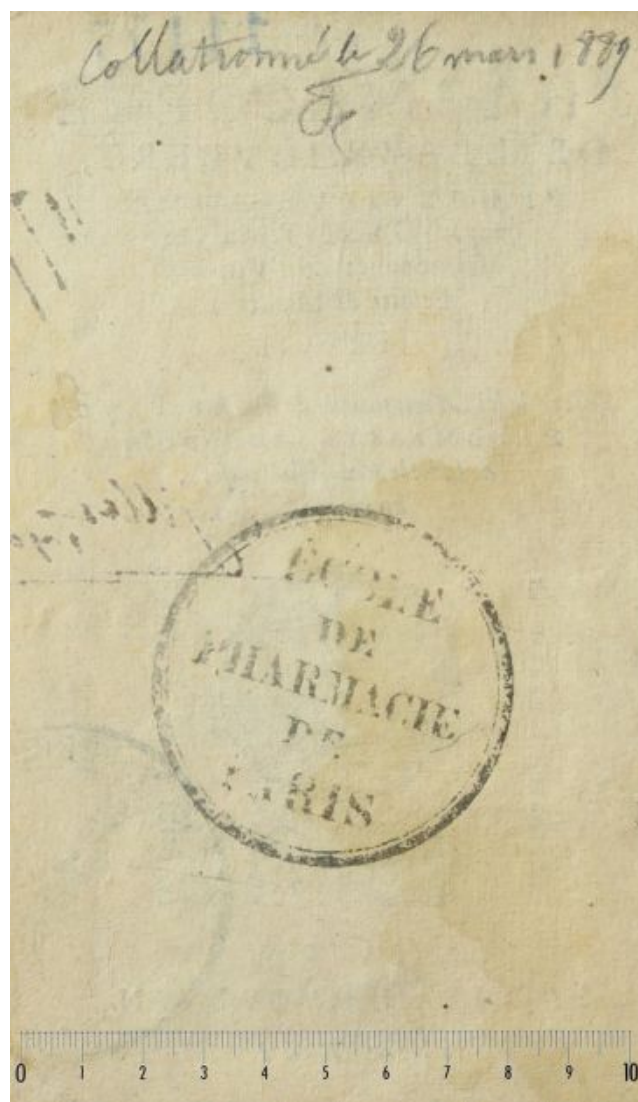
















A M. LAUR. IOVBERT,  
CHANCELIER ET IVGE  
EN L'VNIVERSITE'  
de Medecine à  
Montpelier.

**L** m'a tousiours semblé (tresdocte Ioubert) que la Pharmacie estoit vne des principales parties requises au Medecin, d'autant qu'icelle nous fournit de matiere & de munition pour combattre & vaincre les maladies, qui est vne des fins de la medecine: & ceux qui se seruent des mains d'autrui pour desgrainer leur espee, & mettre en pratique la science de laquelle ils font profession, sont bien souuent frustrez de leur intention, & s'exposent à mocquerie & risée: Je n'enten pas toutefois qu'il soit besoin que le medecin mesme face de ses propres mains les compositions qui luy sont necessaires, mais bien qu'il puisse guider l'Apoticair, voire le reprendre s'il ne fait bien, & luy enseigner comme il faut faire, car il aduiet bien souuent qu'une composition change, ou

A 2

pour le moins diminuer sa faculté, à faute d'estre faite ainsi qu'il faut, ce qui apporte grand vilupere & mespris au Medecin. Cependant nous voyons aujour'd huy que la pluspart des Medecins ignorent, & les simples dont ils se servent ordinairement, & les marques par lesquelles on peut discerner les vrais d'avec les faux, & les bons d'avec les mauvais, & la maniere de bien faire & bien dresser les compositions qui sont les trois parties de la Pharmacie, alleguans pour toute raison que c'est la charge des Apoticaire. Je ne suis pas deliberé de me arrester à rembarrer leur raison sans raison, mais suis contraint de deplorer un autre mal, qui n'est que trop commun, à sçavoir, que les Apoticaire pour la pluspart se font à croire qu'ils sont dispensés de sçavoir la langue Latine, & par ce moyen ne peuvent entendre les bons auteurs qui ont escrit de leur art, & qui ont en divers lieux enseigné tout ce qui est necessaire à un bon Apoticaire. De remedier à ce mal en leur persuadant d'apprendre la langue Latine, il est impossible, car chacun allegue ses raisons, & la pluspart se contente de faire comme les autres. Il semble donc bien qu'il n'y a point d'autre remede sinon de leur rendre toutes les parties de cest art en la propre langue qui leur est bien cogneüe. Ayant donc mis en langage François ce que Monsieur Silurus en

auoit

auoit fait, i'estoy assez bien satisfait des deux  
 premieres parties, mais quant a la troisieme,  
 qui est de la composition des medicamens, ie  
 n'en estoy nullement content, de sorte que i'e-  
 stoy delibere d'en faire moy-mesme quelque  
 recueil de diuers auteurs, & de ceux qui sont  
 plus en estime. Sur ces entrefaites vostre Phar-  
 macopee fut mise en lumiere, & quelque temps  
 apres j'entendi par des lettres que vous auiez  
 escrites a M. Iean Anihoin Sarrafin Medec-  
 in bien docte & bien renommé, que vous ne  
 seriez point marri si on la rendoit en François:  
 ie fu fort aise d'estre releué de peine, mesme que  
 ie voyoy en vostre ceuvre tout ce qu'on pour-  
 roit souhaiter, ascauoir bñ ordre, la façõ de fai-  
 re bien ordõnee, les substituez des simples qu'on  
 ne peut pas recouurer remarquez, qu'en icelle  
 n'estoit contenu sinon ce qui estoit proprement  
 de l'estat de l'Apoticaire, & toutes autres cho-  
 ses necessaires, ie me resolu de la mettre en  
 François, m'asseurant que si celuy qui veut  
 bien scauoir la Pharmacie, joint les deux pre-  
 miers liures de la Pharmacopee de Siluius,  
 avec ceste vostre qui traite la troisieme, & qui  
 met en pratique les deux autres qui ne tendent  
 qu'à ceste fin de bien faire ceste troisieme, il  
 pourra dire qu'il aura tout ce qu'il luy faut.  
 Je vous ren donc cest ceuvre qui est vostre, &  
 ie n'en suis que le trucheman pour faire enten-

EPISTRE.

dre son langage à ceux qui n'ont pas la lan-  
gue Latine. Je vous prie seulement de continuer  
à communiquer par vos escrits, le sçavoir que  
Dieu vous a desparti à ceux qui sont bien  
aíses d'apprendre de vous en absence,  
comme ils ont appris en pre-  
sence. Adieu.

\*\*\*

DENOM

*Ce livre.*



DENOMBREMENT DE  
CEUX QUI ONT DEPUIS QUELQUE  
temps écrit des Pharmacopees, tant  
en Alemagne, qu'en France, Italie,  
& Espagne.

*Des Alemans.*

VALERE CORDVS.  
BERNARD DESENNIVS de Cro-  
nembourg.  
ANVTIVS FOESIUS.  
LEONARD FVCHSIUS.  
JEAN PLACOTOMVS.  
Ceux de COLONGNE.

*Des François.*

IAQVES SILVIUS.  
THIBAVD LEPLEIGNIVS.  
JEAN FERNEL.  
GVILLAVME RONDELET.

*Des Italiens.*

JEAN IAQVES de Manliis.  
QVIRICVS DE AVGVSTIS.  
PAVI SVARD.  
Ceux de FLORENCE.  
HIEROSME CALESTAN.  
PROSPER BVRGARVCIVS.  
FRANÇOIS ALEXANDER.

*Des Espagnols.*

NARCISSVS SOLANVS. II. *Segundo*



L'ORDRE OBSERVE' PAR

M. LAUR. JOUBERT EN

*sa Pharmacopee, & la raison*

*pourquoy il l'a*

*tenu tel.*

**C**eux la peuuent cognoistre & iuger, combien l'ordre est requis & necessaire, tant pour enseigner, que pour exposer & esclarcir quelque matiere, qui apres auoir esprouué la cōfusion de ceux qui traittent toutes choses sans ordre, viennent apres à la lecture d'un auteur methodique, & qui tient bon ordre en sa tractation : car lors ils s'apperçoient qu'une telle maniere d'enseigner est nō seulement plus aisee, & plus plaisante, mais aussi qu'on en retire plus de profit, & si aide beaucoup à la memoire.

Or pour faire cognoistre ceci plus clairement, il m'a semblé bon de conferer les pharmacopees des autres avec celle de M. Joubert, & monstrier l'ordre obserué par les vns & par les autres, comme

comme qui mettroit vn contraire au-  
pres de l'autre: & par ce moyē on pour-  
ra clairement voir combien ceste-cy  
surpasse les autres en bon ordre, ce qui  
pourra de beaucoup seruir non seule-  
ment aux Apoticairez, mais aussi aux  
Medecins: de sorte que laissant toutes  
les autres à part, on pourra faire de ce-  
ste cy ce que dit le Poëte: De nuit l'a-  
voir en main, & de iour la relire.

Jean Mesues de Damas (qu'on appel-  
le communement l'Euangeliste des Me-  
decins, & qui est à bon droit tenu pour  
le premier & le port'enseigne de ceux  
qui ont escrit de ceste matiere) despart  
la premiere somme de son liure, qu'il  
appelle en son langage Grabadin &  
vulgairement Antidotaire, en douze  
parties. La premiere contient les Ele-  
ctuaires, traittant en premier lieu de  
ceux qui sont gracieux & plaisans, &  
puis de ceux qui sont amers. La secon-  
de partie est des Opiates. La troisieme  
des medicamens laxatifs, lesquels il  
descriit en cest ordre: en premier rang  
il met ceux qui sont composez avec  
Aloës, comme sont les Hieres, puis  
ceux qui sont composez de Coloquin-  
te, puis ceux du Turbiti, puis ceux de

120101

A 5

Scammonee , & finalement ceux qui  
sont appelez par les autres , purgatifs.  
La quatrieme partie des Condit. La  
cinquieme des Looch ou Eclegmes,  
mettant en premier rang ceux qui sont  
plaisans , & puis les autres fascheux &  
mal plaisans. La sixieme est des Sirops  
& des suc , que les Arabes nomment  
Robub : quant aux sirops , voicy quel  
ordre il y tint, il met en premier lieu la  
composition des plus simples , & des  
Iuleps, en apres il décrit ceux qui sont  
de plus grande composition, asçavoir  
ceux qui ont faculté de refroidir pre-  
miers, ceux qui ont vertu d'eschauffer  
les seconds , les confortatifs au troisie-  
me lieu , & pour la fin il décrit toutes  
les manieres de faire l'Oxymel , qu'il  
appelle en sa langue Secaniabin. Toute-  
fois il n'observe pas tousiours son or-  
dre, & traite beaucoup de choses con-  
fusément. La septieme est des decoctions  
& infusions. La huitieme des Trochis-  
ques. La neuvieme des poudres, qu'il ap-  
pelle en langue Arabesque, Suffuf. La di-  
xieme est des pilules. L'onzieme est  
des onguents & emplastres, parmi les-  
quels il entrelace les Cerats. La dou-  
zieme des huyles, enseignant premie-  
rement



rement la façon de faire ceux qui se font par expression, en apres comme il faut faire ceux qui se font par impression ou infusion, & met les derniers ceux qui se font par resolution ou distillation.

I A Q V E S S I L V I V S excellent interprète de Mesué en ceste matiere, a changé l'ordre de quelques sections, & a rendu fort bonne raison de ce changement en sa premiere annotation, laquelle sert de preface. Or l'ordre qu'il tient és sections, est tel : La premiere est des Condits. La seconde des Resinez (appelez des Latins Sapa) des Iuleps & des Sirops. La troisieme des Eclegmes. La quatrieme des decoctions ou Apozemes, & des infusions. La cinquieme des Antidotes appelez Electuaires. La sixieme des Pilules. La septieme des Trochisques. La huitieme des poudres. La neuvieme des huyles. La dixieme des onguets. L'onzieme des Cerats. La douzieme des emplastres.

Ce mesme auteur observe le mesme ordre au troisieme liure de la pharmacopee que luymesme a dressée, ou il traite de la maniere de mesler les simples medicamens pour en faire les compositions.

Nicolas

NICOLAS PRAEPOSITVS ob-  
ferue l'ordre de l'Alphabet, qui est fort  
mal propre (comme luy mesme le con-  
fesse en sa preface) pour traiter chacu-  
ne chose en son rang & lieu: car on ver-  
ra bien souuent des choses de mesme  
gendre & nature, estre tantost traitees  
entre les poudres, des autres sous la for-  
me de confection solide, & d'autres en  
forme d'Electuaire. Et de là vient que  
luy ayant proposé de discourir premie-  
rement des Antidotes, il est neantmoins  
contraint de donner aduertissement  
qu'on trouuera de telles compositions  
sous diuerses lettres de l'Alphabet, &  
au contraire il est contraint de mesler  
parmi les Antidotes, d'autres composi-  
tions qui sont de gendre tous diuers:  
comme les diuerses sortes de vinaigre,  
l'eau de fructs, l'eau de miel, & d'Orge,  
l'Acacia, & l'Amidon, pource que tou-  
tes ces choses se commencent en Latin  
par vn A. Comme aussi en la lettre C. il  
mesle parmi les confections les Conser-  
ues, les Condits, les Cerats, & les Colly-  
res. Et en la lettre E. il entrelasse les Ele-  
ctuaires parmi les Emplastres. Et en la  
lettre M. il traite pelse mesle le Mi-  
thridat avec les gelees (que les Latins  
appel

appellent Minæ) & les diuerſes ſortes  
de Miel en la lettre O. il meſle le ius de  
poires ( qu'on peut appeler d'un mot  
compolé Oppopira) avec les diuerſes  
compoſitions d'Oxymel & d'Oxyſac-  
chara, voire les huyles. En la lettre  
P. il met avec les potions & les pou-  
dres & les pilules, & ainſi les autres  
choſes confondant & meſlant le tout  
ſans aucun ordre : Car ceſt ordre al-  
phabetique n'eſt pas propre à enſei-  
gner ou traiter quelque matiere, mais  
ſeulement eſt bon pour dreſſer quel-  
que table & indice, qu'il faut mettre  
au commencement ou à la fin d'un li-  
ure, pour monſtrer ce qui ſe traite &  
diſcoute en chacune page par les nom-  
bres. Et ne faut pas ſe couurir de l'auto-  
rité de Galien lequel traittant de la  
faculté des ſimples medicamens, à  
mieux aimé ſuivre l'ordre des lettres,  
que l'ordre de doctrine, lequel a ac-  
couſtumé de conioindre enſemble les  
choſes qui ont conuenance, ou de for-  
me, ou de vertu & faculté, ou d'vſage,  
ce que Dioſcoride a ſoigneuſement ob-  
ſerué & en cela il eſt digne d'eſtre imi-  
té ſur tout. Il eſt bien vray que Galien  
n'a pas du tout negligé c'eſt ordre  
de

de doctrine, traitant premierement des  
plantes, & des simples qu'on a accou-  
stumé de prendre d'icelles, ce qu'il a  
fait à cause que le nombre des plantes  
est fort grand, & leur vertu & faculté  
fort excellente: parquoy il a comprins  
tout le discours des plantes en trois  
liures, à sçavoir au sixieme septieme  
& huitieme, discourant amplement  
de toutes leurs parties, de leurs fruiets,  
sucs, & liqueurs. En second lieu il exa-  
mine les medicamens metaliques, ou  
il employe tout le neuvieme liure, met-  
tant toutes les especes de terre au pre-  
mier lieu, puis les pierres & finalement  
les metaux & choses metaliques. Pour  
le troisieme il recherche tous les medi-  
camens & remedes qu'on a accoustumé  
de tirer des animaux, & ceux qu'on tire  
des eaux salees, à quoy il employe les  
dizieme & onzieme liures. Lequel or-  
dre n'est pas certes à mespriser, encor  
qu'en chacun denombrement il s'efforce  
d'observer l'ordre de l'alphabet. Mais  
là où il traite des medicamens compo-  
sez comme es liures où il descrit les  
compositions locales, & les generales,  
il n'observe aucunement cest ordre al-  
phabetique, ayant egard seulement à  
la

*De comp.  
pharmac.  
secundum  
loca, & se-  
cundum ge-  
nera.*



la nature, forme & faculté des compositions.

NICOLAS MIREPSVS ALEXANDR N, qui est vn auteur Grec, beaucoup plus ancien que Pæpositus, est beaucoup plus embrouillé en sa tractation, & n'y scauroit on remarquer ni reconnoître aucun ordre: car ayant commencé d'entrer à traiter des Antidotes, *Apomet est dit des* il saute soudain à discourir des diuers *Latins* sortes de sel: puis des onctions: pour *Mulsis, &* le quatrième des diuerses sortes d'Apo- *des Fran-* mel, & des medicamens qui tirez par le *çois Eau-* nez, maschez ou autrement appliquez purgent la phlegme du cerueau, que les Grecs appellent Apophlegmasimi: puis met au cinquieme lieu les compositions Bechiques, c'est à dire propres à la toux: & pour le sixieme il traite des Glans ou suppositoires, & ainsi conséquemment l'autant tousiours du coq à l'asne, comme dit le proverbe.

JEAN IACQUES de Manliis, qui a orné son liure de ce beau titre de Luminaire mais ensuit l'ordre obserué par Mesué, comme estant le plus elegant, mais il ne le suit pas de si pres qu'il seroit requis: car ayant desparti son

son traicté en treze parties, il fait des trois premieres de Mesué, vne seulement, laquelle, contient toute sorte d'Electuaires, tant laxatifs que non laxatifs, tant les doux que les amers, tant ceux où l'Opium entre que ceux où il n'en entre point. La seconde partie est des condits. La troisieme des looch ou Eclegmes. La quatrieme des Iuleps, Sirops & suc. La cinquieme des decoctions. La sixieme des Trochisques ou panicles. La septieme des Collyres, q Mesué auoit comprins, avec les Trochisques. La huitieme des pilules. La neuvieme des poudres. La dixieme, onzieme & douzieme des Cerats, Onguens & Emplastres que Mesué auoit comprins en vne seulement. La trezieme des huylés.

Q V I R I C V S de Augustis, qui a intitulé son liure, *Lumen Apothecariorum*, c'est à dire lumiere des Apoticaire, s'est contenté d'en faire onze parties: & met en la premiere les cōfectiōs ou compositions aromatiques. en la seconde les electuaires amers. en la troisieme les medicamēts laxatifs en la quatrieme les trochisques. en la cinquieme les poudres. en la sixieme les Eclegmes.  
en

en la septieme les Sirops. en la huitie-  
me les onguents, en la neuvieme le en-  
plâtres. en la dixieme les Cerats. en  
l'onzieme les huyles.

PAVLVS SVARDVS, qui a basti  
le Thesaurus aromaticorum, suit l'or-  
dre Alphabetique de Nicolas Præposi-  
tus, aussi ne tient-il aucun ordre d'en-  
seigner & confond toutes choses.

NARCISSVS SOLANVS second,  
qui est l'auteur de ce beau liure qui est  
intitulé L'accord des Apoticaire de Bar-  
celone, qui fut mis en lumiere l'an 1535.  
commence par les eleQuaires & confe-  
ctions, parmi lesquels il entremêle  
beaucoup d'autres choses diuerfes &  
en matiere & en forme. Apres il vient  
aux Sirops & fucs, lesquels il traite aus-  
si fort confusément. Pour le troisieme  
il traite des Collyres. Au quatrieme  
il met les trochisques ou panicles. Au  
cinquieme les pilules. Au sixieme les  
onguents & Cerats. Au septieme les  
Emplâtres. Au huitiesme les huy-  
les.

*Collyres  
sont medi-  
cames pro-*

Il y a aussi quelcun qui a dressé vn  
certain Enchiridion ou Dispensaire,  
qui est du tout semblable a l'Isagoge  
ou introductoire de Tibaud Leplei-  
pres aux  
yeux.

B

gnus medecin Tourengeois , lequel  
 fut imprimé l'an 1543. celuy la voulant  
 tenir l'ordre Alphabetique fait distin-  
 ction entre les pilules & ce que les La-  
 tins appellent catapotia , traitant les  
 vns sous la lettre C. & les autres sous la  
 lettre P. en quoy il s'est monstté du tout  
 ignorant: il en a autant faict des Ecleg-  
 mes & des looch separant l'un de l'autre,  
 traitant l'un en la lettre E. & l'autre  
 en la lettre L.

*Eclegme  
 est vne sor-  
 te de compo-  
 sition de  
 laquelle  
 on use en  
 lechant:  
 aussi est el-  
 le appellee  
 des Latins  
 Linctus  
 des Ara-  
 bes Looch.*

Quant à VALERIUS CORDVS,  
 plusieurs l'ensuyuent aujourdhuy, mais  
 selon mō aduis il n'a pas encore obserué  
 vn bon ordre. Il a donc fait quatorze se-  
 ctions de son œuvre. La premiere dis-  
 court des confectiōs aromatiques.  
 La seconde des compositions Opiates.  
 La troisieme des condits. La quatrieme  
 des Conserues. La cinquieme des com-  
 positions lenitiues & laxatiues. La si-  
 zieme des pilules. La septieme des Si-  
 rops. La huitieme des suc , qu'on  
 faict espessir au Soleil ou au feu , que  
 les Arabes nomment Rob. La neuſie-  
 me des Eclegmes. La dixieme des Tro-  
 chisques. L'onzieme des Onguents.  
 La douzieme des Cerats. La trezie-  
 me des Emplastres. Et la quatorzieme,  
 qui



qui est la dernière, des huyles.

Après Cordus a écrit BERNARD  
DESSENNIVS de CRONENBURG,  
lequel ayant promis d'observer l'or-  
dre de nature, & l'ordre gardé par  
les bons & fameux auteurs, commen-  
ce son liure par les Antidotes ou con-  
fections & Electuaires: puis vient aux  
conserues, condits, sucs, Eclegmes,  
& autres compositions semblables.  
Pour le troisieme il traite des Sirops.  
Pour le quatrieme des medicamens  
laxatifs en forme d'opiate. Pour le cin-  
quieme des pilules. Pour le sixieme  
des trochisques. Pour le septieme des  
Cerats & Emplastres. Pour le huitie-  
me des huyles. Pour le neuvieme des  
onguens: & en chacune section, il suit  
tant qu'il luy est possible, l'ordre des  
lettres de l'Alphabet.

ANVTIVS FOESIVS a  
tellement recueilli tout son traité de  
Antonius Musa Brassauolus & de Ja-  
ques Syluius, que qui en auroit osté  
tout ce qu'il a prins de ceux la, à gran-  
de peine y resteroit il rien du sien.  
Quant à l'ordre il met au commence-  
ment les Antidotes ou confections aro-  
matiques.

B 2

En second lieu il décrit les medica-  
mens qui sont vrayemēt opiates, pour-  
ce qu'il y entre d'Opium, aussi sont-  
ils stupefactifs. Au troisieme les confe-  
ctions ou compositions laxatives, ou  
Electuaires. Au quatrieme les pilules.  
Au cinquieme les Iuleps, Sirops & Re-  
sinez. Au sixieme les Eclegmes. Au sep-  
tieme les Condit. Au huitieme les  
trochisques ou panicles. Au neuvieme  
les poudres. Au dixieme les huiles.  
Au onzieme les Onguents. Au dou-  
zieme les Cerats. Au treizieme les Em-  
plâstres.

L'ordre que Fuschius tient n'est pas  
meilleur que les autres : car apres  
avoir discouru des poids & mesures, en  
la premiere section, il vient incont-  
inent en la seconde à traiter des gran-  
des confections & Opiates. Apres les-  
quelles il met les Antidotes conforta-  
tifs en forme liquide en la troisieme se-  
ction. Et en la quatrieme il met les E-  
lectuaires solides confortatifs. En la  
cinquieme les medicamens laxatifs  
tant solides que liquides. Et en la sixie-  
me les Pilules. En la septieme les Con-  
dit. En la huitieme les Eclegmes. En  
la neuvieme les Iuleps & les suc. En la  
di

dizieme les Sirops. En l'ôzieme les Pou-  
dres & espices. En la douzieme les Tro-  
chisques. En la trezieme les Collyres.  
En la quatorzieme les pommes de fen-  
teur. En la quinzieme les huyles. En la  
sezieme les Onguets. En la dixseptieme  
les Emplastres. En la dixhuietieme les  
Cerats.

*Collyres  
sont medi-  
camens  
pour les  
yeux.*

JEAN PLACOTOMVS ensuit  
l'ordre tenu par Deslénus, en ce qu'il  
observe l'ordre des lettres en chacu-  
ne section. Mais il met en premier lieu  
les compositions liquides, entre les-  
quelles sont les Luleps & Sirops, Au  
second il met les Eclegmes. Au troisie-  
me les confectiions aromatiques. Au  
quatrieme les confectiions qui sont a-  
vec Opium. Au cinqueme les electuai-  
res laxatifs. Au sixieme les Pilules. Au  
septieme des Trochisques. Au huitie-  
me les poudres. Au neuvieme les huy-  
les. Au dixieme les Onguents. Au on-  
zieme les Emplastres. Au douzieme les  
Cerats.

*Opium est  
la larme  
prise du  
pavot mais  
on se sert  
aujourd-  
huy du  
ins tiré de  
la mesme  
plante.*

Le dispensaire de Cologne suit le mes-  
me ordre de Siluius : vray est qu'il des-  
part son œuvre en plus de sections : car  
il descript premierement les Cōdits, con-  
ferues & cōfitures. Puis il met au secōd

lieu des Refinez, fucs & gelees. Au troi-  
sieme les Iuleps. Au quatrieme les Si-  
rops. Au cinquieme les Eclegmes. Au  
sixieme les Apozemes ou decoctions.  
Au septieme les infusions. Au huitie-  
me les Electuaires solides & les com-  
positions vraiment Opiates. Au neuf-  
ieme les compositions laxatives, tant  
liquides que solides. Au dixieme les  
pilules. Au onzieme les Trochisques.  
Au douzieme les poudres. Au trezie-  
me les huyles. Au quatorzieme les  
Onguents. Au quinzieme les Cerats.  
Au seizieme les Emplastres.

*Les Grecs  
appellent  
les stupefa-  
nti Nar-  
cotica.*

Ceux de Florence tiennent cest or-  
dre : Ils mettent en la premiere section  
les Condits & Conserues. En la secon-  
de les infusions & decoctions. En la troi-  
sieme les Refinez, Iuleps & Sirops. En  
la quatrieme les Eclegmes. En la cin-  
quieme toutes les sortes d'Electuaires,  
tant ceux qui ont vertu d'alterer, que  
les laxatifs & les stupefactifs ou qui en-  
dorment. En la sixieme les poudres. En  
la septieme les pilules, tant celles qui  
sont propres à arrester les cathaires  
& defluxions que les laxatives. En  
la huitieme les Trochisques & col-  
lyres. En la neuvieme les huyles.  
En



En la dixieme les Onguens, Emplastres  
& Cerats.

Il reste encore deux qui ont escrit  
en langue Italienne de ceste matie-  
re, à sçauoir Calestinus & Borganucius:  
quant à Calestinus, voicy l'ordre qu'il  
tient: Il commence par les sirops, lu-  
leps & Sucs. Il met au second lieu les <sup>Les Ara-</sup> decoctions. Au troisieme les infusions: <sup>bes appel-</sup>  
Au quatrieme les Electuaires. Au cin- <sup>lent Rob</sup>  
quieme les Looch ou Eclegmes. Au <sup>ou Rob tou</sup>  
sixieme les conserues. Au septieme <sup>te sorte de</sup>  
les Condit. Au huitieme les confe- <sup>sucs qu'on</sup>  
ctions aromatiques. Au neuvieme les <sup>fait e pes-</sup>  
poudres. Au dixieme les Pilules. Au <sup>sir au feu</sup>  
onzieme les Trochisques. Au douzie- <sup>ou au so-</sup>  
me les Colyres, nommez des Ara- <sup>quoy nous</sup>  
bes Sief. Au trezieme les huyles. Au <sup>tournons</sup>  
quatorzieme les Onguens. Au quin- <sup>le mot de</sup>  
zieme les Emplastres. Au sezieme les <sup>Robus par</sup>  
Cerats. <sup>le mot de</sup>

Quant à BORGARUCIUS, encore  
qu'il aye tout prins & transcrit de De-  
sennius & de Calestinus, si ne suit-il pas  
l'ordre ni de l'un ni de l'autre: car il met  
premierement les Condit & les Con-  
serues. Secondement les Sirops Iuleps  
& Sucs. Tiercement les Looch ou Ec-  
legmes. Pour la quatrieme, les deco-

ctions & infusions. Pour le cinquieme  
les Electuaires. Pour le sixieme les pilu-  
les. Pour le septieme les Trochisques  
& les Colyres. Pour le huitieme les  
Poudres. Pour le neuvieme les huiles.  
Pour le dixieme les Onguents. Pour le  
onzieme, les Cerats. Pour le douzieme,  
les Emplastres.

FRANÇOIS ALEXANDER de  
Vercell qui a donné à son livre ce ma-  
gnifique titre d'Apollon, a desparti son  
œuvre en douze rayons ou parties. En  
la premiere il discourt des Electuaires &  
Confections, & des especes de Hiera, &  
des autres compositions qui sont faites  
pour purger. En la seconde il met les Pi-  
lules. En la troisieme les Trochisques.  
En la quatrieme les Suc, les Resinez,  
les Iuleps & les Sirops. En la cinque-  
me les Apozemes & decoctions, & les  
infusions. En la sixieme les Eclegmes.  
En la septieme, les Condits & les Con-  
serues. En la huitieme les Gollyres &  
les poudres. En la neuvieme les huiles.  
En la dixieme les Onguents. En la on-  
zieme les Cerats. En la douzieme les  
Emplastres.

JEAN FERNEL, presque tout le  
dernier, a fait vn fort beau & excellent  
trait

traicté de ceste matiere, & ce par le moyen de Guillaume Plârius s<sup>on</sup> nepueu: lequel traicté est en ses œuures le septieme liure de la methode de mediciner: quant à l'ordre obserué en iceluy, Plârius nous aduertit, qu'il est conuenable tât à l'ordre qu'il faut garder à faire les compositions, comme aussi à la methode de mediciner. Or si cela est vray ou non, & s'il a accompli sa promesse, ie m'en rapporte à ceux qui le liront, & qui auront remarqué l'ordre qu'il y a tenu.

Quant au dispensaire de R O N D E-  
LET, qu'il a intitulé La boutique des Apoticaïres, si quelqu'un y remarque quelque faute, qu'il ne l'attribue pas à l'auteur: car il est notoire à chacun qu'il a esté imprimé à la desrobée, sans le sceu d'iceluy: & sans qu'il ait reueu ny corrigé.

Il reste maintenant de mōstrer quel ordre M. Ioubert a tenu en sa Pharmacopee, & quelle est la raison d'iceluy, & si il est meilleur & avec plus d'artifice que l'ordre des autres: ce que ie feray le plus briefuement qu'il sera possible, afin que chacun puisse cognoistre dès l'entree, combien il se peut promettre de tirer de profit de la lecture d'i-

celle. Il a donc desparti toute sont œu-  
re en quatre partie , dans lesquelles il  
a compris toutes les compositions des-  
quelles il veut que la boutique del'A-  
poticaire soit fournie. Or és trois pre-  
mieres parties il traite des composi-  
tions que pour la pluspart se prennent  
par la bouche : mais en la derniere il  
descrie celles qu'on a accoustumé d'ap-  
pliquer qu'on peut appeler medica-  
mens locaux. Outre ce en la premiere  
partie il discourt les medicamens pro-  
pres à preparer les humeurs, aussi les ap-  
pelle on communement preparatifs,  
pource qu'ils seruent à maturer (com-  
me parlent les praticiens ) & digerer  
les matieres, pour les rendre propres  
à euacuation. En ce reng sont les diuer-  
ses sortes de miel & d'Oxymel, avec  
lesquels on peut aussi conter ceux qui  
approchent de leur nature, soit en la  
forme, ou en la consistance, ou en la  
faculté ou en la façon de les preparer:  
car il ne luy a pas semblé bon de sepa-  
rer les sirops qui purgent bien legere-  
ment ( desquels mesme on se sert bien  
souuent pour minoratif, au commen-  
cement des maladies ) d'avec ceux qui  
ont simplement faculté d'alterer &  
changer



changer la qualité des humeurs. Apres  
ceux la il met en la mesme section, les  
conserues ou condits, pource que les  
Sirops sont comme vne espece de con-  
serue, pour conseruer & garder les suc,  
les infusions & les decoctions: outre  
ce plusieurs confitures se gardent en  
leur propre siropi mesme, on trouue  
plusieurs conserues qui approchent de  
bien pres de la nature des Sirops, &  
de leur faculté aussi, tellement qu'on  
en pourroit bien vser au lieu d'iceux.  
En la seconde partie de ceste Pharma-  
copee sont descrites les compositions  
qui ont faculté d'euacuer les matieres  
& humeurs preparees par les medica-  
mens descrits en la precedente section:  
car le conseil qu'Hippocrates donne  
en l'Aphorisme vingtdeuzieme du pre-  
mier liure, est fort salutaire, à sçauoir  
qu'il faut euacuer & purger les matie-  
res apres quelles sont cuites & prepa-  
rees, & non pas deuant. En ceste section  
donc sont contenus tous les medica-  
mens laxatifs: à sçauoir les Electuai-  
res, tant liquides ou mols, que so-  
lides: puis apres les pilules. Or ces  
compositions seruent aux purgations  
generales, lesquelles doiuent tousiours  
prece

precéder les purgations particulieres:  
 parquoy cest ordre obserué par nostre  
 auteur est fort bon, car il s'est donné  
 entree au discours des Eclegmes, qui  
 sont medicamens propres à purger &  
 nettoier la poitrine. Il luy a toutes-  
 fois semblé bon d'entrelacer au milieu  
 des compositions bonnes a à la canne  
 du poulmon, & propres à arrester les  
 defluxions: ce qu'il a obserué, tant à  
 cause que les purgations vniuerselles  
 augmentent ordinairement les deflu-  
 xions, lesquelles ces medicamens-cy  
 arrestent: qu'aussi pource qu'une bon-  
 ne partie de ces compositions se font  
 en forme de pilules. Au reste les forces  
 estans affoiblies, tant par les purga-  
 tions & euacuations generales & parti-  
 culieres, que par la force & longueur  
 de la maladie, ont besoin d'estre refai-  
 tes & restaurees: les obstructions aussi  
 qui sont restées es parties interieures,  
 & les intemperies & mauuaises qua-  
 litez, ont besoin d'estre corrigees &  
 ostées. Outreplus durant la maladie, il  
 y suruient beaucoup d'accidens, com-  
 me sont douleurs, veilles, flux de ven-  
 tre, syncopes ou defaillances, auxquels  
 il faut auoir autant ou plus d'esgard,  
 bien

a Les La-  
 tins nom-  
 ment ces  
 compositions  
 Arteria-  
 ca

bien souvent, qu'à la maladie mesme.  
Et pourrant en la troisieme section  
sont traitees les compositions cor-  
diales, celles qui sont vrayement opia-  
tes, les poudres & Trochisques, douez  
de plusieurs & diuerses facultez, pro-  
pres à remedier aux accidens cy de-  
uant nombrez, qui accompagnent or-  
dinairement les maladies ou les suy-  
uent. Vray est que quelques vnes de ces  
compositions ne seruent pas à prendre  
par la bouche, comme sont les Tro-  
chisque blancs de Rhafis : les autres  
seruent & à prendre par la bouche, & à  
appliquer par dehors, comme sont le  
Philonium, la Theriaque & autres.  
Parquoy peu à peu il vient au discours  
des compositions lesquelles on a ac-  
coustumé d'appliquer au dehors seu-  
lement, en la tractation desquelles il  
employe la quatrieme section, qui est  
la derniere : aussi est-ce l'ordre qu'on a  
accoustumé de tenir en la curation des  
maladies, à sçauoir de commencer par  
les medicamens qu'on prend par la  
bouche, comme voulans oster la cau-  
se antecedente, pour puis apres venir  
à l'effect, & à la correction de la mau-  
uaise qualité imprimée : encore que  
bien

bien souvent on vse des vns & des autres tout ensemble. Or en premier lieu il met les huiles, pource qu'ils sont les plus simples, & qui seruent de matiere aux autres compositions externes: & outre ce il y en a quelques vns qui ressemblent en cecy aux compositions precedentes, qu'ils ne sont pas mal plaisans à prendre par la bouche. Puis il vient aux onguents, pource qu'ils approchent bien fort des huiles & en la consistence & en la vertu & faculté, tellement que Dioscoride & Galien leur donnent bien souvent le nom d'huile. Il met les Cerats au troisieme lieu, aussi sont ils de moyenne consistence entre les Onguents & Emplastres. Et pour le dernier il met les Emplastres comme estans les plus composez, & les plus durs.

V o i l a debonnaire lecteur la raison de l'ordre general obserué par M. Ioubert, lequel est fondé sur la methode qu'il faut garder en l'application des medicamens, quand il faut curer les maladies. Il en a vn autre particulier, qui regarde la raison & methode de faire les compositions, qui est fort beau & elegant, & luy-mesme l'expose  
parti



particulièrement, car il despart les quatre sections dont nous auons parlé en plusieurs ordres : de sortes qu'on peut dire qu'il n'a rien mis en ceste œuvre, que ce ne soit avec vn ordre exquis. Que si d'auanture la troupe des Apoticares se fasche en lisant ce liure, pour ce qu'ils n'y trouueront pas la vertu de chacune composition, entollee au pied d'icelle ( qui est la façon ordinaire des Empiriques ) encore que la perfection de l'ordre & methode icy obseruee, depende principalement de la suite des facultez: si deura il estre satisfait quand il considerera qu'en M. Ioubert a tousiours reluit vne telle rondeur & integrité, qu'il n'a iamais donné occasion à personne de mespriser l'estat & pratique de medecine, qui n'est desia que trop mesprisé. Et outre ce il est aduerti que M. Nicolas Dorthoman, Docteur Royal & professeur en l'vniuersité de Montpellier, mon precepteur & compatriote que ie reuerse & honore, entre ses autres occupations a mis la main à ce labeur, par lequel il satisfera non seulement aux Apoticares les mieux versez, mais mesme aux plus çauans medecins & chirurgiens : par lequel  
aussi

aussi il s'est montré severe censeur , & a fait examen de tous ceux qui ont traité la matiere des compositions , ( du quel examé il a fait depuis peu de tēps participans ses auditeurs en plein auditoire ) si seulement son labeur qu'il a tant soigneusement dressé & avec tant de labeurs, peut sortir en lumiere. Pour la fin ie veux bien icy aduertir & admonester les lecteurs, qu'en la description des compositions il n'observe pas tousiours le mesme ordre des simples qu'ont observé ceux qui en ont esté les auteurs, mais il a principalement observé cecy, tant qu'il a esté possible , à sçavoir que le principal medicament & qui est comme le fondement de toute la composition, ou celuy qui a eu l'honneur de donner le nom à toute la composition , soit mis tout le premier : puis comme de degré en degré que le doses & quantitez aillent en diminuant , tout de mesme que nous voyons Andromachus l'ancien avoir soigneusement observé en la description de la Theriaque. Outre plus M. Ioubert a corrigé beaucoup de choses , en a remis des autres , & changé des autres , vsant de la mesme liberté qui a esté permise à Fernel

nel & à Rondelet qui est la liberté des  
philosophes : bien est vray que mon  
precepteur a suivi plus exactement &  
avec plus d'esgard & Mesué & Nicolas,  
que les autres ont assez legerement  
mesprisé : en quoy faisant il donne  
moins d'occasion aux enuieux & ca-  
lomniateurs de le mordre , & se rend  
plus agreable à ceux qui aiment la me-  
decine. Je l'ay bien voulu aduertir de  
ces choses, afin que tu embrassés & che-  
risses ceste Pharmacopee , parfaite &  
accomplie en tout & par tout, de tant  
plus grande affection. Quand tu  
l'auras leuë il te sera libre  
d'en iuger, & dire  
ton aduis.

A DIEU.

C

  
PIERRE REVEILL. DE  
MONTPELIER, SVR LA  
Pharmacopée de M. Lau-  
rent Joubert.

S O N N E T.

*Le marchant soucieux, affamé d'un desir  
D'arracher le joyau que l'Inde précieuse  
Connoit dedans son sein, fand la vague or-  
gueilleuse  
D'un douteux auiron, se priant de plaisir.  
Le soldat animé pour pouvoir acquérir  
Cest honneur qu'il pretend, d'un ardeur con-  
rageuse  
S'expose à mil' dāgers que la pointe espineuse  
D'un acier eguysé luy peut faire encourir:  
Ainsi, Zāgmaistre, à fin qu'en peine d'une gloire  
Tu consacres ton nom au temple de Memoire,  
Après tāt de travaux cest heur as emporté,  
Pour avoir esclairci ceste œuvre si heureuse  
Du tres-docte Joubert, qu'une nuit envieuse  
Cachoit par si long temps à la posterité.*

---

AUTRE SONNET DE ROLIN  
DANDVSE, SVR LA MES-  
me Pharmacopée.

*Comme du clair Soleil la chevelure orne  
Esclaire, illustre, enflāme, & exorne les cieux  
Par*



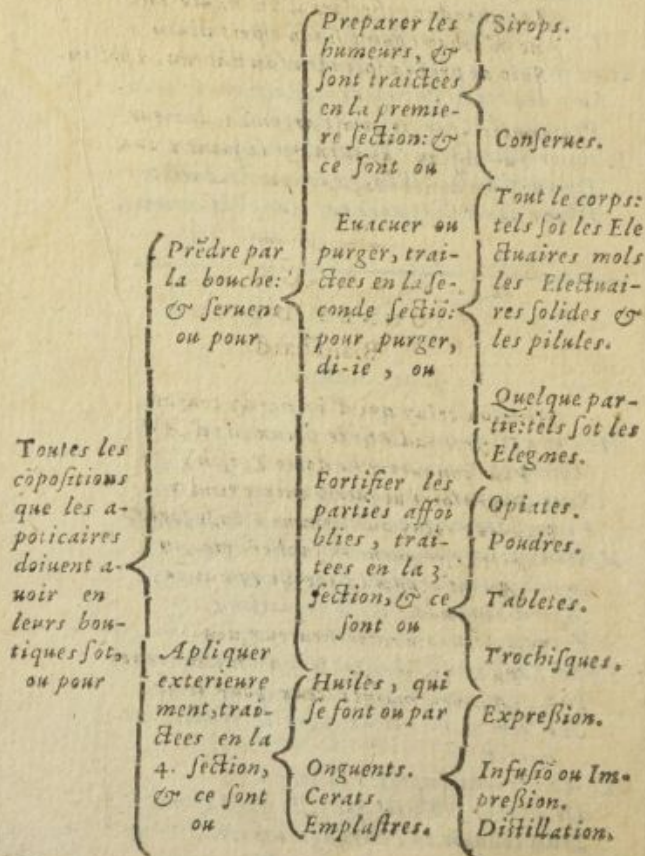
Par ses vairs, par son or, par son feu radieux,  
 Et anime le rond de la lourde machine.  
 Ainsi de tes écrits la resplendeur Divine  
 Desillant nostre esprit d'un oubli octeux,  
 Comme dans un tableau nous met devant les  
 yeux  
 Les abondans thresors d'un haute medecine.  
 Je ne m'esbays point si ton esprit divin  
 Suit de pres la splendeur du flabeau Apollin,  
 Premier il te nourrit en ton escholle aimee,  
 Premier il te fit voir l'argentme liqueur  
 Du ruisseau Caballin, & la sainte douceur  
 D'une dance des sœurs par leur chat animee.

---

A L. P. ZANGMAISTRE  
 SONNET DE 10.  
 Blanchard.

Heureux celui qui d'un hardy courage  
 (Comme jadis fit le preux fils d'Aïon,  
 Pour conquerir la doree Toïson)  
 Pour gloire acquerre entreprend un voyage.  
 Heureux celui qui, comme Ulysse sage,  
 Joyeux retourne en sa chere maison  
 Ayant acquis la sagesse & raison,  
 Et des nations estrangeres l'usage.  
 Dōc, ô Zangmaistre, heureux, deux fois heureux,  
 Tu es vrayment. Qui d'un cœur genereux  
 As ven maints lieux pour le sçavoir ac-  
 querre.  
 Et maintenant emportes la toïson  
 De plus grand pris que celle que Iason  
 Iadis conquist en l'estrangere terre.

DIAGRAMME CONTENANT  
TOUVES LES MATIERES DE  
cette Pharmacopée, & l'ordre  
d'icelle.



1



LA  
PREMIERE  
SECTION DE LA  
PHARMACOPEE DE  
M. Laur. Joubert.  
\* \*

---

DES SIROPS ET  
*Conferues.*

LES SIROPS.

Oxymel simple,  
Oxymel squillitique,  
Vin aigre squillitique,  
Sirop aceteux simple,  
Sirop de agresta,  
Iulép de Mesué,  
Sirop de grenades aigres,  
Oxylacchara simple,  
Sirop de ribes,  
Sirop de pesches,

C\_3

2 I. SECT. DE LA PHAR.

Sirop de limons,  
Sirop de suc d'ozeille,  
Miua de coings simple,  
Miua de coings aromatique,  
Sirop de buglosse simple,  
Sirop d'endiue simple,  
Sirop de fumeterre simple,  
Sirop de pommes simple,  
Sirop de pommes pour la confect. al-  
kermes,  
Sirop de pommes de bonne odeur Sa-  
boris,  
Diacaryon,  
Diamoron,  
Miel mercurial,  
Miel rosat,  
Miel violat,  
Miel avec rosmarin,  
Miel squillitique,  
Sirop rosat laxatif,  
Sirop de roses seiches,  
Sirop violat,  
Sirop de blanc d'eau simple,  
Sirop de pavot,  
Diacodi on,  
Sirop de pavot rouge,  
Oxy sacchara composé,  
Sirop Denari ou de Bizan. simple.

Le



*Le composé.*

Sirop aceteux composé,  
Sirop d'absynthe,  
Sirop de menthe,  
Sirop myrtin composé,  
Sirop de fumeterre composé,  
Sirop de epithymo,  
Sirop de thym,  
Sirop d'eupatoire,  
Oxymel diuretique,  
Sirop de buglosse composé,  
Sirop de nymphæa composé,  
Sirop aceteux Arnaldi,  
Sirop de capilli Veneris,  
Sirop de pas d'asne,  
Sirop de regalisse,  
Sirop d'hyslope,  
Sirop de marrube,  
Sirop de iuiubes,  
Sirop de Chicor.auec rhab.  
Sirop de cinq racines,  
Sirop de deux racines,  
Sirop de scolopendr.  
Sirop de stœcad.  
Sirop d'arthemisia,  
Sirop pour purger la grauelle.

## LES CONSERVES,

*Les racines confites.*

De Cichoree,  
Buglosse,  
Eryngium ou Panicaut,  
Ache,  
Satyrion,  
Enula ou Aulnee,  
Symphytum,  
Iris ou Glayeul,  
Gingembre.

*Les tiges confites.*

De Laictuë,  
D'Artichaut,

*Les feuilles confites.*

De Capilli Veneris,  
Scolopendria,  
Oseille,  
Pas d'asne,  
Absynthe pontique.

*Les fleurs confites.*

Des Violettes,  
Roses,  
Nimphæe ou blanc d'eau,  
Borrache,  
Buglosse,  
Malue,

Pauot

Pauot rouge,  
 Genest,  
 Rosmarin,  
 Stœcas,  
 Hyssope,  
 Sauge,  
 Tamarix.

*Les fructs & leurs escorces  
 confites.*

De Myrabolans,  
 Noix muschate,  
 Cerises,  
 Aigras,  
 Coings,  
 Corneoles,  
 Poirés,  
 Abricots,  
 Prunes,  
 Amandres,  
 Noix communes,  
 Escorœe de Citrons,  
 Chair de Citrons,  
 Chair de Courges,  
 Chair de Coings.

*Les animaux & leurs par-  
 ties confites.*

De Viperés,  
 Reins de Scyncus,  
 Cerveilles de pasteureaux.

## LES SIROPS.

Soit que le mot de Sirop soit prins  
 du mot Grec Opos, qui signifie suc, ou  
 du mot Arabe Rob, qui signifie le mes-  
 me, ils conuiennent tous en ceci, asça-  
 uoir que ce sont comme confitures ou  
 conserues des suc, infusions & deco-  
 ctions, lesquelles sont liquides & pro-  
 pres à boire : car coustumierement on  
 confit avec miel ou sucre, les suc, in-  
 fusions & decoctiōs des simples qu'on  
 ne peut pas tousiours recouurer en leur  
 vigueur, afin de les pouoir mieux gar-  
 der. Or que les infusions & decoctions  
 approchent fort du naturel des suc,  
 personne n'en peut douter, car & aux  
 vns & aux autres on faict expression,  
 plus ou moins forte, pour en tirer le  
 suc. Vray est qu'aux vns l'expression se  
 faict des matieres crues, apres toutefois  
 auoir pilé les simples : mais aux autres  
 on la faict apres les auoir cuites & trem-  
 pees, broyant les vns premierement,  
 les autres les coupant menu, ou les me-  
 nuisant en quelque autre sorte. Les si-  
 rops donc les plus simples, sont ceux  
 qui sont apprestez avec vn suc seule-  
 ment, ou avec deux pour le plus, meslez  
 avec

2. Selon l'or-  
 dre de do-  
 trine les  
 plus sim-  
 ples doi-  
 uent estre  
 les pre-  
 miers trai-  
 ttez, mes-  
 me pource  
 qu'ils ont  
 esté les pre-  
 miers en  
 usage : car  
 puis apres  
 selon la di-  
 uersité des  
 maladies,  
 on y a ad-  
 iousté ceci  
 ou cela,



avec sucre ou miel : & ce sera pour la description de ceux-la que nous commencerons , obseruans quasi le mesme ordre qu'ils ont esté inuentez & mis en vsage general.

Le <sup>a</sup> plus ancien, c'est l'oxymel (nom-<sup>a</sup> De ce-  
mé des Latins, Acetum mulsum , & des <sup>stui-ci a e-</sup>  
Arabes, Secaniabin) lequel estant mis <sup>sté tiré l'v</sup>  
absolument, doit estre prins pour le <sup>sage des au</sup>  
simple. A cestui-ci ressemble fort le si-  
rop aceteux , qu'on surnomme aussi  
simple auquel entre du sucre au lieu  
de miel, d'autant que le sucre tiré de sa  
canne, n'estoit point en vsage entre les  
anciens Grecs. Du premier approche <sup>b</sup> L'oxy-  
fort l'oximel squillitique , que les an-<sup>mel trem-</sup>  
ciens nous ont aussi enseigné , & n'est <sup>pé lequel</sup>  
different en autre chose , sinon qu'au <sup>aucuns pre-</sup>  
lieu du vin-aigre commun , il y entre <sup>parci quād</sup>  
du vin aigre squillitique. Or Galien au <sup>ils en ont</sup>  
quatrieme liure de la conseruation <sup>à faire sur</sup>  
de la santé , enseigne la ma-<sup>le chāp est</sup>  
niere de faire l'oxymel <sup>appelé par</sup>  
pur, & <sup>b</sup>le trempé en <sup>Fernel, o-</sup>  
la maniere suy-<sup>xymel de</sup>  
uante. <sup>Galien.</sup>  
<sup>Sanit. tu-</sup>  
<sup>end. li.4.</sup>  
<sup>cap.21.</sup>

\* \*

LE

# LE PREMIER ORDRE des Sirops.

## L'Oxymel simple selon la description de Galien.

APRES avoir bien escumé du bon miel sur les charbons alumez, il y faut mesler du vin-aigre en telle quantité, qu'il ne soit ni trop<sup>a</sup> aigre ni trop doux: puis les faire derechef bouillir iusques à tant qu'ils soyent bien meslez ensemble, & qu'en le goustant on cognoisse que le vin aigre n'est plus cru: & lors il le faut retirer du feu. Lors qu'on en voudra user il le faudra tremper avec d'eau<sup>b</sup> comme on feroit le vin. Que si quelcun demande avoir vne certaine proportion & quantité cōuenable du miel & du vin aigre, qui puisse estre propre, si nō à tous, pour le moins à plusieurs, Galien l'ordonne ainsi, comme s'ensuit:

Prenez du miel escumé vne liure, de vin-aigre demie liure, & les faite cuire à petit feu, iusques à ce que leurs quantitez soyent bien meslees ensemble: car lors on s'aperceura bien que le vin aigre n'est plus cru.

Quant

Quant à l'ozimel trempé, voici com- a Il y a en  
me il ordonne de le preparer: prenez v l'exēplai-  
ne liure de quelque bon miel, quatre re Latin  
liures de bonne eau & les faites bouillir mediocri-  
à petit feu, iusques à ce qu'il ne iette ter, qui se  
plus d'escume: lors mettez y demie li- doit rap-  
ure de vin aigre, & les faites derechef porter non  
cuire, comme dessus. Le mesme auteur au temps,  
le fait aussi d'une autre sorte, meslant mais à la  
tous les trois ensemble dès le commen- grādeur du  
cement, comme s'en suit. feu: car le  
iēps est li-  
mié par

Prenez de vin aigre demie liure: de ce qui est  
miel vne liure: d'eau quatre liures: fai- dit apres  
tes les cuire iusques à la tierce ou quar- iusques à  
te partie, c'est à dire iusques à ce que les ce qu'il ne  
deux ou les trois parties soyent consu iette plus  
mees, apres auoir toutesfois osté l'escu d'escume.  
me. Que si quelcun en veut auoir de b Plin au  
plus fort Galien permet qu'on y mette li. 14. c. 17  
autant de vin aigre que de miel. veut que ce  
soit eau de  
pluie: ce q

Mesmes retient de toutes ces descri Galie au li  
ptions la troisieme, & pource qu'il le ure 4. sani-  
prepare pour s'en pouoir seruir longue tuēd. c. 22.  
ment, il le fait cuire plus longuement, n'approu-  
aussi est il plus e pes comme est ordi- ue pas pa-  
nairement la consistāce d'un sirop: mais rement &  
Galien, pource qu'il ne le faisoit pas simplemēt.  
pour garder long temps, il ne le faisoit c Paulus  
pas aussi tant cuire. Aegineta  
dit ceci au  
7. liure 11.

L'oxy chap.



*L'oxymel squillitique de Mesues.*

Cestui-ci n'est different du precedent, sinon en l'espece de vin aigre, comme nous auons dict vn peu au parauant: car ce n'est pas le vin aigre commun qui y entre, mais le squillitique. Que si on gardoit le vin aigre à part, & le miel scillitique aussi à part, on pourroit à toutes heures composer l'Oxymel squillitique, sans qu'il fut besoin d'acroistre le nombre des sirops de cestui-ci. Je ne laisseray pas pourtant de mettre ici la description, selon que Mesues l'a ordonné.

Prenez de miel escumé trois liures; de vin-aigre scillitique deux liures, faites-les cuire ensemble en perfection, ostant tousiours l'escume. On le pourra bien faire aussi avec du miel scillitique & du vin aigre commun. Aucuns<sup>a</sup> y meslent quatre liures d'eau, comme en l'Oxymel simple, mais il n'est ia besoin puis que le miel est desia au parauant escumé, & le vin aigre squillitique est bien préparé. Or le vin aigre squillitique, selon la description du mesme auteur se fait en ceste sorte:

On prend de la squille ou oignon marin préparé comme il faut, vne liure,  
& le

*a Brassano  
lus le fait  
ainsi, ce q  
Siluiniere-  
prend.*



& le met on dans huit liures de vin aigre, lesquels on laisse au soleil durant quarante iours, en vn pot bien verni & estroit d'entree: apres les quarante iours on le coule, & le met-on à part pour garder. Le miel squillitique se fait quasi tout de mesme: mais apres auoir demeuré quelque temps au soleil, il se faut bien garder de ietter là la squille, ains la faut garder dans le miel, comme on fait les roses dans le miel rosat, lequel à cause de cela aucuns appellent foliatum.

*Le Sirop aceteux simple de Mesué.*

Comme le Sirop ci deuant décrit a esté appelé Oxymel, aussi pourroit on bien nommer cestui-ci Oxysaccharum, d'autant qu'au lieu <sup>a</sup> du miel on y met <sup>a</sup> du sucre. Mais l'Oxysacchar (que les <sup>a</sup> Apoticares appellent Oxysacchara) est <sup>a</sup> diuers de cestui-ci, en ce qu'au lieu de <sup>a</sup> l'eau on y met du ius de grenades, de <sup>a</sup> sorte qu'il est composé de deux suc, à <sup>a</sup> sçauoir de vin-aigre & de suc de grena <sup>a</sup> des confits avec du sucre, duquel nous traiterons en son lieu. Quant au sirop aceteux simple, Mesué le décrit en ceste sorte:

Il faut prendre cinq liures de sucre  
 a Les si-<sup>a</sup> fin & verser par dessus en vn pot de  
 rops qui pierre ou de terre, quatre liures de bon-  
 sont sub- ne eau de fontaine puis les faire bouil-  
 ieets à can- lir sur les charbons allumez ou à feu  
 dir sont cler & qui n'ait point de fumée, les es-  
 meilleurs cumant tousiours, iusques à ce qu'il  
 d'estre pre soit bien cler, & que la moitié ou enui-  
 parcz avec ron, de l'eau soit consumée. Après cela  
 cassonade blanche (q<sup>on</sup> appelle) il y faut mettre du vin-aigre blanc bien  
 que nō pas cler, à sçauoir pour le plus foible deux  
 avec sucre liures, pour le plus fort quatre, & pour  
 dur: cō nos le moyen trois. Il suffira de tenir pre-  
 apocaire paré le moyen & les faut faire cuire en  
 en compo- perfection iusques à ce que le sirop soit  
 sent tous leur sirop formé.

*Le Sirop d'Agresta, de Mesué.*

Le verius est fort semblable au vin-  
 ce, hormis aigre: car le vin se venant à aigrir, se  
 l'aceteux tourne en l'humeur duquel il estoit  
 simple, ce- sorti, tesmoin<sup>b</sup> Galien vray est qu'on  
 luy de li- tient le vin aigre estre tousiours plus  
 mons<sup>c</sup> de subtil & penetrant, & plus froid. Au  
 capilli re- reste Mesué compose le sirop d'Agre-  
 neris q<sup>ls</sup> sta ou de verius, avec verius, eau &  
 font avec sucre fin. sucre, en ceste sorte: Prenez, dit il,  
 b Liure 4. douze liures de verius de grain, faites  
 simpl cha les cuire en vn pot verni, sur les char-  
 pitre 12. bons, à feu cler & viftement, iusques  
 à ce

à ce que la tierce partie soit consumée : puis le coulez & le laissez rassoir : puis prenez sept liures de ce suc ainsi raffiné & cler, de <sup>a</sup> Iulep (c'est à dire de sucre <sup>a</sup> On fait les Iuleps avec sucre & trois fois autant d'eau cuit <sup>b</sup> jusqu'à la façon des penides. dissous en trois fois autant d'eau, & clarifié) cinq liures, & les faites bouillir ensemble, iusques à ce qu'ils soyent de la consistance d'un sirop.

*Le sirop de grenades aigres, de Mesué.*

Cestui ci est encore plus simple que n'est pas le sirop aceteux simple, de la nature duquel il approche fort : car on le fait sans eau, avec cinq liures de suc de grenades aigres & trois liures de sucre, cuits selon l'art. On peut faire un semblable sirop de suc de grenades douces, duquel on se peut aisément passer. On se peut bien aussi passer de l'Oxysacchara simple, si seulement on garde le suc de grenades aigres, bien raffiné & cler, à part, ou qu'on se tienne fourni de ce sirop : car si on mesle ce sirop avec l'aceteux simple : ou bien qu'avec le sirop aceteux on mesle du suc de grenades aigres, ce sera l'Oxysacchara simple, lequel Nicolas Myrepsicus ou Alexandrin <sup>b</sup> décrit en ceste sorte.

<sup>b</sup> En la section 37. num. 21.

D



I. SECT. DE L'APHAR.

*L'Oxifacchara simple de la description  
de Nic. Myreps.*

Prenez huit onces de suc de grenades aigres: de vin aigre quatre onces: de sucre pur vne liure: faites les bien cuire iusques à vne espaisseur conuenable: puis les gardez, & quand vous en voudrez vser, faites les prendre avec eau tiede. Nicolas Præpositus interprete ceste conuenable espaisseur estre, qu'on les face bouillir tant & si longuement, les remuant tousiours avec l'espatule, qu'il ne reste que la quantité du sucre (ou à peu pres, comme dit Brasauolus) tellement que la composition se puisse porter en vne boîte. Mais le commun vsage est, qu'on se contente de le faire cuire iusques à l'espaisseur d'un sirop, ce que j'approuue & trouue bon.

*Le Sirop de raisins d'outre mer,  
ou de ribes.*

On le fait tout ainsi que le sirop de grenades aigres, auquel il ressemble du tout, quant à ses facultez. A Montpellier on en fait ordinairement plus grand estat que de celuy de grenades, pource que les raisins d'outre-mer y sont plus de requeste que non pas les grenades.

*Le*



*Le sirop de pesches de Denis.**Fontanon.*

Prenez du suc des pesches qui ne sont pas entierement meurs , deux liures, faites le cuire iusques à la moitié , & le laissez rasseoir : & apres l'auoir coulé, adioustez-y du ius de grenades trois onces : de sucre autant que cognoistrez qu'il y en faudra , & les faites cuire iusques à ce qu'il soit en sirop , lequel il faudra clarifier , & l'aromatizer avec vne quantité suffisante de santal citrin.

*Le sirop de limons.*

Puis que les limons & les citrons sont de mesme espee & de mesme nature , & que plus aisément on peut recouurer de limons que de citrons, il me semble que commodement nous composons vn sirop du suc de limons qui est aigre , au lieu & à la maniere de celuy que Mesues descriit , & qu'il appelle De Acerositate citri , duquel on se peut aisément passer, pourueu qu'on aye celuy de limons. Voire mesme au defaut de celuy de limons, on pourra faire vn sirop du ius d'Oren-ges aigres , lesquels sont de mesme espee que les susdits, mesmes on les

D 2

comprend tous sous ce nom general de pomes de Medie, & les Latins, mala Medica.

Il faut donc prendre du ius aigre des citrons, ou des limons, ou des oranges aigres, douze liures, & les faire bouillir dans vn pot verni, sur les charbons, iusques à ce que la tierce partie soit consumee: & en sept liures de ce suc, passé par l'estamine & bien cler, il faut mesler cinq liures de iulep bien clarifié & net de toute ordure: puis les faire cuire iusques à ce qu'il soit assez espes. Que si c'est en esté, il le faut laisser au soleil, iusques à tant que l'aquosité soit toute consumee. Voila comme Mesues ordonne qu'il faut faire. D'autres font seulement distiller ce ius à trauers vn linge ou feutre, sans le rien presser: & dans six liures de ce ius, ils mettent trois liures de sucre, puis les font cuire selon l'art, mais ie n'approuue pas leur façon de faire.

*Le sirop du suc d'ozeille,  
de Mesué.*

L'Ozeille est appelée des Apoticaïres Acetosa, on a accoustumé de la piler avec du sucre, & en faire de confiture

ture ou conferue, de laquelle on se sert bien fort souuent. & pourroit bien tenir le lieu de ce sirop: car de la conferue on pourroit faire incontinent <sup>a</sup> du si- <sup>a</sup> *Ainsi*  
rop. Mesmes ordonne ce sirop à la mes- <sup>façon du</sup>  
me forme du sirop de suc de violetes, à <sup>miel rosat</sup>  
sçauoir en la maniere suiuant: <sup>coulé, de la</sup>  
<sup>cōserue de</sup>

Prenez trois liures du ius d'ozeille, deux liures de sucre: & les faites cuire hastiuement. <sup>roses fai-</sup>  
<sup>te au miel</sup>  
<sup>y mettant</sup>

*Le Sirop de coings de Mesué.* <sup>seulement</sup>  
<sup>de l'eau</sup>  
<sup>& d'autre</sup>

On peut commodément substituer ce sirop au lieu de celui de ius d'ozeille. Mesme si estant composé, on le garde proprement & comme il faut, il ne sera ia besoin d'auoir la Miua simple, car elle ne differe en rien de ce sirop, si n'est du vin qu'y entre: & de vray il est meilleur de garder le suc de coings sans point de vin (qu'on y peut tousiours adiouter, quand on voudra, ou le donner à boire à part) en ceste maniere, que Mesues mesme a enseignee, à la mesme façon que le sirop de poires & de pomes. <sup>mél.</sup>

Prenez, dit il, du suc de coings aigre-doux, dix liures, ou bien cinq liures des aigres, & cinq liures des doux, fai-

tes les cuire iusques à ce qu'il soit consumé à la moitié: puis le laissez reposer deux iours entiers, & quand il sera bien rassis & cler, il le faut couler, puis mettre dedans trois liures de sucre, & les faire cuire iusques à ce que le sirop soit fait. Nos Apoticaire le font autrement: car ils prennent de sucre clarifié six liures, de suc de coings deux liures & demie, & en font leur sirop.

*La Miua de coings simple, de Mesué.*

Le mot de Miua prins simplement, signifie autant que Rob, c'est à dire suc, tellement que Miua cidoniorum, ce sera à dire suc de coings. Mesué enseigne de la composer comme s'ensuit:

*a Mesué* Prenez de ius de coings <sup>a</sup> douze liures  
*met ces li-* & demie, faites les cuire hastiuement en  
*ures, mais* vn pot de pierre, les escumant tousiours  
*Mr. Joubert* iusques à la moitié, puis les coulez &  
*prend la* les laissez rassi ou l'espace de trois heu-  
*huitieme* res. Apres cela adioustez y sept liures  
*partie sen-* & demie de quelque bon vin vieil, &  
*lement de* autant de sucre qu'il y en faudra ( car il  
 *toute la cō-* ne met point la quantité ) & les faites  
*position.* cuire sur les charbons iusques à ce qu'il  
soit de bonne consistence & espaisseur.

II



Il y a vn autre Miua, en laquelle outre le vin, entre aussi l'infusion des choses aromatiques, qui est fort propre & convenable aux affections & maladies froides. Elle est composee seulement de suc de coings, de vin & de miel, ensemble de la qualite seule des choses aromatiques, & se fait en la maniere suivante.

*La Miua de coings aromatique,  
de Mesué.*

Prenez de suc de coings, vint liures: de bon vin vieil dix liures. faites-les cuire hastiuement, les escumant tousiours iusques à ce que la troisieme partie soit cōlūmee, puis le coulez & le laissez rasseoir afin qu'il deuienne cler. Alors adioustez y de miel pur & net & escumé, six liures; faites les cuire derechef, ostāt l'escume qu'y viendra: puis les ostez de dessus le feu, & ayant lié dans vn linge les choses suivantes, faites-les tremper dedans.

Ciunamomi,  
Cardamomi maioris ana drach. tres,  
Caryophyllorum,  
Croci ana drach. duas,  
Ligni aloes,

Macis,

Mastiches,

Zingiberis ana drach. vnam sem.

Il faut piler toutes ces choses aromatiques grossièrement (hormis le saffran, qu'il faut mettre tout entier) & les lier dans vn liège, comme nous auons dit, lequel il faudra froter & presser à chaque heure, iusques à ce que la Miua soit espessie. Puis pour la faire plus aromatique & odorante il y faut adiouster la tierce partie d'une drachme de Musc, & deux drachmes de Galia mofchata, la composition de laquelle nous mettrons au chapitre des trochisques.

Au reste, Mesué remarque en la composition de l'une & de l'autre Miua, qu'aucuns mettent du sucre au lieu de miel: mais és compositions qui sont faites pour eschauffer, comme est la Miua aromatique, le miel est à preferer au sucre, sinon qu'on vueille plustost regarder au goust qu'à la faculté. Aux autres, comme est la Miua simple, le sucre y est plus conuenable.

*Le sirop de buglosse simple.*

On peut bien appeler ce sirop Magistral,

stral, & si ne sçait on qui en est l'auteur. Il est composé de suc <sup>a</sup> de buglosse, c'est à dire borrache sauvage, avec la moitié d'autant de sucre clarifié, y adioustant des fleurs par dessus, en la maniere suivante.

Prenez de suc de buglosse net de toute crasse & ordure, huit liures : de sucre, quatre liures : de fleurs de buglosse, vne liure. Plusieurs vsent de ce sirop : mais, comme nous auons dit du sirop d'ozeille, la conserue des racines de buglosse, ou des fleurs des borrache, peuuent bien tenir la place de ce sirop : tellement qu'il n'est ia besoin d'auoir ny ce sirop ny l'autre surnomé de borragine : mais bien celuy de buglosse composé & magistral, duquel nous traiterons en son lieu. Avec ce que le sirop de pomes simple, qui est vraiment cordial, est plus propre & conuenable à routes les intentions pour lesquelles on se sert de buglosse & borrache, laquelle a esté appelée des anciens Corrago, à cause de ses facultez & vertus.

*Le Sirop d'endiuie simple : ou de suc d'endiuie de Nic. Prep.*

Ce sirop est fort en vsage, & non

D 5

*a Pource  
que le suc  
de buglosse  
est fort glu  
ant, pour  
le tirer il  
fant bro  
yer la bu  
glosse, puis  
la chauffer  
peu à peu  
dans vn  
bassin : &  
par ce mo  
yen elle red  
son ius de  
soymesme :  
de le pen  
ser tirer en  
pressant ce  
seroit tēps  
perdu.*

fans cause, puis que l'endiuiue, qui de soy fert à plusieurs vsages, ne se trouue pas par tout, ni en tout temps. Or la principale faculté de l'endiuiue, est en la superficie de celle qui est fresche & recente, & est de substance si subtile, qu'à grande peine peut-elle porter d'estre lauee.

Prenez donc de suc d'endiuiue bien cler & net, huit liures: de sucre bon & bien fin, cinq liures & demie: faites vostre sirop selon l'art.

*Le Sirop de fumeterre simple.*

Les <sup>a</sup> modernes ont entrepris de faire ce sirop, y estans contraints par la mesme necessité que du precedent: car il faut tousiours vser de fumeterre tout frais & recent, d'autant que le sec n'a du tout point, ou bien peu de vertu. Il est donc composé de suc de fumeterre, trois liures: de sucre, cinq liures: faites en vostre sirop. Il y a en ce sirop plus grande quantité de sucre qu'aux autres, afin d'adoucir & rabatre la trop grande a-  
par dessus. mertume.

*Le Sirop de pomes simple.*

Il m'a semblé bon de surnommer ce sirop,



sirop, simple, lequel les autres appellent  
seulement sirop de pomes, pour en faire  
différence d'auec l'autre qu'on appelle  
de pomis redolentibus, ou Saboris ( qui  
fut vn Roy des Medes ) lequel Mesué  
descriit en sa pratique, au chap. de Ma-  
nia & Melancholia sanguinea. Mais ce-  
stui-ci il le descriit en son Grabadin, c'est  
à dire Antidotaire, en la maniere sui-  
uante:

Prenez de suc de pomes douces & de  
pomes aigres de chacune cinq liures:  
ou bien de suc de pomes <sup>a</sup> aigres dou- <sup>a</sup> *Rondelet*  
ces, dix liures, ( qui reuient tout à vn ) <sup>au chap. de</sup>  
faites le cuire iusques à la moitié, & <sup>Cephala-</sup>  
le laissez esclarcir & rasseoir deux <sup>gia & me-</sup>  
iours entiers, & le coulez: puis avec <sup>lancholia,</sup>  
trois liures de sucre formé vostre si- <sup>est d'auis</sup>  
rop. <sup>de prendre</sup>  
<sup>les pomes</sup>

Aucuns, dit-il, auant que faire puri- <sup>appellées</sup>  
fier ce suc, y font tremper de la soye <sup>De S. Jean</sup>  
teinte en cramoisi ou escarlate, ius- <sup>et nō pas</sup>  
ques à ce que le suc deuienne rouge, <sup>les Capen-</sup>  
& ait tiré la vertu de ladite soye, & par <sup>des, d'an-</sup>  
ce moyen le sirop en est rendu plus ex- <sup>tant que</sup>  
cellent. Vn tel sirop approche fort de ce- <sup>ils ont la</sup>  
luy qu'on a accoustumé de composer <sup>chair trop</sup>  
pour faire la confection al kermes: il n'y <sup>dure.</sup>  
defaut autre chose sinon l'eau rose,  
& les

& les pomes qui doiuent estre entiere-  
ment douces: car c'est ainsi que Mesué  
le décrit en son traité Des simples, au  
chap. de lapide lazuli ou stellato: pareil-  
lement en son Antidotaire, quand il  
descriit la confection alkermes.

*Le sirop de pomes pour la confection  
alkermes, de Mesué.*

Prenez de soye teinte en Cramoisi,  
vne liure, & la faites tremper en du ius  
de pomes douces, & en eau rose, de cha-  
cun vne liure & demie: laissez les ainsi  
tremper tout vn iour, puis les faites  
bouillir iusques à tant que l'eau deuie-  
ne rouge, & lors tirez hors la soye & la  
pressez: puis adioustez-y de bon sucre  
& fin, cent cinquante drachmes, c'est à  
dire dixhuit onces & six drachmes, &  
les faites cuire iusques à la consistance  
de miel, ou d'un sirop. Ceux qui recou-  
urent aisement du suc de la graine d'es-  
carlate, comme sont nos Apoticairez,  
aiment mieux le mesler parmi le suc des  
pomes, puis ayans fait fondre le sucre  
en l'eau rose, les font cuire en forme de  
sirop qui a la couleur rouge beaucoup  
plus vive: toutefois il y peut auoir fau-  
te de la soye; car Mesué ne l'a pas or-  
donnee

donnée sans cause en ceste composition, non plus qu'en plusieurs autres compositions cordiales : esquelles elle entre toute crue & telle qu'elle est naturellement, mesme en substance : ce qui se peut voir en la composition de la poudre de l'electuaire Dimargaron, en la confection de moscho doux, en la confection de hyacinthe, en l'electuaire Xiloaloes de Mesué, pareillement au Diasenné de Nicolas.

De ces deux descriptions du sirop de pomes simple, mon aui est de retenir la dernière, & ce pour plusieurs & diuerses raisons, & principalement afin de pouoir preparer la confection alkermes en toute saison. Le meilleur donc sera de faire tremper la soye crue dans le suc de pomes & la presser bien, fort, pour puis apres y adiouter le suc de la graine d'escarlata, qui luy donnera vne viue couleur & la rendra plus vendable & plus agreable aux marchans. Quant à la quantité qu'il faut mettre du suc de la graine d'escarlata, c'est autant que des autres, à sçauoir vne liure & demie. Le troisieme sirop de pomes, est celuy que i'ay dit ci deuant estre attribué au Roy Sabor, que  
Mesué

Mesué descrire en ceste sorte.

*Le Sirop de pomes attribué à Sabor  
de Mesué.*

Prenez du suc de pomes de bonne odeur, trois liures : du suc de buglosse de iardin, & de la sauuage, de chacun deux liures : de gouffes de Sené, quatre onces : de saffran, deux drach.

Après auoir pilé les gouffes de Sené, il les faut faire tremper vn iour naturel tout entier, dans les suc, puis les faire bouillir vn bouillon ou deux : finalement le couler, & avec trois liures de sucre fin, former vn sirop. Quant au saffran, il le faut lier dans vn linge, & le tremper & froter dans la mesme decoction.

Il n'y auroit pas grand interest quād bié on n'auroit pas ce sirop : car on peut bien faire en tout temps & saison l'infusion du sené, dans de l'eau distillée, ou dans la decoction de buglosse & de borrache & mettre dans l'expression le sirop de pomes, simple. Et le saffran, il est bien aisé d'y adiouster, quand on voit qu'il est conuenable, ou mesme on le peut faire prendre parmi les viandes fort commodément. Il sera encore moins de besoin d'auoir le si-  
rop



rop de pomes de la quatrieme description, que le mesme auteur décrit en la pratique, au chap. de Soda frigida (c'est à dire douleur de teste) procedate d'humour melancholique. Ceste composition est plus laxative que pas vne des autres, & y entre aussi plus de simples: car outre le fené il y entre d'epithymus, de polypode, & d'ellebore noir.

*Le Diacaryon, c'est à dire fait avec  
noix, de Galien.*

Il reste encore deux sirops, que les anciens auoient accoustumé de composer avec des suc & du miel, lesquels deux on met au nombre des médicaments propres aux maladies de la bouche & qu'il faut contenir dans la bouche, à sçauoir le Dianucum & le Diamoron, lesquels Galien décrit au sixieme liure Cataropos. Et quant au premier, il se dit luy-mesme en estre l'auteur, & le décrit en ceste sorte: Il faut tirer vne certaine quantité de suc de l'escorce verte de noix, & le faire espessir en cuisant au feu, puis y mettant vne suffisante quantité de miel, les faire  
bouil

2 Tract. 2.  
doct. 2.  
cap. 3.

bouillir derechef, iusques à ce qu'il ait la consistance du miel. Mesué ordonne qu'elle doit estre la proportion du suc & du miel, à sçauoir que la quantité du suc soit double à celle du miel. Mais nostre <sup>a</sup> Guidon veut qu'on prenne cinq parties de ce suc & vne partie de miel.

*Le Diamoron de Mesué.*

Ceste composition se faiçt de deux especes de Meures, à sçauoir de celles de l'arbre, & de celles de la ronce. Mesué en fait la description en la maniere suivante:

Prenez du suc des deux sortes de Meures (à sçauoir estans encore vertes) de chacune vne liure & demie: du vin cuit ou refiné, & de miel, de chacun vne liure: faites les cuire hastinement, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel. Guidon le décrit autrement au lieu ci deuant alegué.

Prenez (dit il) du suc des deux sortes de Meures, cinq parties: de miel, vne partie: faites les cuire iusques à l'especeur du miel.

*Le miel Mercurial.*

Il reste vn seul medicament composé avec

fé avec suc & miel, auquel on a donné pluſtoſt le nom de miel que de ſirop. On le ſurnôme Mercurial ou Mercurialisé, prenant le nom de l'herbe de laquelle on tire le jus. Il ne ſert gueres à autre choſe que pour mettre dans les diſtillers, à fin d'irriter & prouoquer la faculté expultrice. La compoſition ſe fait avec ſuc de mercuriale, confit & cuit avec du miel. On le fait bien auſſi quelquefois avec la decoction de mercuriale, mais il n'a pas telle vertu & faculté. Prenez donc deux liures de ſuc de mercuriale, & trois ou quatre liures de miel & les faites cuire. Aucuns le compoſent avec trois liures de ſuc, & de miel, mais il eſt plus acré & plus fort qu'il ne doit.

Au reſte le nom de ceſte cōpoſition nous aduertit de paſſer outre aux autres ſortes de miel, leſquels on prepare bien avec des ſucs, mais c'eſt par forme d'infuſion & conſerue.

---

### LE SECOND ORDRE des Sirops.

Ce ſecond ordre contient les compoſitions qui ſont faites avec infuſions ou

E

chofes infufées, & miel ou fucré, comme font les miels fuyuans.

*a Les Arabes l'appellent Geliabi.*

Mel<sup>a</sup> rofatum, Miel rofat.

Mel violatum, Miel violat.

Melanthofatum, Miel avec fleurs de Rosmarin.

On fait de la conferue des fleurs de rofes, de violetes & de rofmarin, en deux fortes, l'une avec fucré, laquelle s'appelle particulièrement Conferue de rofes, de violetes, ou de rofmarin. L'autre fe fait avec miel, & l'appelle-on Miel rofat non coulé, ou Miel violat, ou Miel de rofmarin, & les Aponicaires Anthofatum, & les Arabes Alkikil. Nous faifons ces compositions vn peu autrement que Mefué & Nicolas n'auoyent accoutumé de les faire: car nous courons lefdites fleurs de miel dans vn pot, lequel nous expofons au foleil l'efpace de dix ou douze iours, & puis nous gardons ces conferues, faites avec miel, ainfi liquides. Et lors que nous en voulons vfer, nous en prenons vne certaine quantité, laquelle nous deftrempons en eau ou vin, & apres leur auoir fait faire vn bouillon fur le feu, nous les coulons: & lors ce miel rofat prend le nom de coulé. Il faut eftimer le mefme  
des



des autres deux. Plusieurs adiouſtent au miel roſat pareille quantité d'autre miel, & ſi ne laiſſe pas de rerenir ſa vertu & ſon odeur, pourueu qu'on ait mis en la conſerue aſſez bonne quantité de roſes, & renues au ſoleil en ſaiſon.

Or quand il eſt queſtion de diſſoudre & deſtremper ces ſortes de miel, ie ſuis d'avis que pour diſſoudre celles qui ſont chaudes, comme eſt le miel de roſmarin, le vin y eſt bien conuenable: mais ſi elles ſont froides, comme ſont le miel roſat & le violat, l'eau eſt plus propre.

*Le Miel ſquillitique.*

Il ſe trouue bien peu d'Apoticaïres qui tiennent leurs boutiques foruies de ce miel, ſe contentans d'auoir l'oxymel ſquillitique, & le looch de ſquille, qui ſe fait meſlant pareille quantité du ſuc de ſquille & de miel: mais ie ſuis d'avis contraire, à ſçauoir, qu'il eſt bon d'auoir le vin-aigre & le miel ſquillitique chacun à part, comme i'ay deſſa dit ci deuant, là où i'ay auſſi enſeigné comme il faut préparer & l'un & l'autre.

Il eſt temps de diſcourir & traiter des ſirops qui ſont compoſez d'infuſion

faite en eau, sans qu'on y laisse la matière qu'on a fait infuser & tremper, comme on faisoit en la composition des miels ci deuant descrits, & qui ont du sucre au lieu de miel. Ceux-ci ressemblent fort aux precedens quant à leur simplicité: car ils ne sont composez que de l'infusion d'un simple seulement, lequel estant pressé rend son suc plus teneur & subtil. Entre ceux-la le sirop rosat laxatif tient la premiere place, l'entend de celui qui est fait de neuf infusions, & autant de fois pressé comme s'ensuit.

*Le Sirop rosat laxatif de Mesné.*

Prenez de feuilles des fleurs de roses fraisches six liures, & les mettez en un pot de terre verni, qui ait l'emboucheure estroite: puis versez par dessus quinze liures d'eau chaude, & le tenez bien couuert l'espace de huit heures: apres cela coulez-le, & mettez pareille quantité de roses qu' auparauant, sur lesquelles il faudra verser l'infusion precedente, apres l'auoir fait chauffer, & la tenir bien couuerte & bouchée, comme nous auons dit.

Ceste double infusion, de laquelle

Mesné semble se contenter, & est appelée par luy mesme Mucceharum rosarum : & pour la garder, il y met vn bien peu d'huile par dessus, & la tient l'espace de quarâte iours au soleil, dans vn semblable por que nous auons dit cy deuant. Nos Apoticaïres continuent ces infusions iusques à neuf, & en gardent vne partie en la maniere que Mesné l'a enseigné pour quelques mois, voire pour quelques années, bien sain & entier : le reste ils le font cuire en sirop, y mettant vne suffisante quantité de sucre.

Outre ce sirop, aucuns en font vn autre, auquel ils adjoustant du rhabarbe, mais il n'est pas fort necessaire de l'auoir, car il ne faut sinon lors qu'on en a affaire, y adjouster le rhabarbe en telle quantité que le medecin expert ordonnera, ce qui est bien plus aisé & meilleur. Ceux la font bien encore plus mal, qui pour rendre leur sirop plus efficace, & pour espargner les roses & les infusions, y mettent à cachettes de scamonee ou du diagride, mesme ne veulent pas que les medecins le sachent.

*Le Sirop de roses seches.*

On appelle aussi Sirop rosat, celui qui se fait de l'infusion de roses seches, lequel on peut preparer soudainement quand on en a affaire, & en toute saison, en la maniere suivante:

Prenez de l'infusion de roses seches & de sucre, autant de l'un que de l'autre: faites-les cuire en sirop selon que l'art le commande.

*Le Sirop violat.*

Aucuns font ce sirop comme le rosat laxatif, à sçavoir de neuf infusions, & est un tel sirop fort bon pour amolir & lascher le ventre. Mais le plus ordinaire est celui d'une ou de deux infusions, qui sert seulement à changer aucunement la trop grande chaleur. Nos Apoticares ont accoustumé de le faire comme s'ensuit:

Prenez de l'infusion de violettes, reiterée deux ou trois fois, quatre livres, de sucre brisé ou bié de casonade blanche, autant que d'infusion, ou un peu d'avantage, & en formez vostre sirop. Il me semble que le meilleur est de faire ce sirop, qui est propre à la trop grande chaleur, avec



avec du sucre bien blanc & solide: mais l'autre qui sert à lâcher le ventre, le rouge mesme y servira mieux.

Il y a des brouillons qui sophistiquent ce sirop avec de la racine d'iris de Floreë, laquelle a vne odeur fort semblable à l'odeur de la violette, pour par ce moyen faire sembler qu'il y ait plusieurs infusions de violettes, encoire que il y en ait bien peu. Mais ils sont cause qu'un tel sirop n'a plus la faculté de rafraîchir & humecter, ains des facultez du tout contraires.

*Le sirop de nimphaa simple.*

On fait deux sirops de nenuphar ou nimphaa, qu'il est besoin d'avoir, à sçavoir, le simple & le composé. Le simple est escript diuersemēt par diuers auteurs. Entre toutes les descriptions ie trouue ceste cy la meilleure:

Prenez des fleurs de nimphaa blanche deux liures, & les faites infuser ou tremper l'espace de six heures dans de l'eau chaude: puis les faites bouillir yn bouillon seulement, & le coulez & pressez. Que si vous le voulez faire plus efficace, il faut reiterer deax ou trois fois ceste infusion. Finalement mettez y

telle quantité de sucre que verrez estre  
nécessaire, & le faites cuire en sirop.  
Quant au composé, nous le mettrons ci  
après, comme son auteur l'a décrit.

*Le Sirop de paut, de Mesué.*

Il semble que Mesué aye dressé la  
composition de ce sirop à l'imitation  
du Diacodion de Galien. Nous expo-  
sans la description qu'il en fait, l'avons  
corrigée comme s'ensuit:

Prenez des testes de paut, tât blanc  
que noir, avec leur semence, qui soyent  
de moyenne grosseur, & à demy seches  
de chacun soixante drachmes, qui sont  
sept onces & demie: faites les tremper  
en quatre liures d'eau de pluye, l'espa-  
ce d'un jour naturel ou davantage, se-  
lon qu'elles seront plus ou moins se-  
ches: puis les faites bouillir iusques à  
la consommation d'une liure & demie, &  
après les avoir coulez, mettez y de su-  
cre & de penides, de chacun demie li-  
ure, puis faites vostre sirop.

C'est un aduertissement & ordon-  
nance que Galien fait en la description  
du Diacodion, que les testes de paut,  
mesmement si elles sont fraîches, ne  
doivent

doient pas estre cuites longuement, de peur qu'elles ne perdent leur vertu refrigerative : & qu'il suffit de les faire cuire iusques à ce qu'elles soyent flestries & fenees. Voila pourquoy nous disons qu'il les faut faire tremper au parauant : & en les faisant cuire, nous nous contentons de faire consumer vne liure & demie de l'infusion. Quant à la quantité du sucre & des penides, que Mesué auoit mis de quatre onces, il me semble qu'il suffit de l'auoir augmentee iusques à demie liure, pour pouuoir suffire à deux liures & demie de decoction coulee, mesmement qu'il ne la faut pas faire longuement cuire à fin que le medicamēt en ait plus de vertu. Aussi l'eau de pluye estant plus pure & moins meslee que point d'autre eau qui soit, preseruoit bien vn sirop de corruption, encore qu'il ne fut pas beaucoup cuit : parquoy il le faut faire cuire seulement comme on feroit vn iulep : & par cela pouuons nous voir combien se trompent lourdement ceux qui en la composition de ce sirop preferent l'eau de fontaine à l'eau de pluye. M. Rondelet a tousiours reprouué le pauot noir, par

*Les iuleps enco-  
re qu'ils ne  
soient pas  
fort cuits,  
ne laissent  
pas de se  
garder: car  
l'eau mes-  
me distil-  
lee de quoy  
on le fait,  
se garde  
bien.*

quoy il l'a entierement exclus de ceste composition : mais quant à moy, il me pardonnera, s'il luy plaist, ie suis d'avis de le laisser, mais non pas en si grande quantité: qu'il y ait d'oc du blanc octante drachmes, & du noir seulement quarante : & ainsi la quantité que Mesué ordonne des deux, y sera bien, mais non pas en mesme proportion.

Au reste, à fin que ce sirop puisse servir & estre propre à faire le looch de papauere, & qu'il ne soit besoin d'auoir deux sirops de mesme nom & faculté, ie suis d'avis d'y adjouster de semence de laitues, & de fleurs de violettes, de chacun deux onces, & les faire bouillir avec les testes de pauot.

*Le Diacodion de Galien.*

Mesué appelle ceste composition Confection de iacur. Il me semble que on s'en peut aisément passer, n'estant differente du sirop precedent, si non en la consistance, lequel toutesfois on pourra bien faire de l'espaisseur & consistence d'un looch, lors qu'on en voudra vser, si seulement on le fait cuire : que si tu trouues bon d'y mettre du miel ou du resiné, il ne te sera pas mal aisé d'y en  
meller;



mesler : & ne se faut arrester à ce que Galien, qui est l'auteur de ceste composition, ne l'assemble sinon avec miel ou refiné : car si de son temps le sucre tiré hors de la canne & pressé, fut esté en vslage comme est du nostre, ie m'assure qu'il eust plustost choisi le sucre que le refiné. Toutesfois afin qu'il ne semble que nous negligions vne composition fort ancienne, & à l'exemple de laquelle nostre sirop de papauere a esté dressé, nous en mettrons ici la description.

Prenez des testes de pauot (à sçauoir Lib. Cadu blanc) qui soyent de moyenne grosseur (car si elles sont fort grosses, il en faudra moins, & si elles sont fort petites, il en faudra dauantage) au nombre de dix : faites les tremper en vn sestier de eau de pluye, que si elles sont molles ce sera assez de les faire tremper 24. heures : mais si elles sont plus dures, il les faudra faire tremper plus long temps, mesme iusques à deux ou trois iours. Vray est que le meilleur sera de ne les prendre ni trop humides ni trop seches : car celles qui sont trop humides, mesmement quand elles sont cueillies en lieux humides & marefcageux, ont leur

leur suc plus cru & aqueux & par conséquent de moins de vertu & faculté: au contraire celles qui sont trop seches, n'ont pas assez de suc. Apres qu'elles auront assez trempé, il les faut faire cuire, & ne faut pas observer de les faire bouillir iusques à ce qu'il ne reste que le tiers ou le quart, ou vne autre certaine quantité de l'eau, mais lors que les testes de pavot seront du tout flestries, & que aisément on en pourra tirer le suc, ce sera lors qu'elles seront assez cuites: car de les faire cuire davantage, c'est temps & peine perdue. Galien ordonne de mettre la moitié autant de miel ou de raisiné, comme il y a de suc tiré & pressé des testes de pavot. Mais ie conseille de mettre du raisiné au lieu de miel, & du sucre en lieu de raisiné. Je m'esbahi de Gordus, qui laissant & ne tenant conte du diacodion de Galien, en a mis deux autres descriptions fort composees, tirees de Mesué & d'Actuarius.

*Le sirop du pavot rouge.*

Aucuns composent ce sirop, pour en vser contre les pleuresies, auxquelles il est fort bon, au commencement  
estant

estant froid & astringent, & par ce moyen arrestant les defluxions. Mais il suffit d'auoir la conserue, de laquelle on peut apres faire des Eclegmes, & le sirop aussi.

---

### LE TROISIEME

Orde des Sirops.

S'ENSVIVENT maintenāt les sirops qu'il faut faire cuire dans quelques sucres à sçauoir vn ou deux ou plusieurs: tellement qu'on fait cuire les simples, dont ces sirops sont composez, dans quelque suc, au lieu d'eau: & sont ceux ci encore plus composez que les precedens.

*L'Oxyfaccchara compos de Nic. Prap.*

Selon que ie puis coniecturer, ce sirop estoit au commencement compose des cinq racines aperitiues, & d'autant d'herbes capillaires: depuis ie ne sçay comme il est aduenu, ni pour quelle raison on a change l'Apium en Hepatique, & l'Adiantum qu'on appelle, en des violetes: car il est bien plus vray semblable que l'auteur a voulu que ces cinq racines & les cinq herbes

bes entraissent en ceste composition: que non pas d'en aller prendre deux autres qui sont d'un autre rang, & en laisser deux de ceux-ci. Voici donc comme ie l'ay descrite, selon mon iugement & coniecture.

Accipe radicis Apij,

Petroselini,

<sup>a</sup>Graminis,

Rufci,

Asparagi,

Foliorum virtiusque adianti,

Polytrichi,

Ceterach, seu scolopendriæ,

Saluæ vitæ. ana lib. j.

<sup>a</sup> Plusieurs  
aiment mi-  
eux mettre  
les racines  
de fenail  
entre les  
aperitines  
que nō pas  
le gramin:  
mais Ni-

col. Præp.  
est d'autre  
avis.

<sup>b</sup> Pour sa-  
voir s'il  
les faut fai-

re tremper  
ensemble,

regardez  
les regles

que M. Joubert  
donne  
des sirops  
en ses opus-  
cules.

Faites tremper <sup>b</sup> toutes ces choses dans du suc de Grenades aigres l'espace de trois iours. Le quatrieme iour faites les vn peu bouillir, puis les coulez & pressez bien fort: & dans le suc qui en sortira, mettez y du sucre. autre tremper tant que cognoistrez qu'il en faudra, & ensemble, les faites cuire en perfection.

Le Sirop surnommé Denari, ou de Bisantijs & simple & composé, ou avec ceste addition de Mesué.

Accipe succorum Endiuia,

Apij,

Lupuli



Lupuli,  
Buglossi domestici aut siluestris, ana  
libram vnam.

Faites les bouillir vn bien peu, & les  
escumez tres-bien pour en oster toute  
l'ordure. De ceste decoction avec du su-  
cre se fait le sirop Bisantim simple, du-  
quel on se pourra bien passer si seule-  
ment on a le simple (comme i'en suis  
d'auis) lequel il faudra parfaire en la ma-  
niere suivante:

Prenez de ce suc purifié, dont nous  
auons parlé, quatre liures: dans lequel  
faites cuire

Rosarum, vncias duas,  
Glycyrrhizæ, vnc. semis,  
Seminum anisi,  
Fœniculi,  
Apij, ana drachmas tres,  
Spicæ nardi, drachmas duas.

Dans la colature de ceste decoction ad-  
ioustez de vin aigre deux liures, de su-  
cre fin deux liures & demie: faites cuire  
le tout hastiuement iusques à la forme  
du sirop.

Ce sirop aussi peut seruir au lieu du  
sirop aceteux composé, sans qu'il soit  
besoin de l'auoir: car outre l'anis, le fe-  
noil, l'ache l'endiuie & le vin aigre  
qui

qui entrent au sirop aceteux composé, cestui ci a les lupules, la buglosse, la regalisse, & le nard, qui rendent le sirop plus efficace à parfaire & accomplir l'intention pour laquelle le sirop aceteux composé a esté fait.

*Le sirop d'absinthe, de Mesué.*

Plusieurs font deux sirops d'absinthe, l'un avec sucre, & l'autre avec du miel: & celui qui est avec du miel, ils le font ordinairement d'absinthe commun, & l'autre d'absinthe pontic. Il nous suffit d'en auoir vn seulement, la description duquel nous auons prins de Mesué en la maniere suiuate:

Accipe Absinthij Romani, lib. semis,

Rosarium, vnica duas,

Spicæ (sup. Indicæ, seu nardi) drachmas tres,

Vini albi, antiqui boni & odoriferi

(quale fuerit appianum seu moschatelinum etiam annothum.)

Succi cidoniorum, ana lib. duas & semis.

Laissez les vn iour naturel tout entier, tremper dans vn pot de pierre, à fin qu'ils soyent bien infusez: puis les faites cuire hastiuement, iusques à la moitié,

moitié, & avec deux liures de miel faites vostre sirop.

Galien tient que l'absinthe pontic est plus propre és maladies de l'estomac & du foye, que point des autres especes, pour ce qu'il est moins amer & plus astringent. Si toutesfois on ne peut recouurer l'absinthe pontic, il ne faudra sinon faire cuire vn bien peu, ou faire tremper quelque temps au parauant l'absinthe commun ou Romain, & par ce moyen ceste grande amertume, qui obscurcit & diminue la faculté astringente, sera aucunement rabatue & amoindrie.

Le miel est meilleur en ceste composition que n'est pas le sucre, ce qu'on pourra aisément cognoistre, si on considere la raison que j'ay amenee ci-deuant, en la composition de la miua aromatique. Avec ce que le sirop de menthe, qui a ses facultez fort semblables à cestui-ci, se fait avec sucre, tellement qu'on pourra choisir ou celuy qui est avec miel, ou celuy qui est avec sucre.

*Le Sirop de menthe, surnommé  
Maieur, de Mesué.*

Nous auons choisi le sirop de menthe, que aucuns surnomment Maieur

F

encore que mesme il n'y ait pas grande composition. Il y entre ce que s'ensuit:

Accipe Succi cidoniorum mediorum  
& dulcium,

Granatorum acidorum, dulcium &  
mediorum, ana lib. vnam semis.

Lesquels sucz vous ietterez sur vne liure & demie de menthe seche, & deux onces de roses, & les laisserez la tremper vn iour naturel tout entier: puis les faites cuire hastiuement iusques à la moitié, & y adioustant deux liures de miel ou de sucre, formez vostre sirop: lequel il faudra aromatiser avec de gallia moschata, & non pas avec de galanga, comme quelques vns ont estimé, qui n'est pas vne petite faute.

L'auteur baille le choix de la composition ou avec miel ou avec sucre: mais ordinairement on le fait avec sucre, & d'iceluy sommes-nous bien contents: car il n'est pas fait pour estre appliqué aux maladies qui sont fort froides, pour lesquelles on vse plustost du sirop de absinthe.

*Le Sirop Mirtin composé, de  
M. Joubert.*

Nicolas Præpositus décrit vn sirop mirtin simple, & vn autre composé:  
apres



apres lequel il en descrit encore vne autre contre tout flux de ventre. Et en l'annotation suivante il fait mention d'un certain sirop de ribes, lequel nos Apoticares ont ordinairement. Au lieu de tous ceux la, nous auons descrit cestuy-ci, qui à bon droit peut estre appelé Mirtin, & qui est de nostre inuention & censure.

Accipe Myrtillorum, drachmas <sup>2</sup> triginta,  
Berberis,  
Sumach,  
Balaustrorum, ana drach. viginti,  
Mespillorum (addo etiam Sorborum) immaturorū. ana vnc. tres,  
Succi malorū granat. acidorum vel mediorum,  
Pirorum siluestrium aut Cidoniorum, ana lib. duas.

*a<sup>r</sup> M. Iou-  
bert met le  
simple, qui  
est comme  
le fonde-  
ment de tou-  
te la com-  
positio, en  
plus gran-  
de quantité  
comme il  
faut faire  
aussi.*

Faites cuire toutes les choses susdites dans ces suc: puis avec cinq liures de sucre, formez vostre sirop, lequel faudra aromatiser avec demie once de santal citrin, ou avec deux drachmes de grosse canelle.

F 2

## LE QUATRIEME OR- dre des Sirops.

Les sirops qui sont composez avec decoction faite en eau, ensemble de quelque suc qu'on mesle parmi, doivent estre mis au quatrieme rang: comme font les sirops de fumaria composé ou grand, & le sirop de epithym<sup>o</sup>, dans lesquels entre vn suc, mesme apres la decoction faite.

*Le Sirop de fumeterre  
composé.*

*a Plusieurs  
mettent au  
nombre de  
12 mais on  
peut mi-  
eux limi-  
ter la qua-  
rité par le  
pois qui a  
este l'inten-  
sion de l'a-  
uteur.  
b Les Beau-  
peres qui  
ont comen-  
té Mesué,  
reprennent  
ceux qui  
mettent une  
disjonctive  
entre la  
borrache  
& la bu-  
glosse.*

Ce sirop est décrit diuersement par diuers auteurs, mais plusieurs choisissent entre tous ce suivant, qui est prins de Mesué lequel neantmoins nous auons mis en meilleur ordre qu'il n'estoit:

Accipe myrabolanorum citrinarum,  
Chebulorum, ana<sup>a</sup> drach. xx.  
Florum borraginis,  
<sup>b</sup>Buglossi,  
Violarum,  
Absinthij,  
Cuscutæ, ana vnciam vnam,  
Glycyrrhize,

<sup>a</sup> Ro-

\* Rosarum, ana ꝑnc. semis,

Epithymi,

Polypodij, ana diach. vij.

Prunorum,

Passularum enuclearū, ana <sup>b</sup> lib. semis.

Tamarindorum,

Cassia fistulæ, ana ꝑncias duas.

Mesué fait bouillir le tout en dix li-  
vres d'eau iusques à ce qu'il n'en reste  
plus que trois livres: puis il y met de suc  
de fumeterre cuit & purifié, & de sucre,  
de chacun trois livres, & de cela fait  
son sirop.

Il me semble que le miel est plus con-  
uenable en ceste composition que n'est  
pas le sucre, tant pource qu'il purge d'a-  
uantage, que d'autant qu'il rabat mieux  
& adoucit l'amertume grande de la fu-  
meterre & de l'absinthe.

Il y a vne autre raison es sirops  
qu'on compose pour refroidir, car le  
sucre est moins chaud que le miel:  
mais l'intention de ceux qui ont com-  
posé ce sirop, n'a pas esté d'eschauffer  
ou refroidir, mais de purger.

veulent qu'il y ait de pruneaux & de passules de chacun  
demie liure: qui est bien plus assés à cause de la diuer-  
sité des pruneaux dont les uns sont gros les autres petits,  
mais au pois le iugement en est plus certain.

<sup>a</sup> Aucuns

estiment que

les roses ne

conviennent

point à ce-

ste compo-

sition, &

que au lieu

de Rosarū,

il faut lire

rasas, apres

Glycyrrhi

ze, mais

ils se trom-

pent.

<sup>b</sup> En d'au-

tres exem-

plaires il

y a Pruno-

rum nume

ro centum:

mais nous

avons ex-

perimenté

que cét pru-

ne, osté le

noyau pe-

sent demie

liure. Et

les Peyer

reuerent

Au reste ie reprouue entierement ceste façon de faire ce sirop, à l'imitation de Ant. Musa Bassauolus, iadis mon precepteur : car la decoction ne se doit pas faire de tous les simples à coup, mais par degrez des vns apres les autres, comme il faut aussi faire toutes autres compositions esquelles entre plusieurs & diuerses choses : il ne faut pas aussi faire cuire les tamarins & la casse, avec le reste. Il sera donc meilleur de suivre cest ordre : faire bouillir premierement le Polypode dans les dix liures d'eau puis la regalisse, les prunes, passules & l'absinthe : en troisieme lieu, à l'audra mettre la semence de cuscuta, les roses, l'epithymus, les fleurs de boraches & de buglosse : & en fin les violettes, sinon qu'elles soyent recentes. Lors il faudra oster la decoction de dessus le feu, la bien couvrir, & les laisser bien tréper & infuser. Cepédant il faudra faire cuire à part le suc de fumeterre avec du sucre ou du miel, iusques à ce qu'il ait la consistence d'une Apozeme. Apres prendre derechef la decoction, & bien frotter les ingrediens avec les mains & couler.

*a Ce n'est pas trop de dix liures d'eau comme plusieurs pensent : car il faut faire cuire longuement le polypode : & puis les fruits, à l'audra les passules et myrabolans rendent la decoction fort espesse & s'il en faut prendre quel que portio pour dissoudre les tamarins & la casse.*

Avec vne partie de ceste decoction, il faut



il faudra faire tremper les myrabolans:  
& avec vne autre partie dissoudre la  
casse & les tamarins chacun à part. Le  
reste de la decoction, il faudra le faire  
cuire dās le sirop susdit, le meslant par  
mi peu à peu, & les faisant bouillir, jus-  
ques à ce qu'il ait la mesme consistan-  
ce qu'il auoit auparauant. Cela fait, il  
faudra faire bouillir vne onde seule-  
ment, les myrabolans qu'on auoit mis  
en infusion, puis les couler & presser  
bien fort: ce qu'on en aura tiré il le fau-  
dra mesler parmi le sirop, ensemble les  
tamarins: & apres les auoir faits cuire  
vn bien peu, & les auoir ostez de dessus  
le feu, il y faudra adiouter la mouëlle  
de casse, les remuant tousiours, puis  
parfaire la coction, laquelle sera bien  
tost parfaite, d'autant qu'il ne faut sinon  
faire consumer l'humeur qui auoit fait  
que le sirop estoit deuenu vn peu cru.  
Je ne suis pas de l'avis de ceux qui cro-  
yent qu'en ceste composition entrent  
toutes les especes de myrabolans, e-  
stans à ce incitez par bien fort legeres  
coniectures: car si ainsi estoit, on au-  
roit meilleure occasion de le nommer  
sirop de myrabolans que non pas de  
fumeterre, d'autant qu'il y en entreroit

*all ne faut  
pas trou-  
uer man-  
uair si on  
fait cuire  
biē peu la  
casse, cōme  
aucuns ven-  
lent. Mais  
les tama-  
rins on les  
fait bien  
cuire me-  
diocremēt  
es apoze-  
mes qu'on  
fait ordi-  
nairemēt.*

cent drachmes.

Encore moins puis-je consentir à l'opinion de M. Siluius, premier docteur en medecine, qui estime que ce sirop est de peu d'importāce, & fort fâcheux à faire, & pourtant qu'on le doit laisser: mais au contraire ie tien pour veritable ce proverbe ancien, les choses difficiles sont belles. On peut bien laisser le sirop de epithymo pour vne autre raison, à sçavoir que estant fort semblable à celui-ci, & n'ayant autre faculté, il est bien aussi mal plaissant, & fâcheux au goust & en la couleur: & afin qu'on puisse mieux iuger & cognoistre ces choses, nous mettrons la description, selon que nous l'avons corrigee. Mais avant que venir là, ie mettray vne autre description du sirop de fumaria, prise de Gaidon, traitant de la curation de la lepre, laquelle ie suis d'avis de retenir principalement, encore qu'elle approche fort de la description du sirop de baglossa composé, que nous descrirons bien tost apres.

Trist. 6.  
doc. 1. c. 2.

Accipe fūmiterræ, quarrarium vnum,  
Buglossi cum toro,  
Teneritatum lupuli,  
Scabiosæ,

Lapa

Lapathij,  
 Capillorum veneris,  
 Adianti,  
 Polytrichi,  
 Scolopendriæ,  
 Endiuæ nouellæ,  
 Cichorij, ana quart. semis,  
 Glycyrrhizæ,  
 Seminis melonum,  
 Acetosæ,  
 Anisi,  
 Cuscutæ, ana vnciam semis,  
 Florum rosarum,  
 Violarum,  
 Borraginis,  
 Buglossi, ana vnciam vnam,  
 Epithymi, tantundem, id est vnc. j.  
 Polypodij querni, vncias duas,  
 Vini malorum granatorum,  
 Aceri passulati, ana quart. vnum,  
 Panis sacchari, lib. vnam : faites vo-  
 stre sirop.

*Le sirop de epithymo, de Mesué.*

Accipe Epithymi boni Cretensis, drach.  
 x x. Myrabolanorum citrinarum &  
 Indarum, ana drach. xv.  
 Cuscutæ,

F 5

Fumiterræ, ana drach. decem,  
 Thymi,  
 Calamenthi,  
 Buglossi,  
 Myrabolanorum emblicarum,  
 Bellericarum,  
 Glycyrrhizæ,  
 Polypodij, Agarici,  
 Stœcados, ana drach. sex,  
 Rosarum,  
 Seminis fœniculi,  
 Anisi, ana drach. duas semis,  
 Pruna numero viginti,  
 Passularum enucleatarû, vnc. quatuor,  
 Tamarindorum, vncias duas semis,  
 Aquæ quantum sufficit.  
 Sacchari lib. quatuor,  
 Rob, id est Sapæ, li. duas. Fiat sirupus.

Ce sirop est different du sirop de fumaria grand, d'autant que cestuy cy a presque autant de vertu d'alterer comme d'euacuer. Mais le meilleur est de faire l'un apres l'autre, suiuaus en cela le dire d'Hippocrates. Les matieres cuites (dit-il) doient estre euacuees & non pas les crues. Toutesfois si quelque opiniastre pour retenir ce sirop, allegue qu'en celuy de fumeterre y defaut le thym, la calamintha, l'anis, le fenail, les

Aphor. 22  
 lib. 1.



les fleurs de stœchas & l'agarie, il sera bien-aisé de faire vne decoction de ces choses, & lors qu'on voudra vser du sirop de fumaria l'en dissoudre & destremper (car aussi est il trop espes) & le reduire en forme de lulep. Aucuns, outre ce sirop, dispensent le sirop de thymo, qu'ils ont tiré de Mesué, mais il n'en est nullement besoin, puis qu'on le peut faire en tout temps & saison avec les herbes seches qu'on a accoustumé de garder à sçauoir de thym, la calamintha, la menthe, les semences d'anis, de fenoil, d'ache & de daucus ensemble les passules: desquel- les choses il vaut mieux en faire des decoctions, pour destremper les sirops quand on en a à faire. Mais pour quelle cause on a inuenté les sirops, nous l'auons dit au commencement de la tractation des sirops, à sçauoir pour faire comme vne confiture des decoctions, infusions & sucs, afin de les pouoir garder, pour servir au lieu des herbes qu'on employe fraisches, & toutesfois on ne les peut pas tousiours recouurer, ou si on les recouure seches, elles n'ont pas telle vertu.

*Le sirop de Eupatorio, de Mesué.*

Nous sommes d'avis de retenir ce sirop, encore que plusieurs sont de contraire opinion, quoy que les deux simples qui sont les principaux en ceste composition, soyent peu certains, à sçavoir la suchaha & le bedegar: car s'il n'estoit licite de substituer des autres simples au lieu de ceux que nous n'avons pas, & que nous ne pouvons recouvrer, non seulement il faudroit effacer la theriaque (qui est comme la Royne des Medicamens) mais aussi plusieurs autres compositions, voire les principales de toute la pharmacie. Il ne se faut pas aussi arrester à ce que Mesué n'a point establi de quantité aux sucs requis en ceste composition, comme si pour cela elle estoit defaillante & bastie sans aucun artifice: car à l'exemple du sirop de fumaria grand (qui est de semblable composition) on pourra bien mettre pareille quantité de suc & de sucre, & non pas au double, comme aucuns font. Nostre avis est de le composer en ceste sorte, mesme augmentant la quantité de l'eupatorium, comme estant le principal en ceste composition.

Accipe

Accipe Eupatorij Mesué (quod est a-  
geraton Dioscoridis.)

Radicis apij,

Fœniculi,

Endiuix, ana vncias duas,

Glycyrrhizæ,

Schænanthos,

Abfinthij,

Cuscutæ,

Rosarum, ana drach. sex.

Bedegar & Suchaha (quorum loco  
sumi velim spinam Bedegaris vo-  
catam, & radicem nymphææ.)

Capillorum veneris,

Florum vel radicis buglossi,

Seminis anisi,

Fœniculi, ana drach. quinque,

Raued. seu Rhabarbari,

Mastiches, ana drach. tres,

Spicæ,

Asari,

Folij, ana drach. duas.

Faites les cuire en huit liures d'eau,  
jusques au tiers: puis y adioustez quatre  
liures de sucre, & deux liures de suc d'a-  
che, & autant de suc d'enduié, & faites  
vostre sirop selon l'art. Le bedegar &  
la suchaha, sont requis en ceste com-  
position, à cause de leur astringtion prin-  
cipa

ciatement, afin de renforcer le foye. Or ceste vertu astringente est fort grande en ceste excroissance, qu'on nôme spon-ge, laquelle (comme ie croy) a prins son nom de la plante qui a la mesme faculté, si ce n'est son nom naturel. La racine de nimphæa a la mesme faculté, & outre ce, elle a vne grande vertu à prouoquer l'vrine: à cause de quoy on la tient pour vn remede souverain contre l'hydropisie, pour laquelle maladie ce sirop a esté principalement ordonné.

*L'Oxymel composé ou diuretique, c'est à dire qui prouoque l'vrine.*

Les sirops qu'on a fait cuire avec eau & vin aigre, sont fort semblables aux precedens, cōme sont les deux descriptions d'oxymel, tous deux composez, toutesfois l'un plus & l'autre moins. Celuy qui est moins composé a esté prins par Christophe, de l'Anridote ou Secaniabin de Mesué, quād il traite des racines, & tient ceste composition comme fort commune & vulgaire.

Accipe Corticis radicis apij,

Fœniculi,

Petroselinij,

Rusci,

Aspa



Asparagi, ana vncias duas,

Seminis apiij.

Fœniculi, ana vnciam vnam.

Faites-les cuire en douze liures d'eau & vne liure de vin-aigre, iusques à la moitié, ou vn peu plus : puis avec vne quantité suffisante de miel faites vostre sirop.

Il y a vne autre description de ce sirop prinse de Nicol. Præpos. & qui est vrayement diuretique, laquelle ie suis d'avis qu'on retienne : elle contient les mesme simples que la description precedente, & outre ceux la il y entre d'autres simples beaucoup plus conuenables à prouoquer l'vrine, mesme qui seruent à rompre le calcul ou pierre.

Accipe Radicis apiij,

Fœniculi,

Petroselini,

Rufci,

Asparagi,

Graminis,

Enulæ,

Ireos,

Raphani,

Corticis radic. sambuci, ana vnc. iij.

Faites tréper toutes ces choses dans  
du

du fort vin-aigre blanc, par l'espace de trois iours, puis y adioustez pareille quantité d'eau & les faites bouillir vn bien peu de tēps: & avec vne suffisante quātité de bō miel, faictes vostre sirop.

Nous y auōs adiousté l'eau & le miel que Nicolas auoit laissé. Quant à la quantité & proportion, nous la laissons à la volonté & discretion de l'Apoticaire.

*Le Sirop de bug'osse composé.*

Lors que nous auons décrit le sirop de buglosse simple, nous en auons promis vn autre, duquel nous ne sçauons pas l'auteur, mais nous auons transcrit sa description de Guidon. Il est fort

Trat. 7. propre & conuenable à preparer l'hu-  
doct. 1. meur melancolique, & si est la compo-  
cap. 1. sition la plus propre à la rate qu'on  
sçauoit trouuer.

Accipe buglossi cum toto, lib. semis,  
Fumiterræ cum floribus rubris,  
Summitatum lupuli,  
Teneritatum salicis, ana quartar. j.  
Medullæ corticis fraxini,  
Tamaricis,  
Scolopendriæ,  
Capillorum veneris,  
Melissæ, ana quartarium semis,  
Seminum

Seminum melorum,  
 Cuscutæ,  
 Seminum vrticæ,  
 Anisi,  
 Marathri, ana vnciam semis,  
 Glycyrrhizæ rasæ,  
 Calami aromatici,  
 Ben albi,  
 Ben rubri, ana drach. duas,  
 Corticis citri,  
 Spicæ nardi, ana drach vnam,  
 Florum absinthij,  
 Genistæ, ana vnciam vnam,  
 Passularum mundatarum, vnc ij  
 Aceti scillitici, quartarium vnum,  
 Vini aromatici, quartarium semis,  
 Melis, lib. j. fiat syrupus.

*Le sirop de nymphea composé.*

François Piemontois est auteur de Summ. 3.  
 ceste composition és additions qu'il a part. 13.  
 faites sur la pratique de Mesué. Nous sect. 13.  
 auons dit cy deuant, descriuans le sim-  
 ple, qu'il estoit bon d'auoir cestui cy  
 aussi: mais il le faut declarer & corri-  
 ger comme s'ensuit:

Accipe florum nimphææ albæ,  
 Quatuor sem. frigid. maiorum (hoc  
 est melonis, cucurbitæ, cucumeris  
 G

& citruli) ana vncias duas,  
 Florum nimphææ luteæ,  
 Seminis psyllij integri,  
 Radicis & seminis acetosæ, ana vn. j.  
 Quatuor sem. frigid. minorum (ca  
 sunt lactucæ, portulacæ, endiuicæ,  
 scariolæ) ana vnciam semis.

Faites les cuire dans de l'eau de la decoction d'orge parfaitement cuit: puis ayant coulé la decoction, adjoustez y

Succi granatorum,  
 Aceti vini albi, ana vncias duas,  
 Sacchari, lib. vnam.

Faites les cuire iusques à vne espaisseur conuenable, & formez vostre sirop.

L'auteur est d'avis de l'aromatizer avec du santal & du spodium, de chacun deux drachmes, y adjoustant vn peu de nard, à fin que par sa froideur il ne cause des obstructions & oppilations. Je mets la racine d'ozeille au lieu de celle de fenail, laquelle ne semble pas fort conuenable à vn sirop qui est fait pour refroidir.

*Le Sirop aceteux d'Arnould.*

Traç. 7. Il me semble bon de prendre la description de ce sirop de Guidon.

doct. 1.  
 cap. 2. Accipe Capilli veneris,

Adian



Adianti,  
 Ceterach,  
 Polyttrichi,  
 Scolopendrix,  
 Endiuia tenellæ,  
 Cichorij,  
 Scariolæ,  
 Lactucæ,  
 Rostri porcini, ana manipulum  
 vnum,  
 Quatuor semin. frigid. maiorum &  
 minorum, ana vnciam semis.  
 Santali drach. duas,  
 Rosarum,  
 Violarum,  
 Florum nimphææ, ana vnc. j.  
 Succi granatorum, quart. vnum,  
 Panis sacchari, lib. j. Fiat syrupus.

---

LE CINQVIEME ORDRE  
des Sirops.

N O U S mettons en ce dernier ordre,  
 les sirops qui sont composez d'une de-  
 coction seulement, confite & adoucie  
 avec miel ou sucre. Or la plus part de  
 tels sirops sont destinez à quelque par-  
 tie, les vns à la poitrine, les autres  
 au foye, ou à la rate, & quelques vns

à la matrice. Je commenceray par ceux qui sont composez pour la poitrine, qui sont les plus simples.

*Le sirop de Capilli Veneris.*

Ce sirop est fort simple, estant composé d'une legere decoction de capilli veneris, & de sucre clarifié, autant de l'un que de l'autre: & ce sirop ainsi composé est fort plaisant, lequel on baille boire aux malades au lieu de vin, le destremper avec eau. On le rendra plus efficace contre les fluxions si on se sert de l'herbe fraichement cueillie, la faisant tremper l'espace de douze heures sur les cendres chaudes, puis la faisant cuire fort legerement, & la pressant: mettant dans la colature, des penides blanches, composees avec farine d'orge, & les cuisant ensemble iusque à ce que le sirop soit fait.

*Le sirop de Tussilago, ou pas d'asne,  
ou Taconnet.*

Les modernes ont inventé ce sirop, qui est fort utile & necessaire, car on ne peut pas tousiours, ni par tout, recourir l'herbe de Tussilago, & la seche n'a pas une telle vertu que la fraische. Ils  
prepa

pa rent donc ce sirop en ceste sorte:  
 Accipe Tussilaginis, manipulos sex,  
 Capillorum veneris, manipulos duos  
 Hyssopi, manipulum vnum,  
 Glycyrrhizæ, vncias duas,  
 faites cuire le tout en vne suffisante  
 quantité d'eau de pluye, selõ l'art: dans  
 colature, mettez-y trois liures de su-  
 cre, & en faites vostre sirop.

*Le sirop de regalisse, de Mesué.*

Plusieurs reiettent du tout ce sirop, <sup>a Quis les</sup>  
 sans pour leur raison qu'estant com- <sup>seroit trê-</sup>  
 posé pour nettoyer la poitrine, il y en- <sup>per 24 beu-</sup>  
 tre neantmoins de l'eau rose, laquelle est <sup>res, il ne</sup>  
 notoirement astringente: mais ils ne <sup>seroit pas</sup>  
 prennent pas garde que Mesué n'entend <sup>besoin de</sup>  
 pas qu'on prenne d'eau rose distillée, <sup>les faire</sup>  
 mais bien d'eau de l'infusion de roses, <sup>cuire si lon-</sup>  
 comme les Deux-peres ont bien remar- <sup>guemēt, &</sup>  
 qué & donné aduertissement: or ceste <sup>si le sirop</sup>  
 eau est euidentmēt deterfiue, & nettoye <sup>en seroit</sup>  
 les poulmons de tous empeschemens, <sup>plus plai-</sup>  
 & de toutes humeurs mauuaises. <sup>sant.</sup>

Accipe Glycyrrhizæ rasæ, vnc. ij.

Capilli veneris, vnc. j.

Hyssopi, vnc. semis.

G 3

Faites les tremper tout vn iour naturel en quatre liures d'eau, puis les faites cuire iusques à ce que reuienne à la moitié, & y adioustez de miel, de sucre, de penides, de chacun huit onces, & d'eau rose six onces : puis formez vostre sirop.

*a Ceci sem-  
ble y drece  
sirop mais  
conuenable,  
quand il ya  
du miel &  
du sucre en  
semble: car  
si l'un y est  
propre, l'  
autre ne  
l'est pas  
tant.*

*Le sirop d'hyssope de Mesué.*

Il s'ensuit maintenant le sirop d'hyssope, lequel est composé de simples tout pisse mesle, les vns qui ont vertu d'attenuer, & d'autres qui ont vertu d'incrasser, de sorte qu'il semble qu'il ne soit propre pour faire bien ni l'un ni l'autre: & à la verité il vaudroit bien mieux auoir à part les simples qui ont vertu d'inciser, attenuer, & nettoyer, & les rager de telle façon qu'on en eut de ceux qui ont ceste faculté bien foible, d'autres bien forte, & de moyens: puis mettre aussi à part ceux qui ont vne faculté contraire: de quels, quand on le trouuera bõ, on pourra faire des moyes sirops, c'est à dire tenans de l'une & de l'autre faculté, ou neutres.

On cognoistra mieux ce que ie veux dire, si ie propose la description des sirops susdits, qui autrement sont fort en vſage,



Age, comme il me semble qu'elle doit  
estre.

Accipe Hyssopi sicca,  
Radic. apij,  
Fœniculi,  
Glycyrrhizæ, ana drach. tres,  
Hordei mundati, vnciam semis,  
Seminis malux,  
Cidoniorum,  
Tragacanthi, ana drach. tres,  
Capilli veneris, drach. sex,  
Iuiubarum,  
Sebesten, ana numero triginta,  
Passularum enucleatarū, vnciam  
vnam semis,  
Ficuum siccarum,  
Daçylorū pinguium, ana paria v.  
Pentidiorum alborum, lib. duas.

Faites vostre sirop.

En ceste composition il n'est faite au-  
cune mention de l'eau, mais il est bien  
aisé de l'entendre, comme aussi au sirop  
suyuant de Prassio, lequel estant fort  
semblable à cestui-cy (si seulement on  
en oste les simples qui ont vertu d'in-  
crasser) me semble deuoir estre plustost  
retenu, quand on veut auoir vn sirop  
fort propre à nettoier la poitrine.

G 4

Le Sirop de Prassio ou Marrube,  
de Mesué.

a Quant il  
est ici dit  
du marru-  
be verd, il  
ne faut pas  
entendre q<sup>l</sup>  
faulle pren-  
dre du mar-  
rube noir  
qu'on ap-  
pelle pro-  
premet Ba-  
loë, mais  
il faut en-  
tendre le  
mot de ver  
pour frais  
& récent  
& prandre  
du pl<sup>blanc</sup>  
qui aussi  
est surnô-  
mé Marru-  
be blanc.

Accipe Prassij<sup>a</sup> viridis, vncias duas,  
Glycyrrhizæ, vnciam vnam,  
Hyssopi,  
Capilli veneris, ana drach. sex,  
Radicis apij,  
Foliorum calamenthi,  
Semini anisi,  
Fœniculi, ana drach. quinque,  
Maluæ,  
Fœnu Græci,  
Radicis treos, ana drach. tres,  
Seminis lini,  
Bombacis mund. loco cidoniorum,  
ana drach. duas,  
Passularum enucleatarum, vnc ij.  
Caricas pingues, numero quindecim  
Aquæ pluuiæ, quantum sufficit,  
Penidiarum (vel potius sæpe) lib. ij.  
Meli. boni despumati, lib. j.

Formez vostre sirop.

La quantité d'eau qui me semble suffi-  
sante, est d'environ huit liures, à fin  
qu'on en puisse faire consumer les deux  
parts : pourueu que les semences de  
malue, de lin, & de fenail grec soyent  
seulement mises à tremper dans la deco-  
ction ja faite, lices dans vn linge.

Mon

Mon aduis est qu'il seroit beaucoup meilleur d'auoir les compositions de marrube, de Paul Ægineta, l'une simple & l'autre composee, selon qu'on les fera plus ou moins cuire. La composition simple est telle: Libr. 7. cap. 11.

Prenez des branches de marrube avec les feuilles, vne liure, & les faites bouillir en cinq liures d'eau, iusques à ce que la tierce partie soit consumee: l'ayant coulee adjoustez y du miel autant que verrez estre besoin: puis les faites cuire iusques à ce qu'ils ayent la consistence du miel, ou qu'ils ayent la forme d'un looch, ou d'un sirop. La composee se fait ainsi:

Accipe Marrubij comæ,

Iridis,

Hyssopi,

Pulegij,

Glycyrrhizæ,

Apij, ana vncias duas,

Caricarum,

Nuclei pini, ana vncias tres.

Il faut piler les choses seches de ceste composition grossierement, & hacher menu les pignolats & les figues seches, puis les faire bouillir en deux liures & demie d'eau, tant que la troisieme partie

tie soit consumée. L'ayant coulée il y faut mettre deux liures de miel: puis les faites cuire iusques à tant qu'ils ayent la consistance du miel, voire si vous en voulez faire vn looch: que si vous voulez faire seulement vn sirop, il n'y faudra pas tant de miel.

*Le Sirop de iuiubes, de Mesué.*

Des sirops propres à la poitrine, il reste seulement celuy de iuiubes, lequel on peut mettre du nombre de ceux qui ont vertu & faculté d'incrasser, comme le sirop violat, & celuy de pauot que nous auons descript ci deuant: tellement que ces trois sirops ayans mesme faculté, different seulement en ce que l'un est moins, l'autre plus incrassant, l'autre de moyenne faculté. La composition du sirop de iuiubes est telle:

a Je ne say  
cōme il est  
auenu qu'  
on trouue  
en Mesué  
li x. qu'est  
mal à pro-  
pos: mais  
je croy que  
de lx. qui  
signifie soi-  
xante: on  
en a fait  
libr. x qui  
a esté vne  
faute bien  
aisée à fai-  
re, sépa-  
rant seule-  
ment l. de  
x.

Accipe iuiubas, numero<sup>a</sup> sexaginta,  
Violarum,  
Seminis maluæ, ana drach. v.  
Hordei mundati,  
Glycyrrhizæ,  
Capilli veneris, ana vnc. i.  
Seminis cidoniorum,  
Seminis papaueris (sup. albi)

Melo



Melonis,

Lactacæ,

Gummi tragacanthi, ana drac. tres.

Faites les cuire en trois liures d'eau de  
fontaine : puis avec deux liures de su-  
cre clarifié, formez vostre sirop.

Il faut premierement faire cuire l'or-  
ge, & quand il sera presque cuit, il y faut  
mettre les iuiubes, puis la regalisse, le  
capill<sup>b</sup>, veneris les semences de Melon,  
de lactue, & de pauot: & à la fin les vio-  
lettes. Quant à la gomme Diagragant,  
les semences de coins & de malue, il les  
faut lier dans vn linge cler, & les infuser  
dans la decoction, comme nous auons  
dit ci deuant. Bien est vray qu'il est à  
craindre que liant ainsi ces choses dans  
vn linge, il ne reste pas assez de muc-  
lage dans le sirop, qui est cause qu'au-  
cuns aiment mieulx prendre la moitié  
de la quantité d'e ces choses visqueuses,  
& les faire tremper dans la decoction  
quelque temps à part: & en fin couler  
cette infusion par vn linge bien cler,  
& mesler cela parmi le sirop cuit & en-  
core tout chaud: & par ce moyen le  
sirop est rendu plus cler & plus vis-  
queux, & plus efficace aussi.

S'ensuyuent maintenant les sirops  
propres

iv

Il a sem- propres au foye & à la rate, desquels on  
blé bon à ne se peut nullemēt passer, mesmement  
M Joubert du sirop de cichoree, d'eupatoire, & de  
de disposer scolopendre ou langue de cerf.  
les simples

Le Sirop de cichoree de Nicol.  
Florentin.

Plusieurs negligent ce sirop, pource  
qu'ils estimēt que celuy qui en est l'au-  
teur n'auoit pas la cognoissance de di-  
uerſes especes de cichoree: aussi leur  
baille-il des noms barbares, & les met  
fort confusement & sans ordre. Mais  
cela ne suffit pas pour reietter ce sirop,  
car on les peut bien declarer: veu mes-  
mement que ce sirop est fort vtile, &  
descriit avec bon ordre & selon l'art. Il  
est descriit par Nicolas Florentin au cin-  
quieme liure, au chapitre de l'oppilatiō  
du foye. Nous auons bien aucunement  
suiui ce qu'il nous en a tracé, mais nous  
en auons baillé vne description plus  
aisée & plus efficace, comme s'ensuit:

Accipe <sup>a</sup> Hordei,  
Radiciſ apij,  
Fœniculi,  
Asparagi ana vncias duas,  
<sup>b</sup> Cichorij,

qui est le vray picris de Dioscoride.

Taraxa

a Taraxacon, id est, dentis leonis, a Le Taraxacon est  
 b Endiuia, celle herbe  
 c Scariola, qu'on dit com-  
 d Cicerbita, seu sonchi leuis, ana munement  
 manipulos duos, Dens le-  
 Lactuca domestica, nis, ou Pis-  
 e Siluestris, sentit, qui  
 Lichenis, id est, hepatica, est vne au-  
 Fumaria, tre espece  
 Summitatum<sup>f</sup> lupuli, ana manip. j. de cichor-  
 e Capilli veneris, ree, ayant  
 Adianti albi, toutes fois  
 Ceterach, Polytrichi, la feuille  
 Glycyrrhiza, Alkekengi, plus large,  
 Seminis cuscuthæ, ana drach. vj. & la fleur  
 elle n'au-

Faites les cuire en douze liures d'eau ra point de  
 de fontaine, ou bien tant qu'il suffise, fleur, vous  
 iusques à ce que le tiers soit consumé. la cognoi-  
 stez à vne  
 ceinture noire quelle a tout autour de sa racine, au dessus de  
 ce qui sort hors de terre. b L'Endiuie prinse simplement,  
 signifie la sauuage à longues feuilles. c Scariola ou Sciriola  
 c'est l'Endiuie des iardins qui a la feuille plus estroite que  
 l'autre, & qui est vn peu amere. d Cicerbita est le Sonchu-  
 leus, ou Rostrum porcinu, dit en François Palais de lieure  
 e Sous le nom de la Lactue sauuage ie pren le Sôchus aspre.  
 Dans ce sirop donc entreront les deux sortes de cichoree, les  
 deux sortes d'Endiuie & les deux sortes de lacteron, ayant  
 toutes vne semblable faculté. Siluius semble se contenter de  
 deux especes de cichoree ou d'endiuie. f Aucuns au lieu de  
 Lupulorum lisent Lupinorum, ce qui ne cōtrarie pas à l'in-  
 tention de ce sirop. g Siluius veut qu'on mette ici les trois  
 sortes d'Adiantos, ascauir le blanc, le noir, & le vulgaire



L'ayant coulé il y faut adiouster six liures de bon sucre bien fin, & faire vostre sirop : & quand il sera presque assez cuit, il faut mettre pour chacune liure de sirop, demie once de rhubarbe, & 4. scrupules de spica nardi : il faudra donc enveloper ces choses dans un petit linge bien cler, & leur faire faire un bouillon ou deux, apres toutesfois les auoir laissez tremper quelque temps dans la decoction chaude, & les auoir exprimez souvent.

*a L'auteur de ceste composition y met seulement quatre drach. de rhubarbe. Aucuns toutesfois ont escrit quatre onces avec Nic. Praepos. ce qui peut bien estre aduenu par la faute de l'imprimeur.*

Le rhubarbe entre en la composition de ce sirop, non pas tant pour purger & lascher le ventre, comme pour ouurer les oppilations, & fortifier le foye : parquoy il suffit d'y en mettre un scrupule pour chacune once de sirop, ensemble enuiron sept grains de nard, & les met-on seulement en infusion, afin qu'il demeure la partie subtile seulement. Aucuns mettent de la scammonce au lieu du rhubarbe : d'autres doublent la quantité du rhubarbe, voire la triplent & quadruplent : mais le meilleur est, à mon aduis, de se contenter de la quantité mise par l'auteur, veu mesme, tant qu'il est bien aisé d'y en adiouster tant qu'on voudra, lors qu'on en aura à faire, ayans



ayans tousiours esgard & au naturel du malade & à la maladie, & à leur condition & estat.

Au surplus ce sirop fera qu'on se pourra bien passer de celuy d'endiuié composé, qui a esté décrit par Gentilis Fulginatus, & qui est fort en vusage, nous contentans de sirop d'endiuié simple, pour les legeres maladies du foye, & de ce sirop de cichoree pour suruenir aux grandes maladies d'iceluy. Et ces sirops ci seruent aux maladies chaudes, comme au contraire celuy d'Eupatoire, que nous auons ja décrit, sert aux froides. Le sirop de cinq racines, ou de radicibus simplement, peut estre prins comme moyen entre ces deux-ci, duquel on ne sçait l'auteur, & qui est neantmoins en fort frequent vusage. Que si quelcun veut sçauoir combien ce sirop est different de l'oxysacchara composé, & de l'oxymel composé, il le pourra cognoistre par la description suivante, laquelle se verra beaucoup plus simple que des autres, comme il aperra en son lieu.

*Le sirop de quinze radicibus.*

Accipe Radic. apij.

Petro

Petroselini,

Fœniculi,

Rusci,

Asparagi, ana vnc.iiij.

Il le faut faire cuire en vne suffisante quantité d'eau . & avec quatre liures de sucre en former vn sirop selon l'art.

Aucuns mettent le fenoil entre les cinq racines aperittues, comme l'auteur de ceste composition : d'autres y mettent le gramen & non pas le fenoil, lequel aduis a esté suivi iusques ici en ceste vniuersité.

Il y en a qui se contentent d'auoir le sirop de duabus radicibus, mais ie ne suis pas de leur aduis. Or ce sirop de deux racines est composé des racines de fenoil & de persil, de chacune quatre onces, d'une quantité suffisante d'eau, & de sucre clarifié, deux liures.

*Le Sirop de  
duabus ra-  
dicibus.*

*Le Sirop de scolopendria.*

Ce beau dispensaire intitulé Luminai-  
re maius, attribue l'inuention de ce si-  
rop à Petrus de Tusignana au chap. de  
Ictero.

Or afin que ce sirop soit plus diffé-  
rent de celuy de cichoree, & qu'il soit  
plus propre aux maladies de la rate ( car  
la

la jaunisse procede bien aussi souuent de la rate, mesmement la noire) ie suis d'avis d'augmenter la quantité descolopendria & de lingua ceruina, qui sont comme les principaux simples de ceste composition:& par ce moyen nous aurons vn sirop plus propre au foye, & l'autre plus propre à la rate.

Accipe Scolopendrij, Ceterach vulgo dicti manipulos duos,

Linguae ceruinæ, quæ est phyllitis, manipulum vnum,

Endiuia,

Cichorij,

Hepaticæ,

Absinthij,

Capilli veneris ana manip. semis.

Cuscutæ, drach vnam,

Quatuor seminum frigid. maior.

Florum Borraginis,

Buglossi, ana <sup>a</sup> pugil. vnum,

Radiciis fœniculi,

Petroselini,

Rusci, ana <sup>b</sup> vnciam vnam.

Il faut les faire cuire: puis avec du sucre former vn sirop, par les moyens que l'art commande, lequel il faudra aromatiser & rendre de bonne odeur avec la poudre suiuant:

<sup>a</sup> Dans le  
luminare  
maius il y  
a Manipu.  
vnum au  
lieu de Pu-  
gil.

<sup>b</sup> Au lieu  
me auteur  
il y a Ma-  
nip. semis,  
au lieu d'y  
ne once.

H

Accipe folij vel macis,  
Spicænardī,  
Laccæ,

Cassia lignæ, ana drach. duas.

Liez ces choses dans vn linge cler, & les faites bouillir vn bien peu dans le sirop, puis les laissez tremper dedans longuement & les pressez.

*Le sirop de stœcade, de Mesué.*

Ce que le docte Fernel dit de ce sirop, fait douter, à sçauoir si on le doit tenir au nombre de ceux qui aident à la rate ou au foye, plustost que propre au cerueau: puis que la stœcas, (qui est le principal simple, & comme le fondement de ceste composition) est tenu par les anciens auteurs, plustost propre au foye ou à la rate, que non pas au cerueau. Il est fort conuenable, dit-il, à toutes les opilatiōs des parties interieures, lesquelles elle ouure par le moyen de sa substance subtile & ignee, ayant aussi vne autre qualité vn peu astringente, par le moyen de laquelle elle renforce les mesmes parties interieures. Et à la verité ce sirop est fort efficace contre les grâdes & notables obstructions tant du foye que de la rate, & contre les  
mala



maladies froides qui y suruiennent: non pas seulement quand il est complet (qu'on appelle) ou avec espices, mais mesme quand il n'est pas complet, voire ie suis d'avis qu'on le garde ainsi composé: car quand il est requis, soit en cestui-ci ou autres, il est bien aisé d'y adiouster ce qu'on veut pour les aromatiser, mesme que dans le corps & en la composition du sirop il y a des choses aromatiques.

Accipe florū stœcados, drach. triginta.

Thymi,

Calamentij,

Origani, ana drach. decem,

Anisi.

Pyrethri, ana drach. septem,

Piperis longi, drach. tres,

Zingiberis, drach. duas,

Passularum enucleatarum, vncias quatuor,

Aquæ, quantum sufficit.

Il les faut faire cuire à petit feu, & le ayant coulé y adiouster cinq liures de miel, & former vostre sirop. Mesué ordonne de l'aromatiser avec canelle, calamus aromat. spicanardi, saffian, gingembre, poiure noir & poiure long, de chacun vne drachme & demie, liez.

H 2

dans vn petit linge, & suspendus dans le sirop.

*Le sirop d'Artemisia, de Matthieu de Gradi.*

Reste le sirop d'Armoise, la composition duquel est fort grande, aussi a-il plusieurs vertus lequel a esté adapté par son auteur aux affections & maladies de l'amatri principalement. Or son auteur est Matthieu de Gradi au neuvieme livre de Rhasis ad Almanfolem, au chapitre de la prouocation des mois.

Accipe Artemisiæ, manip. duos,

Pulegij,

Calamenthi,

Origani,

Melissæ,

Radic. dictami vulgaris,

Perficariæ non maculatæ,

Sabinæ,

Sampsuchi,

Foliorum enulæ campanæ,

Camædryos,

Hypericonis,

Chamæpityos,

Gomarum matricariæ,

Centaurij minoris,

Rutæ

Rutæ,  
 Betonicæ,  
 Albugiliffæ, hoc est, anchusæ maioris,  
 Radic. Fœniculi,  
 Apij,  
 Petroselini,  
 Asparagi,  
 Rusci,  
 Pimpinellæ ( quam autor \* Saxifra- a Sola Saxi-  
 giam vocat) xifragia  
 Enulæ campanæ, radix in  
 Ciperi, usu, medi-  
 Rubiæ tinctorum, co est: vt  
 Ireos, annotat  
 Præonæ, ana manipul. vnum, Nicolaus  
 Baccharum iuniperi, Præp.  
 Seminum Leuistici,  
 Petroselini,  
 Apij,  
 Anisi, &  
 Seminis Nigellæ,  
 Carpobalsami,  
 Costi,  
 Radicis Afari,  
 Pyrethri,  
 Cassiæ lignæ,  
 Cardamomi,  
 Cálami aromatici,  
 Radicis valerianæ, ana vnciam senus.

H :

Il les faut concasser & rompre, puis les mettre dans vne quantité suffisante de eau de ruiere, & les y laisser tremper vn iour & vne nuit, puis les faire cuire rât q̃ la moitié soit cōsumee. Lors il les faut retirer du feu, & laisser tiedir l'eau, frotter bien les simples entre les mains, & couler la decoction. Dans la colature il faut mettre de miel & de sucre, autant que vo<sup>9</sup> cognoistrez qu'il en faudra, les faire cuire tant que le sirop soit parfait: lequel il faudra aromatiser avec canelle & spicanardi.

L'auteur ne limite point la quantité de l'eau. Il nous aduertit aussi que si l'humeur qui cause le mal est gluante & visqueuse, qu'il trouueroit bon d'y adiouster de quelque fort vin-aigre, mesme du vin aigre squillitique, plus ou moins selon qu'on verra. Nous ne sommes point d'avis de le composer avec vin aigre, à cause que le vin aigre est ennemi de l'amari (comme dit Hippocr.) & beaucoup plus contraire aux femmes qu'aux hommes. La quantité du miel & du sucre doit estre egale, & suffit d'y en mettre vne liure & demie ou enuiron. La quantité de l'eau doit estre d'environ huit ou neuf liures, la-  
quel



quelle il faut faire consumer iusques à la moitié. Quāt il est dit qu'il faut faire tremper les simples dedans, ce n'est pas à dire qu'il faille les mettre tous à la fois, mais l'un plus tost, l'autre plus tard, selon qu'ils sont de diuers gendre, & le mesme ordre doit estre gardé en la coction. Pour aromatiser le sirop il suffira d'y mettre demie once de canelle & deux drachmes de spicarnadi.

Ce mot Abugilissæ, qui est en la composition, nous l'auons prins de l'auteur mesme & restitué, au lieu duquel on auoit tres-mal mis Buglossæ. Or Abugilissa n'est autre chose que celle espèce d'Anchusa que les herboristes appellent Lactue d'Asne, de laquelle tu pourras veoir au second liure d'Auicena, traité second, chapit. dixneuuieme, & quatre cens cinquantieme.

Iusques icy i'ay mis & recité tous les sirops desquels l'Apoticaire ne se scauroit passer, & qui sont principalemēt en vſage en medecine: car on ne me doit pas imputer à faute si l'en ay laissé quelques vns qui seruent principalement pour composer les opiates, comme sont le sirop de la conserue d'escorce de citron, de la conserue des racines de

buglosse, des myrabulans, & autres semblables : car ceux-la appartiennent proprement aux conserues, desquelles nous traiterons incontinent, apres toutefois que nous aurons mis la description d'un sirop propre à faire sortir le grauiet des reins, inuenté par nous, d'autant que iusques icy on n'en trouuoit point és boutiques d'Apoticaire qui eust vne telle faculté.

*Ces sirop fut  
inuenté par  
M. Ioubert  
pour aider  
à Monsieur  
le Marechal  
d'Anville,  
Lieutenant  
pour le Roy en  
Languedoc.*

*Sirop propre à faire vider le grauiet  
des graueleux, de M. Ioubert.*

Accipe quinque radic. aperit. seu diu-  
reticarum ana vnc. ij.

Radicis Raphani siluestris,

Anonidis,

Bardanæ,

Ericæ,

Rubi,

Eryngij,

Leuistici,

Rubiæ maioris; ana vnciam vnam.

Après les auoir concassées, faites-les  
trempier dans du vin-aigre blanc, un  
iour naturel entier,

Calami aromatici,

Cyperij,

Asari,

Radic.

Radic. Valerianæ,  
 Altheæ,  
 Corticis radice lauri, vel  
 Capparis,  
 Citri sicci, ana vnciam semis,  
 Saxifragiæ cum radicibus,  
 Acetosæ cum radicibus,  
 Plantag. cum radicib. ana manip. ij.  
 Summitatum Maluæ,  
 Parietariæ,  
 Vrticæ,  
 Asparagi,  
 Betonicæ,  
 Pimpinellæ,  
 Quinque herbarum capillarium,  
 Nasturtij,  
 Sisymbri aquatici alterius ( vulgè  
 creffonis)  
 Berlæ id est, sij, seu laueris,  
 Cretæ marinæ,  
 Fragariæ, ana manip. vnum,  
 Pulpæ passularum,  
 Iuiubarum,  
 Sebesten,  
 Glycyrrhizæ rasæ, ana vncias duas.  
 Caricas pingues, numero triginta.  
 Ganorum Halicacabi,  
 Iuniperi, ana paria decem,  
 Quatuor sem. frig. maiorū & minorū,  
 H 5

Seminis Milij solis,

Vrticæ,

Ocimi, ana vnciam semis,

Seminis Carui,

Dauci,

Seseleos, ana drach. duas,

Florum cordialium,

Genistæ,

Hyperici,

Matrislylæ, ana pugil. vñum.

Faites les cuire en vne suffisante quantité d'eau, de la decoction d'orge, y adioustant le vin-aigre dans lequel les racines ont trempé. En quatre liures de ceste decoction coulee, adioustez y vne liure de suc de limons, & de sucre & de miel en pareille quantité. vne quantité suffisante, & en faites vostre sirop : lequel il faudra atomarizer avec vne once de Cannelle, & demie once de noix muscate. Lors que lon en voudra vser, il le faudra destremper avec decoction d'Herniaria & de pois chiches rouges.

---

#### DES CONSERVES.

Les conserues, condits & confitures approchent fort des sirops, lesquelles



les se font ordinairement de quelques racines, de tiges, fueilles, fleurs, fruiçts, ou de partie d'iceux : & en fait on les vnes seches (que nos Apoticares ne font gueres souuent) & les autres liquides, & qui se gardent dans leur propre sirop : il s'en fait aussi d'autres moyennes, qui sont molles, & ont quasi la forme & consistence d'une Opiate :

*De la conserve des racines.*

Les racines que coustumierement on confit, & qu'on doit confire aussi, sont les suivantes à sçauoir,

- 1 De Cichoree,
- 2 Buglosse,
- 3 Panicaut, (que les Apoticares nomment Yringorum,)
- 4 Ache,
- 5 Satyrion,
- 6 Acorus,
- 7 Aulnee, appelee des Apoticares  
Enula campana,
- 8 Symphitum,
- 9 Glaycul ou Iris,
- 10 Gingembre.

Ceste derniere racine est estrangere, & la faut confire au lieu mesme ou elle vient : car on la confit toute verte,  
& nou

& non pas quand elle est sechee, aussi l'appelle on tantost Gingembre confit au sucre.

Les quatre premieres, à sçauoir de cichoree de buglosse, de panicaut & d'ache, quand on les veut confire il faut oster le cœur de dedans, qui est dur comme bois, & ne confire que l'escorce. De toutes les autres on y met toute la racine, la coupant en rouëllles ou petis morceaux, apres les auoir faites bouillir: hormis celles de satyrion qu'on confit toutes entieres, comme celles de gingembre.

Toutes les racines qu'on confit doiuent estre premierement bien nettoyees & lauees, puis bouillies en eau tât qu'elles soyent tendres. Quand elles sont assez cuites, il les faut tirer & les estendre sur vn linge blanc, les couvrir de mesme linge, & les laisser là à l'ombre deux ou trois iours, afin que l'humidité superflue s'en aille, au moins pour la pluspart. Apres cela il les faut agencer dans vn pot, & verser dessus du sucre clarifié, & cuit en forme de sirop (qui a vne consistence moyenne entre le Iulep & l'electuaire) tant que les racines soyent coquerres. Il suffit le plus souuent, que  
la

la quantité du sucre ainsi préparé soit esgalé à la quantité des racines : mais il ne nuira pas s'il y a un peu davantage de sucre. Tous les deux ou trois iours il faudra faire recuire le sirop à cause de l'humour que les racines cuites iettent, qui seroit cause que le sirop se moisiroit : & faudra faire cela iusques à ce qu'on voye que le sirop retienne sa consistance & perfection.

La racine d'ache (qu'on appelle en plusieurs lieux Alexandra, à cause qu'elle est fort fréquente en Alexandrie) veut estre mise à tremper neuf ou dix iours avant que la faire cuire, & changer d'eau tous les iours. La racine d'aulnee veut bien estre semblablement trempée, mais non pas long temps.

La racine d'Acorus presque seule veut estre coulee, c'est à dire, pilee & passée par le crible ou estamine : étant ainsi passée, il y faut mettre au double de sucre parmi qui soit premierement cuit en electuaire. Mon aduis seroit qu'on en fit autant de toutes, au moins de celles desquelles on n'vse pas toutes entieres mais seruent seulement pour composer des electuaires mols, ou des restaurans, qu'on appelle : car il est

est beaucoup plus aisé de les piler & nettoyer de leurs filamens , avant qu'estre confites , & si est plus aisé aussi de s'en servir puis apres quand on en a à faire. Quand elles sont ainsi preparees & confites, il les faut tenir au soleil sept ou huit iours , & les remuer tous les iours , afin que le soleil puisse penetrer au dessus de la crouste qu'elles iettent dessus, & ainsi que l'humidité superflue soit consumée , laquelle seroit cause de les faire chanfir & moisir. Que si le tēps est couuert & pluvieux , on pourra faire cela dans vn bassin , sur les cendres chaudes.

*Des tiges des herbes qu'on confit.*

On n'a presque accoustumé de confire autre tige d'herbe , que celle de Laitue , & la confit-on toute entiere avec sucre , & l'appelle on Gorge d'ange , à cause de la beauté & bonté qu'elle a: ceste confiture est le plus souvent seche, fort propre à estancher la soif.

Je mettrois volontiers avec celle-cy la tige d'Artichaud , que les barbares nomment Arkokof , mais ie la voudrois plustost confire avec miel. Et seroit



seroit propre ceste confiture contre les a Elle est  
empeschemens, des poulmons, a & aussi pro-  
contre les matieres purulentes & vil pre à ren-  
queusës qu'y suruiennent, & estoit dre hardi  
ceste confiture fort recommandee par au ieu d'a-  
les anciens à ces fins. Mais pour la mour, mes-  
faire, il faut prendre les tiges d'Ar- mement  
tichaut qui ont esté enterrees & blan- quand elle  
chies, & par ce moyen adoucies est faite a-  
( on les appelle vulgairement Car- nec miel.  
des.)

*Des feuilles d'herbes qu'on confit.*

Les herbes qu'on confit ordinaire-  
ment sont celles cy à sçauoir,

Le Capilli veneris

Le Scolopendriion, ou Ceterach.

L'Ozeille.

A ceux cy ie voudroy adiouster le  
Bechium, qui est le pas d'Asne, &  
l'absynthe pontique. Le pas d'Asne re-  
cent & fraichement cueilli est beau- b D'autant  
coup plus efficace que le sec & le peut que ce qui  
on confire & garder ou avec miel, ou est le prin-  
auec du sucre, duquel on se sert apres cipal en cë  
fort souuent, & en des vsages fort neces- ste herbe,  
saires. c'est l'hu-  
midité na-  
turelle.

Aucuns confissent bien aussi l'Eupa-  
toire

toire ou Agrimonie, & l'yua atherique, ou Chamepitis aussi, mais c'est en vain & sans qu'il en soit besoin, car ces herbes se trouvent presque par tout, & si estans seches ne sont pas moins vriles que fraisches.

Quant à l'Ozeille, & au pas d'asne, il les faut piler tres-bien avec vn pilon de bois, en mortier de marbre (ce qu'il faut aussi observer en toutes les autres qu'il faut piler pour les confire) le suc qui en sort, il le faut mettre à part (principalement de l'Ozeille) & avec du sucre en faire vn electuaire, dans lequel il faut mettre l'herbe pilee: & dans le mesme bassin, retiré du feu, encore fort chaud les bien mesler ensemble afin qu'une partie de l'humeur superflue soit par ce moyen consumée: Il ne faudra pas laisser toutesfois de les tenir au soleil quelques iours, comme nous auons dit des racines passées par l'estamine.

Le Capilli veneris, & le Ceterach, pour estre herbes fort seches, ne rendent point de ius: & pourtant on fait bouillir l'herbe, & de la decoction avec du sucre on en fait vn sirop parfaitement cuit. & quant à l'herbe on  
la pi

la pile exactement, & la met on avec d'autre sucre, & puis on melle le tout avec le sirop susdit, & les tient on au soleil comme il a esté dit.

Quant à la conserue de l'absinthe pontique, ie suis d'avis de la faire en ceste sorte: Prenez des fucilles d'absinthe pontique avec les fleurs yne liure, ostez les branches & les queuës, pilés les tres bien dans vn mortier de pierre, & y adjoultez de sucre en poudre trois liures, & les pilez derechef tant que le tout soit bien incorporé & melle, & les serrez pour vous en seruir au besoin,

*De la conserue & confitures des fleurs.*

On a de coustume de faire de la conserue de plusieurs fleurs, mesme on les garde seches, pour s'en seruir à plusieurs & diuers vsages: reserué la fleur de cichoree, laquelle perd bien tost sa couleur, qui est vn manifeste argument qu'elle perd aussi sa force: il est donc bon de la mettre en conserue soudain apres qu'elle est cueillie. Outre ceste ci on a de coustume de mettre en conserue les fleurs suyuanes, à sçauoir,

I

- 1 De Violettes,
- 2 Roses,
- 3 Nymphæa, ou blanc d'eau,
- 4 Borrache, ou Buglosse,
- 5 Malue,
- 6 Pavot rouge.
- 7 Geneft,
- 8 Rosmarin,
- 9 Stœcas,
- 10 Hyssope,
- 11 Sauge,
- 12 Tamaris.

Les fleurs de violettes, de blanc d'eau, de borrache & buglosse, à cause qu'elles sont trop humides, il les faut faire secher entre deux linges, à l'ombre, un iour ou deux avant que les mettre en conserue. Puis les ayant diligemment pilees, y adjouster du sucre: la quantité duquel doit surpasser de deux parties la quantité des fleurs, puis les bien broyer ensemble.

Au contraire, les fleurs de tamaris, pource qu'elles sont fort seches, il les faudra mettre en conserue, comme le capilli veneris & le ceterach, à sçauoir avec leur propre sirop.

Toutes les autres fleurs doiuent estre pilees toutes fraïches, & meslees avec  
le dou



le double de sucre seulement, & pilees derechef, puis tenuës au soleil, comme nous auons dit des autres cy deuant.

Il faut choisir soigneusement les fleurs, sans prendre ni les testes, ni les calices, ni les espics, dans lesquels la fleur est contenuë,

*Des fruiçts qu'on confit, & de leur escorce.*

Il y a diuers fruiçts qu'on confit ordinairement, mesme les escorces d'aucuns: & les confit-on tantost avec miel, tantost avec sucre. La façon de les confire est semblable à celle que nous auõs dit des racines qu'on confit toutes entieres, sans les tailler ni piber. Les fruits estrangers sont les myrabolans & les noix muscades. Ceux qui se prennent en nostre region, & qu'on confit le plus souuent avec du sucre, sont les suyans:

Les Cerises aigres, qu'on dit vulgairement Agriotes,  
Berberis, ou espine vinete,  
Aigras, qui sont raisins verds,  
Coings,  
Cornes,  
Poires,

Abricots,  
Prunes,  
Amandres,  
Noix.

Pour confire les cerises, on les met toutes entieres, coupât vn peu la queue & les lauant. Les aigras il les faut tremper deux ou trois fois dans de l'eau bouillante. Les poires, il les faut peler, & les faire vn peu cuire. Les abricots & les prunes veulent encore moins bouillir que les poires, apres qu'on les a peelees.

Quant aux agriotes, on les confit en  
1 trois sortes. Les femmes communément les mettent dans du sucre, qu'elles ont premierement fait cuire en sirop, & les font cuire encore quelque temps  
2 ensemble. D'autres iettent seulement par dessus les agriotes, du sucre en poudre, ou vn peu arroulé du ius d'autres agriotes, & les remuent ordinairement dans vn bassin sur les cendres chaudes: & les vns en ce faisant percét les agriotes avec vne esplingue, à fin de leur faire rendre le ius: d'autres ne les percent rien du tout. La troisieme sorte pour  
3 les confire est, que sans feu on couure seulement les cerises avec du sucre en poudre,

poudre, puis qu'on le tienne au soleil: car le suc qui sortira des agriotes fera fondre le sucre, & fera vn sirop fort plaisant.

Les amandres, soit qu'on les confitse au miel ou au sucre, ne sont point mal plaisantes, ni sans profit.

L'escorce de citron se confit le plus souvent au sucre, & celle d'orange au miel, comme aussi les noix communes. Or pour faire que les escorces, & toutes autres choses dures, soyent plustost cuites, il les faut faire bouillir dans de la lessive douce, plustost qu'en eau cleire: comme aussi pour faire bien tost cuire toute sorte de legumes, il faut mettre des cédres liees en vn linge dedâs l'eau.

On confit aussi chair ou poulpe de quelques fruiçts. toute entiere, comme du citron & de la courge, la confiture de laquelle le peuple de ce pays appelle Carbasat, qui est vn nom prins du langage Espagnol, qui appelle les courges Carbasses. Or pour bien confire cette chair de fruiçts, il la faut faire tremper quelques iours au parauant en saumure, comme on fait les oliues, afin de la rendre plus ferme, & lors qu'on les voudra confire avec sucre, les faudra faire

trempier en eau douce, qui osterà la salure, & si ne laissera pas d'estre ferme.

Des autres fruiçts, comme sont les coings, quand on veut faire le cotignat, il faut faire cuire la chair du fruiçt, & l'ayant bien menuisée & passée par le crible ou estamine, la mesler avec du sucre clarifié, & cuit premierent, iusques à la consistance d'un sirop, comme nous auons dit qu'il failloit faire de la racine d'Acorus passée.

Le Cotignat se fait bien plus proprement, si on rape la chair des coings avec vne rape ou gratuise, & puis qu'on la mesle avec du sucre en poudre, dans vn bassin, sur vn petit feu, au moins du commencement : car ceste chair ainsi rapée rend assez de ius pour faire fondre le sucre. Le Cotignat est bié de plus de vertu s'il y a deux fois autāt de chair de coings que de sucre : mais au cōtraire il est plus plaisant s'il y a au double de sucre : mais communément on y met autant de l'un que de l'autre.

Il se fait bien aussi vne confiture avec le suc des coings, & la mucilage tirée de leur semence, qu'on appelle gelee de coings, qui est bié plus plaisante à la bouche que le cotignat, mais elle  
n'est





n'est pas si astringente. Aucuns vsent d'une sorte de cotignat laxatif, qu'ils font y adjoustant du diagride, ou plus tost de Scammonee, lors que le cotignat est cuit, & qu'on le veut retirer du feu: & ne trouue pas mauuais de tenir ceste composition faite, pour s'en servir à l'endroit de ceux qui refusent toute autre sorte de medecines laxatives: quant à la mesure & proportion qu'il y faut tenir, on la pourra prendre de la forme que Mesué a donné à sa composition de Diacidonites qu'il a faite pour purger la cholere: à sçauoir, que pour trois liures de chair de coings, & deux liures de sucre ( qui pourront reuenir à trois liures le tout, quand ils seront cuits ) on mette, vne once & demie de Scammonee, ensemble deux drachmes de canelle: ainsi faisant reuiendront enuiron dix grains de Scammonee pour chacune once de cotignat.

Et ceste proportion est obseruee pres que semblable en la composition de l'electuaire de succo rosarum.

Pareillement pour faire le diaprunis laxatif, mō aduis est de mettre vn scrupule de Scammonee pour chacune once du simple, & non pas deux scrupules,

*a Nicolas  
Propositus  
obserue la  
mesme pro  
portion en  
la compo-  
sition de son  
Diacido-  
nites laxa  
tif, qui est  
descrie au  
quatrieme  
lien.*

comme quelques vns font. Et par ce moyen la dose & quantité de ces deux derniers sera esgale, asçavoir d'environ demie once, au lieu que celle du cotignat sera d'une once.

Je trouue bon aussi qu'on face des gateaux de corneoles en forme de cotignat, qui seront fort propres & conuenables au flux de ventre. Ce fruit qu'on appelle Sebesten, & que les modernes Grecs ont appelé Mixa, sont mis en conserue par aucuns, les couurant de sucre rouge, ou bien de cassonade blanche: de laquelle ie veus bien à present donner cest aduertissement, qu'elle est bien plus propre & conuenable que n'est pas le sucre ferme & blanc à faire toutes les conserues & sirops qui sont subjets à candir. Que si tu veus encore plus seulement euitier qu'ils ne candissent, il ne faut sinon mettre la troisieme ou quatrieme partie de miel parmi le sucre.

*Des animaux, & de leurs parties  
qu'on confit.*

Aucuns confissent la chair de viperes avec sucre, apres l'auoir fait cuire & passer par le crible ou estamine, & se seruent principalement de ceste chair ainsi confite pour composer des electuaires  
mols

mols pour ceux qui sont entachez de lepre. On la pourroit bien aussi confire en ceste forme avec miel, pour s'en servir en la composition de la Theriaque, & me sēble qu'elle se garderoit mieux & plus longuemēt que non pas en trochisques, qui sont fort <sup>a</sup> subjets à ver- <sup>a</sup> Pour enz  
molisseure. Il me semble que ce seroit <sup>pescher q</sup>  
bien fait aussi si on mettoit en conserue <sup>les trochis</sup>  
dans du miel les reins de scincus, lors <sup>ques ne ver</sup>  
qu'on les apporte tous frais : car par ce <sup>molissent</sup>  
moyen leur vertu se conserueroit & en <sup>point, il y</sup>  
tretiēdroit mieux, laquelle se pert quād <sup>font met-</sup>  
ils sont si secs, & quasi en poudre. <sup>tre vn bien</sup>  
<sup>peu de miel</sup>

Or ie trouue bien meilleur de confire ces choses avec miel, que non pas avec sucre : & ceste raison doit suffire, que la Theriaque & toutes les compositions <sup>cōme nous</sup>  
<sup>l'auōs no-</sup>  
seruans pour prouoquer à luxure, ven- <sup>te traitāt</sup>  
<sup>des trochis</sup>  
lent estre composees avec miel. <sup>ques devā-</sup>  
<sup>peres.</sup>

Ie suis semblablement d'auis de confire & mettre en conserue avec miel les ceruelles de passereaux & semblables oiseaux, qu'on garde pour s'en servir à composer les medicamēs qui sont propres à rendre l'homme hardi au ieu des dames: ou bien suyure l'auis de Bulcasis, nommé Seruitor, à sçauoir les confire avec iaune d'œuf & miel.



LA SECONDE  
SECTION DE LA  
PHARMACOPÉE DE  
M. Laur. Joubert.

\* \*  
\*

*DES MEDICAMENS LA-  
xatifs, de ceux qui sont propres  
à la Cane du poulmon, &  
des Eclegmes.*

---

LES ELECTVAIRES

mols sont:

De Cassia avec sucre, ou looch de cas-  
sia,  
De Diacassia, pour les clisteres.  
Diaprunis, ou Diadamasce non sim-  
ple & composé.  
Catholicon.  
Triphera persica.

Triphe



Triphera Sarracenicæ.  
 Confectio Hamech grande.  
 Confectio Hamech moindre.  
 Diafenna de Rasis, ou Elect. lenitif.  
 Diafenna de Nicolas.  
 Electuaire de psyllio.  
 Electuaire rosat de Mesué.  
 Diaphenicon.  
 Indum maius.  
 Indum minus.  
 Benedicta.  
 Cariocostinum.  
 Hiera piera simple.  
 Hiera composee.  
 Hiera de Ruffus.  
 Hiera Logadion.

---

### LES ELECTVAIRES

solides sont:

De succo rosarum.  
 Diacarthami.  
 De Citro solutif.

---

### LES PILVLES SONT:

De Hiera simple.  
 Alephangina, ou de Aromatibus.  
 Communes, ou de Ruffus.  
 Affaiereth.  
 Mastichinz.

Stoma

Stomachicæ.  
De Turbith.  
De Agarico.  
De Sarcocolla.  
De Hermodactylis grande.  
De Euphorbio.  
Ante cibum.  
De Rhabarbaro.  
De Raueseni.  
De Eupatorio grandes.  
De fumoterræ.  
De lapide Lazuli.  
Inde Haly.  
Arthriticæ.  
Auræ.  
Cechiæ.  
Agregatiuæ.  
De octo rebus.  
Imperiales.  
Sine quibus.  
Lucis maiores.  
Lucis minores.  
De opopanace.  
Arabica.  
De Colocynthide.  
De Mezereo.  
De Hieracompos.

LES

LES COMPOSITIONS  
PROPRES A LA CANNE  
du poulmon sont:

Les pilules de Bdelio grandes.  
Les pilules sub lingua, ou Bechicæ.  
Les pilules de Cynoglossa, seu ad om-  
nes morbos catarrhi.

LES ECLEGMES  
sont:

De papauere.  
Sanum & expertum.  
De Pino,  
De Scilla.  
De Caulibus.  
De pulmone vulpis.

Tous les medicamens laxatifs ordon-  
nez pour les purgations vniuerselles  
sans toutesfois y comprendre quel-  
ques sirops laxatifs que nous auons  
descrit ci deuant. ni le Diacidonites la-  
xatif que nous auons descrit traitans  
des conserues) peuvent estre distribuez  
en trois ordres principaux: car les vns  
sont electuaires liquides ou opiates:  
les autres sont de forme solide, formez  
en

en lozanges ou tablettes: les autres en pilules, que les Grecs appellent Carapotia. Car nous ne mettons pas en ce rang les trochisques laxatifs, comme sont ceux d'agarie, & ceux de coloquinte, que les Arabes nomment Alandaal, d'autant qu'on n'a pas accoustumé de s'en servir tout seuls, mais on les tient preparez pour en composer des medemens laxatifs de diuerses sortes. Que s'il se trouue aussi quelques poudres laxatiues, comme sont la poudre de hiera, de benedicta & semblables, on les trouue bien aussi en forme de pilules ou d'opiate. Entre les compositions que on fait pour apliquer exterieurement, il s'en trouue vne qui est laxatiue, à sçauoir l'onguent de arthanita ou pain porcin, duquel on ne se sert presque qu'aux hydropiques. Mais il conuient mieux de traiter de ceux la lors que nous descriuons les remedes de leur forme, que non pas en ce lieu.

Il est donc temps de commencer à traiter des electuaires mols, & faire l'entree par ceux la composition desquels est la plus simple, & qui approche fort des conserues, tellement que celuy qui les nommeroit conserues de la poulpe  
des



des fruits, ne seroit pas trop à reprendre.  
Tels sont la casse avec sucre ou miel, &  
le diaprunis semblablement.

---

LE PREMIER OR-  
dre des laxatifs.

*Le looch de cassia.*

La casse avec sucre, ou looch de cas-  
sia se fait de la mouëlle de casse & de su-  
cre, prins en pateille quantité. & reduits  
en forme d'eclegme ou looch.

Mais la casse avec miel, se fait en la  
façon suiuvante, selon que Nicolas Præ-  
positus l'a descrite, & l'appelle Diacaf-  
sia fistula pour les clisteres.

*Diacassia pour les clisteres  
de Nicolas.*

Accipe Maluæ,  
Mercurialis,  
Beræ,  
Parietariæ,  
Violariæ, & florum eiusdem, ana Ma-  
nip.

Abfinthij Romani, Manip. semis.

Faites les cuire en vne suffisante quã-  
tité d'eau & les coulez, les pressant tres-  
bien

bien entre les mains : dans la colature  
*a Nos A-* destrempez vne liure de casse, & demie  
*poticaire* liure de quelque bon miel : & les fai-  
*fût tout au* tes cuire, tant que la decoction soit rou-  
*contraire:* te consumée.  
*car ils y*  
*mettēt au*  
*double de*  
*miel.*

*Le Diaprunū ou Diadamasenum sim-  
 ple & le composé: ou le laxatif &  
 celui qui ne l'est pas, de  
 Nicolas.*

Il faut prendre des prunes de Damas  
*b Mesué* verdes ( c'est à dire & fraîches & recen-  
*se souuent* tes, & non pas qu'elles ne soyent meu-  
*de ceste ma* res ) & qui soyent de leur naturel dou-  
*niere de* ces, au nombre de cent & les faire cuire  
*parler, met* dans vne quantité suffisante d'eau, tant  
*tāt le mot* que la tierce partie soit consumée : e-  
*de verde* stans ainsi cuites, il les faut passer par  
*pour recen* vn crible ou estamine, & dans la deco-  
*te & frais* ction qui reste, mettre vne once & de-  
*che, cōme* mie de violettes, & les faire cuire lege-  
*on le peut* rement, & les couler: puis y adiouster  
*voir en la* deux liures de sucre clarifié, & vne li-  
*compositiō* ure de la chair des prunes qu'on a passé  
*de l'ele-* & les faire cuire iusques à ce qu'ils  
*stuaire de* commencent à s'espessir : & lors fau-  
*psyllio, où* dra mettre parmi de la chair des tama-  
*il met vio-* rins, & de mouëlle de casse, dissoute  
*larum vi-* & destrempee en la decoction susdite  
*ridiū pour*  
*recentiūt.*  
 & cou

& coulee, de chacun vne once : puis les faire cuire en perfection, les remuant tousiours avec la spatule, pendant qu'ils cuiront & quand la decoction sera parfaite, il y faudra mesler les choses suivantes:

Santalorum alborum,  
 Rubrorum,  
 Spodij, Rhabarbari,  
 Cinnamomi, ana drach. tres,  
 Rosarum,  
 Violarum,  
 Seminis portulacæ,  
 Scariolæ,  
 Berberis,  
 Succiglycyrrhizæ,  
 Tragacanthi, ana drachmas duas,  
 Quatuor semin. frigid. maiorum, ana  
 drachmam vnam.

Faudra reduire tout ceci en poudre, & faire vostre composition selon l'art. De ceste composition on peut faire le Diaprunis laxatif ou composé, y adionstant seulement demie once de scāmonce pour chacune liure de diaprunis simple: & ne suis aucunement d'avis d'y en mettre d'auantage, de sorte que ce sera vn scrupule de scāmonce sur chaque once de la composition, qui sera bien

K

assez comme aucuns mesme ont estimé, & comme nous en auons desia touché au parauant, quand nous auons traité du cotignat laxatif.

*Le Catholicum, de Nicolas.*

Ceste composition appartient mieux à Nicolas Myrepicus, que non pas à Galien: car il y entre plusieurs simples qui estoient du tout incogneus à Galien ou pour le moins n'estoient point en v-sage de son temps.

Elle est appelée Catholicum, qui signifie vniuersel, pource qu'elle purge toutes les humeurs, sert de remede quand toutes les humeurs excedans leur naturelle quantité, causent quelque Maladie & mauuaise habitude.

Fuchsius s'est abusé en ce qu'il a estimé que en ceste composition y auoit faute de Turbith, pour purger, dit-il, le phlegme: mais il deuoit considerer que le polypode suffit bien pour cela.

Elle est descrite diuersement par diuers auteurs, mais à mon auis, il faut retenir ceste description en laquelle l'ordre mesme qu'il faut obseruer en faisant la composition est gardé.

Accipe Poly podij modicè triti vnc. iij.

Seminis fœniculi, drach. sex.

Faites;



Faites-les bouillir assez longuement,  
& les coulez, adionstez dans la colature,  
deux liures de sucre, & en formez  
vn sirop dans lequel il faut apres dissou-  
dre les choses suivantes, à sçauoir,

Cassia mundatæ,

Tamarindorum, ana vncias duas.

Il faudra donc dissoudre & destrem-  
per ceci en vne partie de la decoction,  
& le mesler tresbien avec le reste: estans  
bien meslez, il y faudra adiouster les  
choses suivantes, bien puluerisees:

Sennæ mundatæ, vnc. duas,

Rhabarbari,

\* Violarum recentium,

Polypodij,

Seminis anisi, ana vnc. vnam,

Glycyrrhizæ rasæ,

Penidiarum.

Sacchari candi,

Quatuor semin. frigid. maiorum,  
ana drachmas duas.

Pour bien faire ceste composition, il  
faut hacher menu les quatre semences  
froides, piler grossierement les simples  
laxatifs, & tous les autres plus delié:  
puis mesler le tout avec les autres cho-  
ses susdites.

Quant à l'once de polypode qu'on

a A de-  
faut des  
violetes re-  
centes on  
peut met-  
tre au lieu  
de leur  
conservé en  
laquelle y  
entre vne  
once de vio-  
letes, & la  
pourra on  
piler &  
mettre en  
poudre a-  
vec le reste.

met avec les simples qu'il faut mettre en poudre, il me semble qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire cuire avec l'autre : car quand il est cru, il cause beaucoup de ventosités, aussi ne faudroit-il pas tant d'anis pour le corriger, & le fenné aussi.

Aucuns composent vn Catholicon pour les clisteres, qui n'est en rien different de cestui ci, sinon qu'on n'y met pas de si bon rhabarbe, mesme le plus souvent on y met seulement les raclures qu'on a ostées du bon rhabarbe: ioint aussi qu'au lieu du sucre on le fait avec miel.

*La Triphera persique de Mesué.*

Ceste composition est bien propre aussi pour purger vniuersellement toutes les humeurs, mais specialement elle purge les humeurs adustes & bruslees qui sont engendrées par la longueur de la maladie, & qui causent vne mauuaise habitude, aussi est elle plus propre à la fin des maladies qu'au commencement.

On interprete le mot de Triphera pour delicate, d'autant que ce mot Grec Tripheros signifie delicat. Elle est aussi appelée Persique comme dit Mesué  
pour

pource qu'elle fut premierement pratique & esprouee entre les Perles.

Or d'autant que la description auoit esté corrompue & brouillee en plusieurs sortes, ces Beaux-peres reuerens qui ont commenté Mesué l'ont corrigee, selon la correction desquels nous l'auons icy mise:

Accipe succorum Solani,

Endiuiz,

Apij, depuratorum, ana lib. ij.

Lupuli etiam depurati, lib. vnam.

Dans ces sucz faites cuire des prunes de Damas douces au nombre de cinquante, tant que la moitié des sucz ou enuiron soit consumee lors mettez dedans, deux onces de gouffes de Sené recentes & pilees grossierement: Vn peu apres mettez y vne once d'Agaric: & soudain apres demie once de Cuscuta: de violetes fraisches, ou seches, de roses & de spica nardi, de chacū trois drachmes: puis de Epithimo, quarante drachmes. Finalement il faut faire tréper de dās, des Myrabolās citrins, des Kebules, & des Indes, nettoyez de leur noyau, pilez grossierement, & frottez avec huile violat, ou avec huile d'amandes douces, de chacun deux onces: faites

*a Quel besoin est-il de les froter ainsi avec huile puis qu'on les veut bouillir? sinon que ce soit afin qu'ils portent mieux la coction.*

*a C'est à di* les bouillir vn bouillon seulement, &  
*re de con-* les retirez du feu, & vn peu apres les  
*serues de* coulez. Or vous trouuerez que la deco-  
*violetes.* ction qui restera, apres estre coulee, sera  
*b Plusieurs* enuiron deux liures, en vne partie d'i-  
*reiettée ce-* celle il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:  
*ste compo-* Tamarindorum recentium, vnc. tres.  
*sition come* Mannæ, vnc. vnam semis.  
*nuisible à* Pulpæ Cassiæ, vnc. quatuor.  
*l'estomach* <sup>a</sup> Sacchari violati, vnc. duodecim.  
*à cause du* Lesquelles il faudra bien monder  
*vin-aigre* des grains & autres ordures & superflui-  
*qui y en-* tez. En l'autre partie de la decoction, il  
*tre. Et tou* faut mettre de bon sucre, trois liures,  
*tesfois ils* & de bon <sup>b</sup> vin-aigre vne liure: puis les  
*ne font point* faire cuire à petit feu, & finalement les  
*de difficul-* mesler avec le reste, & faire cuire le tout  
*té d'user* iusques à ce qu'il ait la consistence  
*du sirop a-* du miel: Lors il faudra la poudre sui-  
*ceteux &* uante.  
*de l'Oxy-* Rhabarbari boni, vncias duas.  
*mel: voire* Myrabolanorum citrinorum, vnciam  
*ils vsent* vnam semis  
*biē du vin-* Chebularum  
*aigre tout* Indarum, ana vnciam vnam.  
*crū en sa-*  
*lade. Avec*  
*ce qu'icy*  
*on fait cui-*  
*re le vin-*  
*aigre tant*  
*qu'il est presq. tout consumé, & à grande peine trouuer*  
*on vne meilleure composition pour l'esté aux sieures fort bi-*  
*lieuses. Elle n'est pas toutesfois si propre aux femmes à cau-*  
*se du vin-aigre.*

Belle



Bellericarum,  
 Amblicarum, ana vnciam semis.  
 Granorum seu seminis fumarie,  
 Trochiscorum diatrhodon,  
 Macis,  
 Mastiches,  
 Cubebarum,  
 Spodij,  
 Santali citrini,  
 Spicæ nardi ana drach. duas,  
 Quatuor semin. frigido. maiorum,  
 ana drach. duas semis.  
 Anisi vnciam semis.

Ces choses estans mises en poudre,  
 veulent estre frottees avec huile violat,  
 puis meslees avec les autres susdites. Il  
 faut mettre ceste composition en vn pot  
 de verre pour la garder.

Il y a vne autre Triphera, surnom-  
 mee Sarrafinesque, qui est aussi laxati-  
 ue, & est quasi composee de mesmes  
 simples que ceste-cy, mais la composi-  
 tion n'est pas si grande, ni de telle effi-  
 cace, parquoy on s'en peut bien passer.

Ceste composition est aussi cause  
 qu'on n'a pas tant à faire de la confe-  
 ction Hameth grande, qui est certes vne  
 composition mal plaisante sur toutes  
 les autres, à cause de la grande quantité

du suc de fume-terre, & la mouëlle de Coloquinte qu'y entre, qui sont les principales choses qui la font differēte de la <sup>a</sup> Triphera:ioint la Scāmonee. Et à la verité la Coloquinte, & toutes telles drogues fort ameres sont plus propres en forme de pilules, qu'en autre forme que soit, de celles qu'on prend par la bouche. Que si quelcun est par trop curieux de l'auoir composee, ie n'empesche, pourueu qu'il la compose en la maniere suyuant: car ie sçay bien qu'il y a mesme de doctes personnages, qui l'estiment beaucoup & en font grand cas, mesmement contre la grosse verole & le mal saint main: mais il me semble biē qu'on se peut passer d'une composition si mal plaisante, au moins à ceux qui sont delicats, & au lieu d'icelle vser de pilules ou entre de Coloquinte:ou bien prendre de la Triphera persique, ou de l'Electuaire lenitif (qui sont compositions fort approchantes de ceste cy, plus foibles toutesfois) & y adiouster quelque peu de Scammonee, ou qui vouldra de Trochisques alandaal bien preparez.

La

*La Confection Hamech grande,  
de Mesué.*

Accipe Myrabolanorum citrinarum,  
vncias quatuor.

Chebularum,

Nigrarum seu Indarum,

Rhabarbari boni,

Epithymi, ana vncias duas.

Agarici,

Colocynthis in panno ligatæ.

Polypodij querni recētis, ana drach.

xviij.

Abfintij,

<sup>a</sup> Thymi.

Sennæ, ana drach. sex.

<sup>b</sup> Violarum recentium, vnc. vnâ semis,

<sup>c</sup> aut si defint, Sacchari violat. duplū,

Anisi,

Fœniculi,

Rosarum, ana drach. sex.

Pruna numero sexaginta,

Passularum enucleatarum, vnc. vj.

Succi fumarizæ, lib. j.

Il faut infuser le tout dans vne quã-

tité suffisante de petit laiët, (ie di mesme

du petit laiët apres qu'on a osté la re-

cuite ou brouille) en vn vaisseau qui ait

l'emboucheure estroite, & ce par l'e-

space de cinq iours entiers, & le faudra

<sup>a</sup> En Me-

sué y a Ha

see, q est à

dire thym.

<sup>b</sup> Les vio-

letes ni les

trois sim-

ples suinās

ni l'Epī-

thyme aus-

si ne sont

pas de l'a-

ciē auteur,

cōme disēt

les moines

qui ont cō-

mēté Me-

sué: si ne les

faut il pas

reieté pour

tant, si no<sup>a</sup>

voulōs croi-

re M Ioub.

<sup>c</sup> Ceci est

par l'aduis

des Beaux-

peres qui

ont cōmen-

té Mesué.

K 5

bien couvrir: vray est qu'en faisant ceste infusion il faut tenir cest ordre, que le premier iour on y mette les choses qui endurent bien d'estre cuites longuement, comme est le polypode: le second iour on y pourra mettre les myrabolās, les prunes, les passules, & la coloquinte: le troisieme l'absinthe, l'agarie, le séné, le thym, l'anis & le fenouil: le quatrième le rhabarbe: & le cinquieme, qui est le dernier, les fleurs de roses, de violettes & l'epithymé. Estans infusees en cest ordre, on les pourra faire cuire routes ensemble, vn bouillon seulement puis les couler, & dans la coulature dissoudre & destremper les choses suivantes,

Pulpæ cassiæ, vnciæ quatuor.

Tamarindorum, vnciæ quinque.

Mannæ, vnciæ duæ.

Frottez les tres bien entre les mains, & les ayans passez par le crible ou estamine, adioustez y ce que s'ensuit:

Sacchari boni albi, lib. vnam semis,

Scammonij crassi triti, vñc. vñā semis.

Faites les cuire iusques à tant qu'ils ayent la consistance de miel, & lors y adioustez la poudre suivante:

Myrabolānorum citrinorum,

Chebu



Chebulorum,  
 Indorum, ana ꝑnc. semis,  
 Bellericorum,  
 Emblicorum,  
 Rhabarbari,  
 Seminis fumariz, ana drach. tres.  
 Spicz nardi,  
 Anisi, ana drach. duæ.

Formez vostre compositiõ selon l'arr.  
 Au reste, l'ordre qu'on tient à faire ceste composition monstre assez la raison pourquoy quelques gens doctes & bien versez n'approuuēt gueres le petit laiët qui entre en ceste composition, & dans lequel on met infuser & tremper les principaux simples, d'autant, disent ils, que en cinq iours il se corrompt & enaigrit bien fort. Puis donc que voyons qu'il y a tant de raisons de reietter ceste composition, ie suis d'auis de prendre vn autre description du mesme auteur, laquelle doit estre faite en la maniere suiuate.

*La confection Hamech petite,  
 de Mesué.*

Accipe Myrab. nigrorum Chebulorū,  
 Indorum,  
 Epithymi, ana drach. quinquaginta,  
 Fumi

Fumiterræ,  
 Absinthij, ana drach. viginti,  
 Hæcce, id est Thymi,  
 Calamenthi,  
 Polypodij,  
 Agarici,  
 Glycyrrhizæ,  
 Buglossi, ana drach. decem,  
 Stœcados,  
 Chamædryos,  
 Chamæpityos,  
 Bedegar, id est spinæ albæ,  
 Anisi, ana drach. quinque,  
 Prunorum,  
 Iuiubarum,  
 Sebesten, ana numero septuaginta,  
 Passularum enucleatarum, lib. vnam.  
 Faites cuire le tout en vne quantité  
 suffisante d'eau, tant que le tiers soit  
 consumé. L'ayant coulé, adioustez y ce  
 que s'ensuit:

Sapæ, lib. duas.

Mellis, lib. vnam,

Scammoniz, vnc. duas,

Faites les cuire iusques à ce qu'ils  
 ayent la consistâce du miel, & les faites  
 cuire legerement & à feu cler.

Ceste composition n'est point mal  
 plaisante, comme, la precedente, & en-  
 core

core qu'elle ayt moins de simples, elle n'est pas de moindre vertu & efficace: & si n'y a personne qui la reprouue. Il y entre seulement deux especes de myrabolās, à sçavoir les Indes, qui sont toujours noirs, & les chebules bien meurs, qui à cause de leur meurté ont la couleur noire: car quand ils sont encore verds, ce sont ceux qu'on appelle simplement Citrins: tellement que c'est le fruit d'un mesme arbre, lequel estant verd est appelé Citrin, & estant meur est appelé Chebule.

Or pour se pouoir passer plus aisément de la precedente composition, encore qu'elle soit bien fort en vſage, il ne faut qu'auoir la composition du diassenné attribuee à Rhafis, laquelle ie suis bien d'auis qu'on tienne, non pas celle de Nicolas qu'on fait communement, laquelle est du tout ridicule à cause de la grande quantité de noisettes, qui y entre, & du lapis lazuli & pierre armenienne, qui eschaufent plustost que euacuer: mais bien l'electuaire, qui est autrement appelé le nitif, & qui est fort en vſage entre les Italiens, lequel a ceste vertu d'euacuer l'humeur melancholique fort doucement & sans  
fâche

falscherie.

*Le Diasenna de Rhasis, ou electuaire lenitif.*

Je suis d'avis de descrire & composer  
cest electuaire (qui est prins de Nicolas  
Præpositus, & de Manlius en son lumi-  
naire) en la façon suivante,

Accipe passularū enucleatarū, vñ c. ij.

Capillorum veneris, seu adiati nigri,

Violarum,

Hordei, ana manip. j.

Iuiubas,

Sebesten, ana numero viginti,

Glycyrrhizæ, vñc. semis.

Prunorum,

Tamarinorum, ana drach. sex.

Folliculorum sennæ.

Polypodij, ana vñcias duas.

Faudra les faire cuire en vne quanti-  
té suffisante d'eau, tant que la troisieme  
partie soit consumée : puis y adiouster  
vne poignée ou manipule & demie de  
mercuriale & les faire bouillir vn bouil-  
lon seulement, & apres l'auoir passée,  
dissoudre dans la colature ce qui s'en-  
suit :

Pulpæ cassiæ fistulæ,

Tamarindorum,

Prunorum,

Saccha



Sacchari fini.

Sacchari violati, ana vnc. sex.

Faites les cuire à petit feu, les remuant  
tousiours avec vne spatule. Finalement  
adioustez pour chacune liure d'electuai  
re, de gouffles de senné en poudre, vne  
once & demie: formez vostre electuaire  
selon l'art.

*L'Electuaire de psyllio, de Mesué.*

Ce medicament, qui estoit iadis fort  
en vſage à ce docte & sage personnage  
M. Gilbert Griffius, merite bien d'estre  
remis en vſage plus ſouuent qu'on ne  
fait, meſmement és maladies cauſees  
d'humeurs choleriques fort chaudes &  
malignes.

Accipe Succorum buglossi domestici  
& agrestis,

Succi endiuia & apij, coctorum ac  
deſpumatorum, ana lib. ij.

Succi violarum, lib. vnam.

Fumiterræ, vnc. tres.

Meslez tous ces ſucs, dans leſquels  
faites tremper l'eſpace de vingt quatre  
heures ce que ſ'enſuit:

Capilli veneris, manip. vnum,

Cuscutæ,

Aniſi,

Follicu

a Mesué Folliculorum sennæ,  
 craignoit Afari, ana vnc. semis,  
 la nouelle Spicæ, drach. duas.  
 de ceste se- Faites les bouillir vn bien peu, & y  
 mence, la- quelle il adioustez.  
 tient pour Violarum viridiū aut siccarū, vnc. iij.  
 caustique Epithymi, vnc. duas.  
 & bruslā- Faites les bouillir derechef vn bien  
 te: mais el peu, & incontinent les passez & pressez.  
 le ne peut Dans la colature mettez de semence de  
 pas estre Psyllium, entiere, trois onces, & les lais-  
 fort chau- de.  
 de. sez tremper tout vn iour & vne nuit,  
 b Il vaut les remuant à chacune heure avec vne  
 mieux pre- patule, puis exprimez toute la muc-  
 dre la sca- lage lors prenez  
 monee crue  
 que le dia Mucilaginis illius, lib. iij.  
 gride quād Sacchari albi despumati li. ij. semis.  
 il faut cui- Scammonia, crudæ, vnc. iij. semis.  
 re les ma- Faut les faire cuire à petit feu: & e-  
 tieres com- me aussi la stant presque cuit, il y faut adiouster la  
 esloquinte poudre suivante:  
 plustost que Trochiscorum diarrhodon,  
 les trochis De Spodio,  
 ques. Alā- De Rhabarbaro, ana vnc. j.  
 daal: mais De Berberis, vnc. semis.  
 là ou on Formez vostre composition selon  
 ne fait pas cuire les l'art, Nous y auōs adiousté le suc de vio  
 matieres, lettes. cōme Mesué atteste, qu'aucuns  
 il est meil- leur de prendre le diagride & les trochisques Alādaal.  
 faisoient,

faisoient, à cause duquel ceste composition purge en adoucissant les voyes & conduits, tellement qu'on la pourroit bien aussi à bon droit appeller Electuaire lenitif.

<sup>a</sup> L'Electuaire rosat, de Mesué.

<sup>a</sup> On l'appelle aussi

La composition de cest electuaire est fort semblable à l'electuaire rosat de Nicolas, tellement qu'il pourroit sembler que ceste composition est du tout <sup>Rosat laxatif, & purgatif Rosat.</sup>

inutile & superflue, puis que l'autre est bien fort vñitee. Toutesfois il est nécessaire de faire quelque fois ceste composition, pour faire les pilules Agregatives, & de Hermodactylis grandes, en la composition desquelles entre de cest electuaire mol, pour incorporer & assembler les poudres: car au reste cest electuaire mol a la mesme vertu & efficace que l'autre solide, surnommé de succo rosarū, à sçavoir de purger l'humour bilieuse tout pur: & à ces fins les Italiens en vsent fort. Or sa description est telle:

Accipe succi rosarum rubr. <sup>b</sup> completarum lib. quatuor.

<sup>b</sup> Car elles purgent

Sacchari tabarzet, lib. vnam semis.

plus q̃ les autres.

Mannæ puræ & recentis, vnc. vj.

L

a Il faut Scammoniae Antiochenae, vnc. semis.  
 donc que Faites cuire le<sup>a</sup> tout legerement, sur  
 la scammo vn feu cler comme vne chandelle, c'est  
 nee puisse à dire qui soit petit, non violent, &  
 porter d'e- toujours egal, comme l'interprete Me-  
 stre aussi toufours egal, comme l'interprete Me-  
 longuemēt sué, tant qu'ils ayent la consistance de  
 cuite que miel: lors mettez parmi ce qui s'enfuit:  
 les autres: Trochiscorum de Spodio, vnc. j.  
 ou s'il ne De Berberis, vnc. semis,  
 veut pas Galliae moschatæ,  
 qu'on face Croci, ana drac. duas.  
 cuire tout  
 à la fois? Gardez ceste composition en vn pot de  
 certaine- verre.  
 ment la

scammonce  
 est par ce  
 moyen

Le Diaphœnicon ou Diaturbith,  
 de Mesué.

mieux cor-  
 rigee: &  
 n'est vray  
 ce qu'on dit

Ceste composition que Mesué en son  
 Antidotaire appelle de<sup>b</sup> Dactylis, seroit  
 qu'elle ne peut souffrir d'estre cuite: car au contraire c'est  
 comme on la prepare, la faisant cuire dans vn coing, mes-  
 me Mesué au chap. de la scammonce, enseigne plusieurs fa-  
 çons de la preparer: mais c'est toujours par le moyen de  
 la coction. Et me semble que ceux ne sont point à reprandre,  
 qui la font cuire dans le suc de roses: car c'est ce que Mesué  
 ordonne en ses canons, au chap. de la coction (là où il ad-  
 uertit aussi que la scammonce peut bien porter d'estre assez  
 longuement cuite, come aussi pilee, si elle est de la bonne) &  
 au 2. liure des simples, chap. 1. traitant de la scammonce.  
 b N'est-ce pas vne grande sottise de donner le nom à vne com-  
 position, d'un simple qui ne sert seulement que de correctif?

plus



plus proprement appellee Diarurbith, comme le mesme auteur la nomme en son traitté des simples, au chapitre du Turbith, là où il décrit ceste composition vn peu plus simplement. Mais nostre aduis est de retenir la description suyuante:

Accipe dactylorum Chirron, id est, fuluorum (non prorsus maturorū scilicet, proindéque viscidiorum) purgatorum omnino intus & extra drach. centum.

Lesquels il faut faire tréper trois iours & trois nuits en <sup>a</sup> vin aigre:

Penidiarum sihari, id est, hordeacea rum, drach. triginta,

Turbith, drach. triginta quinque,

Scammonia, drach. duodecim,

Zingiberis,

Piperis longi,

Foliorum ruihæ siccorum,

Cinnamomi,

Macis,

Ligni aloës,

Anisi,

Fœniculi,

Dauci,

Galangæ, ana drach. duas semis.

Pilez tres bien le tout, & formez vo-

L 2

*a Ne seroit  
il pas meil  
leur de les  
faire crem  
per en vin  
blanc car  
ils ne se-  
royent pas  
si nuisibles  
à l'esto-  
mach.*

*a* Il appelle estre composition avec vne quantité suffisante de miel, dit Mesué. Or ceste quantité suffisante est, quand pour chaque <sup>le quarte-  
ro la quar-  
te partie</sup> quarteron de poudre qu'on veut assembler, il y a vne liure de miel, qui est la iuste & conuenable proportion qu'il faut obseruer en la composition de tous ces electuaires. D'autant donc que les choses qu'il faut mettre en poudre en ceste composition, pesent neuf onces, aucuns mettent trois liures de miel : mais ils ne prennent pas garde que les dates, les penides & les amandres, qui pesent <sup>au nombre  
des choses</sup> vne liure dix onces & demie, tiennent comme le lieu du miel : tellement qu'il ne resteroit à mettre qu'une liure vne once & demie de miel. Ce que Quiricus de Honestis, en son *lumen Apothecariorum*, a aussi obserué que Manlius en son *Luminaire maius*, mais tant <sup>mettra de  
miel, tant  
plus le mi-  
dicament  
aura d'ef-  
ficace: tou-  
tesfois ain-  
si préparé</sup> l'a mal à propos repris.

Au reste, ceste composition de *Diaphœnicō* n'est pas moins propre à purger le phlegme que la cholere, ni la cholere que le phlegme, à cause de la pareille faculté & vertu du turbith & de la scammonée: il semble donc bien que ayant ceste composition, il n'est pas de vertu, de sorte que demie once purge suffisamment.

grand

grand besoin d'auoir l'Indum maius, puis qu'il n'a q̄ la mesme faculté. Que si toutefois quelcun est curieux d'auoir les deux, ie suis d'auis de prédre plustost l'Indum minus, qui est aussi plus simple: car il est plus efficace & plus salulaire, mesmement si on le compose selon la description suyuant.

*L'electuaire Indum minus, de Mesué.*

Accipe Turbith,  
Sacchari, ana drach. centum,  
Scammonij, drach. duodecim,  
Macis, Piperis,  
Zingiberis,  
Caryophyllorum,  
Cinnamomi,  
Heil, id est, Cardamomi maioris,  
Nucis moschatae, ana drach. vij.

Faites vostre composition avec vne suffisante quantité de miel escumé, c'est à dire trois fois plus de miel que de poudres, de sorte que le miel surpasse les poudres de trois parties: mais comme nous auons dit en la composition precedente, il faut distraire le sucre.

Quant à moy, ie suis plustost d'auis de garder ceste composition en poudre: car ceux qui sont les plus difficiles à prendre medecine, en pourroyēt mes-

L 3

me prendre dans vn bouillon, veu que elle n'est pas fort fascheuse ni mal plaisante au goust. Nous pouuons appeller à bon droit ceste composition Diaturbith.

*La Benedicta, de Nicolas.*

La Benedicta de Nicolas, qu'aucuns surnomment laxatiue, n'est pas beaucoup differente de l'electuaire precedent : toutesfois elle est beaucoup plus propre à euacuer le phlegme, à cause de l'esuba & des hermodactes qui y entrent dauantage. Or on ne forme pas tousiours ceste Benedicta en electuaire, mais on la garde aussi en poudre & en masse de pilules, pour s'en seruir à plusieurs & diuers vsages. La description est telle:

Accipe Turbith,  
 Esulæ,  
 Sacchari, ana drach. decem,  
 Diacridij,  
 Hermodactylorum,  
 Rosarum, ana drach. quinque,  
 Caryophyllorum,  
 Spicæ, Zingiberis,  
 Costi,  
 Radicis saxifragiæ,  
 Macropiperis,

Amo



Amomi,  
 Cardamomi,  
 Selini spermatidis, hoc est, sem. apij,  
 Salis gemmæ,  
 Galangæ,  
 Macis,  
 Carui,  
 Seminis foeniculi,  
 • Asparagi,  
 Rusci,  
 Milij solis, ana drach. j.  
 Mellis, quantum sufficit.

a Quand  
 Aspara-  
 gi & Ru-  
 sci sont  
 mis abso-  
 lument il  
 faut enten-  
 dre de la  
 semence.

Nous avons desia dit qu'il faut qu'il y ait trois fois plus de miel que de poudres, rabattant tousiours le sucre.

Il semble que Platearius, Iacobus de Partibus, & Gentilis, debattent pour neant (comme rapporte Nicol. Præpo.) disans que la quantité du diagride, qui entre en ceste cõposition, est trop grande, puis que le legitime exemplaire de Nicol. Myreps. met de turbith & d'esula, de chacun dix drachmes : à la faculté desquels (qui est de purger le phlegme) aident les hermodactes, qui y sont mis à la quantité de cinq drachmes, de sorte que les simples ayans vertu de purger le phlegme, seront en tout au pois de vingt cinq drachmes, & ainsi il

y en aura quatre fois plus que de ceux qui euacuent la cholere.

Au lieu du Crocus, qui est le saffran, j'ay mis le Costus, comme j'ay veu en quelque interprete de Nicolas, d'autant qu'il semble mieux conuenir à l'intention du medicament, qui est de remedier à la goutte & douleur des jointures procedante de plus grande abondance de phlegme, que d'humeur bilieuse. Et ainsi elle approche le plus de la composition du Caryocostinum Garioponti, qui est vn medicament fort propre aux douleurs des jointures, lequel se compose en ceste sorte:

Accipe Caryophyllorum,

Costi,

Zingiberis,

Cumini, ana drach. ij.

Hermodaçyli,

Diacridij, ana vnc. semis,

Cum melle despumato vel rosato colato quantum sufficit, fiat opiata.

S'ensuyuent maintenant les diuerses sortes de Hiera, qui sont compositions laxatiues fort anciennes, à sçauoir, la Hiera simple, la Hiera de Ruffus, celle de Logadion, lesquelles ie suis d'avis de

de retenir seules, entre tant de diuerſes compositions qu'on en fait.

*La Hiera picra ſimple, de Galien.*

Galien n'eſt pas l'auteur de ceſte cõ-  
poſition, comme pluſieurs penſent, car  
long temps auant que Galien fut on la  
compoſoit deſia à Rome, ce que luy-  
meſme confeſſe franchemẽt au ſecond  
liure Catatopos au premier chapitre:  
Toutesfois c'eſt à bõ droict qu'on luy  
attribue ceſte deſcription que les gens  
doctes & experimentez ſuiuent, apres  
luy, en laquelle la quantité de l'Aloës  
& du Saſſian eſt diminuee, laquelle eſt  
telle.

Accipe Aloës puriſſimæ (non tamen  
lotæ) drach. nonaginta.

Cinnamomi.

Xilobalfami,

Aſari,

Spicæ nardi,

Mastiſches, ana drach. ſex.

Croci, drach. quatuor.

Melis deſpumati, quantum ſufficit.

Galien a fort bien fait quand il a di-  
minué la quãtité du ſaſſian, d'vne dra-  
chme ou deux à cauſe de ceux qui ne  
peuuent pas endurer ſon odeur ſans  
qu'elle leur offeñſe le cerueau, lequel ils

L 5

sont fort sujets à recevoir les vapeurs. Mais pour les femmes qui ne peuvent pas bien avoir leurs purgations, & autres qui sont dures de ventre, le mesme Galien compose vne autre Hiera, dans laquelle il met octante drachmes d'Alloës, & six drachmes de safran, mettant aussi du Carpesium au lieu de l'Asarum.

On garde aussi la mesme cõposition & en poudre & en pilules, pour s'en servir à plusieurs & diuers vsages qui aduenient souuent, ce que ie trouue fort bon: mesme semble qu'il suffisoit bien d'auoir la poudre & les pilules, sans composer l'Electuaire mol.

*La Hiera Pachij, laquelle on attribue  
aussi à Archigenes.*

La vraye & legitime description de ceste composition doit estre prise de Scribonius Largus, comme il la met en son liure de la compos. des medica. chap. 97. & aux syruans, & la rapporte à Pachius d'Antioche: Vray est que ce ne fut pas luy qui en fut l'auteur, mais ce fut luy qui principalement la mit en vsage & en fit l'experience, tellement que l'ayant esprouuee en plusieurs maladies fort fascheuses & mal  
aisees



aïsees à guerir, & en ayant eu heureux  
 succez, & ayant acquis par ce moyen  
 beaucoup de richesse, ne la voulut ia-  
 mais enseigner à personne durât sa vie.  
 Estant mort Tibere Cesar l'eut d'un li-  
 uret où elle estoit escrete; & duquel  
 Scribonius la transcriuit ne l'ayant ia-  
 mais peu auoir au parauant. Nicolas  
 Myrepsius l'appelle Hiera è marrubio: Sect. 23.  
 & Paul Ægineta au liu. 7. chap. 8. Hiera Hiera. 22.  
 Archigenis.

Accipe Cucurbitæ siluestris, id est. Co-  
 locinthidis,  
 Agarici, Stœcadis,  
 Marrubij,  
 Chamædrios, ana drach. decem.  
 Opopanacis,  
 Sagapeni,  
 Semini petroselini,  
 Maliterræ, id est aristolochiæ rotundæ,  
 Piperis albi, ana drach. quinque,  
 Cinnamomi,  
 Spicæ nardi,  
 Myrrhæ, Folij,  
 Croci, ana drach. quatuor,

Quand on veut faire ceste compo-  
 sition, il faut piler l'Opopanax & le Saga-  
 penum en vn mortier, y adioustant vn  
 peu de miel bien cler. Le reste estant  
 pilé

pilé & passé par le crible, doit estre aussi incorporé avec vne quantité suffisante de miel. Mesué à prins ceste composition de Paul Æginera, vray est qu'il a obmis la Myrrhe, enquoy il s'est porté assez inconsiderement (sinon que cela soit aduenü par la faute des imprimeurs) car il ne se trouuera en aucune description de Hiera que Paul ait faicte, que la Myrrhe y soit oubliée.

*La Hiera logadion, de Nicolas.*

Entre tous les medicaments laxatifs, cestui-ci est le plus violent, estant composé aussi de tous les simples les plus forts, aussi a-on de coustume d'en vser es maladies extremes, ou fort rebelles & mal-aisees à guerir: Nicolas Myrepsus l'a décrit en ceste sorte:

Accipe Colocynthidis,  
 Polipodij, ana drach. duas,  
 Euphorbij,  
 Polij,  
 Grani Cnidij, ana drac. vnam sem.  
 grana sex,  
 Absinthij,  
 Myrrhę, ana drach. vnam, grana duo.  
 decim,  
 Centaurij, scilicet minoris,  
 Agarici,

Agarici,  
Ammoniaci thymiamatis,  
Folij,

<sup>a</sup> Scillæ affatæ,

Spicæ,  
Diagridij, ana drach. vnam,  
Aloes flauæ,

Corymborum seu comarum Thymi,

Cassîæ ligneæ,

Chamedryos,

Bdellij

Marrubij, ana <sup>b</sup> scrupulos duos, grana quatuordecim,

Cinnamomi,

Opopanacis,

Castorei,

Aristolochiæ longæ,

Trium piperum,

Croci,

Sagapeni,

Seminis petroselini, ana drach. semis,

Ellebori albi & nigri, ana gran. vj.

Mellis optimi, quantum sufficit.

Il apert assez par ceste description qu'il n'y a rié en la cõposition de la hiera de Pachius qui ne soit en ceste-ci : & qu'il y a des simples en ceste ci qui ne sont pas en l'autre, qui la rendent beaucoup plus forte & violente : de sorte que

<sup>a</sup> Ceste simple  
si est adiou  
sté estant  
pris de  
Aetius.

<sup>b</sup> On est en  
different  
tombât la  
quãtité ici  
mise : car  
M. Ioubert

estime ql y  
doit auoir  
2. scrupu  
les plus tost  
qu'un afin  
dit-il que  
la quãtité  
suinãte soit  
moindre et

non plus  
grãde : car  
l'auteur  
veut que

elle aille  
toujours  
en dimi  
nuant.

que l'autre est comme la simple, & ceste  
ci la composée.

---

## LE SECOND OR-

DRE DES MEDICA-  
mens laxatifs.

Il faut maintenant venir à traiter des  
electuaires solides, qu'on appelle com-  
munement tablettes. Il y en a principa-  
lement trois qui sont ordinairement en  
usage, à sçavoir l'electuaire de succo-  
rosatum, diacartami, & de citro solut,  
lesquels on pourroit bien avoir en for-  
me d'opiate ou electuaire mol: comme  
on peut faire aussi des tablettes des com-  
positions precedentes.

Or la composition faite en forme  
d'opiate est la plus efficace, à cause que  
les simples mellent leur vertu (qu'on  
appelle fermenter) ce qui ne se fait pas  
és medicamens d'autre forme: mesme  
és opiates les simples s'unissent mieux  
& se communiquent leurs vertus, au  
lieu qu'es autres il y a seulement vn  
mélange & confusion des simples, sans  
qu'il y ait grand changement.

• L'Ele



<sup>a</sup> L'Elecluaire de succo rofarum de Nicolas. <sup>a</sup> Plusieurs  
 Nicolas Myrepsus a vne composition appellee ce  
 semblable à ceste-ci, laquelle il appelle *stecopositiō*  
 Antidotus ē rosato zulapio, & semble *Catharti-*  
 que Nicolas Præpositus en ait tiré ceste *cum rosatiū*  
 ci, laissant le rhabarbe & le turbit. *et l'esperō*  
 Nous sōmes d'avis de suivre cestui-ci & *des medi-*  
 proposer la descriptiō ainſique s'enſuit: *cines.* La

Accipe succi rosarum frequenter de- *scamonee y*  
 purati, *est corrige*  
*de ses cinq*

Sacchari solidi, ana lib j. vnc. iij. *imperfeciōs*  
*Enpremier*

Faites en vn sirop parfaitement cuit, *lieu ce qu'*  
 dans lequel meslés les choses suivantes: *elle est ven-*

<sup>b</sup> Santali albi, Rubri, *teuse est cor-*

Citrini, ana drach. sex, *rigé par la*

Spodij ex ebore vſto, drach. tres, *coctiō. 2.*

Camphoræ; grana quinque, *sa grande*

<sup>c</sup> Scammonij vnciam vnam. *chaleur a-*  
*cre & bru-*  
*lante, par*  
*le ſuc de ro*

ser, les santals & le spodiu. 3. sa trop grãde subtilité & ver-  
 tu d'attirer par l'aſtriſtiō des meſmes choses. 4. ſa ſeroſité  
 qui eſt piquante & qui eſcorche par la vertu de reſtreindre  
 & incrasser qu'ōt les meſmes ſimples. 5. ſa faculté venimen-  
 ſe eſt amoindrie par les ſimples odorās & cordials qui y ſont  
 cōme les santals & le camfre. <sup>b</sup> Tous les santals ſe pauvent  
 bien mettre en poudre enſemble, mais les autres veulent eſtre  
 pilez chacun à part. <sup>c</sup> L'auteur de ceste cōpoſitiō ordon-  
 noit d'y mettre du diagride: mais il me ſemble que la ſcam-  
 monce ſe prepare aſſez par la mixtiō des autres. Meſme  
 quel beſoin ſeroit-il d'y mettre tant d'aſtringens, ſi la ſcam-  
 monce eſtoit deſia preparee? Meſme eſt de meſme avis.

Quand

Quand on a mis le tout en poudre, si non la scammonée, il le faut mesler premierement dans le sirop : puis la scammonée pilee grossierement, & meslée avec vne partie de la poudre, la faudra mettre lors que le pot est retiré du feu.

*a Il suit en  
ceti l'auis  
de celui q  
a fait les  
annotatio  
au marge  
sur Nicolas  
Præposi-  
tus.* <sup>a</sup> Nous auons diminué la quantité de scammonée que Nicolas auoit mis, qui estoit de douze drachmes, de sorte que c'estoit environ deux scrupules pour chacune once de la composition.

Fuchsius oste le camfre de ceste composition, & au lieu d'iceluy met les fleurs de nimphæa : mais nous sommes d'auis d'y laisser le camfre, (encore qu'il soit assez mal plaisant pour estre mis es compositions cordiales qu'on prend par la bouche) suiuaus en cela l'auis de Nicolas.

Au reste, nous auons desia ci deuant aduertit qu'il y a vn autre electuaire rosat de Mesué qui est mol, & qui est aussi composé avec suc de roses : lequel il est du tout necessaire d'auoir, quand ce ne seroit que pour pouoir preparer & composer quelques pilules : & n'y aura point d'inconuenient d'auoir deux medicamens laxatifs de mesme non & de mesme faculté, diuers

uers toute fois en forme, à sçauoir l'un a *Le The-*  
solide & l'autre mol. Vray est que le *Jaurus aro-*  
meilleur seroit d'auoir vne description *mat. & le*  
seule, & de mesmes matieres composer *Lumen A-*  
vn electuaire en partie solide, en partie *pothecario*  
mol ou liquide: & lors vraiment ie *rum le fait*  
prefereroy la description de Mesué à *mol: q dit*  
cette-ci, pourueu que le safran en fust *aussi qu'on*  
osté. Siluius fait de ces deux compo- *appelle ele-*  
sitions vne, en l'annotation qu'il a faite *ctuaire tou*  
sur l'electuaire rosat de Mesué. Quant à *te compo-*  
moy, pour faire que la scammonée per- *sition qui*  
de sa crudité, sans rien perdre de sa fa- *n'est pas*  
culté & vertu, ie suis d'avis de la prepa- *dure, soit*  
rer en ceste sorte: b On la dissout en vn *auec miel*  
peu de suc de roses, tout froid: le reste *ou avec su-*  
de suc, on le fait cuire avec du sucre, tât *cre: & que*  
qu'il ait la consistance d'un electuaire & *en appelle*  
*Confection*  
*est dure.*

*Mais nous*

ne suivons pas ceste regle: car nous disons bien la confe-  
ction alkermes, de hyacintho, de moscho, qui toutes fois sont  
molles. b La scammonée se rassemble aisément, & de-  
meure en petits monceaux, mesme estant dissoute dans peu  
de iours elle va tonie au fond, si on la laisse reposer, & se  
separe des autres. Parquoy il est bon de la dissoudre sepa-  
rément dans le suc de roses, & la mesler tresbien: puis y  
verser dessus peu à peu le sucre cuit en forme d'electuaire,  
estant encor chaud, & mesler tresbien le tout: car par ce  
moyen la crudité de la scammonée sera corrigee hors du feu  
& par la chaleur du sirop, sans qu'il faille craindre que sa  
faculté se perde.

M

a le sirop vn\* peu plus, d'autant qu'il redeuient  
 redeuient quelque peu cru: puis on verse peu à  
 vn peu cru peu ce sirop ainsi cuit & tout bouillant,  
 à cause du dans la scammonée, en vn pot froid, &  
 suc qui est les remue-on tres bien hors du feu: fi-  
 avec la sca monee: par nalement on y mesle la poudre.

quoy il le

faut vn peu

plus cuire

Tracta. 2.

sum. 4. ser

mo. 2. di-

stinct 7. c.

17. de cura

Hemipri-

t. xi.

L'Electuaire Diacartani de Renaud de  
 Villeneuve, de la description de  
 Nicolas Florentin.

Il n'y a description de médicament  
 aucun plus variable ni plus incertaine  
 que de cestui ci, & toutefois il n'y a gueres  
 médicament qui soit plus en vsage.  
 Nous mettrons donc la description en  
 laquelle plus descriptuains bien renom-  
 mez s'accordent avec l'auteur:

Accipe Medullæ seminis cartami, dr. vj.

Diagridij drach. tres,

Turbith electi,

Specierum diatragac. frig. ana vn. j.

Hermodytylorum,

Zingiberis albi, ana vnc. semis,

Mannæ granatæ,

Mellis rosati colati, ana vnc. j. semis,

Carnis cydoniorum saccharo condi-  
 tæ, vncias ij.

Panis sacchari, vnc. sedecim.

Formez de cela vostre electuaire.

Nico



Nicolas Florentin le décrit en la maniere suivante:

Accipe medullæ Cartami, vnc. semis,  
 Diagridij, drach. quinque.  
 Turbith electi, drach. duas.  
 Specierum diatrag. frigidi, vnc.  
 Zingiberis albi, drach. ij.  
 Mannæ granatæ,  
 Mellis rosati ad solē purif. ana dra. iij.  
 Carnis cydoniorum, vnc. vnam,  
 Sacchari albi, vnc. quindecim.

Formez vostre composition en tablettes, du pois de demie once chacune.

Aucuns attribuent la description suivante à Arnaldus, en laquelle entrent les hermodaëtes: & est attribuee à Arnaldus, comme la precedente à Nicolas Florentin, en laquelle n'y a point d'hermodaëtes.

\* Accipe medullæ sem. cartami, vn. j. se. a Ceste description  
 Diagridij, drach. tres, seble estre  
 Turbith electi, drach. sex, la meillen  
 Specierum diatrag. frigidi, re & plus  
 Hermodaëtylorum, ana vnc. semis. legitime.  
 Zingiberis albi,  
 Mannæ granatæ, ana drach. duas,  
 Mellis rosat. colati,  
 Carnis cydoniorum,  
 Sacchari caudi, ana vnc. vnam,

M 2

Sacchari quantum sufficit,  
Fiat secundum artem.

*L'Electuaire de Citron solatif, de Guidon  
de Cauliac.*

Nicolas Præpositus confesse n'auoir  
trouué la description de ceste compo-  
sition en aucun auteur, & que de son tẽps  
elle n'estoit en v'sage qu'en Montpellier.  
Nous mettrons ici la description de no-  
stre Guidon, laquelle nous estimons la  
meilleure & plus legitime: de laquelle  
aussi il parle ainsi: La tablete, dit-il, de  
laquelle i'vse, & qui est lazatiue, laquel-  
le i'ay prinse de M. Estienne Arnauld à  
Montpellier, se compose ainsi:

Accipe Conseruæ violarum,  
Florum botraginis, ana drach. duas.  
Radici buglossi,  
Corticis citri saccharo conditi, ana  
drach. j.  
Zingiberis albi, drach. semis,  
Pulueris diatrach. frig. drach. ij.  
Driagridij, drach. iij.  
Turbit, drach. iiij.  
Sennæ, drach. quinque,  
Panis sacchari, vncias decem.

Formez vostre electuaire en tabletes, du  
pois de demie once chacune, qui est la  
iuste

iuste quantité d'une prise.

Nos Apoticaire ont diuerſes deſcriptions, eſquelles le ſenné eſt toujours obmis, qui n'eſt pas vne petite faute: car ce médicament doit eſtre vniuerſel comme Guidon le dit, & toutefois il n'y aura aucun ſimple qui ait vertu de purger la melancholie, ſi on en oſte le ſenné.

---

LE TROISIEME OR-  
DRE DES MEDICA-  
mens laxatifs.

Nous auons eſtabli le troiſieme lieu des medicamens laxatifs aux pilules, que les Grecs appellent Catapotia: laquelle forme eſt propre aux medicamens qui ſont fort mal plaiſans & au gouſt & à l'odeur. Le fondement des pilules eſt, pour la pluſpart, l'aloès, ou la hiera picra qui eſt compoſee preſque toute d'aloès. Les ſimples laxatifs les plus frequens eſ pilules ſont le turbitih, la coloquinte & l'agariç. Pluſieurs larmes, à ſçauoir les gommes & reſines, entrent en leur compoſition, qu'on ne met preſque iamais eſ medicamens laxatifs d'autres forme.

M ;

*Les pilules de Hiera simple.*

Je ne voy point qu'il soit besoin d'auoir vne masse, ou comme Nicolas Præpositus parle, vn magdaleon de ces pilules: car de la poudre de hiera simple, que nous auons descrite ci deuant, parlant de l'electuaire qui porte le mesme nom, on en peut soudain former de pilules si on en a à faire. Ceste poudre donc doit estre gardee à part en vn pot de verre, comme on fait aussi, pour s'en seruir au besoin à diuers vsages & à diuerses formes de medicamens. Le mesme Nicolas descrit les pilules de hiera en ceste sorte:

Accipe specierum, hoc est pulueris  
hiera simplicis, vnc. j. confice cum  
geleniabim, id est melle rosato,  
quantum sufficit, & fiat magda-  
leon.

Tout en la mesme sorte se font les  
pilules de benedicta, à sçauoir de la  
poudre de benedicta, avec vne suffisante  
quantité de miel rosat, dequoy on  
forme vne masse ou magdaleon.

*Les pilu-  
les de be-  
nedicta.*

*Les pilules alephangines ou de aromatibus  
de l'inuention de Mesué.*

Ces pilules approchent fort de celles  
de hiera: car ny les vnes ny les autres  
n'ont



n'ont autre simple laxatif que l'aloës: vray est qu'en celles de hiera l'aloës est melleé avec les choses aromatiques, mais en celles-ci on fait tremper l'aloës dans la decoction des simples aromatiques, & outre ce on y en met quelque partie en substance.

Accipe Cinnamoni,  
 Cubebæ,  
 Ligni aloes,  
 Calami aromatici,  
 Macis,  
 Nucis moschatæ.  
 Cardamomi,  
 Caryophyllorum,  
 Afari,  
 Mastiches,  
 Schænanthi,  
 Spicæ,  
 Carpobalsami, ana vnciam vnam,  
 Absinthij sicci,  
 Rosarum, ana drach. quinque.

Faut piler toutes ces choses assez grossièrement, puis les faire bouillir rât que les deux tiers soyent consumez, puis les bien frotter entre les mains, les passer, & presser tres-bien tout le ius. Adonc faut prendre de bon aloës sucotrin, vne liure, & le lauer souuent

M 4

en eau de pluye, d'as vne escuelle de terre vernie: puis l'ayant fait secher, il faut verser environ deux liures de ceste decoction passée que nous auons dit, les bien broyer & les faire secher au soleil, & y adiouster apres.

Myrrhæ,

Mastiches, ana drach. v.

Croci drach. tres.

Pilez & broyez les tres-bien, & y adioustez re leste de la decoction susdite, & les laissez tant que la masse soit assez seche.

Il ne faut pas suiure l'opinion de Nicolas præpositus, en ce qu'il veut qu'on augmente la quantité du safran en ceste composition, pour les raisons que nous auons alleguees cy deuant en la description de l'electuaire de hiera picra.

*Les pilules communes, ou de Ruffus, dites  
aussi pestilenciales.*

Ce sont ci les pilules de Ruffus, lesquelles on appelle vulgairement pilules communes, pestilenciales, ou sine custodia. Aucuns les surnomment arabiques: mais celles qui portent ce nom sont bien diuerses de celles ci, & si ne sont point en vſage. Præpositus décrit les

les pilules de Ruffus en ceste maniere, ayant tiré la description de Rhafis ad Almanforé, au chapitre De pestis præcautione.

Accipe aloes electæ, vncias duas,

Croci,

Myrrhæ, ana vnciam vnam.

Formez vostre masse avec du vin aromatique.

Il me semble que la quantité du safran est trop grande au respect des autres : car il blesse & offense fort le cerueau, à cause dequoy, il engendre souuēt vu spasme cinique, qui est vne conuulsion & retirement des nerfs de la face. Parquoy il suffira d'en mettre demie once, pour vne once de Myrrhe, & deux onces d'aloës.

*Les pilules Assaiereth, d' Auicenna.*

Les pilules qu' Auicenna décrit au troisieme liure, Fen premiere qu'il appelle Assaiereth, sont fort semblables aux precedentes en simplicité. Gentilis à Fuligénio les a descrites en ceste sorte, sans rien limiter la quantité de la matiere.

Accipe mastiches,

M 5

Myrabolanorum citrinarū, ana vnc.  
semis.

Pulueris hieræ picræ, vnc. vnam.

Aloes optimæ, vnc. duas.

Cū sirupo de stœcade q. ſ. fiat maſſa.

Celles qu'on appelle Maſtichines,  
que Petrus de Ebano, ſurnommé le  
Conciliateur, a propoſées en ſes addi-  
tions ſur Meſué, au chap. de cura indi-  
geſtionis ſtomachi, ne ſont pas fort dif-  
férentes de celles ci, & voici comme il  
les deſcrit.

*Les pilules maſtichines, du Con-  
ciliateur.*

Accipe Maſtiches, vnciam ſemis,

Agaric. boni, drach. tres.

Aloes ſelectiſſimæ, drach. decem.

Aſſemblez voſtre maſſe avec vin cuit,  
qu'il appelle Tilé ou Attilé. Les pilules  
que Meſué à deſcrites & appellees Sto-  
machicæ, ſont bien de meſme faculté  
que les maſtichines, mais elles ſont  
plus efficaces & de plus grande vertu,  
principalement celles qu'il a miſes de-  
uât les penultiemes: car Meſué a propo-  
ſé ſix compositions de ce meſme nom,  
entre leſquelles la ſuiuante nous ſemble  
eſtre la plus propre à noſtre intention.

*Les*



*Les pilules Stomachicae, de l'invention de Mesué.*

Accipe Turbith drach. decem,  
 Mastiches, vnc. semis,  
 Rosarum, drach. tres,  
 Aloes bonæ, ad pondus omuium, qui  
 sont dixsept drachmes. Formez les  
 avec suc d'Absinthe.

Ceste composition de pilules pour-  
 roit bien estre appelée de Turbith, aussi  
 bien que la suivante, car le Turbith est  
 le principal simple de ceste composition,  
 voire les suivantes sont plus propres  
 à l'estomach, à cause des myrabolans  
 & du safran qui y entrent dauantage.

*Les pilules de Turbith, de Mesué.*

Ces pilules sont celles que les prati-  
 ciens appellent autrement Pilules au-  
 rees de Mesué, ou Turbitheas, lesquel-  
 les sont descrites par l'auteur en ceste  
 sorte:

Accipe Turbith boni, drach. x.  
 Aloes, vnciam vnam semis,  
 Myrabolanorum citrinatū, drach. x.  
 Mastiches,  
 Rosarum, ana drach. vij.  
 Croci, drach. iij. Formez vostre masse  
 avec suc d'Absinthe.

Il y

Il y a bien aussi vne autre composition de pilules que Mesué mesme appelle Turbith la description desquelles est du tout semblable aux stomachiques de la dernière description du mesme auteur: tellement que par là on peut recueillir que les vnes & les autres peuvent estre nommees indifferemment stomachiques ou de Diaturbith. Suruiuent à present des pilules qui ayans vertu de purger le phlegmes sont beaucoup plus fortes & vehementes, à cause de la Coloquinte, laquelle est non seulement plus forte & plus dangereuse que l'Agaric, mais mesme plus que le Turbith.

*il l'a prise. Elle est faite d'egales parties de Agaric. de Rhabarbe, d'Aristolochia ronde, & de jus d'Eupatoire incorporez avec oxymel scilicet.*

*Les pilules de Agarico de Mesué.*

Accipe Agarici drach. tres.  
Colocynthidis,  
Sarcocollæ, ana drach. duas,  
Radicis lilij cælestis, hoc est, Iridis,  
Prassij,  
Myrrhæ, ana drach. vnam,  
Turbith, drach. quinque,  
Hieræ picræ, vnciam semis.  
Assemblez vostre masse avec du refiné, que les Arabes appellent Rob, & les Latins sapa.

Les

Les pilules de Sarcocolla sont fort semblables à celles cy, qui est la cause qu'elles ne sont pas beaucoup en vſage, pource qu'on s'en peut bien aisément passer.

Quant à ce que Nicolas præpositus à adiousté le mastic en la composition des pilules de Agarico, les peres reuerens qui ont commenté Mesué ont eu iuste cause de l'en reprendre, estans en cela soustenus par Auicenna, qui a proposé la mesme description, quand il traite de la maniere de guerir les astmatiques ou pousseis.

*Les pilules de Hermodactylis grandes,  
de Mesué.*

Accipe hermodactylorum,  
Aloes,  
Myrabolanorum citrinorum,  
Turbith,  
Colocynthidis, Bdellij,  
Sagapeni, ana drach. sex.  
Castorij,  
Sarcocollæ,  
Euphorbij,  
Opopanacis,  
• Harmel,  
Appij, ana drach. tres,

• Harmel  
est vn mot  
Arabe qui  
signifie vne  
espece de  
Rue san-  
nag.

Groci,

*Croci, drach. vnam semis.*

Faites vostre masse, & l'assemblez avec suc de chous.

Aucuns outre ces pilules en tiennent encore des autres, comme des pilules de Euphorbio, mais il me semble qu'il n'en est nullement besoin, car les compositions susdites ont tout ce qu'entre en celles cy. Les pilules fœtides sur-nommées grandes, sont aussi en la plupart semblables à celles que nous auons desia descrites, toutefois nous sommes d'avis qu'on les tiennne toutes préparées, car il y entre aussi des simples qui ont vertu de purger la cholere & la melancholie, comme il se pourra voir par la description que nous proposerons lors que nous descrirons les medicamens seruans à plusieurs vsages, & qui sont comme vniuersels. Voulans premierement descrire ceux qui purgent particulieremēt quelque humeur, comme l'humeur bilieuse, ou la melancholique.

*Les pilules ante cibum, de Nicolas.*

La description de ces pilules montre assez qu'elles sont propres à purger l'humeur bilieuse, vray est qu'elles sont fort foibles.

*Accipe*



Accipe Cinnamoni,  
Caryophyllorum,  
Galangæ,  
Nucis Moschatæ,

Macis,  
Zingiberis,  
Cardamomi,

Xyloaloes,

Styracis calamitæ, ana drach. vnam,

Rhabbari.

Aloes, ana <sup>a</sup> pondus reliquorum.

Il y a vne autre description de pilules de mesme nom, en Nicolas præpositus, lesquelles Platearius a mises dans le grand Nicolas d'ou nous auons prins nostre description, laquelle il approuue aussi. Ceste description met au lieu de galanga, Gingembre, Cardamome & Styrax : les simples suiuaus, à sçauoir le folium, le mastic, le xylobalsamum, le carpobalsamum (que Platearius auoit laissé, ie ne sçay si c'estoit tout expres. ou pour la faute de l'imprimeur) la casse, les cubebes, le saffran, la spica & le sermontain. La quantité des choses aromatiques est, de chacun deux drachmes; du rhabarbe autant que de tous, qui pesent en tout vinghuiet drachmes. Quant à l'aloes, Nicolas

*a Il faut  
donc que le  
rhabarbes  
& l'aloes  
pesent cha  
cun nœuf  
drachmes.*

Las Præpositus le met en pareille quantité que le rhabarbe; mais Platearius veut qu'on y en mette mesme pois que du rhabarbe, & que des autres: en quoy on peut faire doute, à sçavoir s'il a voulu dire, autant que de tous les autres & du rhabarbe ensemble, ou bien autant que des autres, ou du rhabarbe séparément. Mais il est vray-semblable qu'il a voulu dire qu'il falloit mettre d'aloës autant que de tout le reste, contant les rhabarbe aussi, comme on fait es compositions ordinaires: & à la verité l'aloës se met ordinairement es compositions, sinon en plus grande quantité, pour le moins en pareille que tout le reste. Il y aura donc de simples aromatiques trois onces & demie, de rhabarbe trois onces & demie, & d'aloës sept onces. Quant à moy, ie prise plus la description ici proposée, comme étant plus briefue & plus aisée, laquelle ne seroit pas mal nommée Pilules de rhabarbe. Et mon aui seroit de faire tremper le rhabarbe & l'aloës dans du suc de Absinthe, & puis assembler la masse avec du sirop d'Absinthe.

Et à la verité ces pilules meriteroient mieux d'estre appellees de rhabarbaro, que

que non pas celles que Mesué a descrites, auxquelles il a donné le nom de pilules de rhabarbe ou de rauesdeni, dont les premières sont fort vſitées. Mais il me semble que les autres qu'on appelle pilules de eupatorio, sont meilleures que celles cy, cōme ayans plus de vertu & efficace, & composées avec plus d'artifice, comme chacun qui voudra faire conference des deux, pourra aisément cognoistre.

Vray est qu'il y a vne composition de pilules surnommées de Rauesdeni, prinſe de Rasis, que nostre Guidon a *Tract. 2.* aussi appelées de Rhabarbaro, qui n'est *doct. 2. ca. 6. in cura hydrop.* aucunement à negliger, d'autant qu'elle est fort propre & recommandee contre l'ydropsie.

*Les pilules de rauesdeni de Rasis.*

Accipe Rauesdeni, seu Rhabarbari,  
Succi Eupatorii,  
Seminis Endiuia: ana drach. iij,  
Agarici, drach. quinque,  
Mezerei, dra. h. decem.

Fiant pilulæ.

Guidon dit que par le mezereon il faut entendre la laureole, suyuant en

*Lip. 9. ad  
Almājo-  
rem, cap.  
69.*

N

cela l'erreur commun & vulgaire : car plusieurs Arabes ne cognoissans pas bien la difference qui est entre la chamelæa, & la thymelæa, ont appellé & l'une & l'autre Mezereon, & celle que les Grecs appellent Daphnoides, & les Latins Laureola aussi : tellement qu'il y a trois herbes toutes diuerfes, auxquelles ils ont donné le nom de Mezereon.

*Les pilules d'Eupatoire grandes,  
de Mesué.*

Accipe succi Eupatorij,  
Abfinthij,  
Myrabolanorum citrinarum, ana  
drachmas tres,  
Rhabarbari, drach. tres semis,  
Mastiches, drach. vnam,  
Crocij, drach. semis,  
Aloes optimæ, drach. quinque,  
Confice cum succo endiuidiæ.

*Le pilules de Fumeterre, de  
Auicenne.*

La description de ces pilules est proposée par Auicenne au quatrieme, Fen septieme, traité premier, chap. 7. quand il parle de la guérison de la galle & de mangeai



mangeaison, & les décrit presque en ceste sorte:

Accipe Myrabol.citrinarum,

Chebularum,

Indarum,

Scammonia, ana drach. quinque,

Aloës Scottrensis, drach. septem.

Il faut former ces pilules & les assembler en masse avec du suc de fumeterre, puis les faire secher: estans seches il les faut derechef faire tremper avec le mesme suc autant qu'elles en pourront boire, & les faire derechef essuyer: & encore pour la troisieme fois faire de mesme. Finalement faut former la masse des pilules avec le mesme suc, y en mettant autant qu'il sera besoin pour les faire assez solides & fermes, puis les garder pour s'en servir au besoin.

Ces pilules ont ceste faculté de purger l'humeur bilieuse, mesme celle qui tient aucunement de la nature de la cholere noire. Vray est que les pilules suyantes sont bien plus propres à purger vne telle humeur, comme aussi la melancholie.

*Les pilules de lapide laxuli,  
de Mesuè.*

N 2

Accipe Lapis lazuli abluti. drach. sex,  
 Epithymi,  
 Polypodij,  
 Agarizi, ana drach. octo,  
 Scammonij  
 Hellebori nigri,  
 Salis Indi, ana drach. duas semis,  
 Caryophyllorum,  
 Anisi, ana drach. quatuor,

Hieræ picræ, drac. quindecim. Assem-  
 blez vostre masse avec suc d'endiue.

Ces pilules sont en plus frequent vſa-  
 ge que non pas les ſuiuantes, mais à  
 tort, ſi on veut euacuer principalement  
 l'humeur melâcholique, & non enſem-  
 ble l'humeur bilieufe: car les pilules In-  
 des ou noires ( que i'eſtime eſtre ainſi  
 nommees à cauſe qu'elles purgent la  
 cholere noire) ſont beaucoup plus pro-  
 pres à euacuer toute humeur groſſiere.  
 Quant à nous, ayās celles cy, nous ſom-  
 mes contents, ſans nous beaucoup ſou-  
 cier de celles de lapide lazuli, auſquel-  
 les neantmoins elles ſont fort ſembla-  
 bles.

*Les pilulas Indæ Halij, de Meſué.*

Accipe Epithymi,  
 Stœcados, ana drach. ſex,

Myra

Myrabolanorum Indarum,  
 Ellebori nigri,  
 Polypodij, ana drach. quinque,  
 Aganci,  
 Lapidis lazuli loti,  
 Colocynthis,  
 Salis Indi, ana drach. tres,  
 Succij Eupatorii,  
 Spicæ nardi, ana drach. duas,  
 Caryophyllorum, drach. vnam,  
 Hieræ picæ, drach. duodecim.  
 Assemblez & formez vostre masse avec  
 suc d'ache.

Il n'y auroit point de mal qui appellerait ces pilules, de Helleboro: mesme Mesuré en son liure des simples au chapitre de l'ellobore, fait vne description de pilules fort semblables à ceste cy.

Nicolas præpositus adjoust le thym à ceste description ce qui est supportable, quoy que les Beaux peres dient le contraire. Au reste, en ces medicamens laxatifs, le lapis lazuli veut estre bien laué, à fin qu'il en soit plus pur & plus net, mais il ne le faut pas brusler, comme on fait en la confection Alkermes: car en le bruslant il perd sa vertu laxative: & quand on le brusle il le faut encore plus lauer qu'estant tout cru, à fin

que la mauuaise qualité qu'il a prinse du feu, s'en aille.

Le sel d'Inde estoit prins par les Anciens pour le sucre, qui de soy-mesme couloit des canes comme vne gomme: au lieu duquel il faut substituer le sucre candi (i'ayme mieux l'appeller cry-

a Crisostome  
de Hone-  
stis, trait-  
tât des pi-  
lules In-  
des haly,  
au fœillet  
73.col.4.

stalin) quoy que \* Christofle y contredie.

Il est bon aussi d'auoir des pilules qui ayent faculté de purger l'humeur bilieuse & le phlegme ensemble, comme aussi d'autres qui puissent corriger vne intemperature vniuerselle. Je mettray donc premierement celles qui purgent la cholere & le phlegme ensemble.

*Les pilules Arthritiques, de  
Nicolas.*

La maniere de laquelle ces pilules sont composees n'est presque en rien differente de la Benedicta, que nous auons descrite entre les electuaires, sinon qu'en la Benedicta n'entre point d'aloës: mais puis qu'il est bien aisé de l'y mettre, ie ne voy pas qu'il soit grand besoin d'auoir ces pilules composees. Je ne laisseray pas pourtant de mettre icy leur description:

Accipe



Accipe Hermodactylorum,

Turbith,

Agarici, ana vnc semis,

Cassia lignea,

Spica nardi,

Caryophyllorum,

Xylobalsami,

Carpobalsami,

Macis,

Galanga,

Zingiberis,

Mastiches,

Assa foetida,

Foeniculi,

Anisi,

Saxifragia,

Seminis Asparagi,

Rusci,

Granorum solis,

Rosarum,

Salis gemmae, ana drach. ij.

Scammonij, vnc. vnam,

Aloës, ad pondus omnium.

Formez & assemblez vostre masse avec  
suc de fenoil, ou bien avec suc d'une  
arthritique ou chame pitis.

*Zes pilules aurees, de Nicolas.*

La description de ces pilules doit  
estre prinse de Nicolas Præpositus se-

N. 4

lon la correction qu'il en a faite, lesquelles sont appellees à bon droit, Aurees, à cause de leur excellence: car encores qu'elles soyent fort laxatives, elles ne causent toutefois point de tranchee ni de torment de ventre.

Accipe Aloës, drach. quinque,

Diagridij,

Rosarum, ana drach. duas semis,

Seminis apij,

Anisi,

Fœniculi, ana drach. duas semis,

Interioris Colocynthidos,

Croci,

Mastiches, ana drach. vnam.

Il faut assembler & former la masse de ces pilules avec l'eau de l'infusion de gomme Diagragant.

Nous avons amoindri de la moitié la quantité du Diagride, à fin qu'il y ait aussi moins d'aloës: car il suffit bien si pour chacune drachme de poudre il y a dix grains de Diagride. & nous savons que la quantité raisonnable de ces pilules est vne drachme, cōme Nicolas l'a bien aussi remarqué. A l'imitation duquel nous y avons aussi adjousté le mastic, qui n'estoit pas en la description de Myrepsus.

*Lé*

Les pilules <sup>a</sup> Cochias, de <sup>b</sup> Rhafis.

Nous sommes d'avis de descrire ces pilules en la forme suyante, comme Gentilis de Fuligineo, & Matthieu de Gradi les ont corrigees: car de les composer comme l'auteur mesme les a descriptes, elles seroyent trop fortes & dangereuses.

Accipe pūlueris hieræ picræ, drach. x.

Turbith,

Stœcados, ana drach. quinque,

Scāmonia præparatæ, scrup. ij. semis,

Colocynthidos, drach. iij. scrup. j.

Assemblez & formez vostre masse avec miel rosat coulé, encore que l'auteur ne l'exprime pas.

La quantité du Diagrida est ici diminuée de cinq scrupules, à cause que celle grande quantité rendroit l'usage de ces pilules dangereux.

Il reste pour le dernier de proposer les pilules qui peuuent servir à euacuer toutes les humeurs, qu'on pourroit bien nommer catholiques, ou bien (comme aucuns aiment mieux) polychrestes, c'est à dire seruant à plusieurs usages: comme sont les agregatiues, ainsi appelées à cause qu'elles sont comme un

<sup>a</sup> Cocos en

Grec signi-

fié grain: or

on auoit ac-

costumé

de faire les

pilules de

la grosseur

d'un chi-

che ou d'un

ers ( qui

sont grains

assez co-

gnus) mes-

me du tēps

de Galien

cōme luy-

mesme tes-

moigne au

premier Ca-

tatopos, c'

est à dire,

au 1. liure

des medica-

mēs locaue

de sorte q'

on pourroit

nōmer tou-

tes les pi-

lules Co-

chies.

<sup>b</sup> Au 9.

lin. ad Al-

manf. 1. ch.

*Les pilules agregatiues, de l'inuention  
de Mesué.*

Ily a en Mesué trois descriptions de  
pilules de ce nom, desquelles nous auõs  
retenu la premiere, qui est tenue pour  
estre de son inuention, laissant à part,  
iusques à present les pilules agregati  
ues grandes, & les petites aussi.

Accipe Mirabolanorum citrinarum,  
Rhabarbari, ana, vnc. semis,  
Succi eupatorii,  
Absinthij, ana drach. tres,  
Scammonia Antiochenę in pomo  
cocta,  
Turbiti boni,  
Aloes, ana drach. sex,  
Myrabolanorum chebularum, In  
darum,  
Agarici,  
Colocynthidos,  
Polipodij, ana drach. duas,  
Mastiches,  
Rosarum,  
Salis gemmae,  
Epithymi,  
Anisi,  
Zingiberis, ana drach. vnam,  
Elect.



Elect. rosati descriptionis Mesuei,  
quantum sufficit ad comprehensionem.

Nous auons fait egale la quantité du  
turbitih & de l'aloës à celle de la scam-  
monée, sans la mettre plus grande, com-  
me nous vouloyent faire à croire les  
Peres reuerens, se fondans sur vne bien  
legere coniecture.

Les pilules surnommees De octo re-  
bus, sont fort semblables à celles-ci tel-  
lement qu'on les pourroit bien appel-  
ler agregatiues moindres : il n'est donc  
pas necessaire d'en tenir la composition  
faite, puis qu'il n'y entre rié qui ne soit  
en celles-ci.

Les pilules imperiales sont bien aussi  
au nombre des catholiques, c'est à dire  
de celles qui sont propres à euacuer tou-  
tes les humeurs & si sont plus benignes  
que ni les agregatiues ni celles de octo  
rebus, ie ne suis donc pas d'auis qu'on  
les mesprise, encore qu'elles n'ayent  
point d'auteur certain.

*Les pilules imperiales, de Nicol.  
Præpositus.*

Nicolas Præpositus décrit ces pilu-  
les en la maniere suiuiante.

Acci

Accipe Cinnamomi,  
 Amomi,  
 Anisi,  
 Mastiches,  
 Cardamomi,  
 Zingiberis,  
 Zedoaria,  
 Macis,  
 Nucis moschatae,  
 Caryophyllorum,  
 Croci,  
 Spicae nardi,  
 Cubebarum,  
 Ligni aloës,  
 Turbith,  
 Mannæ,  
 Agarici,  
 Folliculorum fennæ,  
 Quinque gener. myrabol. an. scrup. j.  
 Rhabbarbari,  
 Aloës succotrinæ, ana pondus om-  
 nium.

Assemblez & formez vostre masse avec  
 sirop rosat ou sirop violat.

*Zes pilules sine quibus esse nolo,  
 de Nicolas.*

Ces pilules, sine quibus, peuuent estre  
 tenuës comme moyënes entre les agre-  
 gatiues & les imperiales, & sont attri-  
 buées

bucées à Nicolas lesquelles ie suis d'avis  
de retenir, selon la description suivante.

Accipe Aloes hepaticæ lotæ, drach.  
quatuordecim,

\* Scammonia præparata & bene pul- a M. Ioub.  
uerata, drach. sex semis, met to<sup>e</sup> les

Quinque generum myrabolanorum laxatifs

Rhabarbari, d'un rang,

Sennæ, tant qu'il

Agarici, luy est pos-

Cuscutæ, sible, sans

Mastiches, se beaucoup

Absinthij, soulié d'ob-

Rosarum, server l'or-

Violarum, ana drach. dre tenu

Succi fœniculi, quantum sufficit. par l'an-

Pour faire ces pilules il faut hier la scā-

monée dans vn linge & la faire infuser

dans le suc de fenail, & de ceste infu sion

assembler la masse. Et quand on voudra

faire les pilules se faudra oindre les

mainz avec huile violat, ou bien avec

huile commun laué.

Elles ne sont pas beaucoup differen-

tes de celles qu'on surnomme lucis ma-

iores, hormis qu'il y entre quelques

simples propres aux yeux, & de la colo-

quinte, du turbith, du cabaret, & d'epi-

thyme, à cause desquels elles sont plus

e ffica

efficaces beaucoup, comme il se pourra  
voir clerement par la description suy-  
uante, comme nous l'auons disposee.

*Les pilules Lucis maiores, de Mesué.*

Accipe Euphrasix, drach. sex,  
Sennæ,  
Agarici, ana drach. quinque,  
Quinque generum myrabolanorum,  
Rhabarbari, ana vnc. semis,  
Colocynthis,  
Turbith,  
Asari,  
Epithymi,  
Absinthij,  
Violarum,  
Rosarum,  
Mastiches,  
Macis,  
Nucis moschatæ,  
Croci,  
Spicæ,  
Scarnanthos,  
Cassia,  
Cinnamomi.  
Caryophyllorum,  
Calami aromatici,  
Xylobalsami,  
Carpobalsami,

Cube



Cubebæ,  
 Sileris,  
 Seminis Ruthæ,  
 Anisi,  
 Fœniculi,  
 Apij, ana drach. duas.

Aloes Succutrensis, ad pondus omnium.  
 Assemblez & formez vostre masse  
 avec suc de fenail.

Il suffit bien d'auoir ces pilules icy,  
 sans se pener d'auoir les lucis minores,  
 comme aucuns font.

La composition des pilules de quin-  
 que generibus Myrabolanorum a les  
 mesmes laxatifs q̄ ceste cy, & outre ce  
 le Diagrida & le lapis Lazuli: mais d'au-  
 tant qu'on y peut bien aisément adiou-  
 ster ceux cy il me semble bien qu'on  
 se pourroit contenter d'auoir les pilules  
 lucis: toutesfois pour ce qu'aucuns en  
 vsent fort souuent i'en mettray icy la  
 description.

*Les pilules de quinque generibus Myra-  
 bolanorum de Nicol.*

Il nous semble que la description de  
 ces pilules doit estre prise en partie  
 du texte de Nicolas Myrepsus, en partie  
 de

de la correction de Nicolas Præpositus,  
& qu'elle doit estre telle:

Accipe quinque generum myrabol-  
norum,

Agarici,

Diacridij,

Colocynthidis,

Sennæ, ana drach. duas semis.

Rhabarbari, scrup. quatuor,

Epithymi,

Anisi,

Turbith,

Zingiberis,

Mastiches,

Lapis Lazuli diligenter loti, ana dr.  
vnam grana sedecim.

Aloes, vnciam semis.

Assemblez & formez vostre masse  
avec suc d'Absinthe ou suc de fenail.

En la description de ces pilules les au-  
teurs sont fort diuers en la quantité qui  
est mise au premier lieu, car les vns met-  
tent de chacun des premiers simples vne  
drachme & demie, les autres demie  
once: nous n'auons suyui ni les vns ni  
les autres, mais nous auons mis vne  
quantité qui est presque moyenne en-  
tre les deux. En la quantité aussi qui  
est mise au troisieme lieu nous auons  
mieux

mieux aymé suyure l'exemplaire Grec. Nicolas Præpositus a bien adiousté de luy mesme le Gingembre, mais il n'est pas à cōdamner en cela, car il y est bien necessaire à cause du Turbith & de l'Agaric.

*Les pilules fœtides grandes, de Mesué.*

Ces pilules sont fort semblables à celles de Hermadaëtes grandes. Vray est qu'elles sont plus fortes, & sont plus propres à purger plus de sortes d'humeurs, à cause de l'Esula, l'Epithyme & la scammonée qu'y entrent, comme il se peut veoir par la descriptiō suyuant.

Accipe Sagapeni,  
 Ammoniæ,  
 Opopanacis,  
 Bdellij,  
 Harmel,  
 Aloes,  
 Colocynthidis,  
 Epithymi ana drach. quinque,  
 Turbith, vnc. semis.  
 Scammonij. drach. tres,  
 Alsebram, id est. Esulæ,  
 Hermodactylorum, ana drach. duas,  
 Zingiberis, drach. vnam semis.

○

Cinnamomi,  
 Croci,  
 Spicæ nardi,  
 Castorij, ana drach. vnam.  
 Euphorbij, scrupulos duos.

Faites dissoudre & destremper les gommés en suc de pourreau, & de cela assemblez & formez vostre masse de pilules.

Aucuns trouuent bon d'auoir outre ces pilules, les fetides moindres, mais il me semble qu'il n'en est nullement besoin. D'autres veulent auoir les pilules de Opopanace, mais il ne faut sinon adiouster toutes les especes de Myrabolans ( hormis les Chebules ) aux pilules fetides grandes, & puis elles seront semblables à celles de Opopanace.

Nous deuons aussi reietter la description de quelques autres pilules, & mesme leur vsage, comme les arabiques, & de coloquinte, d'autant qu'elles sont composees sans art, & au reste sont peu necessaires. Par mesme raison nous auons laissé les pilules de Mezereo, sans les descrire, car il suffit bien d'auoir en leur place celles que nous auons descrit ci deuant, & qui sont appelees de Raueseni, de Rhafis.

Nous



Nous auons aussi laissé expres les pilules de Hiera composée: qu'aucuns ont accoustumé de dispenser, aussi bien que la Hiera qui a le même surnom.

Et de vray nous-nous deuons contenter d'auoir peu de sortes de pilules: d'autant que c'est vn remede qui est plus propre aux maladies chroniques & longues, que non pas aux maladies aiguës & briefues, parquoy on a bon loysir & espace de pouuoir composer plusieurs & diuerses sortes de remedes & medicamens pour les guerir.

Or nous auons acheué la description des principaux medicamens laxatifs: Nous deliberons de traicter incontinent apres quelques compositions lesquelles ont bien le nom de pilules, mais ne sont pas laxatiues comme celles dont nous auons traité ci deuant, tellement qu'elles ne conuiennent qu'en la forme ou figure & au nom. La pluspart de telles compositions sont propres à la canne du poulmon, à sçauoir pour arrester les fluxions qui tombent sur le gosier, sur les poulmons & autres parties de la poitrine. Apres lesquelles nous mettrons incontinent les medicamens propres à

mondifier la poitrine, mesmement les Eclegmes, obseruant tousiours vn bon & conuenable ordre.

---

LES COMPOSITIONS  
PROPRES A LA CANNE  
du poulmon.

---

*a M. Joub.* Les pilules<sup>a</sup> Bdelio de Rhafis.

met ces pi-  
lules entre  
celles qui  
sont ppres  
à la Canne  
du poulmon  
pour ce q  
estant re-  
mues en la  
bouche el-  
les seruent  
au crache-  
ment de  
sang.

b l'ay en-  
tendu que  
M Ronde-  
let en uoit  
fort contro  
les crache-  
mens de  
sang.

Ces pilules & les autres suyantes ont vne faculté du tout contraire aux precedentes, à sçauoir vertu de restreindre & incrasser, par laquelle tant s'en faut qu'elles facent fluer & couler les humeurs, qu'au contraire elles les arrestent, soit que ce soit le sang qui coule ou quelque autre humeur. Aussi n'ont elles point d'Aloes en leur composition qui est comme le fondement des autres pilules & qui a vertu non seulement de purger les matieres communes, mais aussi d'euacuer la cholere, voire mesme le sang, car il fait ouurir les veines du fondement qu'on appelle communément hemorrhoidales: Mais ces pilules surnommees de Bdelio, sont propres & conuenables à les faire clorre<sup>b</sup> & arrester le flux des hemorrhoides. Mesuré

en

en a mis trois descriptions. Nous avons a Comme  
 beaucoup mieux aimé suivre la descri- il se peut  
 ption de Rhafis, suivans en cela l'exem- voir par  
 ple de ceux qui nous ont precedé. Guidon tr.

Accipe B<sup>ellij</sup> mollis & pinguis, dra- 4. doct. 2.  
 quindecim, chap. 7.

Myrabol. Bellericarum, Rhafis 9.

Chebularum, ad Almās.

Indarum ana drach. quatuor, chap. 8. ne

Sagapeni, drach. tres, met pas les

Nasturtij, drach. duas, mirabolās

Glyzyrhizæ rasæ, drach. vnam, belleriqs,

Avec suc de portreau faites vos pilules. mais il met

Pour bien faire ceste composition, il dix onces

faut faire tremper le Bdelium dans le de chacun

suc de portreau, & en former & assem- des autres

bler la masse de pilules. deux laif-

Il faut maintenant venir au discours se les li-

& à la description des medicamens qui queurs, en

sont vraiment propres à la canne du tout le re-

poulmon, & à arrester les defluxions & ste il s'ac-

descendes du cerueau entre lesquelles corde bien

tiennent le premier rang celles que à ceste de-

vulgairement on dit Pilule sub lingua, la scription.

composition desquelles est fort simple,

& neanmoins fort vñitee : vray est que

communement on les fait plustost en

forme de trochisques, que non pas de

pilules, de sorte qu'il semble qu'impro-

O ;

prement elles soyent appellees pilules, mais à la verité la forme des pilules qui est ronde, leur seroit plus conuenable que non pas des trochisques : car la langue se remuant tourneroit plus aisément la figure ronde, & ainsi la matiere dissoudroit mieux.

*Les pilules sub lingua ou Bechiques,  
de Mesué.*

Mesué décrit ces pilules en la pratique, au chapitre de thussi catarrhali frigida, en la maniere suivante, comme il l'a prinse de Rhafis fils de Zacharie.

Accipe succi Glycyrrhizæ,

Sacchari tabarzeth, ana drach. sex,

Amyli,

Gummi tragacanthi,

Amigdalar. dulcium excorticatarum,

ana drach. quatuor.

Formez vostre masse avec la mucilage extraite de la semence de psyllium ou de coings.

*a Il est as- Les pilules de Cynoglossa, ou propres à toutes  
sez connu q- maladies procedantes de catarrhe ou  
la Lingua- desfluxion de Mesué.  
canis des*

Accipe radicis<sup>2</sup> linguæ canis,

Opij,

Seminis hyoscyami, ana drachmas

quatuor,

Oliba

*Apotica  
res n'est  
pas levray  
Cynoglossu  
des anctes.*



Olibani, drach. quinque,  
 Myrrha puræ, drach. sex,  
 Croci, drach. vnam semis.

Assemblez vostre masse avec eau distillée de roses, comme ordonne Nicolas Myrepsus. Mais Præpositus adiouste, aux simples susdits, de girofles, de canelle, & de styrax rouge, de chacû deux drachmes, sans y point mettre de safran, mais il me semble que le meilleur est d'y laisser le saffrã. Si toutefois quelcun y veut adiouster ces choses, ceste composition seruira au lieu des pilules de Styrace, desquelles on vse par fois.

Il est temps maintenant de venir à la description des autres compositions seruans à la canne du poulmon, que les Grecs nomment Eclegmara, les Latins Linctus, & les Arabes Looch, la consistance desquels doit estre semblable à celle des opiates.

---

### LES ECLEGMES.

*Le Looch de pauot de Mesué.*

Mesué appelle bien aussi ceste cõposition Diapapauer, mais les medecins en

leurs ordonnances par le nom de Diapapauer entendent vne autre composition ainsi nommee, & de laquelle nous parlerons en son lieu. Descriuons donc pour le present vn eclegme qui approche fort des compositions des pilules precedentes.

Accipe Papaueris albi, drac. xxv.

Amigdalatum dulcium excorticatum,

Granorum pini,

Gummi Arabici,

Tragacanthæ,

Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.

Seminis portulacæ,

Lactucæ,

Cydoniorum.

Penidiorum alborum, ana vnc. semis,

Amyli, drach. tres,

Croci, drach. vnam.

Avec du sirop de pauot, composé avec testes de pauot blanc & noir, semences de laictues & violettes, tel que nous l'auons descrit quand nous auons traité des sirops, faites vostre Eclegme, y mettant telle quantité de ce sirop que verrez estre necessaire.

*Le loach sanum & expertum, de l'invention de Mesué.*

L'ordre

L'ordre qu'il faut tenir en la composition de ce looch est tel:

Accipe passularum enucleatarum,  
Ficum siccatum,  
Dactylorum pinguium, ana vnc. ij.  
Iuiubarum.

Sebesten, ana num. triginta.

Seminis lini,

Fœnugræci, ana drach. <sup>a</sup>quinque, a

Anisi, Fœniculi,

Hyssopi siccatæ,

Calamenthi,

Radicis ireos,

Glycyrrhizæ,

Cinnamomi, ana vnc. semis,

Capilli veneris, manip. vnum.

Il faut faire cuire ces choses en quatre liures d'eau, tant que la moitié soit consumée, puis le couler & presser, dans la colature il faut adiouster deux liures de penides: & les faire cuire derechef, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel: lors faut ietter par dessus ce que s'ensuit:

Pinearū mundatarū, drach. quinque,

Amigdalarum mundat.

Glycyrrhizæ,

Gummi tragacanthæ,

O 5.

*Nous a-  
uons mis 5.  
drachmes  
suivans Nj-  
colas Præ-  
positus mais  
Mesué en  
met quatre  
drachmes  
seulement.*

Gummi Arabici,  
 Amyli, ana drach. tres,  
 Radicis Ireos, drach. duas.

Il faut donc mesler ces choses avec la decoction susdite, les remuer & battre tresbien ensemble, iusques à ce qu'il soit blanc.

En ceste composition nous mettons le Cinnamum, qui est la grosse canelle, qui n'est si aromatique que l'autre, parquoy elle endure mieux la coction : & non pas le Darfeni qui est la canelle delicate & fort aromatique, ce que plusieurs ne trouuent pas bon.

L'Elegme de Pino n'est pas fort different de cestuy cy, aussi est-il fort en vſage : vray est qu'il n'est pas si efficace pour inciser ou attenuer, comme il est aussi plus simple. Or la description doit estre telle, selon la correction des Beaux peres, qui ont commenté Mesué.

*Le looch de Pino, de Mesué.*

Accipe granorum pini, drach. viginti,  
 Amigdalarum dulcium,  
 Auellandarum assatarum,  
 Tragacanthæ  
 Gummi arabici,

Pulue



Pulueris glycyrrhizæ,  
 Succ glycyrrhizæ, Amyli,  
 Capilli veneris,  
 Radicis ireos, ana drach. iiii.  
 Carnis dactylorum Chirron, drach.  
 xxxv.

Amygdalarum amararum, drach. iiij.  
 Mellis passularum,  
 Sacchari tabarzewi,  
 Butiri recentis, ana vnc. iiii.  
 Mellis tabarzewi, quantum sufficit ut  
 reducantur ad consistentiam looch.

*Le looch de Scylla, de Mesué.*

La composition de cest eclegme est fort simple, car il n'y entre rien autre chose que du suc de squille ou oignon marin, & du miel, mellez en egale quantité, & cuits iusques à tant qu'ils ayent la consistence d'un looch.

On le pourroit bié aussi appeller miel squillitique, ou cōserue du suc de squille, encore que par cy deuant traitans du miel squillitique, nous auons dit que c'estoit la squille mesme preparee qui y estoit requise, & non le suc. C'est la cause pourquoy nos Apoticaire ne se soucient pas beaucoup d'auoir le miel squillitique, qui est de mesme nom  
 & de

& de mesme vertu, pourueu qu'ils ayent celo och.

*Le looch de caulibus, de Gordon.*

Gordon mesme fait de ce looch vn electuaire mol, qui a la mesme consistence d'un looch & opiate, & le décrit en la maniere suiuite.

Accipe succi caulium, libram vnam.

Faites le bouillir & l'escumez: puis y adioustez:

Croci, drach. tres,

Panis sacchari,

Mellis optimi ana libr. semis.

Formez vostre looch selon l'art. Je trouue fort bon de tenir ce looch tousiours préparé es boutiques, d'autant qu'on ne peut pas tousiours ny en toute saison tirer du suc des chous mesme-ment durant les grandes froidures de l'yhuer, qui est le temps qu'on en a le plus de besoin.

*Le Looch de poulmon de Renard,  
de Mesué.*

La description de ce looch (qui est fait specialement pour les phthisiques) est prinse de Mesué, en son traité de la curation des maladies, au chapitre de phthisi,

phistib. & le décrit à peu pres à la forme suivante:

Accipe Pulmonis vulpis sicci,  
Succi glycyrrhizæ,  
Capilli veneris,  
Seminis fœniculi,  
Anisi, ana. id est partes æquales.

Il faudra former ce looch avec iulep,  
c'est à dire avec sucre dissous en eau, &  
& cuit. Vray est qu'il sera meilleur  
& plus efficace si on le forme avec Rob myrtin,  
comme le même  
auteur en  
adver-  
tit.

L A



L A

## T R O I S I E M E

## S E C T I O N D E L A

## P H A R M A C O P E E D E

M. Laur. Joubert.

*DES CONFECTIONS OPIA-  
tes, & autres electuaires mols qui ont ver-  
tu d'alterer & changer les qualitez: Des  
poudres & trochisques.*

## L E S C O N F E C T I O N S

*a Elles sont  
appelees o-  
piates pour  
ce qu'il y  
entre d'o-  
pium, qui  
est la lar-  
me du pa-  
not.*

*a opiates, & autres electuaires  
mols, & qui on vertu  
d'alterer sont:*

La Theriaque.  
Le Mithridat.  
La Thriphera magna.  
La Requies magna.  
Le Philonium Romain.  
L'Antidotum asyncritum.  
Les trois Athanasia.  
La Rubia trochiscata,

L'esda



L'Efdra magna,  
 La Coufection Alkermes,  
 La Confection de Hyacintho,  
 L'Opiata Salomonis,  
 L'Electuaire letitia de Galien,  
 Le Letificans de Rhafis,  
 Le Diarhamaron,  
 Le Diamofchum dulce.  
 Le Diamofchum amer,  
 Le Pleres archonticon,  
 L'Aurea Alexandrina,  
 Le Diatrion pipereon,  
 La Diacurcuma maior,  
 La Dialaca maior.  
 L'Electuaire Ducis.  
 La Philantropos.  
 Le Lithon tribon,  
 L'Electuaire Iuftinum.  
 La Mycleta.  
 L'Electuaire refumptif,  
 L'Electuaire de baci myrthi,  
 La Confection de Cinnamomo.

---

LES POVDRÉS  
font:

De gem mis.  
 Le Diamargariton froid.  
 La Diambra.

L'Aro

L'Aromaticum rosat de Gabriel.  
 Le Diarrhodon abbatis.  
 Le Triasantalon.  
 La Rosata nouuella.  
 Le Diagalanga.  
 Le Diaciminum.  
 La poudre de l'Electuaire de Bolo.  
 Le puluis Bezeardicus.  
 Le Diatragacanth.froid.  
 Le Diapapauer.  
 Le Diapenidion sine speciebus.  
 Le Diarisis simple.  
 Le Diacorallij.  
 Le Diacydonites sine speciebus,

---

LES TROCHISQUES,  
sont.

Les Trochisques de scylla.  
 De Vipera.  
 Magmatis hedychroi.  
 Cyphoeides compos.  
 Alistæ moschataæ.  
 Gallia moschataæ.  
 Confectio Neræ.  
 Les Trochisques d'Adaric, ou Agarie  
 trochisé.  
 Les Trochisques Alandaal.  
 De Rhabarbe,

De

De Lacca.  
 De Abfinthio.  
 De Eupatorio.  
 De Berberis.  
 Diarrhodon.  
 De Myrthe.  
 De Capparibus.  
 De Spodio cum semine acetosæ.  
 Trochisques Gordonij.  
 De terra sigillata.  
 Ramich.  
 De Camphira.  
 De Kanabe.  
 De Alkekengi.  
 Albi Rhafis.  
 Diacorallij.  
 De Rosis.  
 Trochisques Diani.  
 De Croco.  
 Asphodelorum.

---

LES CONFECTIONS

OPIATIS, ET AUTRES

Electuaires mols, ayans  
 vertu d'alterer.

Il y a aussi des confectiions ou compositions, tant de celles où entre d'opium (à cause dequoy on les nomme

P

Opiates) que d'autres ayans vertu d'alterer, & qui sont du nombre des Electuaires mols, qui en leur forme & consistence sont fort semblables aux eclegmes ou looch: toutefois du tout différentes en faculté aux compositions précédentes: car elles n'ont pas la faculté de purger, soit tout le corps, comme ont les electuaires precedens, ni vne partie, comme ont les eclegmes ou looch: mais seruent seulement à alterer ou changer, & à fortifier les parties affoiblies & mal disposées, ou par quelque intemperature & mauuaise qualité, ou par la force & longueur de la maladie, ou par l'action des medicamens susdits.

Nous commencerons donc par la description de la Theriaque, laquelle on peut bien dire, & à bon droit, la Reine des medecines: & pour en auoir la vraye & legitime descriptiō, nous prendrōs celle qu'Andromachus l'ancien auoit mise en vers, suyuant en cela le conseil de Galien. Tout d'une suite nous mettrōs les autres cōpositions à bon droit nommées Opiates, pource qu'il y entre d'opium, d'où elles ont prins leur vraye & ancienne denomination.

La



La Theriaque, surnommee Galené,  
d'Andromachus l'ancien.

Galené en  
Grec signi

Ceste composition est surnommee  
Galené, pource qu'elle cause vn grand  
repos & tranquillité aux corps agitez &  
esbranlez par diuerses maladies, com-  
me dit Galien, & non pas que Galien en  
soit l'auteur, ce que luy mesme confesse  
& l'attribue à Andromachus, duquel il  
met la description comme s'ensuit:

fié trāqui-  
lité

1. libr. des  
Antidos.

a L'Opium

& la Chal

citis sont

vrayemēt

Venins: &

Galiē aussi

au liure de

theriaqua

ad Pisonē,

nē nie pas

q'l ne reste

quelque ve

nin en la

Accipe pastillorū scillæ, drac. xlvij

Viperæ,

Hedychroi magmatis,

Piperis longi non cariosi,

Opij Thebaici recētis, an. dr. xxiii.

chair de vipere: mais ces venins sont tellement corrigez par le  
mestlange des autres, qu'ils ne pēuēt nuire. Ou bien si on doit  
dire qu'il est bon de s'acoustumer petit à petit aux venins  
mestlez parmi les autres drogues afin q' s'il aduenoit apres  
que quelcun nous baillast du venin à cachetes, qu'il ne nous  
peut pas nuire. comme on recite de ceste vieille d'Athenes  
qui des sa ieunesse s'estoit acoustumee à manger de la cigue  
parmi les autres viādes, & non pas seule: & de ceste garce  
qui fut enuoyee à Alexādre le grand, par le Roy des Indes.  
Aussi les Marses estoient tellement acoustumez à manger  
des viperes, q' la morsure des viperes ne leur nuisoit point.  
Semblablement ceux qui sont acoustumez aux venins qui  
entrent en la Theriaque, qui sont toutesfois bien corrigez,  
resistent puis apres fort longuement aux autres venins:  
mesme i'enten qu'il ne se passe gueres iour que les Turcs  
n'aualent quelque peu d'opium.

P 1.

Iridis Illyricæ non cariosæ,  
 Rosarum rubrarum, siccarum expur-  
 gatarum,  
 Succī Glycyrrhizæ ficci,  
 Seminis Napi agrestis,  
 Scordij Cretici,  
 Opobalsami Syriaci,  
 Cinnamomi,  
 Agarici albi, ana drach. xij.  
 Costi albi & recentis,  
 Nardi Indicæ,  
 Comæ dictamini Cretici,  
 Rhapontici recentis,  
 Radicis Pentaphylli,  
 Zingiberis non perforati,  
 Comæ Marrubij virentis,  
 Summitatum Stœcados,  
 Florum iunci odorati,  
 Seminis petroselinī Macedonici,  
 Nepitæ,  
 Corticis cassiæ lignæ fist. nigræ,  
 Croci Cilicij,  
 Piperis albi,  
 Nigri,  
 Myrrhæ Trogloditicæ,  
 Thuris masculi integri,  
 Terebinthinæ Chiæ, ana drach. sex,  
 Radicis Gentianæ,  
 Mei Athamantici.

Phu ;

Phu, id est Valerianæ,  
 Nardi Celticæ  
<sup>a</sup> Vuæ Amomi, Chamæpityos,  
 Comæ Hyperici vigentis,  
 Foliorum malabathri,  
 Summitatum polij Cretici,  
<sup>b</sup> Comæ Chamædryos Creticæ,  
 Carpobalsami,  
 Seminis anisi,  
 Fœniculi,  
 Cardamomi,  
 Seminis seselos Massiliensis,  
 Ameos,  
 Thlaspi,  
 Succu Hypocystidos sicci,  
 Acaciæ liquidæ,  
 Gummi arabici vermiculati,  
<sup>c</sup> Styracis calamitæ liquidæ,  
 Terræ lemnæ,

a Andromachus n'a point mis d'Acorus, quand il l'a descrite en vers, cōme il se voit au liure de Theriaca ad Pisonē. Mais Galien au liure de Theriaca ad Paphiliānū, le met apres l'Amomū & le nombre entre les racines, au premier liure de An-

tidotis, parlant de la preparation de la Theriaque : & au mesme liure en la description de la Theriaque d'Andromachus le ieune. Il ne sera donc pas mal fait d'adiouster ici l'Acorus. b Aetius met l'Abrotanum avec ceux-ci c Andromachus a mis Styrax simplement. par lequel il entend le Calamita, qu'on auoit accoustumé de porter de Pamphilie, dans des Canes, comme tesmoigne Galien. Or pendant qu'elle estoit fraische, elle estoit aussi liquide, autrement il n'eust pas esté de besoin de le mettre dans des canes, mais l'enst on mise en masses seulement, comme on ait auourd'huy.

<sup>a</sup> Quand la  
Chalcitis  
est bruslee,  
elle doit e-  
stre de cou-  
leur verte  
ou cédree,  
& nō pas  
de couleur  
rouffe, ou  
iaune, ou  
passe, & a  
noir de la  
mesme cou-  
leur qu'elle  
estoit auāt  
que estre  
bruslee. Ga-  
lien. 1. de  
Antidot.

<sup>a</sup> Charciditis vestæ, vel assæ,  
Sagapeni, ana drach. quatuor,  
<sup>b</sup> Radicis aristolochiæ tenuis,  
Comæ Centaurij minoris,  
Seminis Dauci Cretici,  
Opopanacis,  
Galbani puri,  
<sup>c</sup> Bituminis Iudaici,  
Castorij, ana drach. duas,  
Mellis attici, lib. decem,  
<sup>d</sup> Vini optimi, sextarios duos, hoc est  
lib. tres, vnc. quatuor.

En ceste composition outre soixante  
vn simple qui y entrent, y comprenant  
le miel & le vin, il y a encore trois me-  
dicamens composez, à sçauoir les tro-  
is.

<sup>b</sup> Il faut prendre l'Aristolochia deliée, qui est celle  
qu'on appelle Clematidis & qui est faite en façon de sar-  
ments, & non pas la longue: car Galien au 1. des Antidot.  
met ces trois especes d'Aristolochia, asçauoir la deliée, la  
grosse & la longue, & c'est la premiere qu'il faut mettre en  
cette composition. <sup>c</sup> L'Asphaltum ou Pissasphaltum est ap-  
pellé des Barbares Mumia. qui est cause que Nicolas Præ-  
positus met ici Mumie. Il faut choisir quelque vin qui ap-  
proche du vin Falernien des Anciens, & qui soit de cou-  
leur rouffe & doux au commencement comme seroit la vieil-  
le maluoise ou vieil muscat. On met la plus grande par-  
tie du vin parmi les poudres auant qu'y adiouster le miel,  
lequel il faut escumer premierement à part: car le vin  
s'aigrit en la faisant cuire, & s'il y en a grande quantité  
fait moisir la composition.

chisques;



chisques, de Scylla, ceux de viperes, & le Magma Hedychroi, la description desquels nous mettrons quand nous parlerons des trochisques.

Au reste, pource qu'il aduient souvent qu'on a faute de simples quand ce vient à composer ou ces trochisques, ou la Theriaque mesme, ie veux monstres quels simples on pourra substituer en la place de ceux qui defailliront.

Au lieu & au defaut de la squille, on pourra mettre le pancratium, qui nous est assez commun.

Au defaut de l'opobalsamum, l'huile de noix muscade.

Au defaut de cinnamome, de la canelle au double.

Au defaut du costus (quand on ne peut auoir le vray) de zedoaria.

Pour le rhapontique (sinon qu'on ait le legitime) du rhabarbe trempé au parauant.

Au lieu du pentaphyllon, la tormentilla.

Au defaut du poiure blanc, *Ætius* met ainsi, veut qu'on mette du noir, augmentant de poiure blanc six

la quantité du tiers. *onces, on*

Au lieu de l'amome recent, la racine *biē du noir*

d'acorus, comme il semble bien que *neuf onces.*

Ægineta l'ayt ainsi voulu, quand il met l'Acorus incontinent apres l'Amome.

Au lieu du Carpobalsamum, les cubebes.

Au lieu de l'acacia, Dioscoride dit qu'on peut mettre l'hypocystis, le suc des fueilles de lentisque, & les fueilles du rhus. Es boutiques on met communément le suc des prunelles sauvages au lieu de l'acacia : mais il me sembleroit meilleur d'y mettre (quand on en pourroit recouvrer) au double de la vraye gomme Arabique, puis que tous les deux sortent d'une mesme plante: ou bien substituer le mastic, qui est bien meilleur que non pas le suc des fueilles du lentisque, puis que c'est la gomme qui sort du mesme arbrisseau. Ou bien ie doubleroy la quantité de l'hypocystis : mesme si on ne peut recouvrer la vraye gomme Arabique, ie despartiroy la quantité de ces trois qui sont requis en ceste composition (à sçavoir l'hypocystis, l'acacia & la gomme) en deux de ceux qui sont mieux cognus & plus certains : tellement que ie mettrois de suc d'hypocystis & de mastic, de chacun six drachmes, qui seroyent douze en tout, qui est la mesme quantité qui est

est requise pour les trois.

Au lieu de la terre lemnia, on peut substituer de celle de Blois, ou bien du bol Armenien bien pur & lavé en eau rose.

Au lieu du chalcitis, le chalcantum, qui est le vitriol.

Il n'est ja besoin de substituer aucuns simples en la place du scordium, ni du dictam de Crete, ni du schœnantos, ni du Malobathrum ou fueille d'Inde, ni de la valerienne, puis qu'on peut aisément recouvrer les vrais & legitimes, (comme aussi du costus, du raphontique & du poivre blanc) si seulement on veut estre soigneux & diligent à s'en enquerir.

Par la napeta il faut entendre la seconde espece de calament, qui est nostre calament vulgaire, & non pas l'herbe aux chats qu'on appelle.

Le petit cardamome doit estre prins lors qu'il est encore dans sa gouffe, si on le peut reconurer.

Ætius veut que la chalcitis soit bruslée à demi: au lieu de laquelle on pourra mettre le vitriol parfaitement bruslé.

La composition du Mithridat appro-

che fort & est fort semblable à la description de ceste Theriaque: mesmement celle que P. Ægineta, surnomme Diascincus, laquelle nous sommes d'avis de retenir sur toutes autres descriptions encores qu'il y en ait plusieurs.

*Le Mithridat Diascincus, de la description  
de Paul Ægineta.*

Accipe Myrrhæ Trogloditicæ,  
Zingiberis,  
Cinnamomi, ana drach. decem,  
Cassia nigra,  
Polij,  
Piperis albi,  
Scordij,  
Dauci seminis,  
Carpobalsami,  
Cypheos,  
Bdellij,  
Spicæ Celticæ,  
Gummi Arabici,  
Petroselini,  
Opij,  
Cardamomi,  
Seminis fœniculi,  
Gentianæ,  
Foliorum Rosarum, ana drach. octo,  
Spicæ nardi,

Thu



Thuris,  
 Thlaspi,  
 Opobalsami,  
 Schænanthos,  
 Costi,  
 Stœcados,  
 Seseleos,  
 Galbani,  
 Terebinthinæ,  
 Piperis longi,  
 Castorij,  
 Hypocystidis succi,  
 Styracis,  
 Foliorū Malabathri, ana drach. iij.  
 Dictamini,  
 Anisi,  
 Acori,  
 Valerianæ, ana drach. iij.  
 Mei Athamantici,  
 Acaciæ,  
 Scincorum ventris,  
 Seminis Hyperici, ana drach. j. sem.  
 Vini,  
 Mellis, quantum sufficit.

Il faut faire ceste composition tout de  
mesme que la Theriaque.

Galien a vne description du Mithri-  
dat au commencement du second liure  
de Antidotis, qui est fort semblable à  
ceste

<sup>a</sup> Il y a au ceste-ci mais elle n'est pas mise en si bon  
 Grec Sta- ordre, & si est quelque peu corrompue:  
 chios qui car elle ne met point de quantité cer-  
 signifie Spi- taine de folium, de gentienne, de meu, ni  
 ca, mais au- de cardamome: & met par deux fois le  
 cuns tien- nard sous deux diuerfes appellations, le  
 nent qu'il nommant en vn lieu <sup>a</sup> Spica, & en l'au-  
 y doit a- tre Indica. Dauantage il y a <sup>b</sup> Galloi, au  
 uoir Sta- lieu de Alloi, au lieu qui n'est pas vne  
 chados, & qu'il faut petite faute. Qui plus est, les simples sui-  
 efficer le uans qui sont de grande vertu & effica-  
 Nardi qui ce y sont obmis, à sçauoir le stœcas, le  
 est apres, poivre long & le blanc, le carpobal-  
 confirmas samum, le bdellium, & le dictam, au  
 leur dire lieu desquels on met la regalisse (peut  
 de l'autori- estre pour l'agarie) le safran, & l'opo-  
 té de Paul panax.  
 Aegineta

qui met en  
 ceste com-  
 position le  
 Stœchas, Nous descrirons la composition du  
 cypheos qui est ici requis, lors que nous  
 que Galien a traiterons des Trochisques. & suivrons  
 obmis outre la description que Damocrates a laissée  
 les deux en vers, selon que Galien la recite, plu-  
 sortes de- stost que celle de Paul Aegineta, car les  
 Spica. vers sont cause qu'elle ne se peut pas si  
 Au liure aisément corrompre ou falsifier.

des Anti-

dores.

*La Triphera grande, de Nicolas.*

<sup>b</sup> Aucuns  
 interpretent ceci pour le Galion: mais ils ne voyent pas la  
 faute. c Tpyrpes en Grec signifie autant q̃ delicat. Le vous  
 laisse p̃ser quelle delicatess̃e & friandise voici.

Acci

Accipe Opij, drach. ij.

Cinnamomi,

Cariophyllorum,

Galangæ,

Spicæ,

Zedoariæ,

Zingiberis,

Costi,

Styracis calamitæ,

Calami aromatici,

Iridis,

Peucedani.

Acori,

Mandragoræ.

Spice Celticæ,

Rosarum,

Piperis,

Anisi,

Apij,

Petroselini Macedonici,

Dauci,

Hyoscyami,

Fœniculi,

Ocymi,

Cymini, ana drach. vnam,

Mellis quantum sufficit.

Plusieurs preparent ceste composition  
sans y point mettre d'Opium, à fin de  
s'en servir à purger & mondifier la ma-  
trice:

trice : mais il ne s'aperçoient pas que la mandragote & le iusquia me peuvent bien aussi nuire à lamaris comme l'opium : ie suis donc d'avis qu'on tienne ceste composition entre les opiates seulement, & que pour purger la matrice on se contente de la Benedicta, qui est bien plus propre & plus efficace à cela que n'est pas ceste-ci.

*La Requies magna, de Nicolas.*

Accipe Rosarum,  
 Violarum, ana drach. tres,  
 Opij,  
 Hyosciami,  
 Seminis papaveris albi,  
 Mandragoræ,  
 Seminis scariolæ,  
 Lactucæ,  
 Psyllij,  
 Nucis moschatæ,  
 Cinnamomi,  
<sup>a</sup> Zingiberis, ana drach. vnam semis,  
 Santalorum omnium.  
 Spodij,  
 Tragacanthi, ana scrup. ij. grana v.  
 Sacchari Candi, drach. vnam.  
 Iulep rosati seu Alexandrini, quod  
 sufficit.

*a Il est ici  
 mis comme  
 il est en l'e  
 xemplaire  
 Grec, au  
 lieu qu'en  
 Latin il y  
 a Succaba-  
 ri.*

*Le*



Galien au neuſieme liure des medicamens locaus auoit deſcrit deuant Nicolas Myreſſ. l'Antidote de Philonius de Tarſe, qui a eſté preſque la premiere compoſition miſe en vſage pour appaiſer les douleurs, comme il dit, & a ſerui comme de patron & exemplaire pour les autres : or la deſcription en eſtoit lors fort ſimple, mais ceux qui ſont venus apres, meſmement les medecins Romains y adiouſtans pluſieurs choſes, comme il eſt vray ſemblable, ont eſté cauſe qu'on la ſurnomme Philonium Romain. L'ancienne deſcription qui a eſté laiſſée en vers eſt telle :

Accipe Hyoſcyami.

Piperis albi, ana drach. viginti,

Opij, drach. decem,

Croci drach. quinque,

Euphorbij,

Pyrethri,

Spicæ natdi, ana drach. vnam,

Confice cum melle.

Nicolas y adiouſte encore de zedoaria, des ſemences de perſil, de fenoil, de daucus & d'Ache, de la caſſia lignea, de cinnamome, de myrrhe & de caſto

castorium: il amoindrit aussi la quantité des medicamens stupefactis, ostant de quatre parts le trois, & corrige davantage leur vertu: car en la description de Galien vous y trouuerez trente drachmes de stupefactifs, & vingthuit drachmes de correctifs: & en l'autre vous y trouuerez seulement sept drachmes & demie de simples stupefactifs, & deux fois autant de leur correctifs, comme la description suivante le monstre:

Accipe Hyoscyami,  
 Piperis albi, ana drach. quinque,  
 Opij, drach. duas semis,  
 Croci, scrupulum semis,  
 Euphorbij, drach. vnam,  
 Pyrethri,  
 Spicæ nardi,  
 Zedoariæ, ana grana quindecim,  
 Petroselinij,  
 Fœniculi,  
 Dauci Cretici, ana scrup. ij. grana v.  
 Cassiæ lignæ,  
 Cinnamomi, ana drach. vnam semis,  
 Seminis apij,  
 Myrrhæ,  
 Castorij, ana drach. vnam,  
 Mellis optimi, quantum sufficit.

*L'Anti*

*L' Antidotum Asyncritum,  
d' Acluarus.*

Ce n'est point sans bõne cause & raison qu'on a surnommé ceste composition *Asyncritum*, qui est à dire incomparable, car aussi peut-il estre preferé à tous: mesme si on auoit desir de n'auoir qu'un médicament composé pour appaiser les douleurs ( que les anciens appeloient medicamens coliques) ie seroy d'auis de retenir cestui-ci sur tous les autres: la description duquel est telle:

Accipe Opij, drac. sex,

Myrrhæ, drach. v. scrup. ij.

Piperis nigri,

Seminis petroselini, ana drac. v.

Apij,

Sinapeos, ana vnc. semis,

Iunci odorati, drach. iij.

Amomi,

Styracis, ana drach. ij.

Hedychroi magmatis, drach. j. scr. ij.

Cassia,

Piperis albi,

Seseleos, ana drach. j. scrup. j.

Mellis despumati, quantum sufficit.

Outre les opiates que iusqu'ici nous auons descrites ( qui sont ainsi vraye-

Q

ment appellees) il s'en trouue en quelques boutiques d'autres compositions bien peu vtilles, aussi ne sont elles gueres vſitees : comme ſont les trois ſortes d'athanasia, à ſçauoir celle de Meſué, d'Auicenna, & de Nicolas, la rubea trochifcata, & l'eſdra grande, qui eſt certes à bon droit ſurnommee grande, car il y entre de cent quarante ſix ſortes de medicamens, ou ſimples ou compoſez, & eſt neantmoins vne compoſition fort mal baſtie.

---

## LE SECOND ORDRE

### des Confections.

Il eſt temps de diſcourir maintenant des confections ou compoſitions aromatiques, leſquelles portent auſſi le nom d'Opiates, pour eſtre de meſme conſiſtance ou forme que les vrayes opiates. Or les plus nobles & plus preſcieuſes ſont la confection Alkermes, & celle de Hyacintho, auſſi ſont elles les plus cheres, parquoy nous les deſcrirons toutes les premieres.

*La Confection Alkermes de Meſué.*

En Baſtiſſant ceſte compoſition, la  
princi



principale difficulté qui suruiuent est, à sçauoir s'il est meilleur de prendre le suc de la graine du vermillon ( que les Grecs appellent Cocus Baphica, & les Arabes Kerimes ) auant qu'on y ait mis teindre la soye, ou bien prendre la soye apres qu'elle est teinte dedans, & emprunter le suc d'icelle. Quant à moy il me semble que l'auteur n'a point mis ici la soye sans cause: car s'il eust demandé seulement le suc, il en pouuoit bien aisément recouurer: parquoy ie croy que la faculté de l'un & de l'autre, à sçauoir & du suc & de la soye, y sont requis: car nous voyons que ce mesme auteur met la soye crue en substance, qu'on appelle en plusieurs compositions cordiales. Toutefois ie consentiray aisément que pour luy faire auoir vne couleur plus vive, on face le sirop avec le suc recent de la graine d'escarlata ou vermillon, & du sucre: auquel il faudra adiouster le suc de pomes & l'eau rose, apres y auoir fait tremper la soye vn iour naturel entier, & bien fort pressée. On le pourra donc faire à la façon suyuant, comme nous l'auons corrigée.

Accipe succi pomorum dulcium, &

Q 2

aquæ rosarum ( quibus setæ lib. vna  
 fuerit per diem naturalem infusa, &  
 multum expressa) ana lib. j. semis,  
 Succi granorum kermes, lib. j.  
 Sacchari solidi, lib. ij.

Faites les bouillir tant qu'ils ayent la  
 consistance & espaisseur du miel : puis  
 les ayans retirez du feu, estans neant-  
 moins encore chauds adioustez-y :

Ambraæ crudæ nutim incisa, dra. ij.  
 Laissez-la fondre : puis jetez par dessus  
 les choses suivantes, estant première-  
 ment puluerisees :

Ligni aloes crudi,  
 Darseni, id est, Cinnamom. electissimi  
 ana drach. vj.

Lapidis Lazuli loti & præparati, dra.  
 duodecim.

Margaritarum albarum, drach. duas,  
 Auri boni,

Moschi boni, ana drach. vnam.

Confice secundum artem.

Mesué décrit ceste mesme compo-  
 sition en son liure des simples, au chap.  
 de Lapide stellato ou Lazuli, vray est  
 qu'il y a quelque diuersité en la dose ou  
 quantité, mais cela peut estre facile-  
 ment aduenü par la faute & negligen-  
 ce des Imprimeurs, comme aucuns  
 esti

estiment. Il y en a qui exposent ce mor-  
Darfeni, comme s'il signifioit de la ca-  
nelle grosse & de moins de valeur, ce  
que les Peres reuerens qui ont com-  
menté Mesué reprennent, car ils sont  
plustost d'auis d'entendre la meilleure,  
la plus odorante & plus deliée qu'on  
peut choisir.

L'auteur de ceste composition se cō-  
tente qu'on laue seulement le Lapis La-  
zuli: à sçauoir premierement & apres  
l'auoir broyé qu'on le laue en eau dou-  
ce trente fois comme si on le vouloit  
broyer, & qn'on change d'eau à chaque  
fois: & finalement qu'on le laue dix fois  
avec eau rose. Nous sommes d'auis de  
le bruster auant que le l'auer, afin que  
toute la vertu laxative se perde, & qu'il  
ne demeure sinon celle qui resiouit &  
conforte le cœur, laquelle procede,  
comme on peut estimer, de ce qu'il  
consume ou rabat les vapeurs melan-  
coliques.

La quantité qu'on y doit mettre de  
lapis lazuli sont douze drachmes, com-  
me il dict en ce mesme chap. de lapide  
stellato, laquelle quantité les moynes  
conseillent par plusieurs argumens &  
raisons, qu'il faut retenir.

*a On peut  
auiser s'il  
seroit assez  
de le bro-  
yer légè-  
ment dans  
l'eau rose,  
laquelle il  
faudroit  
changer sou-  
uent ? &  
par ce mo-  
yen on le  
metroit en  
poudre &  
le lauerait  
on tout en-  
semble: ce  
qu'aucuns  
deuoirestre  
entendu  
quand il est  
dict qu'il  
le faut la-  
uer & pre-  
parer.*

Q 3

M. Falco commandoit d'amoindrir la quantité de l'Ambre & de n'en mettre que deux drachmes, à fin que la composition ne fut pas si chere: mais à fin qu'elle neut pas moindre senteur, il conseilloit d'augmenter la quantité du Musc, iusques à vne drachme: ce que nous auons suyui, imitans nostre maître Rondelet.

*La confectiō de Hyacintho.*

Je ne trouue point la description de ceste composition en aucun auteur ancien: car quant à celle qui est proposée par le Luminaire maius, comme si elle estoit tirée d'Anicenne, elle est bien fort differente de ceste cy. Celle de laquelle on vse communement est descrite en la maniere suyuant.

Accipe Hyacynthorum,  
 Coralli rubri,  
 Boli armeni,  
 Terræ sigillatæ, ana dr. quatuor sem.  
 Granorum tinctorum,  
 Radicis tormentillæ,  
 Dictamni,  
 Seminis citri mundati,  
 Croci.

Myr



Myrrhæ,  
 Rosarum rubrarum,  
 Santalorum omnium,  
 Ossis de corde cerui,  
 Cornu cerui vsti,  
 Seminis acetosæ,  
 Portulacæ,  
 Rasuræ eboris præparatæ, ana scrup.  
 iiij.  
 Sapphirorum,  
 Smaragdorum,  
 Lapidis Topazij,  
 Margaritarum,  
 Serici crudi,  
 Foliorum auri,  
 Argentis, ana scrup. ij.  
 Camphoræ,  
 Moschi,  
 Ambræ crudæ, ana grana v.  
 Cum sirupo de limonibus, q. s.  
 Fiat confectio.

*a La quantité est ici diminuée des trois quarts.*

Nous auons mis vne description de ceste confection beaucoup mieux corrigee en nostre traicté de peste, au dernier chapitre.

De ceste composition approche fort (si on en oste seulement les pierres precieuses) celles qui est surnommée Leticie, qui est à faulx enseignes attribuee à

Galien, car il y entre des choses qui n'estoient point en vſage du temps de Galien, ou meſme luy eſtoient du tout incognues. Nos Apoticaireſ la gardent pour la plus part en poudre ſeulement, encore que la compoſition entiere ſoit en forme d'opiate ou d'electuaire mol, & cōpoſee de ſucs, de ſucré, & de poudres en la forme ſuiuante: & à la verité elle eſt non ſeulement plus efficace en ceſte ſorte, mais auſſi elle ſe peut mieux garder & plus longuement: avec ce que elle eſt plus temperee, & plus propre à domter & corriger l'humeur melancholique & la cholere noire au lieu qu'eſtât en poudre elle nuit par ſa chaleur & ſecheſſe.

Au reſte, pource que communément nos femmes ont vne certaine compoſition attribuee à Salomon, laquelle leur eſt fort familiere, & eſt tiree des anciennes ordonnances, auſſi approche elle fort de leur faculté, il m'a ſemblé bon d'en mettre icy la vraye deſcription.

*L'Opiate de Salomon ſans aucun  
certain.*

Il n'y a medicament plus familier ny  
plus

plus commun à nos femmes que ceste opiare, laquelle est vn fort bon remede pour faire mourir les vers, & si est fort cordiale & recōmandable contre la peste. Elle est venue de main en main iusques à nous sans estre auouee d'aucun auteur, aussi est elle fort corrompue, comme sont ordinairement telles compositions qui se transcriuent souvent sans estre imprimees. Nous apres auoir conferé plusieurs exemplaires, & y auoir adiousté nostre iugement, sommes d'auis de la descrire en ceste sorte:

Accipe cortic. citri saccharo conditi,  
lib. j.

Conseruæ rosarum antiquæ,  
Acetosæ, ana quartarium vnum,  
Buglossi,  
Helenij,  
Mithridatij, ana quartarium semis,  
Conseruæ florum rorismarini, vnc.  
vnam,

Seminis contra præparati,  
Citri mundati, ana drach. sex.  
Cinnamomi, vnc. semis,  
Caryophyllorum, drach. tres,  
Radicis dictamni albi,  
Cardui benedicti,  
Corticis Citri sicci, ana drach. ij.

Q. s

semis,  
 Ligni Aloes, drach. ij.  
 Macis,  
 Cardamomi, ana drach. vnam semis,  
 Gentianæ, drach. vnam,  
 Ossa cordis cerui, numero octo,  
 Grana Iuniperi in aceto scille per  
 noctem infusa, numero quinquaginta,  
 Sacchari solidi, libram vnam.  
 Sirupi aceto sitatis Citri, quantum sufficit. Fiat Opiata.

*L'Elecluaire Letitie qu'on attribue à Galien de Nicolas.*

a Considérez l'annotation de Præposit. qui est au marge.  
 b L'auteur veut qu'on y mette les fleurs ou bien la semence, mais Platearius dit que la semence est la meilleure.

Accipe succi pomorum dulcium & odoriferorum,  
 Cydoniorum aromaticorum,  
 Florū borraginis, & vini veteris, ana drach. duas semis,  
 Sacchari albi, quantum sufficit.  
 De cela faites un sirop, dans lequel vous y  
 spandrez la poudre suivante:  
 Seminis Basiliconis,  
 Croci,  
 zedoariæ,  
 Xylobalsami,  
 Corticis citri,  
 Galangæ,

Macis.



Macis,  
 Nucis moschatae,  
 Styracis calamitae, ana drach. ij. sem.  
 Anisi,  
 Rasurae eboris,  
 Thymi,  
 Epithymi, ana drach. vnam.  
 Ossis de corde Cerui,  
 Margaritarum,  
 Ambrae,  
 Moschi, ana drach. semis,  
 Camphorae, grana septem semis,  
 Limaturae auri,  
 Argenti, ana scrupulum semis.

*a Je suis  
 d'avis de  
 mettre ici  
 l'Epithy-  
 me des  
 Grecs qui  
 est la fleur  
 du Thym  
 aur : car  
 l'autre est  
 laxatif, et  
 par conse-  
 quent rien  
 convenable  
 à ceste com-  
 position.*

L'auteur de ceste composition met  
 seulement dix drachmes de sucs : d'au-  
 tres en mettent vingt drachmes, & y  
 font dissoudre huit onces de sucre, &  
 les font cuire en sirop : la poudre qu'ils  
 mettent parmi pese deux onces moins  
 dix grains, & ainsi ils composent un e-  
 lectuaire mol qui est fort efficace, &  
 qui n'est pas fort mal plaisant.

On en peut bien aussi faire electuai-  
 re solide, avec la quantité mesme de  
 sucs que nous auons ordonné. Il ne faut  
 sinon mettre le sucre en poudre, avec  
 les autres poudres, & puis verser par  
 dessus peu à peu les sucs iusques à

la

la quantité de dix drachmes ou vn peu plus: & faut faire cela hors du feu: car le feu consumeroit incontinent vne si petite quantité de suc, & les poudres se brusleroient.

Il y a bien aussi vn autre electuaire qu'on surnomme Lætificans de Rhafis, lequel est décrit au neuuieme liure ad Almanforem, au chapitre de melancholia, que peu de gens tiennent préparé. Nous aussi l'auons laissé, puis qu'il y en a assez d'autres qui ont la mesme vertu & faculté: mesme il y a danger que les Apoticaire ne soyent negligens en leurs compositions si on leur en fait tant faire, ou bien qu'on laisse là tant de compositions, sans que les medecins en ordonnent iamais, ou peu souuent qui ne seroit pas vne petite perte pour les Apoticaire.

*Le Diaramaron, de Nicolas.*

Ceste composition approche fort de la precedente: vray est qu'elle est plus chaude. On la nomme Diaramaron (si nous voulons croire Fuchsius) à cause des Dattes que les Arabes appellent Tamar, la chair desquelles & leur noyau aussi entrent en ceste composition. D'autres

tres la surnôment<sup>a</sup> Diacomeron, com  
me qui diroit ressuscitante, mais ie ne  
sçay pour quelle raison. Peut estre qu'il  
vaudroit mieux la nommer Antimo  
ron (comme aucuns font) qui est à di  
re contraire à la mort ou à la maladie.  
Aëtarius escrit quelle est appelée des  
Latins Diacomeron. On la fait ordi  
nairement en forme de poudte, & la  
garde on ainsi. Quant à moy, suiuant  
l'intention de l'auteur, ie suis d'avis de  
la former en opiate avec du miel: car au  
moins l'acrimonie & malignité des  
Anacardi sera aucunement rabatue,  
par la fermentation & ramoitissement  
de la composition: qui est aussi la  
cause pourquoy on ordonne de n'y  
fer point de la confection anacardi  
ne siuon six mois apres qu'elle est  
faite, à sçauoir afin qu'elle ayt loisir  
de se fermenter & leuer comme la paste.

Accipe Antophyllorum,  
Zingiberis, ana drach. v. scrup. j. gra.  
xvj.  
Cinnamomi,  
Caryophyllorum,  
Carnis dactyl. ana drach. iiij. scrup. j.  
gran. sedecim,  
Ossium dactyllorum,

Galan

*a Il ya biē  
une compo  
sition en  
Myresus,  
qui est ap  
pellee Dia  
comerō, &  
est le 39.  
Antidote  
mais elle  
est bien di  
uerse à ce  
ste ci.*

*Propositi-  
tus y met  
aussi le Co-  
ral blanc  
que Cordus  
a aussi imi-  
té.  
a Fuchsius  
repréd Cor-  
dus de co-  
qu'il a mis  
ici le rha-  
barbe. &  
qu'il est va-  
riable en  
la quanti-  
té de ses  
choses.  
b La Blat-  
ta Byzanti-  
a avec les  
deux su-  
mans y sont  
adioustez  
de l'exem-  
plaire grec  
c M. Ioub.  
a mieux ai-  
mé suivre  
l'exempla-  
ire Latin en  
la quanti-  
té du Musc  
& de l'  
Ambre,*

Galangæ,  
 Spicæ,  
 Zedoariæ,  
 Costi,  
 Pyrethri,  
 Coralli rubri,  
 Tragacanthæ.  
<sup>a</sup> Rhapontici,  
 Saliuncæ, id est, spicæ celticæ,  
 Anacardi,  
 Carpobalsami,  
 Anisi,  
 Baccatū iuniperi, ana drach. j. scrup.  
 ij. gran. viij.  
 Piperis longi,  
 Albi,  
 Nigri, ana drach. j. scrup. j. gran. viij.  
 Limaturæ auri puri,  
 Argenti meri,  
 Ossis de Corde Cerui, ana scrup. ij. se-  
 mis,  
<sup>b</sup> Blattæ Byzantiæ,  
 Margaritarum, ana scrup. duos,  
 Ramanti eboris,  
<sup>c</sup> Moschi, ana scrup. j. grana viij.  
 Ambtæ, scrup. j.  
 Mellis aut sacchari, quantum sufficit.  
 L'exemplaire Latin veut qu'on as-  
 semble ceste composition avec miel:  
 & l'exem



& L'exemplaire Grec avec le sucre la rend plus efficace. Actuarius veut que on l'assemble avec miel rosat : lequel a aussi sa description non gueres differente de la nostre qui toutefois est composée de moins de simples.

Je suis d'avis d'inferer en ce lieu la confection Anacardine , tant à cause de l'affinité qu'elle a avec la precedente (encore qu'il n'y entre point d'ambre, de musc, de perles & autres choses precieuses) pour les Anacardi qui entrent en toutes les deux, que aussi pour la vertu singuliere qu'elle a d'eschauffer.

*La Confection Anacardine,  
de Mesué.*

Accipe Piperis, scilicet nigri,  
Macropiperis,  
Myriabolan. Chebularum,  
Emblicarum,  
Bellericarum,  
Indarum,  
Ium de bedust siue beduster, idest testiculorū castorei, ana drach. duas.  
Costi,  
Anacardi,

Sac

Sacchari tabaizeth,  
 Burungi, id est, Nigellæ,  
 Baccarum Lauri, ana drach. sex.  
 Cypri, drach. quatuor.

Il faut piler des Anacardi à part, &  
 puis tout le reste: & assembler le tout a-  
 vec beurre de vache & miel, autant de  
 l'un que de l'autre, apres les auoir faits

*a Afin q* bouillir, Vous en pourrez vser six <sup>a</sup> mois  
*pendant ce* apres la composition faite.

*lignité des* Les quatre dernieres compositions  
*Anacardi* que nous auons descrites deuant celle  
*soit aucu-* d'Anacardi, reçoient des simples fort  
*nement ra-* précieux, comme l'ambre, le musc, l'o-  
*batue &* rret, les perles. Suiuent maintenant  
*domtee.* deux, dont la premiere est surnommee

Diamoschum, en laquelle entrent les  
 perles & le musc qui sont exprimez, &  
 l'ambre qui est contenu en la gallia  
 moschata: car au reste elle est presque  
 toute contenue dans la derniere, qui  
 est surnommee Pleres archonticon: à  
 laquelle aussi elle est tellement confor-  
 me en ses facultez, qu'il ne seroit pas  
 mal-aisé de s'en passer. Toutefois ie ne  
 laisseray pas d'en mettre icy la descri-  
 ption, d'autant qu'elle est fort vñitee.

*Le Diamoschum doux, & l'amer,*  
*de Mesué.*

Acci

Accipe Moschi, drach. j. scrup. ij.

Galliae moschatæ,

Ocymi citrati,

Magaritarum albarum,

Setæ crudæ vstæ,

Carabæ,

Coralli rubri, ana drach. ſj. ſemis,

Croci,

Dorocnici,

Zedoariæ,

Macis,

Lignia' oës, ana drach. duas,

Zingiberis,

Cubebæ,

Piperis longi, ana drach. j. ſemis,

Been albi,

Rubri,

Folij,

Spicæ,

Caryophyllorum, ana drach. vnam.

Assemblez ceste composition avec miel cru. & y mettez quatre fois autant que de tout le reste, & le serrez en vn pot de verre.

On pourra faire le Diamoschum amer (qui sera bien plus efficace, mais on ne le prepare point à cause qu'il est fort mal plaisant) si seulement on y adiouste les choses suiuentes.

R

Aloës optimæ lotæ drach.iiij.

Abſinthij,

Rofarum,ana drach.iiij.

Cinnamomi,drach.ij.semis,

Caſtorei,

Keiſin,id eſt,Leniſtici,ana drach.ij.

Fiat ſecundum artem.

Reſte à deſcrire le Pleres Archonticon,duquel on ſe peut aiſément paſſer,veu qu'il y a pluſieurs autres compoſitions de meſme faculté, & ou il n'y a pas vn ſi grand meſlange, ou pluſtoſt confuſion de ſimples.

*Le Pleres Archonticon, de Nicolas.*

Ceux qui veulent rendre la raiſon du nom de ceſte compoſition, diſent que elle eſt ainſi appellee pource qu'elle ſemble remplir & ſouler les malades qui en vſent, tant elle les refait: car Pleres en Grec ſignifie rempliſſant: & Archonticon,eſt à dire ſouuerain ou principal. Nous auons prins la deſcription que nous auons ici miſe, en partie de l'exemplaire Grec,en partie du Latin.

Accipe Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Ligni Aloës,

Galan



|                                       |              |
|---------------------------------------|--------------|
| Galangæ,                              | a M Iou-     |
| Spicæ nardi,                          | bert aime    |
| Nucis moschatae,                      | mieux met    |
| Zingiberis,                           | tre ceste    |
| Spodij,                               | herbe que    |
| Schænanthos,                          | non pas le   |
| Cyperj,                               | Balsamū,     |
| Rosarum,                              | encore qu'il |
| Violarum, ana drach. j. grana xv.     | L'exēplai-   |
| Folij,                                | re Grec y    |
| Glychyrrizæ,                          | ait Balsa-   |
| Styracis,                             | mum, car     |
| Mastiches,                            | cela peut    |
| Sampfuchi,                            | estre adue-  |
| Balsamitæ,                            | nu par la    |
| Ocymj, id est Basiliconis,            | faute de     |
| Macropiperis,                         | L'impri-     |
| Leucopiperis,                         | meur, mes-   |
| Baccarum Myrti,                       | me le Bau-   |
| Foliorum Citri mali, ana scrup. ij.   | me q est v-  |
| grana quinque,                        | ne liqueur   |
| Margaritarum,                         | ne seroit    |
| Been albi,                            | pasmisen-    |
| Rubri,                                | tre les her  |
| Coralli,                              | bes.         |
| Serici, ana drach. j. gran ij. semis, | b L'exem-    |
|                                       | plaire Grec  |
|                                       | n'i met pas  |
|                                       | c'estui-cy,  |
|                                       | mais bien    |
|                                       | le Latin.    |
|                                       | c Il y a     |

ainsi en l'exēplaire Grec, mais au Latin il y a Cortici Citri.  
d L'Exemplaire grec ne les met point, le Latin met Gem-  
mas, &c qu'on interprete des perles.

R 2

Moschi, grana septem semis,

*a M. Joubert met  
toujours  
la quarte  
partie du*Caphuræ, <sup>a</sup> granum vnum,Syrupi rosati, vel sacchari albißimi,  
q. s.*cafre, mais  
en ce lieu  
il n'a pas  
peu partir  
siuüstemēt  
5 grains de  
cafre, que  
la propor-  
tiō en soit  
bien obser-  
uée: telle-  
mēt qu'il a  
mieux ai-  
mé que la  
compositiō  
faillit de  
la quarte  
partie d'  
vn grain.*

Au reste, ie veux ici remarquer quant  
au Camfre, qu'en ces compositions qui  
sont faites pour prendre par la bouche,  
& mesmement aux cordiales, plusieurs  
le reiettent & condamnent entierement,  
& sont d'auis de mettre en son lieu, dou-  
ble quantité des fleurs de nymphaea.  
Mais si le camfre est chaud, cōme ceux  
la disent, ce n'est pas à propos de sub-  
stituer vn simple froid en la place. Il est  
bien vray que le camfre rend les confe-  
ctions, les poudres, & les tablettes fort  
mal plaisantes, quād on y en met: mes-  
me que non seulement il efface la bon-  
ne odeur des autres simples odorife-  
rans, mais leur oste comme la force:  
toutesfois ie ne croy pas qu'il soit mis  
dans les compositions cordiales sans  
cause: car il fait que la vertu des autres  
medicamens penetre plus aisément, &  
s'espend soudain par toutes les parties  
du corps. Parquoy pour satisfaire & aux  
vns & aux autres, tant à ceux qui le re-  
iettent qu'à ceux qui sont d'auis de le  
mettre, nous en auōs tousiours mis seu-  
lement

lement la quarte partie de ce qui se trouuoit en la composition.

Iusques icy nous auons traitté les principaux antidotes & confections cordiales, par lesquelles les vapeurs nuisibles & qualitez mauuaises sont surmontees, les entrailles sont renforcees, & les esprits refaits. Et se peut-on bien contenter de celles-la, sans qu'il soit besoin d'auoir l'aurea Alexandrina qui est vn medicament entre les antidotes & medicamens cordiaux, assez mal dressé & basti: parquoy il vaut mieux vser des medicamens precedens, & les mesler diuersement, & en diuerses quantités, quand il en est besoin.

Il est temps de venir à la troisieme sorte des confections ou electuaires mols, qui ont simplement vertu d'alterer ou changer les qualitez: & mettre par ordre ceux qui ont faculté d'echauffer, refroidir, humecter, desecher, ouvrir, restreindre, attenuer ou incrasser le corps humain, ou le changer manifestement en quelque autre qualité.

R. 3

LE TROISIEME ORDRE  
DES CONFECTIONS.*Le Diatrion piperon, de Galien.*

C E S T E confection du Diatrion piperon semble estre fort ancienne, & comme Galien l'a descrit au 4. liure De sanit. tuend. telle ie suis d'auis de l'auoir, & qu'on rejette la description de Mesué, d'autant qu'il y entre des simples que Galien a condamnez, comme du tout impropres à ceste composition, à sçauoir Ammi, seseli, libisticum (au lieu duquel ie croy qu'on a mis l'apium) l'helenium, la spica nardi, & la cassia. La vraye donc & legitime description de Galien est ceste ci.

Accipe piperis lōgi, minime cariosi.

Nigri nō parui, nec fugosi, nec crassi corticis,

Albi maximi & plenissimi, ana dra. l.

Zingiberis non perforati,

Anisi Cretensis,

Thymi comarum, cum floribus ex loco edito & arido, an. drach. viij.

Après auoir pilé ces choses, & les auoir passées par vn crible bien delié, il  
les



les faut assembler & reduire en forme d'Electuaire , avec vne quantité suffisante de miel bien escumé.

*Le Diacurcuma maior, de Mesué.*

Serapio & tous les autres Arabes appellent Curcuma, ce que les Grecs nomment Chelidoniū maius : mais es boutiques on prend pour Curcuma ce que on dit autrement Terra merita, laquelle sert à teindre le cuiure pour en faire du laiton : ni l'un ni l'autre n'entrent en ceste composition : mais on y met assez bonne quantité de safran, lequel tient aussi le premier lieu en ceste composition, & de là peut estre venu que quelquefois on l'a nommée Diacrocon, & depuis ayans corrompu le mot, l'ont nommée Diacurcuma. La description de Mesué, d'où Myrepsicus a tiré la sienne, est telle que s'ensuit :

Accipe Croci,

Alari,

Petrofelini,

Dauci, Anisi,

Seminis apij, ana vnc. semis,

Rhabarbari, Meu,

Spicæ, ana drach. sex,

Scordij,

R 4

Scolopendrij,

Succi Glycyrrhizæ, ana drach. duas  
semis.

Costi,

Myrrhæ,

Cassia lignæ,

Scœnanthos,

Carpobalsami,

Radic. rubiæ tinctorum,

Succi Absinthij,

<sup>a</sup> Eupatorii,

Olei Balsami, ana drach. duas,

Calami aromatici,

Cinnamomi, ana drach. vnam semis,

Tragacanthi, drach. vnam.

Incorporez &amp; assemblez vostre composition avec du miel escumé.

Fuchsius nous aduertit qu'il faut faire espessir les sucs d'Absinthe &amp; d'Eupatoire, comme on fait espessir le suc

de regalisse : pource, dit il <sup>b</sup> que les sucs liquides ne conuiennent pas fort bien

es antidotes solides : mais l'intention de l'auteur est de faire vn electuaire

mol, mesme quand ainsi seroit qu'on voudroit faire vne composition solide,

à sçauoir des tablettes, il n'y auroit pas trop de suc, voire y en faudroit dauantage. Avec ce qu'une si petite quantité

de suc

<sup>a</sup> Il faut  
entendre l'  
Eupatorium  
de Mesue,  
qui est le  
Ageraton  
de Diosco-  
ride.

<sup>b</sup> Il a pris  
cela des  
beaux pe-  
res qui ont  
commenté  
Mesue lors  
qu'ils trai-  
tent des  
trichiques  
de Rhabar-  
be.

de suc parmi vne si grãde quantité d'autres medicamens secs, seroit aisément consumée, & par conséquent n'empescheroit point qu'on n'en peust faire de poudre

Il y a vne autre composition surnommée Dialacca, laquelle est fort semblable à ceste cy, & qui aussi fait pour remedier à vne hydropisie qui ne fait que commencer, & qui n'est pas moins propre à suruenir à vne trop grande froidure du foye, ou des autres parties intérieures: mesme aux obstructions & opilations d'icelles.

Il suffit donc bien d'en auoir l'une, & à mon aduis celle que nous auons desia descrite: car aussi bien faut-il auoir des trochisques de Lacca, qui ont la mesme faculté que le Dialacca, & qui n'ont pas tant de composition.

Restent à traiter les compositions qui ont vertu de rompre la pierre, que les Grecs nomment Lithon tryptica, & qui ont vne faculté manifestement appetitive & attentive. En diuers lieux on prepare quatre principales cõpositions ayans ceste faculté: à sçauoir, l'Electuaire Ducis, la Philanthropos, le Lithon trypton, & l'Electuaire Iustinum: des-

R 5

quelles ie suis d'auis de retenir la tierciere, en partie pource qu'elle est la plus aisée à cōposer, en partie aussi que les simples qui y entrent sont les principaux de ceux qui ont ceste faculté de rompre la pierre, auxquels on peut aisément adjoûter les autres lors qu'on en veut vser, comme on fait aussi le plus souuent, lors que les medecins l'ordonnent : car mal aisément sont-ils iamais contens des medicamēts composez par les anciens: mais s'en seruent seulement comme pour fondement. L'Electuaire Ducis est vn amas & meslange de soixante simples assemblez avec miel. Le Philanthropos est vn bouillis & confusion de cinquāte simples, sans le miel, & quatre sortes d'huiles. Le Lythontyron en a quarante cinq avec le miel. Mais l'Electuaire Iustinum n'en a que trente, & des principaux, comme on le peut voir par la description suyuant.

*L'Electuaire Iustinum, de Nicolas.*

On estime que ceste composition a prins son nom de Iustin l'Empereur, comme ayant esté son premier auteur: mais il est plus vray semblable que les medecins firent ceste composition pour luy.



luy. La description en est telle.

Accipe Cinnamomi,

Folij, Costi.

Nardi, Cassiæ lignæ,

Aristolochiæ longæ,

rotundæ,

Helenij, Hyssopi,

Pulegij,

Artemisiæ, Pentaphylli,

Leucopiperis, Orobi,

Petroselinij,

Lenistici,

Olustrati, id est Macedonici,

Seminis viticæ.

Granorum solis,

Saxifragiæ,

Iuniperi,

Seminis Asparagi,

Sileris, Apij,

Anethi, Rutæ:

Citri,

Anisi,

Fœniculi,

Baccharum Lauri, ana drach. j. semis,

Mellis, quantum sufficit.

Aux choses contenues en ceste composition, on pourra bien adiouster les simples contenues és compositions sus-nommées (hormis quelques vns) lesquels  
sem

semblent auoir ceste vertu de rompre la pierre, plustost par vne propriété occulte & cachee, que par quelque qualité manifeste qui soit en eux : comme sont le lapis lyncis, les grains de halycacabus, la semence de bardana (qui est le grand lappa) les bayes de lierre, la betoine & la racine de rubia ou garance. Voire mesme plusieurs simples qui ne sont pas mis en ces compositions, & qui ne sont pas neantmoins de moindre vertu & faculté que ceux-la : comme sont le lapis Iudaicus, herniaria, la racine d'ononis ou arestebeuf, le sang de bouc préparé, qui est à la verité le médicament le plus certain & le meilleur par experience, qu'autre qui soit pour rompre la pierre.

*La Micleta, de Nicolas.*

Ne teste pour la dernière que la composition de Micleta, faite expres pour restreindre le flux de ventre & le flux des Hemorrhoides : la description de laquelle nous auons prinse en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin, & des annotations de Nicolas Præpositus & l'auons disposée & rangée comme s'ensuit.

Acci

Accipe Corticis Myrabolanorum omnium,  
 Seminis nasturtij, ana drachmas duas  
 semis,  
 Fœniculi,  
 Anisi,  
 Ameos,  
 Carui,  
 Cymini, ana drach. vnam semis.

Il faut arroser tout ceci avec du vinaigre, & les laisser moirir vne nuit, le matin les faire esluyer, & les laisser rostir tant qu'elles commencent à noircir, mais il se faut garder qu'elles ne brulent: puis les faut broyer & les mettre en poudre, laquelle il faut froter avec huile rosat. A ceci faut adiouster les choses suyuanes, apres les auoir mises en poudre:

Spodij,  
 Balauftiorum,  
 Sumach,  
 Mastiches,  
 Gummi Arabici, ana drach. vnam,  
 grana quindecim.

Assemblez toutes ces choses avec du sirop myrtin, autant qu'il en fera besoin & les faites cuire à petit feu & les serrez.

Le

Le sirop myrtin tel que nous l'auons d'escrit en son lieu, sera fort propre à faire ceste composition: mais au defaut d'icelui il faut vistement preparer celuy que Platearius décrit sur ceste composition, qui n'est fait d'autre chose que d'une simple decoction de Myrtilles faite en eau de pluye, & de sucre.

Iusques ici nous auons assez ample-  
ment discouru des Confections & Ele-  
ctuaires mols, tant de ceux qui sont de-  
diez seulement à alterer ou changer les  
qualitez, que des Cordiaux & autres  
principaux: car quant à plusieurs autres  
qu'on prepare bien souuent és bouti-  
ques, il nous semblent du tout inutiles  
& superflus & mesme si on en a à faire,  
ou que quelque Medecin en ordonne,  
il est bien aisé d'en faire soudain telle  
quantité qu'il sera requis. Tels sont l'e-  
lectuaire resumptif, la confection de  
cinnamomo, l'electuaire de granis myr-  
ti, mesme ces deux derniers ont des  
compositions entre les poudres, qui ont  
la mesme faculté à sçauoir la confe-  
ction de cinnamomo n'a pas autre ver-  
tu que la poudre de diagalanga, ou  
de rosata nouella, ou de diacyminum.  
Et l'electuaire de granis myrti ne sert  
pas



pâs à autre chose que le diarrhodon  
abbatis composé avec sirop myrtin, se-  
lon nostre description. Je mettrois vo-  
lontiers en ce rang la confection Ana-  
cardine, d'autant qu'on la pourroit bien  
preparer sur le champ quand on en au-  
roit à faire, mais à cause qu'il est dange-  
reux d'en user deuant six mois apres la  
composition, il vaut mieux la tenir tou-  
te preparee, & la composer selon la des-  
cription que nous en auons mise ci-de-  
uant.

---

### LES POUDRES.

APRÈS les confections ci-deuant  
descrites, il est bon d'auoir es bouti-  
ques les poudres suivantes : d'aurant  
que la plus part de ces poudres ont esté  
formées par leurs auteurs en forme d'e-  
lectuaire mol, les vnissant & assem-  
blant avec du miel ou quelque sirop:  
& de vray la forme d'electuaire nous  
plaist beaucoup plus ( comme nous en  
auons desia quelque fois aduert ) que  
la poudre, tant pour estre plus efficace  
que pour la durer. Toutesfois il se trou-  
ue bien de compositions qu'il est bon  
de

de garder en poudre, pour en pouvoir  
 faire des electuaires solides ou tablet-  
 tes au besoin : ou pour en aromatiser,  
 c'est à dire, faire sentir bon, les sirops,  
 & pour en faire des <sup>a</sup>epithemes. Nous  
 a *Epithe-* descrirons donc les poudres, desquelles  
*mes sont* on se sert principalement pour ces trois  
*cōpositions* usages & commencerons par celles qui  
*faites pour* sont les plus pretieuses & plus aromati-  
*appliquer* ques, qu'on appelle particulièrement  
*sur la re-* Cordiales. De celles ci les vnes reço-  
*gion du* uent l'ambre, le musc & l'or : les autres  
*cœur, afin* l'ambre & le musc seulement : & les au-  
*de le con-* tres le musc seul.  
*forter ou*  
*unfrais-*  
*chir.*

*La poudre de gemmis de Mesué.*

Accipe Margaritarum albarum, dr. ij.  
 Fracmentorum Saphiri,  
 Hyacinthi,  
 Sardæ,  
 Granati,  
 Smaragdi, ana drach. vnam semis,  
 Zedoariæ,  
 Doronici,  
 Corticis Citris,  
 Macis,  
 Seminis Ocymi garyophyllati, ana  
 drachmas duas.  
 Coralli rubri,  
 Charabæ,

Lima

Limaturæ eboris, ana drach. j. scrup. ij.

Been albi,

Rubri,

Caryophyllorum,

Zingiberis,

Piperis longi,

Spicæ,

Folij,

Croci,

Heil, id est, Cardamomi, ana drach. j.

Ligni aloes,

Trochiscorum diarrhodon, ana dra.

quinque,

Cinnamomi,

Galangæ,

Zurumbeth, ana drach. vnam semis,

Foliorum auri,

Argenti, ana aureum semis,

Moschi boni drach. semis,

Ambre, drach. duas. Fiat pulvis.

Mesué assemble ces poudres avec pareille quantité de miel de la confiture de Myrabolans embliques & de miel rosat coulé, & en fait vn electuaire mol semblable aux precedens.

Ceste compositiō ne seroit pas moins proprement appelée Diamargariton que la suyuante, voire plus proprement, d'autant qu'elle a plus grande quantité

S

238 III. SECT. DE LA PHAR.  
 de perles. Par mesme raison on la pour-  
 roit nommer Diambra, comme celle  
 que nous descrirons la troisieme.

*Le Diamargariton froid sans  
 certain auteur.*

Ceste poudre est fort semblable à la  
 precedente, hormis qu'elle est plus re-  
 frigeratiue. Nicolas a bien descript vn  
 autre Dramargariton, qu'il a surnommé  
 chaud, mais nous n'en vsons point.

*a Au lieu  
 du Doro-  
 nicum Ro-  
 main on  
 met au La-  
 tificans de  
 Nicolas de  
 galanga à  
 la moitié  
 de la quan-  
 tité: ce que  
 peuuet fai-  
 re en tou-  
 tes cōposi-  
 tiōs cordia-  
 les, ceux  
 qui ont le  
 Doronicū  
 suspect<sup>a</sup> cō-  
 me<sup>a</sup> Ma-  
 thiol.*

Quant à la description de ce Diamarga-  
 riton froid, elle ne se trouue point en  
 aucun auteur renommé ( dit celuy qui  
 a commenté Nicolas ) aussi est elle  
 proposée diuerfement par diuers au-  
 teurs. Nostre auis est de la descrire &  
 composer en ceste sorte:

- Accipe Santalorum omnium,
- Rosarum,
- Violarum,
- Seminis melonis mundati,
- Trochiscorum diarrhodon Nicolai,
- Serici crudi vsti, ana drach. duas,
- Ossis de corde Cerui,
- Spodij,
- <sup>a</sup> Doronici Romani,
- Ben albi,
- Rubri,

<sup>a</sup> Spicæ



<sup>a</sup> Spicæ nardi, ana scrup. duos.

Rasuræ eboris,

Sapphiri,

Hyacinthi,

Smaragdi,

Seminis acetosæ,

Endiuæ,

Auri purissimi, ana drach. semis,

Caphuræ, grana quinque,

Margaritarem integrarum,

Perforatarum,

Ligni Aloes,

Ambre griseæ, ana scrup. semis,

<sup>b</sup> Moschi, grana duo.

Fiat pulvis.

<sup>a</sup> C'est as-  
sez mal à  
propos que  
Præpositus  
adjoûste le  
suffran à  
ceux-ci.

<sup>b</sup> Præpo-  
situs veut  
qu'en y en  
mette deux  
grains, d'-  
autres n'en  
mettent  
qu'un.

*Le Diambra, de Mesué.*

Accipe Cinnamomi,

Doronic,

Caryophyllorum,

Macis,

Nucis moschata,

Folij,

Galangæ, ana drach. tres,

Piperis longi,

Santali citrini,

Ligni Aloes, ana drach. duas,

Zingiberis, drach. vnam semis,

Spicæ nardi,

S 1

Cardamomi maioris,

Minoris, ana drach. vnam.

Mofchi, drach. semis,

Ambrae, aureum vnum.

De toutes ces choses on en fait la poudre laquelle l'auteur de ceste composition assemble & vnit avec sirop de eau rose (comme ie croy qu'il faut lire) c'est à dire avec iulep Alexandrin, & non pas avec le sirop rosat de l'infusion de roses,

*Z<sup>a</sup> Aromaticum Rosatum Gabrie-*  
*lis, de Mesué.*

Accipe Rosarum, drach. quindecim,  
Glycyrrhizæ recentis mundatæ, dra.  
septem,

Cinnamomi electi, drach. quinque,

Ligni Aloes boni,

Santali machazari, id est, Citrini, ana  
drach. tres,

Gummi Arabici,

Tragacanthi, ana drach. duas, scr. ij.

Caryophyllorum,

Macis, ana drach. duas semis,

Spicæ, drach. duas,

Nucis moschatæ,

Cardamomi,

Galangæ, ana drach. vnam,

Ambrae,

Ambraë, scrup. duos,

Mosch. scrup. vnum,

Fiat puluis.

Mesué assemble ceste poudre & la re-  
duit en forme d'electuaire avec pareille  
quantité de sirop rosat, & de sirop de la  
confiture d'escorce de citron, mettant  
des deux autant qu'il en est besoin.

*Le Diarrhodon abbatis,  
de Nicolas.*

Accipe Rosarum,

Sacchari candi, ana vnc. vnam, dr. iij.

Santali albi,

Rubri, ana drach. ij. semis,

Gummi Arabici,

Tragacanthi,

Spodij, ana scrup. ij.

Asari,

Spicæ,

Mastiches,

Cardamomi,

Croci,

Xyloaloes,

Caryophyllorum,

Galliæ moschatæ,

Anisi,

Marathri,

Cinnamomi,

Succi Glycyrrhizæ,

Rhabarbari,

Seminis Basiliconis,

<sup>a</sup> Berberis,

Scariolæ,

Portulacæ,

Papaveris albi,

Melonis,

Cucurbitæ,

Cucumeris,

Citrulliana scrup. vnum,

Offis de corde Cerui,

Margaritarum ana scrup. semis,

<sup>b</sup> Camphoræ, grana duo,

Moschi, grana tria semis,

Fiat pulvis.

*a* A mon  
avis qu'il  
faut pren-  
dre la grai-  
ne toute en-  
tière, &  
nō pas seu-  
lement la  
chair de  
dessus (cō-  
me on fait  
de Ruscus  
en la com-  
position de  
Benelli-  
ca) ou les  
grains de  
dedans.

*b* M. Joub.  
n'a pas peu  
partir sept  
grains de  
canfre in-  
stement en  
usage.

L'Auteur assemble ceste poudre pour la  
reduire en electuaire, avec sirop d'eau ro-  
se, c'est à dire avec de iulep Alexandrin,  
cōme nous auons dit ci-deuant. Mesué  
descriit bien vne autre composition de  
Diarrhodon, mais il n'est nullement en  
usage.

Le Triasantalon approche bien fort  
de ceste composition: car elle contient  
tout ce qui est dans le Triasantalon:  
mais ils sont differens en ceci, que le  
diarrhodon contient plusieurs choses  
chaudes & aperitives, avec les cordia-  
les

quatre par-  
ties, qui  
est cause  
qu'il en  
est vn peu  
plus.



les: & le Triasantalon est propre à rafraîchir & fortifier le foye, comme il se pourra voir par la description suivante:

## LE SECOND ORDRE des poudres.

### L'Electuaire Triasantali.

Accipe trium santalorum,

<sup>a</sup> Rosarum,

Sucharæ, id est, Cicutæ, ana <sup>b</sup> solidos duos

Rhabarbari,

Spodij,

Succi glycyrrhizæ,

Seminis portulacæ, ana solid. j. sem.

Amyli,

Gummi Arabici,

Tragacanthi,

Quatuor seminum frigid. maiorum.

Seminis scariolæ ana solidum vnum,

Camphoræ, grana septem semis.

Fiat pulvis.

Ceste poudre est la premiere entre celles qui n'ont ny musc ny ambre, & la quatrieme de celles qui reçoivent le camfre: & puis que le camfre est fort en usage, ie donne derechef cest aduenfement que les poudres en sont bien

a D'autres mettront quatre fois au tant de roses, come a remarqué Præpositus.

b Si tu veux sçavoir q'c'est Solidus il ne faut que partir 3.

dragmes en deux parties, tellement

que Solidus fera deux parties, que aurens c'est à dire une dragme & demie.

rendues plus mal plaisantes, mais aussi elles en sont plus efficaces: car le Camfre par sa subtilité fait que la faculté des autres s'espand & penetre soudain par toutes les parties du corps, comme nous auons ia dit cy deuant. Or cela est bien requis & necessaire és medicamens cordiaux, desquels on attend vn prompt & soudain secours.

Nous auons exposé ce mot Suchara pour la Cigue, d'autant qu'elle semble mieux conuenir à l'intention de ceste poudre, que non pas le Zucharum. Mesme les Arabes appellent Suchara ou Cucura, la Cigue comme tesmoigne Auicenna au second liur. chap. 669. Et Serapio en son traité des simples. Et l'auteur des Pâdectes, en la lettre S. Vray est que ce mesme auteur en la lettre Z. dit que Zucharum est Psyllium, lequel entre en ceste composition: mais ie ne veux respondre à cest auteur, sinon ce que Mesué tiét que la partie interieure de la semence de psyllium est tellement chaude qu'elle brusle, & on ne peut mettre ceste semence en ceste composition que ce ne soit en poudre: parquoy il est beaucoup meilleur d'interpreter le mot de Sachara par Cicuta. Platearius

rius en son traité Des simples, chap. vingtdeuxiesme afferme assez lourdement & mal à propos, qu'elle est chaude, mais il s'abuse.

*La Rosata nouuella, de Nicolas.*

Accipe Rosarum.

Zuchari,

Glycyrrhizæ, vnc. vnā, drach. vnam,

scrup. duos semis,

Cinnamomi, drach. ij. scrup. ij. gran. ij.

Caryophylorum,

Nardi,

Zingiberis,

Galangæ.

Nucis moschathæ.

Zedoariæ.

Styracis.

Cardamomi,

Apij. ana scrup. j. gran. viij.

Fiat puluis.

L'Auteur assemble ceste poudre avec miel, & la rend en forme d'electuaire.

Nous auons maintenant à descrire deux confections, qui ne sont pas fort differentes de ceste ci: & se peut-on bien passer de l'une, d'autant qu'elles sont fort semblables, à sçauoir le Diagalanga & le Diacyminum le proposeray donc la description des deux, selon.

qu'elles ont esté mises par leur auteur.  
Quant à la confection de Cinnamome,  
ie la laisseray expressement, à cause  
qu'elle est du tout semblable à celles-  
cy, & pourtant bien peu viciée, comme  
i'ay fait aussi- cy deuant traittant des e-  
lectuaires.

*La Diagalanga de Mesué.*

Mesué appelle ceste composition la  
Confection de Galanga.

Accipe Galangæ,  
Ligni aloes, ana drach. sex.  
Caryophyllorum,  
Macis,  
Keisin, id est, Leuistici, ana drac. duas,  
Zingiberis,  
Macropiperis,  
Piperis albi,  
Calami aromatici,  
Cinnamomi, ana drach. vnam semis,  
Calamenti sicci,  
Mentæ siccæ,  
Heyl,  
Spicæ,  
Seminis Apij,  
Fœniculi,  
Carui,

Ank,



Anisi, ana drach. vnam,  
 Sacchari tabarzeth, vnc. semis,  
 Fiat puluis.

L'Auteur la rend en forme d'Electuaire, assemblant ceste poudre avec miel escumé.

*Le Diacyminum de Nicolas.*

Accipe Cymini per diem naturalem  
 in aceto infusi & in vmbra refic- a Il ne  
 cati, drach. octo, scrup. vnum, faut pas  
 Cinnamomi, qu'il y ait  
 Caryophyllorum, ana drach. duas long temps  
 semis, que l'infu-  
 Zingiberis, sio soit fai-  
 Melanopiperis, ana drac. duas, Grana te, mais du  
 quinque, iour prece-  
 Galangæ, dent seule-  
 Thymbræ, ment, com-  
 Calamenti, ana drac. vnâ, scrup. duos me l'au-  
 Amcos, teur mes-  
 Leuistici, ana drach. vnam, Grana o- me le re-  
 cto decim, quiert.

Macropiperis drach. vnam,  
 Nardi,  
 Cardamomi,  
 Nucis myristicæ, ana scrup. duos sem.  
 Fiat puluis.

L'Auteur assemble ceste poudre avec  
 Miel:

Miel : Il en propose deux autres descriptions, mais mon aui est de retenir plutôt ceste cy que point des autres.

On peut mettre en nôbre de ces poudres cordiales, deux poudres qui sont principalement composées pour remédier à la peste, & qui sont singulieres & fort renommées, à sçavoir de Bolo, & Bezeardicus. Vray est qu'il ne semble pas estre grand besoin de les tenir préparées, puis que s'il survient quelque danger de peste on les peut avoir bien tost cōposées: toutesfois pource qu'on s'en sert bien aussi à quelques maladies venimeuses, & aux fieures pestilentielles, encore qu'il n'y ait point de peste, il ne sera pas mauvais d'en avoir tousiours l'une préparée. Cependant nous ne laisserons pas de mettre la description des deux, comme nous les auons mises en nostre traité de peste.

*La poudre de l'Electuaire de Bolo.*

Je ne trouue point que Nicolas Præpositus, ny les plus anciens Mesué & Myrepicus ayent point fait de mention de ceste composition. Les modernes l'ont descrite diuersement les vns en vne sorte les autres en vne autre. J'ay esté

esté d'auis en mon traicté de peste de  
la descrire en ceste sorte.

Accipe Boli Armenia purissimè, loræ  
aqua rosarum, vnciam semis.

Radicis Tormenilla,

Angelica, loco tunicis, ana dra. duas.

Coralli rubri,

Rasuræ eboris,

Cornu Cerui,

Rosarum rubrarum, ana drach. vnam  
semis,

Seminis Melonis,

Acetosæ,

Citri mundati,

Iuniperi,

Bombacis mundati, ana drac. vnam.

Anisi,

Fœniculi,

Cinnamomi,

Xyloaloes, aut Santali citrini, ana  
drach. semis.

Maceros, tantundem.

Fiat puluis.

Aucuns preparent plus simplement  
& avec moins de simples en la maniere  
suiuante:

Accipe Boli Armenia, vnc. semis,

Radicis tourmentilla, drach. duas,

Angelica, drach. vnam,

Sac

Sacchari, ad pondus omnium.

Fiat pulvis.

*La poudre surnommee Beze ardicus,  
de Nicolas Præpositus.*

Je n'ay point trouué en aucun autre  
auteur la description de ceste poudre,  
comme on la décrit: & me semble qu'il  
la faut disposer en ceste sorte, & chan-  
ger la racine Tunicis pour de la racine  
d'Angelique, comme ie l'ay ia remar-  
qué en mon traité De peste, chap. 19.

Accipe Boli Armeni cum aceto præ-  
parati, quartar. j.

Terræ sigillatæ,

Coriandri præparati,

Pulveris Diamarganti frigidi,

Radiciis Tormentillæ,

Radiciis Dictamni vulgaris,

Angelicæ,

Scabiosæ, ana drach. duas,

Seminis Acetosæ,

Citri mundati,

Ruth,

Cardui Benedicti,

Cornu Cerui vsti,

Doronicæ Romani,

Carabæ, ana scrup. quatuor,

Rosarum rubrarum,

Vtriusque coralli j,

Ligni



Ligni Aloes,  
 Serici crudi,  
 Santalorum omnium,  
 Margaritarum perforatarum,  
 Ossis de corde Cerei, ana drach. vnā,  
 Smaragdorum,  
 Ambræ ana scrup. duos,  
 Moschi, scrup. quatuor,  
 Croci, grana quindecim,  
 Camphoræ grana decem.

Reduisez tout cela en poudre: ou si  
 vous l'aimez mieux en forme d'opiate,  
 assemblez le avec du sirop de Ribes.

---

### LE TROISIEME ORDRE des Poudres.

RESTENT à traiter pour les der-  
 nières les poudres qui sont bien peu,  
 ou du tout point aromatiques, & qui  
 sont plustost faites pour refroidir, de-  
 seicher, & restreindre: desquelles on se  
 sert pour arrester les fluxions, comme  
 sont catharres, vomissemens, flux de  
 ventre, flux de sang, &c. Il nous faut  
 donc commencer par celles qu'on esti-  
 me propres à la poitrine, entre lesquel-  
 les y en a trois qui semblent auoir vne  
 mesme

mesme faculté à sçauoir le Diatragacanthum froid, le Diapenidion sans espices, & le Diapapauer, tant leurs descriptions sont semblables: aussi ne retiens-je sinon le Diatragacanthum: que si quelque curieux veut aussi auoir les autres, il luy sera bien-aisé en adioustât quelques choses à cestuy-cy, qui est le plus simple: car si on y adiousté seulement des pignolats, d'amandres, & de la seméce de pautot, on fera le Diapenidiō sans espices: & avec de canele, gyrofles, & gingembre, ce sera le Diapenidion avec espices. Et quant au Diapapauer, il n'est different du Diapenidion simple, sinon en ce qu'au lieu des quatre grosse semences froides, il y entre de semences de laitue, de pourpier, & de coings: & au lieu du camfre, le saffran, comme on le pourra voir si on veut cōferer les descriptions suiuanes.

*Le Diatragacant froid, de Nicolas.*

Accipe Tragacanthi albi, vnc. duas,  
 Gummi Arabici, vnc. vnam, drach. ij.  
 Amyli, vnc. semis,  
 Glycyrrhizæ,  
 Quar. sem. frig. maiorū, ana drach. ij.  
<sup>a</sup>Cam

<sup>a</sup> Camphoræ, grana duo semis,  
 Penidiarum, vnc. tres. Fiat puluis.  
 L'auteur le met en forme d'opiate a-  
 uec sirop violat.

Le <sup>b</sup> Diapapauer, <sup>c</sup> de Mesuë.

Accipe Papaueris albi, drach. xxv.

Amigdalorum dulcium excorciata-  
 rum,

Granorum pini mundatorum,

Gummi Arabici,

Tragacanthi,

Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.

Amyli,

Seminis portulacæ,

Lactucæ,

Cydoniorum, ana drach. iij.

Croci, drach. j.

Penidiarum albarum, vnc. iij.

Fiat puluis.

L'auteur veut qu'on l'assemble & la re-  
 duise en forme d'electuaire, avec sirop  
 de pauot, qui soit composé des testes de  
 pauot tant blâc que noir, & des semen-  
 ces de lactues.

Nicolas, qui n'est pas fort differente de ceste ci, & qui n'est  
 nullemēt en vsage: en laquelle y defaut le safran & les pi-  
 gnat, & au lieu d'iceux y a les 4. semences froides gros-  
 ses, & la semēce de Malue <sup>c</sup> le ne l'ay point encores trou-  
 ué en Mesuë, auquel Nicolas l'attribue.

<sup>a</sup> Il ne sem-  
 ble pas que  
 le casrequi  
 est de sub-  
 tiles par-  
 ties, soit  
 cōuenable  
 à ceste cō-  
 positio, qui  
 est faite  
 pour in-  
 crasser:  
 mais il y  
 sert pour  
 faire pe-  
 neirer plus  
 auant la  
 faculté in-  
 crassante  
 des autres.

<sup>b</sup> Il en a-  
 uoit ci de-  
 uant pro-  
 mis la de-  
 scription.  
 Au reste  
 elle est au-  
 tre q̃ celle  
 du Diapa-  
 pauer de

T

*Le Diapenidion avec espices, & sans  
espices, de Nicolas.*

Accipe peuidiarum, vnc. xvj. semis,

Nucleorum pini,

Amygdalarum <sup>2</sup> mundatarum,

Seminis papaveris albi, ana drach. iij.

scrup. j.

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Zingiberis,

Succi Glycyrrhizæ,

Gummi Tragacanthi,

Arabici,

Amyli,

Candi, suple, Sacchari,

Quat. sem. frig. maiorum, ana drach.

j. semis.

Camphoræ, grana duo.

Fiat pulvis.

L'auteur assemble ceste composition  
avec sirop violat, & fait en ceste sorte.  
Il fait bouillir trois onces de violettes  
en vne liure d'eau, tant que l'eau com-  
mence à prendre vn peu de couleur:  
puis l'ayant coulee il y adjouste vne li-  
ure de sucre, & les fait bouillir iusques  
à tant qu'ils commencent à s'espessir:  
lors il y adjouste les pignolats, les aman-  
dres, les semences froides, chacune pi-  
lee à

*à Propos-  
tus a mis  
amarant,  
mais mal  
à propos.*



lee à part, & les remue tousiours avec la spatule, & en fin il y met les penides bien subilement puluerisées. Quand le tout sera fondu, s'il y a encore quelque chose de gros qui nage par dessus, il le faut remettre au mortier, & le piler derechef, & le mesler avec le camfre, les broyant tres bien. Finalement il faut mesler les susdites espices en poudre, avec le sirop susdit, & les broyer tres bien ensemble dans le mortier, tât que le tout soit bien incorporé & meslé.

Au reste, pour faire le Diapenidion sans espices, il ne faut que laisser ces trois, à sçauoir le Cinnamome, les girofles & le gingébre, lesquels on y pourra aisément adjouster quand il en sera besoin. Et ce Diapenidion sans espices approche fort du Diarisis simple: vray est qu'il est vn peu plus efficace: tellement que quand le Diarisis simple n'aura pas assez de vertu, on pourra vser de cestui cy. Mesme ayant cestui cy, on se pourra bien passer de l'autre Diarisis, qu'on surnomme de Salomon, comme s'il en estoit l'auteur.

*Le Diarisis simple.*

Nicolas præpositus a descriit ceste

T 2

composition, ie ne sçay de quel auteur il l'a prinse. Elle est fort vñitee, & la des-  
crit-on en la maniere suyuate:

Accipe Iridis, vñc. semis,  
Sacchari candi,  
Pulueris diatragacanthi frig. ana  
drach. ij.

Fiat puluis.

Ceste composition est bien de celles qui sont propres à descharger la poi-  
ctine, mais elle n'est ni incrassante ni  
astringente: de laquelle neanmoins il  
a falu traiter en ce lieu à cause de la  
conuenance qu'elle a avec les autres. Il  
faut donc reuenir à traiter les autres  
poudres seruañs proprement à arrester  
les fluxions.

*Le Diacorallü.*

Il y a en Nicolas Præpositus trois de-  
scriptions de ceste poudre. La premiere  
est composee des deux sortes de corail,  
de canelle, amome, &c. L'autre adjoust  
avec la poudre du Diarrhodon abbatis,  
les corails, les fragmens, les pierres pre-  
cieuses, & les perles La troisieme, qui est  
la plus simple, & que ie suis d'auis de  
retenir, se compose en la maniere suy-  
uante:

Accipe coralli rubri, vñc. vñam,  
Marga

Margaritarum non perforatarū, vnc.  
semis: Fiat pulvis.

L'auteur assemble ceste poudre avec sucre dissous en eau rose, pour en former des Trochisques ou Tablettes. Il y a bien en ce mesme auteur Præpositus, vne composition de trochisques Diacorrallij, qui est du tout differente de ceste cy. Et luy-mesme tesmoigne que ceux cy estoient fort en vſage en France.

*Le Diacydonites sans espice, sans  
auteur certain,*

La description de ceste poudre ne se trouue en aucun auteur, au moins que ie sache: mais il semble que ceux qui nous ont precedé, qui en vſoyēt fort, l'ayent rongee de la composition du Diacydonites de Nicolas, qui est composé avec choses aromatiques ( que communément on nomme <sup>a</sup> espices) outre vne certaine poudre froide & astringente: de laquelle entendent parler ceux qui ordonnent le Diacydonites sans espices: vray est qu'anciennement ceste poudre estoit fort simple: mais depuis, comme il est vray semblable, chacun y a mis sa piece à l'enui l'un de l'autre, comme on a fait en la theriaque, telle-

*a Ces espices  
sont la  
canelle, gy  
rofler, car-  
damome,  
Galanga,  
darseni,  
gingēbre,  
poivre long,  
maris.*

T 3

ment que ceste poudre en est deuenüe plus composee & plus astringente que auparauant, sans toutefois changer de nom: mais a retenu le nom de la poudre du Diacydonites, encore que les simples aromatiques en soyent ostez, comme si l'autre poudre estoit le principal & le fondement de toute la composition. Bien est vray que la poudre que nous descriuons icy n'est pas proprement appelée Diacydonites, à cause qu'il n'y a point de coings, avec lesquels il faut assembler & l'une & l'autre poudre: mais est la poudre froide de l'Electuaire Diacynodites, sans y mettre l'autre poudre, à sçauoir les especes, & drogues aromatiques.

Accipe Rosarum, vnc. semis,

Trium santalorum,

Coriandri præparati, ana drach. ij.

Seminis acetosæ,

Portulacæ,

Berberis,

Corticis granorum Sumach,

Gummi Arabici ass.

Gummi Tragacanthi, ana drach. j.

Mastiches,

Sanguinis draconis,

Carabæ.

Spodij,



Spodij, ana drach. semis,  
Camphoræ, grana duo semis.  
Fiat puluis.

Nous auons iusques icy déclaré & décrit toutes les poudres qu'il nous semble bõ d'auoir és boutiques: & n'est ja besoin de desirer d'auoir la poudre de Hiera picra, soit simple ou composée, de Logadion ou de Benedicta: car nous les auons cy deuant descrites quand nous auons parlé des electuaires mols, & des pilules: & lors qu'on fait ces electuaires ou pilules, on peut garder vne portion de la poudre, pour s'en seruir à diuers vsages que nous auons desia si souuent declarez.

---

### LES TROCHISQUES.

LES poudres cy deuant descrites seruent pour composer les electuaires solides, outre plusieurs autres sortes de remedes où on les employe, cõme nous en auons desia donné aduertissement. Or les electuaires les plus frequens & ordinaires és boutiques sont, Diarrhodon, Triasantali, Diamargariton frigidum, Aromaticum rosatum, & Diagalanga: ie di de ceux qu'on compose de

ces poudres : outre lesquels il y a encore d'autres Trochisques qui sont composez avec d'autres poudres, à fin de les mieux pouvoir garder : & mesme quād on en a affaire on les reduit derechef en poudre, puis on les dissout avec quelque liqueur conuenable, ou on les melle parmi les autres drogues & remedes : & c'est de ceux cy que nous auons maintenant à traiter, & commencerons par ceux-cy qui entrent en la Theriaque & au Mithridat que nous auons cy deuant descrits. Les Grecs nomment ceste sorte de composition Trochisques, & les Latins Pastilli.

*Les Trochisques de Scilla, de Galien,*

Galien enseigne en plusieurs lieux de preparer les Trochisques de Scilla en ceste façon : Il faut, dit-il, arracher de terre en temps de moissons vne squille bien nourrie, car c'est lorsque les fucilles & la tige sont desia toutes seches.

Ætius dit qu'il la faut choisir de couleur rousse, & qui ne soit pas fort grosse. Apres donc luy auoir osté la pelure de dessus, il la faut couvrir de paste de froment bien leuee & bien pestree : non  
pas

pas l'Argille, comme aucuns font, ce que Galien reprend, comme estant vne chose vilaine. Estant ainsi couuerte, il la faut enterrer sous des cendres chaudes: mais elle se cuira bien plus proprement & mieux dans le four, & la laisser iusques à ce que la crouste soit cuite & dure. On cognoistra si elle est assez cuite, si ayant osté la crouste on y peut faire entrer vne paille. Estant ainsi cuite il faut prendre les parties de dedans, & les plus tendres, & les piler tresbien, tant qu'il n'y demeure rien de gros ni de dur, & faut mettre parmi de la farine d'ers blancs (non pas de rous, comme veut *Ætius*) bien fraische & passée par vn sas bien delié: & y faut mettre de ceste farine en telle proportion qu'il y ait vne partie de squille plus que de farine, comme s'il y a trois onces de squille, il n'y faut que deux onces de farine. De cela il faut faire des Trochisques ou Panicles petits & deliez, & pour les bien faire, il se faut oindre les mains d'huile rosat: estans faits il les faut mettre secher à l'ombre en quelque lieu qui soit exposé au midi & les tourner tous les iours deux fois, à fin qu'ils sechent bien de tous costez.

T 5

Il suffit le plus souvent de quinze iours pour estre bien secs: lesquels estâs pass'z (sinon qu'on en ait incontinent affaire pour composer la Theriaque) il les faut serrer en vn pot d'estain bien net, ou en vn pot de verre, mais il se faut bien garder de les mettre en vn pot de plomb.

a Ces tro-  
chisques  
sont nom-  
mez:

De viperes  
Viperins,  
Theria-  
caux,  
De Tyro.

Les Trochisques de <sup>2</sup> Viperes, de  
Galien.

Les Trochisques de la Theriaque, ou Trochisques de Viperes se font, selon que dit Galien, avec la chair de viperes, & de la miette de pain de pur froment & bien delicat, en la maniere suiuite:

Il faut choisir, dit il, des viperes de couleur jaunastre, bien disposées, ayans le col gresle & bien estendu & esleué, les yeux tirans sur le rouge, leur regard ferme & hideux, la teste large & pressée: il faut aussi se prendre garde, ce qui est bien le principal, qu'elles ayent le museau vn peu retourné en haut, comme les pourceaux, tout le corps, mesmement le ventre, grand & large, le côduit bien pres du bout de la queue laquelle (comme Aetius a tres bien re-  
marqué)



marqué) deuienne tout à coup deliée, qui n'ait point de chair, le ventre bien caué, & qui en cheminant le soustienne sur le bout de sa queue, ce qui est propre aux femelles. Car elles n'entortillent point leur queue, mais la tordent & recourbent, & cheminent plus lentement comme si elles ne bougeoient, comme dit Galien. La queue du mâle s'appetisse peu à peu, & non pas tout à coup, elle n'est pas du tout sans chair, il a tout le corps plus delié, le col plus gros, & la teste plus estroite. Il n'a aussi que deux dens canines, au lieu que la femelle en a quatre. Il se faut bien garder de prendre de celles qui ont des petits dans le ventre, & de celles qui sont nourries en lieux maritimes ou autrement salez. Il les faut prendre lors que elles sont sorties de leur creux & qu'elles se sont vn peu refaites ayans vſé quelque temps de l'air accoustumé & de leur nourriture accoustumee, & non pas lors que les plus grandes chaleurs d'esté commencent. Celles aussi qui sont prises depuis n'agueres sont meilleures que celles qui sont long temps gardees. Nous les faisons longuement

guement battre avec vne verge, auant que les tuer, à fin qu'estans ainsi inuees elles jettent la plus grande partie de leur venin. Estans ainsi battues, on leur coupe la teste & la queue, de chaque costé quatre doigts, qui est bien assez, mesme és plus grandes viperes.

Celles qui estans ainsi coupees ne jettent pas beaucoup de sang, & qui ne se remuent incessamment: mais demeurent incontinent sans se bouger & sans sang, sont du tout à rejeter comme inutiles, si on veut croire Galien. Quand on les a coupees, il les faut escorcher, & leur oster les entrailles & la gresse: puis les lauer en deux ou trois eaux, & les mettre en vn pot de terre neuf, ou dans vn chauderon bien net, & là les faire cuire en eau de fontaine bien claire & bien nette, & mettre parmi vne poignée des branches d'anet, non encore sec, ou selon aucuns, vn faisceau pour quatre ou cinq viperes: lequel nombre semble bien suffire pour faire trois onces de Trochisques de viperes, qui entrent en la composition de la Theriaque. Mais en les faisant cuire il se faut bien prendre garde qu'elles ne sentent le brulé, que les charbons sur  
lesquels

lesquels on les fait cuire soyēt bien alu-  
 mez, ou si on les fait cuire avec du bois,  
 qu'il ne iette point de fumee : mais le  
 meilleur seroit, comme Galien mesme  
 en est d'avis, de les faire cuire à feu de  
 sarmens de vigne. Si elles sont prinſes  
 en leur saison, il est bon d'y mettre vn  
 peu de sel parmi, si au commencement  
 du prin-temps, il n'y en faut point. Estās  
 cuites comme si on les vouloit manger:  
 il les faut bien nettier des arestes & es-  
 pines, & piler la chair dans vn mortier  
 de pierre, & mesler peu à peu le ius  
 parmi: car autrement il est mal aisé de  
 les piler exactemēt. Finalement il y faut  
 adiouſter du pain fait de fleur de farine,  
 salé & bien pestri, autant qu'on verra  
 necessaire pour pouoir former les tro-  
 chisques: mais il faut auoir fait secher ce  
 pain quelques iours au parauant l'auoir  
 pilé & passé. Si la quantité de ce pain  
 qu'on mettra dedans est petite, comme  
 Crito & Andromachus trouuent bon, il  
 n'y faudra point verser de ius, ce que  
 Galien ne trouue pas bon aussi en quel-  
 que passage: car sans ce suc ils se se-  
 chent mieux, & ne sont pas si denge-  
 reux de moisir ou vermoler, si on les  
 garde longuement: mais il est bon de  
 faire

faire les trochisques bien deliez, & en les faisant oindre les mains avec huile de Baume ou son substitué, & les faut tous les iours tourner à l'ombre, & les tenir en lieu aéré & sec, comme nous auons dit des Trochisques de Scilla.

*Les Trochisques surnommez He-  
dychoi magmati d'An-  
dromachus.*

Il y a si grande diuersité entre les auteurs en la description de ses trochisques, qu'il est mal-aisé de se resoudre auquel on doit croire: mesme Galien en diuers lieux les décrit diuersement: & sont repugans les auteurs principalement en la quantité: car quant aux simples, ils sont presque tous d'accord. Nous suiurons la description qui est au premier liure de Antidotis, d'autant qu'estant escrite par l'auteur en vers Hexametres, elle n'a pas esté si aisée à corrompre & falsifier que les autres. Quant Galien en parle il en parle en ceste sorte. l'enseigneray aussi, dit-il, ceste composition qui de main en main est venue d'Andromachus iusques à ceux qui la composent encores aujour-  
d'huy



d'huy pour seruir à l'Empereur : & à fin  
qu'on ne la puisse falsifier nous la des-  
critons en vers Hexametres.

Accipe Alpalathi, vel Santali citrini.

Afari,

<sup>a</sup> Mari,

Anacaraci, hoc est, Matricaria, ana  
drach. duas.

<sup>b</sup> Calami aromatici,

Schænanthos,

Costi,

Phu pontici,

Cinnamoni,

<sup>c</sup> Opobalsami,

<sup>d</sup> Xilobalsami, ana drach. tres,

Folij,

Nardi Indicæ,

Cassia,

Myrrha,

Croci, ana drach. sex.

<sup>e</sup> Amomi, drach. duodecim.

Mastiches, drach. vnam.

Pour former les Trochisques il faut  
assembler le tout avec quelque bon vin  
comme feroit vn vin falernien, en la  
maniere suyuante. Il faut en premier  
lieu broyer diligemment le Cassia  
dans le mortier avec le vin, puis y ad-  
iouster

<sup>a</sup> Ou de la  
Mariolai-  
ne sur nom-  
mee genti-  
le.

<sup>b</sup> Ou bien  
de vray  
Acorus.

<sup>c</sup> Ou de  
l'huile de  
Noix mu-  
scate.

<sup>d</sup> Ou de  
Zedoaria.

<sup>e</sup> Ou bien  
d'Acorus.

Et par ce  
moyen il y  
aura deux

fois d'A-  
corus l'une

au lieu du  
Calamus

aromati-  
que, &

l'autre au  
lieu de l'a-  
mome.

iouster la Myrrhe & le Mastic en pou-  
dre bien delice : pour le troisieme, l'O-  
pobalsamum : & finalement il y faut  
meller tout le reste apres l'auoir pulue-  
risé : & meller tresbien le tout ensèm-  
ble versant peu à peu du vin par dessus,  
& de cela former des trochiques bien  
deliez, lesquels il faudra faire secher à  
l'ombre, comme nous auons dit des au-  
tres ci deuant.

*La composition Cyphoeides, prinse  
de Damocrates.*

La meilleure & plus legitime descri-  
ption de ceste composition est celle qui  
est prinse des vers de Damocrates, la-  
quelle Galien recite au second liure de  
Antidotis: car la mesure des vers est cau-  
se que telles compositions se peuent  
moins falsifier.

Accipe carnis vuae albæ & pingui-  
mæ contusæ,  
Terebinthinæ puræ, ana drach. vi-  
ginti quatuor.  
Myrrhæ,  
Iunci odorati, ana drach. duodecim;  
Calami aromatici, drach. nouem.  
Cinnamomi, drach. quatuor.  
Bdellij vnguis.

Spicæ

Spicæ nardi,  
 Cassiæ,  
 Cyperi puri,  
 Baccarum Iuniperi maximarum &  
 pinguium, ana drach. iij.  
 Aspalathi, drach. ij. semis.  
 Croci, drach. vnam.

Mellis mediocriter, siue quantū sufficit.  
 Vini omnino parum.

Le mesme auteur à sçauoir Damocrates en ses vers, enseigne la maniere de faire ceste composition : & le sens de ses vers est tel : On met le Bdellium, le vin & la myrrhe ensemble dans le mortier, & les broye. on tres-bien, tant que ils ayent la consistence du miel liquide: lors on y adioust le miel broyé avec les raisins & en fin on y met tout le reste ensemble, & de cela on en fait des petis Trochisques, propres à faire encensemens & parfums.

Il y a encore d'autres Trochisques qui sont fort vûtez & de grand pris, aussi sont ils plus odorans, car ils sont composez pour la plus part avec ambre & masc: comme sont les Trochisques d'alipha moschata, de gallia moschata, & la Confection Neræ: comme estoient aussi anciennement ces Trochis-

V

270 III. SECT. DE LA PHAR.  
ques tant odorans, desquels on se ser-  
uoit pour le plaisir es exces & dissolu-  
tions, dont Horace parle en ses sermons  
disant, Ruffille sent les Trochiques, &  
Gorgonius sent le Bouc.

*Les Trochisques d' Alienta moscha-  
ta de Nicolas.*

On interprete ce mot d'alienta comme  
s'il signifioit mixtion. Nicolas qui en  
est l'auteur, l'appelle Confectio mos-  
chati. Antid. 423. Sa description est  
telle:

a Ce Nico-  
las est My-  
repicus &  
non pas  
Proposi-  
tus.

Accipe Ladani purissimi, vnc. tres.  
Styracis calamitæ optimæ, vnc. j. sem.  
Rubræ, vnc. vnam.  
Ligni Aloes boni, drach. ij.  
Ambræ, drach. j.  
Camphoræ, grana duo semis.  
Moschi, scrup. semis.  
Stillatitij liquoris rosarū boni, quod  
sufficit, nempe vnc. tres.

L'exemplaire Latin enseigne la ma-  
niere de faire ceste composition en ce-  
ste sorte: Es iours Cāniculiers mettez  
le Ladanum & le Stirax, tous deux dans  
vn plat, à la chaleur du soleil, & les  
couurez d'un linge bien delié seulemēt,  
pour crainte de la poussiere: lors qu'ils  
seront



feront amollis par la chaleur du soleil, mettez les dans vn mortier de cuiure eschauffé aussi au soleil & les broyez tres-bien avec vn pilon qui soit aussi chaud, tant qu'ils deuiennent noirs : lors adioustez y le bois d'Aloes en poudre, & les broyez derechef bien fort ensemble, avec le camfre aussi. Finalement faites dissoudre le musc en trois onces d'eau rose, & de ceste eau arrosez vne table de marbre bien lissée & polie, sur laquelle il faudra broyer & mesler longuement l'ambre avec le reste, versant parmi peu à peu, l'eau rose musquée.

Plusieurs condamnent le camfre en ceste composition plus qu'en autre que soit allegans que ceste composition est faite pour rendre feconds ceux qui en vsent, & que le camfre au contraire cause sterilité. Mais la quantité estant diminuée, comme nous l'auons fait, il n'aura autre vsage que de faire penetrer la faculté des autres. L'exemplaire Grec a seulement demi scrupule de camfre, lequel nous auons mieux aimé ensuyure que non pas Fuchsius qui en met vn scrupule entier : ni que l'exemplaire Latin, qui en met vn scrupule & demi.

*La Trochisques de Gallia moschata, de Mesué.*

Il est souvent fait mention de ces trochisques, & compositions que nous auons ci deuant descrites, qui sont prises & tirees de Mesué: surquoy il faut estre bien auisé de prendre la Gallia moschata du mesme auteur & non pas celle de Nicolas, qui est bien diuerse de ceste ci: & au contraire & compositions de Nicolas, ou la Gallia moschata entre, que lon prenne de celle de Nicolas. Les praticiens composent ordinairement la confection de Mesué en ceste sorte:

Accipe Xyloaloes crudi, partes quin-

<sup>a</sup> Les tro-

chisques

surnommez

Nera, dont

Aegineta

fait men-

tion au 7.

lin. ch. 12.

comme les

ayars prins

descomen-

taires de

Hera, sont

biē diuers

de ceux ci.

que. Ambræ canni, vel griseæ, partes tres.

Moschi, partem vnam.

Incorporez & assemblez ces choses

avec mucilage de la gomme Draganti,

tirée en eau rose, & en formez des tro-

chisques ayant la forme d'une feuille de

myrthe.

*La Confection <sup>a</sup> Nera, de Nicolas.*

Entre tous les parfums cestui-ci est

estimé le plus pretieux, lequel on esti-

me auoir prins son nom de son auteur.

II

Il n'est different du precedent sinon en la quantité des drogues, & en ce que le camfre est ici dauantage. Il suffit d'auoir la vraye & legitime description, sans le tenir preparé: car quand il sera besoin on l'aura incontinent composé, & en telle quantité qu'il sera requis: car l'ambre est trop cher pour le mettre ainsi en grande quantité en vne composition qui n'est gueres vísitée.

Accipe Ambra<sup>e</sup> orientalis vel occiden- *a Ceste an-  
nee qui est*  
talis vnc. vnam. *1575. l'oce*

Ligni Aloes optimi, drach tres, *se vñd 36.  
escus sol. 7*

Moschi, scrupulum semis. *sont 108.*

Caphura, granaduo. *liures, car*

Il faut premietement faire fondre *chaque es-  
l'ambre puis meller parmi, le bois d'A- cu vaut*  
loes en poudre biẽ delicee, puis le musc, *3 liures.*  
& pour le dernier le camfre, pestissant  
bien le tout entre les mains.

## LE SECOND OR.

dre des Trochisques.

En ce second ordre des Trochisques; nous mettons ceux qui sont laxatifs ou autrement aperitifs, & les diuretiques, c'est à dire prouoquans l'vrine: & mettrons en premier lieu ceux qui sont pro-

prement laxatifs ou purgatifs, comme sont les trochisques d'Agaric, & ceux de Coloquinte, lesquels on fait à fin de pouuoir vser de ces laxatifs plus seurement.

*Les Trochisques d'Agaric, ou Agaric trochisé, de Mesué.*

Ce que l'Agaric est tardif & lasche en son operation, diminue beaucoup de son pris & estime (encore que Democrite le nomme le medicament de la famille) or pour corriger ou oster entierement ce vice, on y adiouste diuerses choses, car les vns y meslent du Sal gemmæ, les autres du Leuisticum, du Daucus, du Melicrat, d'Oximel, & semblables choses ayans vertu d'inciser & attenuer les humeurs, & d'irriter la faculté expultrice. Mesué s'est contenté d'y mesler seulement du gingembre, lors qu'il enseigne à faire les trochisques d'agaric avec vin de l'infusion du gingembre, dans lequel vin il faut faire tremper par plusieurs fois l'Agaric en poudre, & de là on peut aisément conclurre que l'Agaric trochisé se fait en ceste sorte.

Prenez telle quantité que bon vous sem



semblera de bon Agaric & bien choisi, mettez le en poudre, puis le faites tremper dans du vin ou aura trempé du gingembre, & en faites vne masse : quand ceste masse sera sechee, faites la tremper derechef dans du semblable vin, & reiterez cela quatre ou cinq fois : & en fin de ceste masse formez des Trochisques.

Nos Apoticaire se contentent bien de l'auoir fait tréper vne fois, aussi n'a-il pas grande vertu : voyla pourquoy en nos ordonnances nous demandons tousiours d'Agaric fraichement trochisé.

*Les Trochisques Alhandaal, de  
Nicolas.*

Handal ou Handaal ne signifie autre chose que Coloquinte, & pourtant on appelle Trochisques Alhandaal, les Trochisques de Coloquinte, lesquels on fait afin que la Coloquinte se puisse mieux & plus exactement piler, pour la mesler parmi les autres : ce qui est du tout requis & necessaire, à mon auis, lors qu'elle entre en substance en quelque composition, comme és pilules: car si on ne demande que la decoction de Coloquinte, il n'est

pas besoin de prendre la trochisque,  
mais il suffira de la faire cuire estât liee  
dans vn linge. Or le moyen de la mettre  
en trochisques, tesmoin Mesué tant en  
son traicté des simples qu'en son An-  
tidotaire, est tel:

Prenez de la mouëlle blanche de la  
Coloquinte, qui soit legere & bien mō-  
dee de ses grains, au pois de dix onces:  
coupez la avec des ciseaux comme il  
appartient, & puis la frottez avec vne  
once d'huile rosat. Finalement assem-  
blez-la avec mucilage tiree des simples  
suiuans trempez en eau rosé l'espace de  
quatre iours, à sçauoir:

Gummi Arabici,

Tragacanthi,

Bdellij, ana drach. sex

Avec ceci formez vos trochisques,  
lesquels il faut faire secher à l'ombre.  
Puis il les faut derechef piler exacte-  
ment, & former vos trochisques pour  
la seconde fois avec de la mucilage  
sufdite, & les garder pour s'en seruir au  
besoin,

*Les Trochisques de rhabarbe de Mesué.*

Accipe Raueseni boni, drac. x.

Succi Eupatorij,

Amig

Amigdalarum amar. ana vnc. semis.  
 Rosarum, drach. iij.  
 Spicæ,  
 Anisi,  
 Rubiæ tinctorum,  
 Seminis Apij,  
 Absinthij,  
 Asari, ana drach. j.

Fiant trochisci aurei vnius, hoc est  
 drachmæ vnius & semis.

Les Beaux peres qui ont commenté  
 Mesué & Platearius aussi, sont en doub-  
 te, avec quelle liqueur l'auteur veut  
 qu'on assemble ces trochisques : car le  
 suc d'eupatoire qui entre en ceste com-  
 position ne semble pas suffire pour ce-  
 la, & mesme que si nous voulons suiure  
 le dire des plus anciens, les sucs d'eupa-  
 toire, d'absinthe, & de regalisse qui en-  
 trent en telles compositions, doit estre  
 du suc espessi & endurci, ce que tou-  
 tefois ie n'approuue pas, comme ie  
 ne l'ay pas trouué bon ci-deuant en la  
 composition de Diacurcuma. Il suffit  
 donc de demie once de ce suc, avec pa-  
 reille quantité d'amandres pour incor-  
 porer tout le reste, mesmement si on y  
 met les roses & l'absinthe encore frais  
 & recens.

*Les Trochisques de lacca, de Rhafis.*

Accipe Laccæ,  
 Raueseni, ana drach. iij.  
 Spicæ,  
 Seminis Apij,  
 Ameos,  
 Mastiches,  
 Scœnanthi,  
 Seminis Iuniperi,  
 Amigdalatum amararum,  
 Costi,  
 Rubiæ,  
 Succu Eupatorii.

Afari,  
 Aristolochiæ rotundæ,  
 Gentianæ, ana drach. j. semis,

Fiant trochisci aurei vnius.

Ceste description nous plaist beaucoup plus que non pas celle de Mesué, de laquelle toutefois elle n'est pas fort differente. Guidon aussi au second traité, second doct 6. chap. traitant d'Anasarca, a mieux aimé suivre la description de Rhafis, que celle de Mesué.

*Les Trochisques d'absinthe, de Mesué.*

Les Trochisques surnommez de Absinthio, ne sont pas beaucoup differens des precedens, la description vraye & legitime desquels est telle,

Acci



Accipe Abſinthij,  
 Roſarum,  
 Anifi ana drach. ij.  
 Raucedſeni,  
 Succo Eupatorii,  
 Aſari,  
 Apij,  
 Amigdalorum amararum,  
 Spicæ,  
 Maſtiches,  
 Folij, ana drach. j.

Fac trochiſquos cum ſucco Endiuiaæ.

A ces deux dernieres ſortes de Trochiſques, ſont fort ſemblables les ſuiuans, ſurnommez de Eupatorio, dans leſquels n'être rien de nouueau, hormis la manne & le ſpodium: car le ſuc d'eupatoire, les roſes, le ſpica, le raucedſeni, l'anis. & l'aſarū, ſont bien auſſi és compositions precedentes.

*Les Trochiſques d' Eupatoire. de Meſué.*

Accipe ſucci Eupatorii,  
 Teremabin, id eſt, Mannæ, ana vnc. j.  
 Roſarum vnc. ſemis:  
 Spodij, drach. tres ſemis:  
 Spicæ, drach. tres,  
 Raucedſeni,

Aſari,

Afari,

Anisi, ana, drach. ij.

Il faut former ces Trochisques avec le suc des herbes : à sçavoir d'endiue, doublon & de buglosse, comme il semble mesme que l'auteur l'ayt voulu entendre quand il parle du moyen de faire les infusions des suc d'herbes : comme s'il vouloit dire, Formez vos trochisques avec le suc d'herbes conuenables à vostre intention, à sçavoir qui ayent vertu de desopiler & renforcer le foye, comme sont celles que nous auõs dit cy deuant.

*Les Trochisques de Berberis, de Rhasis.*

Le Rhabarbe entre bien aussi en la composition des Trochisques de Berberis, non pas en celle de Mesué, mais en celle que Rhasis a mise au 9. ad Almanforé, chap, 67. desquels nostre Guidon fait fort grande estime contre l'hydropisie, parquoy nous sommes d'auis de les auoir selon ceste composition.

Accipe succi Berberis, drach. decem,

Seminis Endiuæ,

Citrulli,

Portulacæ, ana drach. iij.

Rosa

Rosarum, drach. ij.

Rauedſeni, drach. j.

Spicæ, drach. ſemis.

Fiant trochiſci.

De la faculté & vertu de ceux ci ap-  
prochent fort les Trochiſques Diar-  
rhodon, deſquels Meſué a donné plu-  
ſieurs & diuerſes deſcriptions. Nous  
ſommes d'auis de retenir l'vne ſeule-  
ment, à ſçauoir celle qui, par le teſmoi-  
gnage de Platearius, eſt parmi les con-  
fections du meſme auteur.

*Les Trochiſques Diarrhodon, de Meſué,*

Accipe Roſarum rubrarum, <sup>a</sup> aureos <sup>a</sup> *Aureus*  
ſex. *eſt vn pois*

Glycyrrhiſæ, aureos tres. *qui peſe v-*

Spicæ aromaticæ, *ne drach-*

Ligni aloes, ana aureos duos. *me & de-*

Mastiſches, drach. ij. *mie.*

Spodij, aureum vnum.

Croci, aureum ſemis.

Asſemblez tout cela avec vin blanc  
& en formez des trochiſques. Il y a  
bien auſſi d'autres Trochiſques Diar-  
rhodon de Nicolas, deſquels il faut v-  
ſer en la compoſition des medicamens  
du meſme auteur, quand il y met des  
Trochiſques Diarrhodon.

*Les*

*Les Trochisques de Myrrha, de Rhafis.*

Aug. hu. ad Almanforem, au chap. de  
la retention des mois & de la maniere  
de les prouoquer, & d'aider à l'enfan-  
tement, Rhafis met la description de  
ces Trochisques de Myrrha, en ceste  
sorte:

a Ils font  
mesme por-  
tir l'enfant  
mort, si on  
en prend au  
poids de ij.  
drachm.  
dès la de-  
coction de  
genre.

Accipe Myrrhæ drach. iij.  
Lupinorum optimè tritorum, drac. v.  
Foliorum rutæ,  
Foliorum Mentastri,  
Pulegij Cernui,  
Radiciis rubiæ tinctorum,  
Assæ,  
Sagapeni,  
Opopanacis, ana drach. ij.

De cela faites des Trochisques pe-  
sans deux drachmes chacun, lesquels il  
faudra assembler avec suc de Rue, com-  
me Nicolas Præpositus semble le mon-  
strer: car l'auteur ne le declare pas.

*Les Trochisques de Capparibus, de Mesué.*

Entre tous les Trochisques ayans fa-  
culté d'inciser les humeurs grossiers &  
de desopiler & ouvrir les conduits,  
ceux de Cappres sont les plus effica-  
ces, lesquels Mesué a décrit en ceste  
sorte:

Accipe Corticis radicis Capparidis,  
Seminis



Seminis agni, id est casti, ana drac. vj.

Ammoniaci, vnc. semis.

Nigellæ,

Calamenthi,

Succi Eupatori j

Acori,

Amigdalorum amararum,

Nasturtij,

Foliorum Rutæ,

Aristolochiæ rotundæ, ana drach. ij.

Cyperis,

Scolopendriæ, ana drach. vnam.

Pour former ces Trochisques il faut dissoudre l'Ammoniac dans du vin aigre, & avec cela incorporer & assembler la poudre de tout le reste : chacun trochisques doit estre d'une drachme & demie. Au reste, j'ay doublé la quantité de l'Ammoniac, suivant en cela le conseil de Mesué qui dit : aucuns doublent la quantité de l'Ammoniac, & font mieux.

---

### LE TROISIEME ORDRE des Trochisques.

S'ensuiuent maintenant les Trochisques du tout contraires en faculté aux précédés, à sçauoir ceux qui ont faculté  
de

de restreindre & referrer, entre lesquels il y en a ou entre d'opiu que nous mettrons tous les derniers, pource qu'il ne faut iamais yser legerement & sans bonne cause de l'opium.

*Les Trochisques de Spodio, avec semence d'ozeille, de Mesué.*

Il se trouue en Mesué d'eux descriptions des Trochisques de spodio, desquelles il y en a vne seulement qui est en vsage, à sçauoir celle qui est dite Cum semine Acetosæ: la description en est telle:

Accipe Spodij, drach. x.

Seminis Acetosæ, drach. vj.

Rosarum rubr. drach. xij.

Seminis portulacæ,

Granorum Coriandri aceto infusorum & torrefactorum,

Pulpæ Sumach, ana drach. duas sem.

Amyliassi,

Balaustiorum,

Berberis, ana drach. duas.

Gummi Arabici, drach. vnā semis.

Confice cum succo Agrestæ.

A ces trochisques ressemblent fort les trochisques de Berberis, desquels par ce moyen nous nous pourrons aisément

fément passer , principalement de ceux de la premiere description : car ceux de la seconde ont plus d'efficace, à cause des drogues aromatiques qui y entrēt: mais sur toutes nous approuuons celle de Rhafis , que nous auons mises vn peu deuant.

On peut mettre en ce rang les Trochisques de Gordon desquels on se sert fort souuent cōtre le pissement de sang, aussi y sont ils fort bons: desquels la vraye & legitime description est celle qui s'ensuit, laquelle a esté prinse & tirée d'un exemplaire escrit à la main, qui est en la Biblioteque du College du Pape Viban à Montpellier.

*Les Trochisques de Gordon.*

Accipe quatuor sem. frig. maior. mundatorum,  
Seminis papaueris albi,  
Gummi Tragacanthi,  
Glycyrrhizæ mundæ,  
Mastiches,  
Thuris,  
Myrrhæ,  
Ambræ griseæ, ana drach. duas,  
Cupularum glandium,  
Spodij,

*De passionibus reuic  
& vesicæ,  
part. 6.  
cap. II.*

X

Carabe, id est, Succini,  
 Santali moschate lini,  
 Sanguinis draconis,  
 Boli Armeni,  
 Acaciae,  
 Terræ sigillatæ,  
 Myrtillorum,  
 Sumach,  
 Coriandri præparati ana drach. tres,  
 Spicæ nardi,  
 Schœnanthi, ana drach. semis,  
 Conficiantur cum succo plâraginis.

On peut bien effacer de ceste composition l'Ambre gris, car il est trop cher pour estre mis es compositions qu'on fait seulement pour appliquer exterieurement, ou pour siringuer: parquoy ie suis plustost d'avis de doubler la quantité de l'autre Ambre qu'on dit Carabé.

*Les Trochisques de Terre seelee, de  
 l'invention de Mesué.*

De tous les Trochisques, ceux cy sont les plus astringens & confortatifs, mesme sont comme le dernier remede, pour arrester le sang qui flue de quelque partie que ce soit, ou beus ou appliquez, comme nous en aduertit Mesué qui en est l'auteur, qui les décrit en  
 ceste



ceste sorte:

Accipe sanguinis draconis,  
 Gummi Arabici assi,  
 Ramich,  
 Foliorum rosarum,  
 Seminis rosarum,  
 Amyli assi,  
 Spodij,  
 Acaciæ,  
 Hypocistidos,  
 Lapidis Hæmatitis,  
 \* Ennistidis, id est, succi foliorum a Il seroit  
 Cisthi, mieux de  
 Balaustæ, mettre En-  
 Boli Armeni, cistidis, cō  
 Terræ sigillatæ, me on dit  
 Sedenagi, id est, seminis canabis, Hypocisti-  
 Coralli, dis.  
 Carabæ, ana drach. duas,  
 Margaritarum,  
 Gummi Tragacanthi,  
 Papaveris nigri, ana drach. vnam se-  
 mis,  
 Portulacæ assæ,  
 Cornu cerui vsti,  
 Thuris,  
 Gallarum,  
 Croci, ana drach. duas,  
 Cum aqua Arnoglossæ, id est, plan-

raginis, fiant trochisci.

Il est quelquefois besoin, dit Mesué, d'ajouster à la composition de ces trochisques, deux drachmes ou environ d'Opium.

Ce que nous auons appellé Ramich, est vne certaine composition qui entre en plusieurs autres compositions, cōme fait aussi la Gallia moschata : & l'une & l'autre se composent en forme de trochisques, & les nomme on tantost trochisques de Ramich ou de Gallia, tantost Ramich ou Gallia simplement. Nous mettrons incōtinent apres quelle est la description de ce Ramich.

Plusieurs retranchent de ceste composition Enfistis, estimans estre mesme chose avec Hypocistis : routefois, comme les Beaux peres ont bien remarqué, Enfistis (ou plustost Encistis, si ie ne m'abuse) est le suc tiré des feuilles de Cistus, comme Hypocistus est le suc tiré du germe que la racine produit. Sedanagi est prins par les vns pour la Fumaria, par les autres pour la semence du chanvre, ce que i'approuue avec les Beaux-peres.

Præpositus met en ceste composition les Galles de Cyprez, comme aussi en la  
compo

composition des Trochisques suyuant:  
& là il aduertit que bien peu souuent  
és medicamens qu'on prend par la bou-  
che, y entre autres Galles que celles de  
Cyprez.

*Les Trochisques Ramich, de Mesué.*

Accipe succi herbæ acetosæ, vnc. xvj.  
Rosarum, vnc. j.

Granorum Myrti, vnc. ij.

Faites les bouillir vn bouillon seule-  
ment, & les coulez, puis y adjoustez  
trois onces de galles fraisches & humi-  
des, bien pilces, & les faites derechef vn  
peu bouillir: puis y adjoustez ceste  
poudre:

Foliorum rosarum, vnc. vnam,

Santali mazahari, id est, Citrini, drac.  
decem,

Gummi Arabici, vnc. j. semis,

Carnis sumach,

Spodij, ana drach. octo,

Succi agrestæ, drach. septem,

Granorum myrti tritorū vltima con-  
tritione, vnc. iiii.

Lgni Aloës,

Caryophyllorum,

Macis,

Nucis moschata, ana vnc. semis.

X 3

Meslez le tout tres-bien ensemble, & les estendez en vn plat de terre ou de pierre, iusques à tant que le tout soit bien sec: lors les mettez en poudre tres deliée, & y adjoustez vn scrupule & deux grains & demi de Camfre, puis avec eau rose formez des petits trochisques, lesquels faudra faire secher à l'ombre. Aucuns mettent au lieu du suc d'ozeille, le suc de coings aigres & non encores meurs.

Il y en a pareillement qui aromatisent, c'est à dire, donnent bonne odeur à ceste composition, y adjoustant la quatre partie d'une drachme de musc, qui sont quinze grains.

a M. Joubert nemet  
que vingt  
grains en  
vn scrupule,  
au lieu  
que les autres  
en met  
tent vingt-  
quatre.

*Les Trochisques de Camfre, de  
Nicolas Præpositus.*

La description de Mesué est bien communément plus receüe: mais à mon aduis, il y a plusieurs raisons qui me font dire que celle de præpositus, qu'il a prise de Nicolas, est plus à priser, & pourtant qu'on la doit plustost retenir que l'autre: car il y met de Cāfre en assez bonne quantité, comme il faut aussi estant le fondement de toute la composition, & le nombre des autres simples



ples n'est pas grand, parquoy aussi toute la composition en est plus simple. Je suis donc d'avis de faire ainsi la composition:

Accipe Camphoræ,  
Crocī,  
Xyloaloës,  
Cucumeris, ana vnc. j.  
Zucaræ, Spodij.  
Rosarum, ana drach. vij.  
Glycyrrhizæ,  
Seminis Portulacæ, ana drach. j.  
semis,

Il faut assembler le tout avec de la mucilage de semence de psyllium, & puis former les trochisques.

Nous interpretons le mot de Zucara en ce lieu pour la semence de Cigue, cōme nous auons aussi fait en la composition de l'electuaire triasantal: d'autant mesmemēt qu'elle est fort conuenable à l'intention de ceste cōposition.

Restent maintenant à descrire les Trochisques, où entre d'opium, & qui ont aussi vertu de restreindre, lesquels nous auons laissez tous les detniers. De ceux cy les deux premiers sont pour prendre par la bouche, comme aussi tous les precedens peuuent estre prins

par la bouche : le dernier seul doit estre appliqué seulement par dehors, à cause de la Ceruse qui y entre.

*Les Trochisques de Carabe, de Mesué.*

Ce que les Barbares appellent Carabe, est cela mesme que les Grecs nomment Electron, & les Latins Succinum: le vulgaire le nomme Ambre, & en fait-on ordinairement des bracelets, colliers, & chapelets à dire ses heures: c'est cela qui a donné le nom de ces Trochisques, lesquels Mesué décrit en cette sorte:

Accipe Carabe, aureos sex,

Cornu Cerui vsti,

Gummi vsti,

Coralli vsti,

Tragacanthi,

Acacia,

Hypocistidos,

Balaustræ,

Mastiches,

Laccæ,

Papaueris nigri assi, ana aureos  $\mathfrak{ss}$ .

Thuris, Croci,

Opij, ana aureum vnum semis.

Avec de mucilage de Psyllium, formez vos Trochisques, pesans chacun vne drachme.

Ence

Encores qu'aucuns ne foyent pas d'avis de mettre en ceste composition la gomme (à sçavoir Arabique) bruslee, ni l'Hypocistidis: nous sommes toutes-fois de cōtraire avis, d'autāt qu'ils sont fort conuenables à l'intention de la cōposition, quoy qu'ils ne se trouuent pas en quelques vieux exemplaires: car ie ne voy pas que les vieux exemplaires foyent tousiours plus corrects que les modernes.

*Les Trochisques de Alkekengi,  
de Mesué.*

Præpositus met deux descriptions de ceste composition, dont il en attribue l'une à Mesué, l'autre à Nicolas. Nous aimons mieux la premiere, aussi est-elle plus en vsage: sa description donc est telle:

Accipe granorum Alkekengi, dra. iij.  
Seminis Citrulli,  
Albathecæ,  
Cucurbitæ, ana drach. iij. semis.  
Boli Armeni,  
Gummi Arabici,  
Thuris,  
Sanguinis draconis,  
Papaueris albi,  
Amigdalarum amararum,

X s

a On prend  
 ordinaire-  
 ment de la  
 Sarcocolla  
 nourrie d'as  
 du lait,  
 mais quand  
 l'auteur  
 demande de  
 celle-là, il  
 a accoustu-  
 mé de la  
 spécifier:  
 mais quand  
 on voit que  
 elle est trop  
 vieille, ce  
 qu'on co-  
 gnoit quand  
 elle est iau  
 ne ou rous-  
 se, il est bon  
 de la la-  
 uer.  
 b Aucuns  
 adjoûtent  
 du Camfre  
 à ceste com-  
 positio, en-  
 core quel-  
 auteur n'en  
 y ait point  
 mis.

Succy Glycyrrhizæ,  
 Tragacanthi,  
 Amyli,  
 Granorum pini, ana drach. sex,  
 Seminis Apij,  
 Carabæ,  
 Boli,  
 Hypocistami,  
 Opij ana drach. ij.  
 Faites des trochisques pesans vne dra-  
 chme chacun.  
 Batheca ou Albatheca, est ce qu'on  
 appelle simplemēt vn Melon ou Poupō  
 comme les Beaux peres ont remarqué.  
*Les Trochisques blancs de Rhafis.*  
 Rhafis au neuvieme ad Almanforem,  
 chap. 15. où il traite de l'ophthalmie, ce  
 est à dire inflammation des yeux, de-  
 scrit vn Sief, c'est à dire Colyre blanc  
 en ceste sorte:  
 Accipe Cérusæ ablutæ, drach. x.  
 Sarcocollæ<sup>a</sup> grossæ, drach. iij.  
 Amyli, d. ach. duas,  
 Tragacanthi, drach. j.  
 Opij, drach. semis. <sup>b</sup>  
 Faites de ceci des petites bouleres de  
 la forme d'une lètille, dit Rhafis: ou bien  
 de la forme d'un bout de fuseau, qui  
 est la forme d'un vray Sief, c'est à dire  
 Colly.



Collyre, comme a fort bien remarqué Matthieu de Gradi en son Commentaire, par l'aduis duquel nous y auons aussi adjousté l'amidon, qui auoit esté obmis au texte de Rhasis.

Plusieurs cōposent ces Trochisques sans y mettre point d'opium, à fin qu'ils ne soyent pas tāt nuisibles à la veüe de quoy il se faut bien prédre garde, & n'y en mettre sinon quād il y a des grandes douleurs, & quelque notable inflammation : car lors il faut tenter les extremes remedes. Je suis donc d'auis d'en auoir de deux sortes, à sçauoir avec Opium, & sans Opium.

Aucuns tiennent qu'il est presque impossible de faire ces Trochisques qui soyēt blācs, si on y met de la Sarcocolla & de l'Opium vulgaires: car la Sarcocolla est rousse ou rouffastre, dit Dioscoride, & l'Opium est noir. La façon de les faire est telle : Nous faisons dissoudre l'Opium, apres l'auoir pilé en vn mortier de cuire, avec vn pilon chaud, & vn peu d'eau rose : apres qu'il est entièrement dissous, nous y adjouſtons peu à peu la Ceruse en poudre.

Pour la troisieme, nous y mettons la Sarcocolla, puis la Tragacantha.

Et

*a Peut estre qu'ils sont nommez blācs, encore qu'ils ne le soyēt pas au tout pour faire difference d'avec les trochisque rouges & les verds que le mesme auteur décrit. On les peut toutes fois faire assez blācs si on les remue longuement en faisant la composition: car l'air qui se mesle parmi les blā-*

Et pour le dernier l'Amidon, qui fait que la cōposition est tāt pluſtoſt ſeche. Pendant qu'on broye & remue ces choſes, il les fait petit à petit arroſer d'eau roſe, iuſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte aſſez eſpeſſe. Si on les bat fort & longuement, la matiere en deuient aſſez blanche.

Iuſques ici nous auons deſcrit toutes les ſortes de Trochiſques qu'il nous ſemble eſtre neceſſaire d'auoir és boutiques: laquelle forme eſt fort propre pour conſeruer les poudres, auſſi les faut il remettre en poudre quand on en a à faire. Aucuns toutefois, outre ceux ci, en ont des autres qui ſont fort peu ſouuent en vſage, comme ſont les trochiſques Diacorallij, mais la ſimple poudre de Diacorallij doit ſuffire, ſans ſe ſoucier des Trochiſques. Les Trochiſques Diarrhodon, tiennent la place de tous ceux qui ſont ſurnommez de Roſis. On ſe peut auſſi bien aiſément paſſer des Trochiſques Diaui ou de violis, & des Trochiſques, de Croco, pareillement de ceux d'Asphodelis d'autant qu'on en vſe fort ſouuent, & qu'on les peut compoſer ſur le champ quand on en aura à faire.

L A



LA  
**Q V A T R I E M E**  
 SECTION DE LA  
 PHARMACOPÉE DE  
 M. Laur. Ioubert.

*DES HUILES, ON-  
 guents, Cerats, &  
 Emplastres.*

**LES HUILES SONT:**

- 1 L'huile d'Oliues complet.
- 2 L'huile d'oliues verdes, dit Omphacin
- 3 L'huile de Noix.
- 4 De noix muscate.
- 5 Huile de Ben,
- 6 d'Amandres douces & ameres.
- 7 L'huile Laurin.
- 8 L'huile de Kerua, ou Palme christ.
- 9 L'huile de Lentisque.
- 10 L'huile de Sisame ou Iugioline.
- 11 De lin.
- 12 De pavot.
- 13 De froment.
- 14 D'œufs.

15 Ro

- 15 Rosat.
- 16 Violat.
- 17 De Nenuphar ou blanc d'eau.
- 18 De Chamomile.
- 19 De Melilot.
- 20 D'Aneth.
- 21 De Cheri qui est le violier iaune.
- 22 De Seui ou Sambuc.
- 23 De fleur de lassemiré.
- 24 De Mille pertuis.
- 25 De Geneft,
- 26 De Tamaris.
- 27 De fleur de Rosmarin.
- 28 De Lis.
- 29 De Saffran.
- 30 L'huile de Coins.
- 31 Le Myrtin.
- 32 De Mandragore.
- 33 De Moustarde.
- 34 De Poiure.
- 35 L'huyle Muscelin.
- 36 L'huyle d'Absinthe.
- 37 De Menthe.
- 38 De Sauge.
- 39 De Mariolaine.
- 40 De Rue.
- 41 De Iuquame.
- 42 De Glaycul.
- 43 De Mastic.

44 D'eu



- 44 D'euphorbe.
- 45 L'huile Nardin.
- 46 De Costus.
- 47 De Cappres.
- 48 De vers de terre ou Lumbrics.
- 49 De Scorpions.
- 50 De Renard.
- 51 De Castorium.
- 52 De Geneure.
- 53 De Geyer ou Gagates,
- 54 De Carrons, dit Philosophorum.
- 55 D'Aspic.
- 56 De Tormentine.
- 57 De Tartre.
- 58 De Souffre.
- 59 De Myrrhe.

## LES ONGVENTS SONT:

- 1 L'Onguent Rosat.
- 2 Le Nutritum.
- 3 Le Violat.
- 4 De Bolo.
- 5 Blanc Rhafis.
- 6 Desicatif rouge.
- 7 Diapompholigos.
- 8 Le Populeum.
- 9 L'Onguent Comitissæ.
- 10 Le Basilicum ou Tetrapharmacum.
- 11 Pectoral.
- 12 Magistral.

13 Re

300 IIII. SECT. DE LA PHAR.

- 13 Resumptif,
- 14 Dialtheas, c'est à dire de Guymauue.
- 15 Grippa.
- 16 Arregon.
- 17 Marciarum.
- 18 Enulatum, c'est à dire fait d'Aunee.
- 19 De Necotiane ou herbe de la Roine.
- 20 L'onguent Aureum.
- 21 Le mondificatif de Resina.
- 22 Apostolorum.
- 23 L'Egiptiac grand.
- 24 Le Citrin.
- 25 De Artanita grand.

---

LES CERATS SONT:

- 1 Le Ceratum infrigidans de Galien.
- 2 Le Santalin.
- 3 Le Stomachicum.
- 4 Ioannis de Vigo, ou Empl. de Ranis.

---

LES EMPLASTRES SONT:

- 1 L'Emplastre de Ceruse.
- 2 De Mastic.
- 3 Pour l'Amaris.
- 4 Contre la rompure.
- 5 De crusta panis.
- 6 De Plainatin.
- 7 Le Diachilon commun.

8 Le

- 8 Le Diachilon grand.
- 9 Le Diachilon avec Iris ou Glayeul.
- 10 Le Diachilon avec gommès.
- 11 L'emplastre de Mucilages.
- 12 Filij Zachariæ.
- 13 Le Triapharmacum.
- 14 Le Diapalma, ou Diacalciteos.
- 15 L'Oxycroceum.
- 16 Le Ceroneum.
- 17 L'emplastres de Bayes de Laurier.
- 18 De Melilot.
- 19 De Ianua ou Bethoine.
- 20 De Gratia Dei.
- 21 Diuinum.

Nous auons donné ce dernier lieu de nostre Pharmacopee , aux medicamens qui sont faits pour appliquer exterieurement, la raison qui nous a mené à ce faire a esté qu'il faut premierement curer les parties exterieures desquelles prouiennent la plus part des maladies mesme-ment de celles qui semblent venir d'elles mesmes:& lors qu'il y a quelque cause exterieure qui a engendré la maladie que nous auons à curer , nous deuons auoir principalement soin des parties interieures. Or il y a quatre principales sortes de remedes es boutiques, pour appliquer exterieurement, en la deduction

Y

desquels nous tiendrons cest ordre, nous mettrons premierement les huiles, puis les Onguens, puis les Cerats, & tous les derniers les Emplastres.

### DES HUILES.

Il y a trois sortes d'huyles, differens en la façon de les faire, comme dir Mesué: car les vns se font par la seule expression c'est à dire en pressant seulement la matiere d'ou on les veut tirer, & ceux-ci sont les plus simples. Les autres se font par impression, c'est à dire faisant tremper ou bouillir quelque matiere dans l'huyle simple, laquelle par ce moyen y imprime & laisse sa vertu, & apres on les coule & presse on, iettant là la matiere, comme nous auons dit qu'on fait en la decoction des Sirops: & de ceux-ci il y en a qui sont fort composez. Ceux de la troisième sorte se font par resolution, quand la substance huilleuse qui est cachee en quelque matiere, est resolue & tiree par la vertu du feu & de la chaleur, ce qui est propre à l'Alchimie.

Les huyles de la premiere sorte dont les Apoticares doiuent auoir leurs boutiques



tiques fournies, sont ceux ci.

L'huyle proprement & simplement ainsi appelé, qu'on tire des Oliues: lesquelles sont ou meures ou verdes, celuy qu'on tire des oliues meures, est appelé huyle complet, celuy qu'on tire des verdes, est nommé huyle Omphacin ou Omotribes par les Grecs.

L'huyle de noix communes,

L'huyle de noix d'Inde,

L'huyle de noix Muscade,

L'huyle d'amāndres douces & ameres.

L'huyle tiré des Bayes de Laurier.

L'huyle tiré de la semence de palma christ.

De Lentisque,

De Sisame ou Iugioline.

De Lin.

De pavot. D'œnfs.

Tous ceux-ci se font par expression, mais en diuerses sortes: car celuy d'oliues & de noix communes se font simplement faisant moudre les oliues ou les noix & puis les mettēt au pressoir apres les auoir arrousez d'eau chaude.

Les huyles de noix muscade, de noix d'Inde, de Ben, & des deux sortes d'amandres, ne veulent point estre arrousez d'eau en les faisant, si on les veut

bons &amp; efficaces.

*a Les Espa- gnols ap- pellent l'huile de Lentisque, Demate, faisant al- lusion à mo- aus, au mot de Ma- stic, qui est la Resine de la mes- me plante, aussi peut- on substituer l'un pour l'autre. Or les Espagnols font cest hui- le fort blanc en le lavant souvent & s'en servent pour deri- der le vi- sage à leur femmes. La nostre qui n'est rien fardé est fort verd.*

Quant à l'huile Laurin, voici com- me Mesué le fait. Il prend des Bayes de Laurier bien meures, & les broye tres- bien en vn mortier, puis les fait bouillir avec de l'eau en vn chauderon, & en fin les met à la presse, & recueille l'huile qui nage par dessus l'eau, dans le vais- seau qui est sous la presse: & quant au marc, il le fait de rechef piler & arroser d'eau chaude & le remet en vn pressoir caué, & non pas plain comme la pre- miere fois, & en recueille l'huile.

L'huile de Lentisque se fait de mes- me que le Laurin selon le mesme auteur Luy mesme tire l'huile de Sisame ou Lugioline en la mesme façon que celuy d'amandres, hormis qu'il ordonne d'o- ster l'escorce de la semence de Sisame avant qu'en tirer l'huile, ce qu'il ne fait pas aux Amandres: toutefois aujour- d'huy on est plus curieux à l'extraction de cest huile d'amandres, car on leur oste l'escorce premierement, & plustost avec vn couteau, que non pas de les pe- ler à l'eau chaude ou les faire rostir dans la poêle à tirer, & puis les frot- ter tres bien dans vn sac rude: par ce moyen on n'en tire pas tant d'huile, mais

mais il est bien plus plaisant & plus efficace.

L'huile de lin & celuy de pauot se font de mesme sorte, asçavoir de leurs semences entieres, sans oster l'escorce. Vray est qu'on fait bien aussi l'huile de pauot de ces fleurs seulement, comme on fait le violat, & c'est de l'autorité de Mesué, ce que nous suivons en ses quartiers, d'autant que nous n'avons pas besoin d'en user pour autre chose sinon pour la medecine, & non pas es affaires domestiques, comme en d'autre pays: il sera bien meilleur & plus efficace, selon que dit le mesme auteur, si on y adiouste les testes, voire les fucilles du pauot.

Quant à l'huile du froment voici comme Mesué le fait: il est d'avis de mettre le froment sur vne lame de fer, puis appliquer vne autre lame de fer moyennement chaude par dessus, & par ce moyen il en sortira de l'huile. Luy-mesme tire d'huile du froment apres luy avoir osté l'escorce, le faisant distiller par voye de sublimatiō, comme on fait l'oleum philosophorum, duquel nous parlerons vn peu apres. Nous en avons quelque fois fait distiller par descen-

sum fort aisément & en abondance, en ceste sorte: Il faut remplir de froment vne phiole, & la bien luter, c'est à dire, enduire d'Argille de tous costez, puis mettre sur la bouche vne lame de fer blanc pertuisé, & renuerfer la phiole ce dessus dessous, & la mettre dans vne cassolle pertuisée, & la couvrir toute de brasier vif. Il faut que la cassolle soit soustenue d'un pot de terre, dans lequel le vaisseau à recevoir l'huyle qui coulera, doit estre.

Mesué propose trois façons & maniere de faire l'huyle d'œuf, dont le premier est receu communément, aussi est-il le plus aisé, & assez efficace. On prend environ trente iaunes d'œuf, apres qu'on les a tant fricassez qu'ils en sont deuenus durs, & les esmie-on entre les mains: puis on les fait frirë en vne poele de terre, qu'on appelle vne cassole, bien vernie ou plombée, à vn feu moyen, & les remue on avec vne cuilliere de bois ou de fer, tant qu'ils commencent à rougir, & que l'huyle commence à en sortir, lors il les faut fort presser avec la cuilliere, & il en sortira d'auantage d'huile. Siluius enseigne le moien de tirer d'huiles des iaunes d'œuf tous crus,  
beau



beaucoup plus soudainement & en plus grande abondance. Il les fait faire en vne poele de fer, & les remue continuellement avec vne cuilliere, iusques à ce qu'estans rostis, & les pressant avec la cuilliere, faisant pancher la poelle d'un costé, on voyt sortir l'huile: que si on serre cest huile en vne fiole, il se gardera assez long temps sans se corrompre. Or il dit que de vingt jaunes d'œufs ou enuiro, on tirera en deux heures bien pres de quatre onces d'huile: mais il me semble qu'il est fort malaisé de faire ain si cuire les jaunes d'œuf tous crus sans y mettre point d'autre huile: car ie croy qu'ils se brulleront plustost que fricasser ou rostir.

### LE SECOND ORDRE des Huiles.

Les huiles qui se font par impression, c'est à dire faisant tremper ou cuire quelque matiere dans l'huile, sont desia manifestement compolez: car on prend d'huile commun, c'est à dire d'olive, (d'autant qu'il est le plus temperé, & le plus propre à recevoir toute

*a Ces huiles se font bien par infusion & par coctio, mais aussi se font-ils par mutation: car ce n'est pas assez d'y auoir fait trempier vne fois des fleurs, mais il les faut bätir souvent.*

qualité estrangere, mesmement quand il est frais & recent) & met-on tremper dedans, ou des fleurs, ou des semences, ou des fructs, ou des fueilles, ou des racines, ou mesme des animaux tous entiers, ou quelque partie d'iceux.

Les huiles suiuaus se font seulement avec fleurs.

L'huile Rosat, qui se fait en deux sortes: car on le fait, ou avec huile meur & fueilles de Roses entierement ouuertes & espanies, ou bien avec huile verd & de Roses encores fermées en bouton, leq̃l on appelle huile Rosat Omphacin.

L'huile Violat se fait tout de mesme que le Rosat Omphacin, selon que dit Mesué: ou bien avec huile d'Amandres douces, bien lauée en eau: ou avec huile commun semblablement lauée.

L'huile de Nenuphar ou Blanc d'eau se fait tout de mesme que le Violat: tellement que pour faire tous huiles refrigeratifs, l'huile Omphacin y est fort propre, ou quelque autre huile, lauée & par la lotion rendu plus froid: mais pour faire les autres huiles, il faut prendre d'huile meur & complet, sans le rien lauer: & si on s'en veut seruir pour composer vn remede chaud, tant plus vieil  
sera

fera l'huile, tant meilleur il sera.

Les huiles suiuañs sont de nature chaude, la cõposition desquels est toute semblable à celle de l'huile rosat complet.

L'huile de Chamomille.

De Melilot.

D'Aneth.

De Violier iaune, qu'on dit Kciri.

De Seu ou Sambuc.

De Iassemin.

De Milepertuis.

De Geneßt.

De Tamaris.

De Rosmarin.

De Lis: auquel il faut particuliere-  
ment obseruer qu'en le faisant on n'y  
mette pas ces petits filamens iaunes  
qui sont au milieu de la fleur.

*a On com-  
pose ceste  
huile fort  
personnẽe.*

L'huile de saffran n'est pas descrit par  
Melsuẽ comme vn huile simple, mais  
le compose en ceste sorte:

Accipe Croci, vnc. vnam.

Myrrhæ puræ, vnc. semis.

Calami Aromatici, drach. octo.

Faites-les tremper l'espace de cinq  
iours en vin aigre: le sixieme adioustez  
y neuf drachmes de Cardamome, & les  
laissez là encore vn iour: apres mettez  
par dessus vne liure & demie d'huile,

Y 5

& les faites cuire à petit feu tant que le vin aigre soit tout consumé. Aucuns mettent du vin au lieu du vin aigre. Il n'est pas beaucoup en vsage, toutefois il entre en la composition de l'Emplastre de Vigo ou de Ranis.

Les huiles suiuaus se composent en faisant tremper ou bouillir quelques semences, ou fruiçts, ou mesme leurs suc, avec huile.

Quant à l'huile de Coins (qui est nommé des Grecs Melinum) voici comme Mesué enseigne de le faire. Prenez, dit-il, de la chair de Coins à demi meurs, pilez avec leur escorce: du suc des mesmes Coins, autant de l'vn que de l'autre. D'huile Omphacin c'est à dire, tiré des oliues verdes, autāt qu'il en sera besoin: mettez tout cela en vn pot de verre, & les laissez au soleil durant quinze iours: apres cela faites les cuire en double vaisseau l'espace de quatre heures: puis les coulez & y mettez de nouueaux Coins & de nouueau suc, & les laissez derechef au soleil, & les faites cuire comme la premiere fois: & apres auoir reiteré cela deux ou trois fois, & l'auoir bien coulé, serrez le pour vous en seruir au besoin.

Le



Le mesme Mesué veut qu'on compose l'huile de Mandragore en ceste sorte: Prenez du jus des pomes de Mandragore bien meures, & d'huile de Sisame (au lieu duquel on peut tousiours substituer l'huile d'Amandres douces) autant de l'un que de l'autre: faites les cuire ensemble en double vaisseau, tant que le suc soit consumé: puis y mettez d'autre suc, & les faites encore cuire, comme la premiere fois: reiterez le encore pour la troisieme, & puis serrez vostre huile.

Quant à l'huile de Moustarde, Præpositus dit qu'il ne faut sinon prendre quatre liures de graine de Moustarde, la mettre en poudre & la faire tremper en huile onze iours, puis le couler & serrez l'huile pour s'en servir au besoin. Mais Mesué enseigne à le faire comme l'huile de froment, qui est bien meilleur & plus efficace. Mesué enseigne vne maniere de faire l'huile des Poirures qui est fort composee, & mesme elle est fort corrompue tant en cest auteur qu'en Auicene, qui l'a descrite sous le nom de l'huile de Alkekengi. Nous sommes d'avis de le composer en ceste sorte:

Acci

Accipe trium piperum, ana vnc. iij.

Myrabolani, seu glandis vnguentariae Barbaris dictae Ben, vnc. ij. semis.

Radicis Apij.

Fœniculi, ana drach. iij. semis.

Zingiberis, drach. iij.

Sagapeni,

Opopanacis,

Ammoniæ, ana drach. duas semis.

Turbith albi boni, drach. duas.

Caulis seu brassicæ,

Thymi, &

Rutæ recentium, ana manip. j.

Après auoir pilé toutes ces choses, faites les cuire en vingt quatre liures d'eau tant que la tierce partie soit consumée, puis les coulez, dans la colature adioustez y deux hemines ou deux liures d'huile de Kerna (qui est l'huile tiré de la semence de Palme christ) & les faites derechef bouillir, tant que toute l'eau soit consumée. Aucuns y adioustent encore ce que s'ensuit:

Ireos, drach. lxx.

Cassia, drac. duas.

Anisi,

Cordumeni, ana drach. vnam semis.

Calami aromatici, drach. duas semis.

Spic æ,

Spicæ, drach. vnam.

Expressionis hasech, sextarios tres.

D'autres mettent au lieu de l'huile de Kerua, l'huile de Glaycul, ou celui de violier iaune, ou d'Amâdres ameres: ou bien de tous cestrois en egales parties. Nous approuuons la premiere description, qui est aussi la plus simple: car au besoin on y pourra aisément adiouster le reste, comme nous auons ia donné ce mesme aduertissement en plusieurs autres compositions.

Après cestui-ci on peut bien mettre le Muscelinum, lequel Manlius en son grand luminaire, & Præpositus ont décrit, nō pas toutefois entierement l'un comme l'autre. Nous prendrons donc en partie de l'un & en partie de l'autre, & le descrirons en ceste sorte:

Accipe Nuces moschatas, numero quatuor.

Folij.

Spicæ,

Costi,

Mastiches, ana vnc. vnam semis.

Styracis calamitæ,

Croci,

Myrrhæ,

Cassia lignæ, ana drach. sex.

Caryo

Caryophyllorum,  
 Carpobalsami, vel  
 Cubebarum,  
 Bdellij, ana vnc. semis.  
 Moschi, drac. vnam.

Après auoir pilé ces choses grossiè-  
 rement, il les faut faire bouillir en six li-  
 ures d'huile pur, & demie liure de quel-  
 que bon vin, tant que le vin soit con-  
 sumé.

Je mets en ceste compositiō les noix  
 muscades, au lieu des noix d'Inde : car  
 il n'est pas vray semblable, que Præ-  
 positus ait entendu d'y mettre qua-  
 tre noix d'Inde : mesme i'estime que  
 ceste composition a prins le nom de  
 Moscelinum, autant à cause des noix  
 muscades, que pour le Musc, voila  
 pourquoy aussi ie le mets entre les hui-  
 les qu'on fait des fruiçts.

S'ensuiuent les huiles qu'on fait avec  
 fucilles ou herbes, de mesme que les  
 precedens, à sçauoir par impression.

L'huile d'Absinthe,

De Mente,

De Sauge,

De Mariolaine, lequel entre en la cō-  
 position de l'emplastre de Melilot, car  
 au reste il n'est pas fort en vsage.

Comme



Comme l'huile Myrrin de Mesué, se fait aussi celui

De rue.

De Iusquame.

On peut mettre en ce rang l'huile d'Ambroise & celui d'armoise, desquels nos femmes se seruent fort pour appaiser les trenchées de ventre qui viennent à leurs enfans.

L'huile de Rue, selon Mesué, se fait de mesme que l'huile de Coins, ce que Siluius declare en ceste sorte:

Prenez, dit il, des facilles & du suc de Rue autât de l'un que de l'autre: d'huile Omphacin, autant qu'il en faudra, &c. Ceste déclaration ne me plait point, principalement touchant l'huile Omphacin: car il n'est pas propre es huiles chauds: ie suis bien d'oc d'auis de le faire comme l'huile de Coins, hormis qu'il y faut mettre d'huile meur, & non de verd,

On fait bien aussi des huiles avec l'armes ou Resines, & en fait on principalement deux, à sçauoir celui de Mastic & celui d'Euphorbe. le Mastichin est décrit par Mesué en deux sortes, desquelles nous approuuons plus la dernière, qui est telle:

Acci

Accipe Mastiches, vnc. tres.

Vini, vnc. octo.

Olei Rosati, lib. vnam.

Faites les cuire en double vaisseau, tant que le vin soit consumé.

Le mesme auteur met aussi deux compositions de l'huile d'Euphorbe, dont nous retenons la plus simple, d'autant qu'au besoin on y peut aisément adiouster le reste.

Accipe Euphorbij, vnc. semis.

Olei Kerini,

Vini odoriferi, ana vnc. quinque.

Faites les cuire tant que le vin soit consumé. Pour faire le composé, il y faut mettre outre ceci, de Staphis agria, de Pyrethre, de Calament, de Costus, de Castorium & de Saponaria. Entre les

*a Mathio-  
lus en son  
Cométaire  
sur le 1. c.  
de Diosco-  
ride, sem-  
ble mon-  
strer qu'il  
le faut fai-  
re avec le  
suc de la  
racine de  
Glaius l.* huiles qu'on fait des racines, on com-  
pose principalement celui de Glaius, qu'on appelle Irinum, lequel Mesué décrit en ceste sorte:

Accipe Radicum Iridis, lib. vnam.

Florum eiusdem, lib. ij.

*a* Aquæ decoctionis aliarum radicum,  
Olei Sesamini, vel oliuarum comple-  
ti ana quantum sufficit.

Faites-les cuire en double vaisseau: puis changez les racines & les fleurs à sçauoir

à ſçauoir apres auoir bien preſſé les premiers, mettez y en d'autres, comme nous auons dit cy deuant en la compoſition de l'huile roſat.

Quant à l'huile nardin, on la fait en trois ſortes ſelon Meſué, entre leſquelles nous auons choiſi la premiere: car les autres ſeroient plus proprement appellez Onguens, que non pas huiles.

Accipe Spicæ aromaticæ, vnc. tres.

Vini & aquæ, ana vnc. duas ſemis.

Olei Sefamini, vel Oliuæ dulcis, lib. ſemis.

Faites les cuire à petit feu, en double vaiſſeau l'eſpace d'environ quatre heures, les remuant ſouuent.

L'huile Coſtin eſt deſcrit par Meſué en ceſte ſorte:

Accipe Coſti amari, vncias duas.

Caffiæ nc. vnam

Extremitatum Sampsuchi, vnc. viij.

Vini odoiferi, quantum ſufficit.

Laiſſez les tremper deux nuicts & deux iours, puis avec deux liures d'huile de Siſame faites le cuire comme le Nardin. l'eſpace de ſix heures.

L'huile de Cappres, qui eſt fort ſouuent en vſage entre les modernes ( car on ne le trouue point en aucun auteur

ancien) se fait en ceste sorte:

Accipe corticis radicis Cappatis, vn. j.

Medij Tamaticis,

Florum eiusdem,

Cyperij, Asplenij,

Seminis agni, ana drach ij.

Rutæ, drach. j. Aceti,

Vini albi generosi, ana vnc. ij.

Olei, lb. vnam.

Après auoir pilé ces choses grossièrement, i'e di celles qui se peuvent piler, il les faut faire cuire dans le vin & l'huile en double vaisseau, tant que le vin & le vin aigre soyent consumez.

On compose aussi des huiles avec quelques animaux, lesquels on prend ou entier, ou partie d'iceux, comme on fait l'huile de Castorium. Les huiles qui se font avec les animaux tous entiers, sont les suyans:

L'huile de Lumbrics ou vers de terre.

L'huile de Scorpions.

L'huile Vulpin ou Renard.

Quant à l'huile de Castorium, Præpositus le compose avec vne once de Castorium, & vne liure d'huile, cuits ensemble, tant que la tierce partie en soit consumée: & conseille de garder cest huile avec la poudre de Castorium,

sans



sans le rien couler.

Quât à l'huile de Lumbrics ou vers de terre, Siluius en sa Pharmacopée commande de le composer en ceste sorte: il faut, dit-il, lauer les Lumbrics en vin blanc, puis avec vne quantité suffisante d'huile, & vn bien peu de vin rouge, les faire bouillir tant que le vin soit consumé, les couler & presser legerement pour en faire sortir l'huile, qu'il faut garder.

Aucuns y meslent les Lumbrics mesmes: apres les auoir broyez, dit il, afin de reduire ceste composition en forme d'Onguent, qui n'est pas mauuais: mais i'en vouldroy mettre des autres, & non pas ceux mesmes qu'on a fait desia bouillir.

L'huile de Scorpions simple se fait, selon la description de Mesué, avec environ vingt Scorpions, selon qu'ils seront gros ou petis, tenus au soleil dans deux liures d'huile d'amandres ameres, dans vn pot de verre bien couuert & bouché par l'espace d'un mois. Il y en a vn autre composé, que le mesme auteur descriit en ceste sorte:

Accipe Aristolochiæ rotundæ,  
Gentianæ,

L'huile de  
Scorpions  
composée.

Cyperī,

Corticis radicis Capparis, ana vnc j.

Olei amigdalorum amarum, sext. j.  
hoc est, lib. ij. semis.

Tenez ces choses au soleil dans vn pot de verre bien couuert, par l'espace de vingt iours: en fin jettez dedās quinze ou vingt Scorpions, rebouchez tres-bien vostre pot, & le laissez encore au soleil l'espace d'un mois, & le coulez & le gardez soigneusement.

Quant à la description de l'huile vulpin, qu'on a premierement prinse de Mesué, ie suis d'avis de la proposer en ceste sorte:

*L'huile de  
Renard.*

Prenez vn Renard qui ne soit ni trop vieil ni trop ieune, mais de moyen aage & desia grand, qui soit en bon point, comme ils sont volontiers en temps de vendanges. Mesué veut qu'on luy oste seulement les entrailles: mais il me semble qu'il vaut mieux jeter là la peau que les entrailles: lesquelles on peut bien lauer & puis les faire cuire avec le Renard escorché & mis en pieces: & faut faire ceste decoction en eau salee, vin & huile, comme commande Guidon y adjoustant de la Sauge, de Rosmarin, de Geneure, d'Aneih, d'Origan, & de

& de Mariolaine : & les faire tant cuire que l'eau & le vin soyent tous consumez, & que la chair soit tellement cuite, qu'elle se separe des os: lors il la faudra bien serrer au pressoir, & garder l'huile qui en sortira.

Guidon enseigne à faire d'huile de quelques autres animaux, presque en la mesme sorte que l'huile vulpin, desquels il se sert contre la goutte & douleur de jointures: comme sont l'huile de Grenouilles, de Tortues, de Chauvesouris & d'oye, y adjoustant diuers simples.

Aucuns font aussi d'huile de Lezard, & d'huile de petits chiens, les faisant seulement cuire dans de l'huile puis les expriment: mais nostre Apoticaire n'a que faire de se charge de telles drogues qui ne sont que trop magistrales, comme on dit, & qui ne sont que bien peu en v'sage.

---

### LE TROISIEME ORDRE DES HVILES.

La troisieme, qui est aussi la derniere maniere de faire les huiles, est par resolution ou distillation, & c'est l'art Chi-

mique, qui enseigne ceste maniere de faire. Or il appert assez par plusieurs passages de l'antidotaire de Mesué, que il a esté fort curieux & bien entendu en cest art: car il fait souuent mention d'Alambic, de distillation, de parfaite mai-strise, & autres mots dont les Alchimistes vsent coustumieremēt. Nous vsons bien aussi souuent de plusieurs huiles ainsi composez, desquels nous auons icy mis vn catalogue, duquel les trois premiers seulement sont descrits par Mesué.

L'huile de Geneure,

De Geyet,

De Carrons, dit philosophorum,

De Spica,

De Tartre,

De Tormentine,

De Souffre,

De Myrrhe.

*L'huile pe-  
troleum.*

Outre ceux-là il y a encore le Petro-leum, qui est vn huile qui vient de soy-mesme entre les rochers & pierres, d'où il a prins aussi son nom, lequel ie suis bien d'auis d'auoir es-boutiques, à cause des grandes & singulieres vertus qui sont en luy.

*L'huile de  
Geneure.*

Mesué enseigne à faire l'huile de Ge-neure,



neure, lequel Siluius reprend en quelques choses: mais les Apoticairez n'ont pas que faire de se tourmenter beaucoup à apprendre à faire cest huile, car les païsans en apportent assez qu'eux mesmes font, & desquels on l'achete.

*L'huile de*

Mesué fait pareillement l'huile de Geyet. Geyet tout de mesme que celuy de Geneure, ou bien par distillation comme on le fait auourd'huy, toute fois en vne autre façon.

L'huile des Philosophes ou de Carrons, est aussi appelé par Mesué, huile de sapience, huile benin, Diuin, Sainct, de parfaite maistrise. Il le prend au lieu du petroleum. On le fait en ceste sorte: Prenez telle quantité de Carrons rouges & bien fort vieux, que vous voudrez, mettez les en pieces sur des charbons bien alluméz, & qui ne fument point, & les y laissez iusques à ce qu'ils soyent tous rouges de la chaleur du feu: lors ayez vn baïsin, ou autre vaisseau, plein d'huile de Rosmarin, ou d'huile d'oline vieil, & les plongez dedans, & les laissez boire tant qu'ils pourrôt: puis les faites secher à part dans des terrasses, & estans secs les pilez bien menu & delié, & les mettez dans vn alembic

*L'huile de Carrons.*

qui ait sa chape ou couuercle bien lutté avec de l'Argille des Chimistes, mettez le sur le fourneau à distiller, & allumez bien les charbons, iusques à ce q̄ l'huile en sorte & distille dans le vaisseau que vous aurez mis dessous pour recevoir : Serrez cest huile, & le gardez en quelque vaisseau bien couuert & bouché, & tant plus il sera vieil, tant meilleur il sera.

Quand à l'huile de Spica & les autres suyans, nos Apoticaire les composent sans auoir apprins de Mesué la façon de les faire. Et font l'huile d'Aspic (qui est la grande Lauande, surnommée par Mathiol Nard Italique) dans vne matule courbe, & vn chapiteau de verre, de la semence d'icelle, y adjoustât telle quantité d'eau que la semence puisse toute tremper. Il en sort donc de l'huile meslé parmi l'eau, lequel on cueillit apres par dessus.

L'huile de Tormentine se peut faire en deux sortes : l'vne est prise de Mesué, où il traite des huiles de graines verdes, qu'il appelle Albotin : à sçauoir par expression comme on le faisoit lors des grains de Terebinthe, de mesme que l'huile des bayes de Laurier, & semble

*L'huile d'Aspic.*

ble bien que Mesué n'a pas cognéu autre huile de Tormentine que cestui cy. Mais aujourd'huy on le tire par distillation de la Refine Terebentine, ou de celle qui sort du Sapin ou de la Mele-<sup>L'huile de Tormen-</sup>ze, qu'on vent ordinairement pour la<sup>ne.</sup> vraye Tormentine. On met donc la retorte ou courge de verre, dans laquelle est la Tormentine sur du sable, puis on fait le feu dessous, & il en sort premierement vne liqueur claire & subtile, puis vne autre liqueur de couleur d'or, & pour la dernière vne liqueur espesse & brune: & faut garder chacune de ces liqueurs à part.

Plusieurs font l'huile de Tarrre en la<sup>L'huile de Tarrre.</sup> maniere suyuant: Ils prennent la lie fraische de quelque bon & puissant vin, & la bruslent & calcinent dans vn pot de terre tout neuf. Or pour cognoistre quand elle sera assez bruslee, selon Dioscoride, il faut regarder quand elle sera bien blanche & luisante, & que si on en touche la langue, elle semble brusler: estant refroidie ils la mettent en poudre, & la mettent en vn sac fait en pointe, comme vne chausse d'Hipocras, que on appelle: & apres l'auoir bien chaussee, on la pend en quelque lieu sou-

Z 3

terrain, comme seroit vne caue : & de là decoule vne certaine liqueur aigueuse, qu'on appelle huile de Tarte. Aucuns y meslent quelque peu d'Alun en poudre.

*L'huile de Soufre.* L'huile de Soufre se fait aussi en deux sortes, le plus souvent il se fait per ascensum qu'on appelle moins souvent per descensum. Per ascensum, il se fait en ceste sorte: On met du Soufre visbié pilé dās vn pot de terre neuf & verni : & met-on ce pot dans vn plat de terre plus large, & qui ait le fons vn peu esleué, puis on met par dessus comme suspendu, vn autre vaisseau de terre, fait en forme de cloche, pour recevoir la fumee qui sortira du Soufre enflammé, & l'assembler tellement que par ses costez & par son bord, distille la liqueur du Soufre, dans vn autre vaisseau qu'on aura mis dessous à ces fins. Mais quand on le veut faire par descensum, il le faut faire de mesme que nous auons dit de l'huile de Tormentine : vray est qu'on met dans la retorte, parmi le soufre en poudre quelque peu de sablon grossier bien net.

*L'huile de Myrrhe.* L'huile de Myrrhe se tire communément en ceste sorte: On fait bouillir des œufs



œufs iusques à tant qu'ils soyent durs, puis on les fend par le milieu, & en oste-on le iaune, au lieu duquel on met de la Myrthe grossièrement pilee : ces œufs estans ainsi accoustrez, on les met en quelque lieu souterrain, comme seroit vne caue, & les agence on tellement dans vn plat qu'ils panchent vn peu d'vn costé, la liqueur qui en distille est ce qu'on appelle huile de Myrthe, lequel plusieurs mettent au lieu de Staëte. Mais *Lib. 1. ch. 6.* selon Dioscoride, Staëte est la graisse de 74. la Myrthe fraische & recente, broyée avec vn bien peu d'eau, & pressée avec origan, laquelle est fort odorante & precieuse, de laquelle on se peut seruir au lieu du suc de Baume, en la composition des antidotes.

### LES ONGVENTS.

En descriuant des onguents, il nous a semblé bon de suivre l'ordre de nature, & la mesme methode qu'on tient en la guetison des tumeurs outre nature, & des playes, pour lesquelles principalement les onguents sont composez: à sçauoir, de mettre les premiers  
ceux

ceux qui seruent pour arrester , repousser & consumer les humeurs qui fluent en quelque partie. Au second lieu ceux qui appaisent les douleurs , qui meurissent, fondent, amolissent, font resoudre & dissipent les humeurs desia amassees. Pour les troisiemes nous mettrons ceux qui les tumeurs estans ouuertes, seruent à mondifier & nettoyer les vlcères, consumer la chair superflue qui y vient: apres tous lesquels nous mettrons vn onguent lequel a vertu de faire vider par le bas les humeurs qui sont mesme dedans le corps.

---

LE PREMIER ORDRE  
des Onguens.

*L'Onguent Rosat de Mesué.*

La description de cest onguent Rosat est attribuee à Mesué, pour en faire difference d'auec vn autre qui est attribuee à Galien, & qui porte plustost le nom de Cerat, mesme refrigeratif, duquel il sera parlé entre les cerats. Quand à l'onguent dont nous faisons à present mention, Mesué l'a ainsi descript:

**Prenez**

Prenez telle quantité que bon vous  
semblera, de graisse de porc recente : la-  
uez la neuf fois en eau chaude , & au-  
tant de fois en eau froide : puis broyez  
ensemble avec ceste graisse, vne pareil-  
le quantité de Roses rouges fraisches,  
lesquelles vous laisserez secher avec la  
graisse l'espace de sept iours : lors faites  
les cuire à petit feu & les coulez. Finale-  
ment meslez parmi ceste graisse ainsi  
coulee, environ <sup>a</sup> la moitié d'autant de  
suc de Roses, & la sixieme partie d'hui-  
le d'Amandes douces. Et les faites cui-  
re derechef à petit feu, tant que le suc  
soit tout consume, <sup>b</sup> & la sciez pour  
garder.

L'auteur nous aduertit que quelque  
fois on y met, pendant qu'il cuit, vn  
bien peu d'opium dissous en eau Rose,  
& c'est merueilles, dit-il, de l'operation  
qu'il fait quand il est appliqué comme  
il faut principalement quand le patient  
ne peut dormir. Mais il se faut bien gar-  
der d'y en mettre sans l'avis du medecin.

*L'Onguent Violat, de la description  
de M. Joubert.*

Il se fait comme l'onguent Rosat, sera fort  
avec des violettes fraisches. Il est fort rouge.

pro

<sup>a</sup> Comme  
s'il y a vne  
liure de  
graisse il y  
faudra de-  
mie liure  
de suc de  
Roses, &  
deux onces  
d'huile d'-  
Amâdres:  
qui est biē  
contre l'a-  
uis des  
Beaux pe-  
res.  
<sup>b</sup> Si pen-  
dant qu'il  
cuit on y  
met trois  
ou quatre  
racines de  
Orchanete  
qui est An-  
chusa, il

propre aux graneleux, pour relaxer & rafraischir la region des reins & de la longe: vray est que i'y adiouste vn peu de Glayeul pour augmenter l'odeur des violettes, & mesme il sert pour appetiser le grauiier & la pierre, mesmement si on y adiouste du suc de limons ou d'oranges aigres, comme ie le fay composer pour Monsieur le Marechal d'Anuille.

Accipe vnguenti violati vt supra confecti lib. vnam.

Succi limonum, vel arantiorum acidorum, vnc duas.

Pulueris radicis Ireos, drach. duas.

Misce,

*L'Onguent Nutritum, ou de Litharge,  
ou Triapharmacum, de Mesué.*

Accipe Lithargyri triti sicut alcool, lib. j.

Olei Rosati,

Aceti optimi, ana lib. semis.

Versez parmi le Litharge râtost d'huile, tantost de vin aigre & les agitez & broyez continuellement dans vn mortier, tant que le Litharge ait tout beu le vin-aigre & l'huile, & qu'il soit reduit en forme d'onguent: & c'est ce qu'on appelle



appelle Nutritum. Mesué n'auoit pas spécifié la quantité, mais nous l'auons prinse de Guidon par l'avis duquel nous y auons aussi mis l'huile Rosat, au lieu que Mesué ordonne l'huile simplement.

Or à fin que personne ne s'abuse en la conuenance des noms, ce Triapharmacum ici est bien diuers de celuy de Galien qui est descrit au 2. ad Glauconem chap. 7. & est composé de farine de froment, d'eau & l'huile cuits ensemble: lequel on peut bien preparer sur le champ, & est appelé de nos Chirurgiens Triapharmacum molle.

Au reste, la pluspart des Apoticairez tiennent cest onguent composé avec suc de Plantain, de Solan ou morele, & autres, sans que les Medecins ni Chirurgiens en sachent rien, mais ils font mal: car il faut auoir le simple, si non qu'il soit expressément commandé par ceux qui ordonnent d'y mettre ces sucz.

a Comme,  
s'il y a vne  
once de Bol  
il y faut  
demie once  
de Terre  
seelee trois  
onces d'hui-  
le, vne on-  
ce & de-  
mie de vin  
aigre ou de  
sucz.

#### *L'onguent de Bolo.*

Guidon compose vn onguent de Bolo avec \* vne partie de Bol Armenien, la moitié d'autant de terre seelee, trois

par

parties d'huile, & la moitié d'autant que d'huile, de suc d'herbes froides, ou de vin aigre. Mais nous sommes d'avis de garder la terre séelee, au moins si c'est de la vraye & legitime, pour mettre en d'autres compositions plus exquisés, & qui sont pour prendre par la bouche: parquoy nous contentans des autres simples qui entrent en ceste composition, par l'avis du mesme Guidon nous ferons vn triapharmacum de Bolo en ceste sorte:

Accipe Boli, lib. vnam.

Aceti, vel succi herbarum frigidarum, lib. j. semis.

Olei Rosati, lib. iij.

Faites de mesme que nous auons dit en la composition du Nutritum. à sçauoir versez peu à peu tantost l'huile, tantost le vin aigre, & les broyez tresbien dans vn mortier.

*L'onguent Blanc de Rhasis,  
ou de Ceruse.*

Cest onguet est descrit par Rhasis, sous le nom d'onguet de Ceruse au 7. ad Al-mâsoû, cha. 18. ou il traite de la brusleure du feu, de l'eau bouillante, & de l'huile, & le descrit en ceste sorte: Mell z,  
dit-

dit-il, en vne certaine quantité d'huile  
rosat, quatre fois autant de cire coulee:  
les ayans fait fondre ensemble, mettez-y  
autant de Ceruse qu'ils en pourront re-  
cevoir, les remuant tousiours: & lors  
qu'ils commenceront à se refroidir ad-  
ioustez y vn blanc d'œuf, & les broyez  
iusques à tant qu'ils soyent assez espes.  
Aucuns y adioustent vn peu de Camfre,  
par l'auis du mesme auteur. Nostre Gui- *Tract. 7.*  
don met ceste description plus claire- *doct. 1 c. 6.*  
ment, laquelle ie suis bien d'auis de ie- *parlant de*  
tenir. *la cicatri-*  
*ce.*

Accipe Cerusæ, vnc. j.

Ceræ, vnc. ij.

Olei Rosati. lib. j.

Camphoræ, drach. vnam.

Albumina ouorum, numero tria.

Fiat vnguentum.

L'auteur mesme trouue bien bon d'y  
mesler vn peu de Litharge: mais il me  
semble que le meilleur est de le prepa-  
rer tout simple car: quand il semblera  
bon au Chirurgien, on y aura tantost  
adiouste du litharge, ou quelque autre  
chose, mais d'en oster il est impossible,  
comme nous en auons desia souuent  
aduerti.

A a

*L'Onguent desicatif rouge de  
N. Præpositus.*

Accipe Lapidis calaminatis,  
Terræ sigillatæ, vel Boli armeni, ana  
vnc. iij.  
Lithargyri auti,  
Cerusæ, ana vnc. iij.  
Camphoræ, drach. j.  
Cæra, vnc. v.  
Olei Rosati Omphacini, lib. j.  
Fiat vnguentum.

Præpositus a obmis l'huile Violat,

<sup>a</sup> *Guidon* d'autant qu'il ne semble pas bien con-  
y met cinq uenable à ceste composition: en son lieu  
onces de Ci donc nous auons doublé la quantité de  
re aussi biẽ l'huile Rosat.

le 3. au 2.  
traité. 1.  
doct. 5. ch.  
quand il  
parle de la  
disposition  
chacune se:  
& pareil-  
lement au  
7. traité 1.  
doct. 6. ch.  
où il parle  
des cic-  
trices.

*L'Onguent Diapompholigos,  
de Nicolas.*

Accipe Pompholigos, seu Tuthiæ præ-  
paratæ,  
Plumbi vsti & loti, ana vnc. j.  
Cera lotæ & præparatæ, vnc. ij.  
Thuris puri, vnc. semis.  
Succi granorum rubrorum solani fa-  
cti, vnc. iij.  
Olei rosati, vnc. v.  
<sup>a</sup> Cera, vnc. duas semis.

Pour



Pour faire cest onguent, il faut faire cuire l'huile avec le suc, tant que tout le suc soit consumé: puis y adiouster la cire, laquelle estant fondue, il y faut mesler tout le reste en poudre fort deliée, apres toutesfois les auoir retirez du feu, & les auoir mis dans le mortier, là où il les faudra continuellement mesler ensemble.

Nous auons mieux aimé suivre Nicolas P. apol. en la proportion de la cire & de l'huile, que non pas Myreplicus ni Guidon qui met pareille quantité de l'un que de l'autre: de sorte qu'il a apres plustost forme de Cerat ou d'Emplastre que non pas d'onguent.

*L'Onguent Populeum de Nicolas.*

Accipe oculorum populi, lib. j. semis.

Foliorum papaueris nigri,

Mandragoræ,

Cymarum rubi tenerrimarum.

Foliorum Hyoscyami,

Solani,

Vermicularis, id est, semper vini minoris,

Semperuiuæ, scilicet, maioris,

Lactucæ, Violariæ,

Scarum cali, id est, vmbilici Veneris,

Bardanæ, ana vnc. tres.

A a 2

Vini odoriferi, lib. vnam.

Axungia porci recentis sine sale, lib. tres.

Il faut piler les boutons de peuplier à part, tresbien: & puis les broyer encore derechef avec la graisse, & en faire des pains ou magdaleons, qu'il faut laisser ainsi durât deux iours. Le troisieme iour il faut amasser toutes les autres herbes susdites, & les piler à part: & incontinent les piler encore avec les magdaleons susdits, & les mesler tresbien ensemble. Ayant de tout cela formé d'autres magdaleons, il les faut garder ainsi par neuf iours: apres lesquels il les faut mettre en pieces, dans vn chauderon, avec l'huile & le vin, & les faire bouillir tant que le vin soit consumé, les remuant tousiours avec la spatule: & pour la fin il les faut passer par le sas & les presser, & estant refroidi le serrer pour garder.

Il semble à Fuchsius que la Dardane n'est pas conuenable en ceste composition, à cause qu'elle est chaude: mais il n'y a point d'inconuenient de mettre quelque chose de chaud parmi les froides: voire elles refroidissent d'auantage, d'autant que leur qualité peentre plus  
auant

auant.

*L'Onguent Comitiffæ, de la description  
de Guillaume de Varignana.*

Accipe corticis mediij Castanearum,  
Glandium,  
Quercus,  
Fabarum,  
Myrtillorum,  
Caudæ equinæ,  
Gallarum,  
Acinorum vñæ,  
Sorborum immaturorum,  
Mespilorum immaturorum,  
Foliorum, piri siluestris,  
Radiciſ Chelidonix maioris, ana vn-  
ciam vnam ſemis.

*a Cordus a  
mal ven-  
côtre quâd  
il a mis ici  
Pruni au  
lieu de Pi-  
vi.*

Ayant pilé toutes ces choſes, faites  
les cuire en eau de Plantain, & y en  
mettez huit liures ou autant qu'il y en  
ait aſſez, iuſques à ce que la moitié ſoit  
conſumée. De la colature lãez en neuf  
fois les choſes ſuiuantes, changeant à  
chacune fois de nouuelle colature.

Olei Myrtini,  
Maſtichini, ana lib. j. ſemis.

Ceræ nouæ, vñc. octo ſemis.

Puis mettez parmi les choſes ſuiuan-  
tes en poudre:

Trochischorum de Carabe, vnc. ij.

Corticis medij Castanearum,

Glandium,

Quercus,

Gallarum, ana vnc. j.

Myrtillorum,

Acinorum vuæ,

Sorborum immaturorum,

Cineris ossis cruris bouis, ana vnc.  
sems.

Fiat vnguentum secundum artem.

Fuchsius reiette aussi de ceste composition la racine de Chelidoine ou Esclere, & estime qu'au lieu d'icelle il est bon d'y mettre la racine de Memitha, qui est le Glaucium. & au défaut de ceste-ci, mettre la racine de Bistorta: mais il ne me semble pas mauuais d'y laisser quelque chose de chaud, pour faire penetrer la vertu & faculté des autres.

---

### LE SECOND ORDRE des Oguents.

S'ENSUIVENT maintenant les onguents propres à appaiser les douleurs, dont aucuns ont vertu de maturer, les autres d'amollir, faire fondre. & resoudre:



dre : & qui sont propres aux tumeurs  
oultre nature, lesquelles les onguents  
precedens n'ont peu empescher qu'elles  
ne vinssent en auant.

*L'Onguent Basilicum, ou Tetrapharma-  
cum, de Galien.*

Ce que cest onguent est composé de  
quatre simples seulement, a esté cause  
que les anciens l'ont surnommé Tetra-  
pharmacum. Les modernes le nommēt  
Basilicum, non pas que quelque Roy en  
ait esté l'auteur, comme ont pensé Chri-  
stophle & les Beaux-peres, mais à cause  
de son excellence, comme qui diroit  
Royal. Ou bien pource qu'il sert de fō-  
dement & d'entree en la curation de  
plusieurs tumeurs vlcères & playes.

Accipe ceræ,

Resinæ,

Picis,

Sebi hircini aut vaccini, ana part. æqual.

Il ne faut que faire fondre ces cho-  
ses & les bien mesler, & en faire vn on-  
guent qui ait vne consistence conue-  
nable.

Plusieurs y adioustent d'huile, les vns  
peu, les autres pareille quantité que des  
autres, de l'auis desquels est Guidon au  
7. trait. 1. doct. 6. chap. quand il décrit

les medicamens propres à engendrer la chair, mais il me semble qu'ils se trompent, car il ne sera plus Terrapharmacum: & qui plus est, l'onguent se fait si clair que si on le pense estendre sur vn linge, il passe à trauers. Avec ce qu'on le peut dissoudre en huile rosat, ou autre huile ayant vertu de relaxer, s'il en est besoin, comme Galien en aduertit au trezieme de la Methode, cinquieme chapitre.

Cestui-ci est le Basilicum qu'on surnomme petit: quant à celuy qui est surnommé grand, il est décrit par Mesué en deux sortes, mais ny l'un ny l'autre ne sont en vsage. L'onguent Macedonicum ne differe en rien du Tetrapharmacum, sinon en ce qu'on y met pareille quantité d'encens que des autres tel-  
 moïn Galien au mesme lieu.

*L'Onguent pectoral magistral de Nicolas Præpositus.*

Accipe Butyri recentis, vnc. vj.  
 Olei Amigdalorum dulciū, vnc. iij.  
 Chamemeli,  
 Violarum, ana vnc. iij.  
 Axungia gallinæ,  
 Annatis, ana vnc. ij.

Ircos.

Ireos, drach. ij.

Croci, drach. semis.

Cera<sup>a</sup> albæ vnc. iij.

Pour faire cest onguent, il faut faire *a Il faut*  
 fôdre la cire & les graisses avec les hui- *prendre de*  
 les, puis sur la fin y adiouster le Beurre, *celle q est*  
 le Glayeul & le Saffran bien puluerilez *blanchena*  
 & les faut lauer par plusieurs fois en *tuellemēt*  
 eau d'orge. *ce non de*  
*celle q est*  
*blanchie,*

La pluspart proposent vne autre de *car elle re-*  
 scription de cest onguēt, en laquelle en *serre & a-*  
 tre de la mucilage de Psyllium, de la gō- *streint :*  
 me Arabique, & Dragacanthi, & de la *mais celle*  
 cire blanche, qui sont tout choses res- *qui est blā*  
 serrantes & refroidissantes, & par con- *che natu-*  
 sequent ennemies de la poitrine. *rellement,*

Au reste si on oste de ceste cōpositiō *est estimée*  
 le Glayeul & le Saffran ( qu'il sera bien *mais chau-*  
 aisé d'y adiouster lors qu'il en sera be- *de que ne*  
 soin, & qu'on en aura à faire) il ne fau- *sont pas la*  
*iaune ni la*  
*rouffe.*

dra point d'autre onguēt resumptif, ou  
 propre à refaire & restaurer ceux qui  
 vont sechant & languissant, (d'ou l'on-  
 guent a prins son nom de Resficient)  
 d'autant qu'il dispose le corps qui dese-  
 che & devient ridé, à faire attraction  
 de la nourriture & aliment Or ie trou-  
 ue deux descriptions de cest onguent  
 resumptif, dont l'une est beaucoup plus

A a 5

a Le luminaire ma-  
ius ni le Lu-  
men Apo-  
techariorū  
ni le Tbe-  
saurus aro-  
maticus ne  
mellei poit  
de descri-  
ptio de l'a-  
guent re-  
sumptif:  
mesme plu-  
sieurs di-  
spensaires  
le laissent,  
& se con-  
tentent de  
longuet pe-  
toral, qui  
est bien au-  
si plus ap-  
prouvé par  
M Ioub.  
b Au lieu  
de la grai-  
se d'Asne,  
on y peut  
mettre de

simple que l'autre, & est couchee par  
Guidon en ceste sorte.

L'onguent <sup>a</sup> Resumptif.

Accipe Butiri recentis sine sale, lib.  
vnam.

Olei violati, lib. semis.

Axungia gallinae,

Annatis,

Anseris,

b Asini recentium

Medullae Bovis recentis, ana vnc.  
vnam.

Cerae, quantum sufficit, fiat unguentū.

Je suis bien plustost d'avis de retenir  
cette description de cest onguent, que  
non pas l'autre vulgaire, & qui est  
prise de Nicolas, en laquelle l'at<sup>n</sup> n'est  
bien observé, car il y entre des mucila-  
ges de choses incraissantes & reserran-  
tes, meslées parmi d'autres qui ont fa-  
culté d'attenuer & relascher, qui est  
b Au lieu faire vne cōfusion & meslange de cho-  
ses de contraire faculté, cōme la descri-  
ption suyuant le monstre.

celle de Cerf d'autant qu'elles ont vn mesme temperament  
ou bien de celle de bœuf puis qu'il y entre bien de la Nouvelle  
du mesme animal. c Il y a aux marge de Nicolas vne an-  
notation qui dict ainsi. Aucuns font autrement, mais il est  
permis à chacun de faire à sa mode.

Accipe



Accipe Butiri recentis, lib. vnam

Ceræ albæ, lib. semis.

Axungia porci recentis, <sup>a</sup> quartariū j. *a Aucuns*

Gallinæ,

*en mettent*

Anseris,

*quatre on-*

Anacis,

*ces, mais*

Olei violati,

*Nicolas se*

Chamæ melini,

*contēte d'*

Olei Anethini, ana vnc. duas

*vn carterō*

QEsypi,

*qui sont 3.*

*ances.*

Mucilaginis Tragacanthi.

Gummi Arabici,

Radicis Bismalæ,

Seminis Lini,

Cydoniorum, ana vnc. semis.

Misce & fac vnguentum.

S'ensuiuent les quatre onguents  
chauds, qu'on appelle, lesquels nous  
mettrons l'un apres l'autre, & com-  
mencerons par celuy qui est le moins  
chaud.

*L'Onguent Dialtheas ou de Guymanue  
de Nicolas.*

Accipe Radicis, Althææ, lib. duas.

Seminis Lini

Fœnugreci, ana lib. vnam

Scillæ, lib. semis.

Apres

Après les auoir lauez & pilez, faites-les tremper trois iours en sept liures d'eau: le quatrieme iour faites-les bouillir iusques à ce que ils deuenient espes: & incontinent mettez les dans vn sachet, & les arroufez avec eau bouillante, & en tirez la Mucilage. Lors prenez,

Succi illius percolati lib. duas

Olei, lib. tres

Faites les bouillir tant que tout le suc soit consumé, & parmi l'huile qui restera, mettez y vne liure de Cire: puis estans fondus & meslez ensemble, adioustez y ce que s'ensuit:

Terebinthinæ,

Galbani,

Gummi hederæ, ana vnc. duas.

Colophonix,

Resinæ, ana lib. semis,

Faites les cuire iusques à ce qu'ils ayent la consistance & espesseur d'un onguent.

*L'onguent surnommé Grypa de Nicolas.*

Nicolas Myrepticus appelle ainsi cest onguent en Grec: Le Latin le nomme Agrippa, & l'attribue à ce Roy des Iuifs qui estoit ainsi appellé, & dit que ce

Roy

Roy l'auoit en telle estime qu'il ne le voulut iamais bailler à perſonne des ſiens.

Les deſcriptions en ſont fort diuerſes : parquoy i'ay prins partie du Grec, partie du Latin, & me ſemble bon de le deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe Radicis Bryoniæ, lib. ij.

Cucumeris agreſtis, lib. j.

Scillæ Laminarum albatū, lib. ſemis.

Radicis Iridis, ꝑnc. iij.

Radicis Filicis,

Ebuli,

Tribuli marini, ana ꝑnc. ij.

Après auoir lauë ces racines trois ou quatre fois, il les faut tres-bië piler, & les faire tréper ſept ou huit iours en quatre liures d'huile fort vieil: cela fait il les faut faire cuire, iuſques à ce qu'elles ſoyent ſeſſies: lors il les faut mettre dans vn ſac & les preſſer. La colature il la faut remettre ſur le feu, & quand elle commence à bouillir, il y faut adiouter quinze onces de cire iaune bië nette, & en former voſtre onguent.

*L'onguent ſurnommé Aregon, de Nicolas.*

Le mot Grec Atogon ſignifie proprement aydant : & de là eſt venu que  
Nico

Nicolas l'interprete en Latin adiutoriū.  
Communément on l'appelle par un mot  
corrompu Arragon. Nous sommes d'a-  
vis de le descrire par tel ordre que nous  
l'auons disposé, l'ayans prins principa-  
lement de l'exemplaire Grec.

Accipe Laureolæ, vnc. nouem,

Calamenthi, lib. semis,

Radici<sup>a</sup> Cucumeris agrestis,

Iridis recentis,

Maioranæ,

Comarum Rorismarini,

Serpylli,

Rutæ ana vnc. iij. semis,

Foliorum Lauri,

Saluæ,

Sabinæ, ana vnc. iij.

Zingiberis.

Piperis, ana vnc. j. semis.

Pyrethri,

Euphorbij,

Petrolei, ana vnc. j.

Mastiches,

Thuris, ana drach. sex.

Olei moschati seu moschelini, vnc.

semis,

Laurini,

Adipis vrsi, ana vnc. tres.

Butyri, vnc. quatuor.

Ceræ

a Il est bien  
meilleur  
d'y mettre  
c'esteracine  
que nō pas  
celle de Gui  
mauve, cō-  
me aucuns  
veulent.



Ceræ puræ, vnc. quindecim.

Olei communis lib. quinque.

Il faut faire tremper les racines & les herbes vn iour entier dans du vin: le second iour les oster de dedans le vin, & les piler tres-bien, puis les mettre tréper dans l'huile l'espace de sept iours: apres lesquels il les faut faire cuire, les couler & presser: dedans la colature il faut adiouter les beurre, la cire & la graisse, lesquelles estans fondues, il faut mettre parmi le petroleum, l'huile muscat, & le Laurin. Apres faut aussi mesler la poudre de Gingembre, de Pyreche & de Poivre, & par dessus l'Encens & le Mastic pilez separément: & tout le dernier l'Euphorbe mis en poudre bien deliée.

*L'Onguent Martiatum, de Nicolas.*

Accipe Ceræ<sup>a</sup> albæ lib. ij.

Olei antiqui lib. ij.

Comarum Rorismarini florentium,

Foliorum Lauri, ana vnc. octo.

Rutæ, vnc. septem.

Amaraci, vnc. sex.

Foliorum Ebuli,

Summitatum Sabinæ.

<sup>a</sup> A saoir  
qui soit tel  
lenaturel-  
lemēt com-  
me est cel-  
le de Pon-  
te: car au-  
trement il  
vandroit  
mieux y  
mettre de  
la iauue.

Balsami

a Qui est  
vne espece  
de Sifym-  
brium.

Balsamithæ, seu Menthæ aquaticæ,  
Eleliphaci, id est, Saluiæ,  
Ocymi,  
Polij,  
Calamenthi,  
Artemisiæ,  
Radicis Enulæ,  
Beionicæ,  
Branchæ vrsinæ,  
Spargulæ, id est, Apparines,  
Herbæ venti, id est, Anemones filue-

stris,  
Pimpinellæ,  
Agrimoniz,

b C'est le  
verbascu-  
lum odora-  
tum.

c C'est ce  
qu'on dit  
en Latin  
Costus, &  
en Fran-  
çois du  
Coq: Eueh  
se l'appel-  
le Draba.

Herbæ paralyfis,  
Herbæ sanctæ Mariæ,  
Cymatum Sambuci,  
Crassulæ, id est, Semperuiui minoris,  
Semperuiui, nempe minini,  
Millefolij,  
Chamædryos  
Centumneruiæ, id est, Plantaginis  
minoris.  
Centauij,  
Fragariæ,  
Quinque folij veri, aut Tormentil-  
læ, ana vnc iij. semis.  
Radicum Althææ,

Seminis

Seminis Cymini,  
 Myrrha, ana vnc. quatuor,  
 Seminis fœnu Græci, vnc. j. semis,  
 Butyri, drach. decem,  
 Seminis vrticæ,  
 Violarum,  
 Papaueris albi,  
 Mentæ,  
<sup>a</sup> Mentastri,  
 Polytrichi,  
 Lapa hi,  
<sup>b</sup> Cardiobotani,  
 Matris syluæ,  
<sup>c</sup> Herba Moschata:  
 Florum Chamæmeli,  
 Scolopendrij,  
<sup>d</sup> Crispulæ,  
<sup>e</sup> Herba Camphorata,  
 Styracis calamitæ,  
 Medullæ cerui,  
 Thuris, ana vnc. semis,  
 Adipis vrsini,  
 Gallinacei,  
 Anserini,  
 Mastiches, ana vnc. vnam.  
 Olei Nardini, drach ij. semis.

Il faut faire tremper les herbes, apres  
 les auoir pilees dans du bon vin, vn  
 iour entier: le lēdemain il les faut encore

<sup>a</sup> Ou bien  
 de Mente  
 sauvage.  
<sup>b</sup> C'est à  
 dire, de  
 Cardiacæ,  
 ou de Char  
 don benit.  
<sup>c</sup> C'est la  
 premiere  
 espece de  
 Geranium  
 qui est odor  
 ante.  
<sup>d</sup> C'est le  
 Buphtal  
 mos, ou la  
 Cotula scæ  
 zida.  
<sup>e</sup> Qui est  
 autrement  
 appelee,  
 Abrotonū  
 fœmina,  
 c'est à dire  
 Aurore  
 femelle.

B b

piler ensemble, & les mettre derechef  
trempier dans d'autre bon vin, par l'es-  
pace de sept iours. Le huitieme, les  
faut faire bouillir avec le mesme vin,  
tant que la moitié en soit consumee:  
cela y fait, il faut adjouster l'huile, &  
les faire cuire tant que le vin soit tout  
consumé: lors coulez vostre decoctiō, &  
remettez la colature sur le feu, & met-  
tez dedans le Styrax, & puis le beure,  
les graisses, l'huile nardin, le mastie &  
l'encens, & tout le dernier la cire.

*Chirurg.  
parua, de-  
Bo. 1. ca. 13.*

Nous auons suyui le plus pres qu'il  
nous a esté possible, le texte de l'auteur  
Grec: & pourtant nous auons rayé de  
la description commune l'herbe appel-  
lee Tetrahit, & la Maturella. Toutefois  
nous auons mis au lieu du Tamaris la  
Mariolaine, suiuañs en cela l'exemple de  
notre Guidon: & pource qu'elle semble  
plus conuenable, & la faute a esté bien  
aisée à faire, de mettre Tamarisci, au  
lieu d'Amarici.

Si au lieu de la Brancha vrsina quel-  
cun veut mettre le Spondylion sauua-  
ge, à l'exemple de Fuchsius, comme  
ayans mesme denominatiō, ie n'y con-  
tredy pas beaucoup.

L'auteur



L'auteur met expressement le *Semperuuum* grand & petit, mais ie desireroys qu'au lieu d'un de ceux cy, on y mist la troisieme espece, qui a vn goust fort acré & picquant: bien est vray que cest onguent, encore qu'il soit bien chaud, reçoit bien des choses froides, comme le pavot & les violettes.

En la composition de cest onguent entre trois sortes de Menthe à sçauoir, la commune (qui est celle des iardins) le Mentastre, & la Menthe aquatique: & outre celles la il y en a encore de la Menthe sarrasinesque, qui est entendue sous le nom de l'herbe sainte Marie.

Nous auons mis *Cardiobotanum* en Grec, que *Præpositus* auoit tourné *Carduncelli*, Ayans aussi osté le nom de *Alleluia*, nous auons mis en son lieu la Chamomile, suyuant le Grec & comme il la falloir.

Au reste, comme il a esté dit, les quatre onguents cy deuant descrits sont appelez chauds communément, desquels plusieurs vsent, les meslans ensemble, contre la gresse verole: les Medecins des mulets & cheuaux s'en seruent aussi pour guerir les maladies des bestes

B b 2

& à ces fins principalemēt les Apoticaïres les gardent mēlez. Bien est vray que aucuns ont vn autre certain onguent, surnommé Napolitain, duquel ils se seruent fort contre la verole, mais en vain bien souuent : car il n'est pas propre ni conuenable à toutes les sortes de verole, veu que celle qui est conjointe avec galle, requiert vne autre sorte de remede que celle qui est avec vlcères, & celle qui est avec douleurs de jointures, autre remede que celle qui est avec neuds ou luxation: parquoy le prudent & biē aduisé Medecin, sçaura bien cognoistre ce qui sera besoin & necessaire à la disposition qui s'offrira.

*L'Onguent Enulatum.*

Myrepus peut bien estre tenu pour l'auteur de ceste composition, puis que c'est luy qui a le premier mis en auant le fondement & la principale partie d'icelle. Depuis les autres y ont adjousté le reste, comme il est vray-semblable, l'ayans prins & tiré des autres descriptions du mesme auteur, comme il appert manifestement à celuy qui voudra considerer les trois dernieres descriptions des onguents du mesme auteur.

Nous

Nous pourrôs donc bien dresser vne fort bonne description de cest onguent sans mespriser celle de Myrepicus, ni la vulgaire de Præpositus en ceste sorte:

Accipe radic. Enulæ coctæ in aceto, tufæ & cretæ, lib. j.

Axungia porci veteris & falsæ,

Olei ana vnc. tres,

(At,

Hydrargyri purissimi axungia extin-

Terebinthinæ claræ, ana vnc. duas,

Ceræ nouæ, vnc. vnam.

Salis communis, vnc. semis.

a Il faut

Assemblez <sup>a</sup> le tout cômme il appartient. *premiere-*

Aucuns composent cest onguent *ment faire*

sans argent vif, mais mal: car c'est le *consommer*

principal contre la galle, & pour faire *sur le feu,*

mourir les Cirons: & ne faut ja tant *phumeur*

craindre d'en vser, comme on craint *superflu de*

communément. *l'Annee:*

puis mesler

avec icelle

l'huile &

la cire fon-

due avec

la graisse:

puis le sel:

puis la Tor-

metine: &

tout le der-

nier l'ar-

gent vif.

### LE TROISIEME ORDRE

#### DES ONGVENS.

Nous auons reserué pour ce troisie-  
me ordre, les onguets qui sont propres  
à guerir les playes, à sçauoir pour les  
mondifier & nettoyer & pour consu-  
mer la chair superflue qui y suruiet par

Bb 3.

fois : apres lesquels nous en descrirons vn qui est fort propre à corriger les maladies de la peau, & vn autre vrayement laxatif & purgatif.

a l'ay co-  
gnu par ex-  
perience que  
cest onguent  
est excellent  
pour merueil-  
leux aux  
vices de  
la Galle,  
et aux es-  
crouelles.

*L'Onguent<sup>a</sup> de la Nicotiane, de  
Joubert.*

Accipe foliorum Nicotianæ, lib. ij.

Axungia porci recentis, aut dili-  
genter lota, lib. j.

Après qu'on aura broyé l'herbe, il la faut faire tremper toute vne nuit en vin rouge : le matin la faut faire bouillir à petit feu avec la graisse tant que le vin soit tout consumé : puis la couler en la pressant : dans la colature adioustez y ce que s'ensuit :

Succi Nicotianæ, lib. semis.

Resinæ Abiegnæ, vnc. iiij.

Faites les cuire derechef, iusques à ce que le suc soit consumé, & sur la fin adioustez y :

Radicis Aristolochiæ rotundæ pul-  
ueratæ, vnc. duas.

Ceræ nouæ, quantum sufficit.

Formez vostre onguent : que si vous aimez mieux le faire en forme de Cerat, il ne faut qu'augmenter la quantité de Cire.

*L'On*



*L'Onguent surnommé Aureum,  
de Mesué.*

Accipe olei boni, lib. duas.  
Cera Citrina, lib. semis.  
Terebinthina, vnc duas.  
Resina pini,  
Colophonia, ana vnc j. semis.  
Thuris,  
Mastiches, ana vnc. vnam.  
Crocii, drach. j.

Fiat vnguentum.

Nous auons estimé que c'estoit assez de mettre deux liures d'huile, suiuaus l'exemple de Guidon : d'autres en mettent deux liures & demie.

Præpositus met vne autre description de cest onguet qu'il attribue à Nicolas, laquelle n'est point en vsage. Mais il seroit bien meilleur de retenir l'autre description de Guidon, qui est en la petite Chirurgie, & est couchée en ceste sorte : laquelle neantmoins il attribue à Mesué au 7. traitté. doct 6. cha. quand il deserit les medicamés propres à l'engendrer la chair.

Accipe Terebinthina, lib. vnam.  
Cera, vnc. quinque.  
Resina,  
Mellis, ana quart. vnum.

B b 4

Mastiches,  
 Thuris,  
 Sarcocollæ,  
 Myrrhæ,  
 Aloës,  
 Croci, ana drach. duas.  
 Fiat vnguentum.

*L'Onguent Mundificatif de Resinæ,  
 de M. Joubert.*

L'onguent que nous auons décrit en nostre abrégé des Arquebusades, & que nous auons surnommé mundificatif de Resine, est fort semblable au précédent. Il est quelque peu différent de l'emplastre de mesme nom que Guidon décrit en son Antidotaire, chap. 5. parlant des mundificatifs : nostre description est telle :

Accipe Resinæ,  
 Terebinthinæ,  
 Olei Rosari,  
 Mellis, ana lib. semis,  
 Cera nouæ, quart. vnum,  
 Myrrhæ,  
 Sarcocollæ,  
 Farinæ lini,  
 Farinæ fœni Græci, ana drac. sex.  
 Thuris,

Masti

Mastiches, ana drach. tres.

Fiat vnguentum secundum artem.

En l'emplastre de mesme nom que Guidó a descript il n'y entre point d'huile, ni de cire, ni d'encens, ni de mastic: au reste il est en tout semblable à cest onguent. Pour faire son emplastre, il ordonne de dissoudre la Resine avec le miel & la tormentine, puis y adjouster le reste en poudre: & estoit cest emplastre fort en v'sage autrefois à Bologne.

*L'Onguent Apostolorum,  
d'Aucens.*

Il est descript par son auteur au liure 5. somme 1. traité 11. où il dit qu'il est aussi appelé l'onguent de Venus, à cause (comme i'estime) qu'il est de couleur verte. Il est nommé Apostolorum ou Apostolicum, pource qu'on le tient pour estre vn onguent dont les Apostres v'soyent, & croy que cela a esté dit à cause de ses grandes vertus & facultez. Aucuns aiment mieux dire qu'il a prins ce nom du nombre des simples qui y entrent, qui sont douze, sans compter l'huile.

Accipe Terebinthinæ,  
Cera \* albæ,

*a Affa-  
noir de cel  
le qui est  
blâche na-  
turellemēt  
au desaut  
de laquelle  
il y faut  
mettre de  
la ianne.*

B b 5

a Guidon  
 met la ron-  
 de.  
 b Asfa-  
 noir l'Am-  
 moniac, le  
 Galbanum  
 & l'Opo-  
 panax.  
 Au reste,  
 pour redre  
 cest onguet  
 bien verd  
 (qui est la  
 couleur qui  
 est plus ve-  
 quise en i-  
 celuy) il ne  
 faut pas  
 augmenter  
 la quantité  
 du verdet,  
 cōme font  
 aucuns te-  
 merairement, mais faut faire comme s'ensuit : Apres auoir  
 fait dissoudre les gommès, les auoir coulées & cuites tant  
 que le vinaigre soit tout consumé, il faut nourrir à part  
 (qu'on appelle) le litharge avec l'huile tout froid : puis  
 l'ayant vn peu fait chauffer, il y faut adiouster la cire, &  
 soulain apres la resine: puis les retirer de dessus le feu & y  
 mesler les gommès bien nettoyes, & la Tormentine: &  
 lors qu'il commencera à refroidir, il faut mettre parmi  
 l'Aristolochia, l'encens & la myrrhe en poudre: & tout  
 le dernier le verdet bien puluerisé & dissous en vn bien peu  
 d'huile.

A ce



A cestui-ci ressemble fort l'onguent Ceraeos) ou comme il semble bon aux Beaux peres de le nommer Cæsareos) & le Magnum heben de Mesué, qui n'est aujourdhuy nullement en vsage.

Guidon a remarqué au trait. 7. doct. 1. chap. 5. parlant des mundificatifs, que si on fait cuire l'onguent Apostolorum iusques à ce qu'il commence à noircir, qu'il est appelé par Mesué \* Ceraeos: a Syluius & que nos maistres Anselmus de Ianua <sup>met Cra-</sup> & Pierre de Argentaria à Montpelier, le <sup>seos pource</sup> nomment Gratia Dei, <sup>que le fai-</sup> <sup>sant cuire</sup> <sup>iufques à</sup> <sup>une effes-</sup> <sup>seur conue-</sup> <sup>nable, il</sup> <sup>semble ac-</sup> <sup>querir une</sup> <sup>certaineté</sup> <sup>perature,</sup> <sup>que les</sup> <sup>Grecs nom-</sup> <sup>ment Cra-</sup> <sup>si.</sup>

L'Onguent *Ægyptiac grand,*  
de Mesué.

Il est surnommé grand, non pas pour en faire difference d'auec vn autre plus petit, car il n'en y a point, mais à cause de ses grands effects. On le nomme autrement Onguent de Mellé. Il peut estre aussi à bon droit appelé Triapharmacum.

Accipe Mellis aureos quatuordecim.  
Aceti fortis, aureos septem.

Floris vel æruginis æris, aureos quinq.

Faites cuire le tout ensemble, tant qu'il soit de bonne espaisseur.

Anicena

Auicena compose son *Ægyptiac* de esgales parties de fleur de bronze ou verdet, d'alum, miel & vin-aigre. Nostre Guidon prise fort la composition faite en ceste sorte:

Accipe Mellis, lib. vnam.

Aceti, lib. semis.

Floris æris, vnc. vnam.

Aluminis, vnc. semis.

Faites-le cuire iusques à ce qu'il deuienne espés & rouge.

Il y a encore vne autre description de Ioannes de Vigo, qui adjouste à celle d'Auicenne, sur quatre onces d'*Ægyptiac*, vne drachme d'Arsenic, & demie drachme de Sublimé.

Entre toutes ces descriptions, celle de Guidon m'est la plus agreable, si seulement on en oste l'Alun, comme i'ay proposé en mon abregé des playes des arquebusades.

S'ensuit l'Onguent Citrin, qui est principalement composé pour nettoyer les taches & macules de la peau. On estime que son auteur luy a donné ce nom de Citrin, pource qu'il doit estre cuir dans vn Citron.

*L'Onguent Citrin, de Mesué.*

Accipe Cerusæ communis, vnc. sex.

*Cerusæ*

Gerſæ ſeu Ceruſæ ex<sup>a</sup> ſerpentaria, *a Qui eſt le Dracon-  
 Amenti dulcis, vel Amianti, ana vnc. tiū minus.  
 vnam.*  
 Coralli albi, vnc. ſemis. *b Autre-  
 ment vmbilici.*  
<sup>b</sup> Belliculi marini, *Guidon en  
 ſa petite  
 chirurgie  
 Doct. 2.  
 cha 2. met*  
<sup>c</sup> Anralij, *Belliculi:*  
<sup>d</sup> Dentalij, *et Platea  
 rius dict  
 ainſi, Bel-  
 liculi ma-  
 rini ſont  
 de meſme*  
 Cryſtalli,  
 Nitri,  
 Tracaganthi albi,  
 Thuris albi,  
 Amili, ana drach. tres.  
 Marmoris albi,  
 Borracis, ana drach. tres.  
 Camphoræ, drach. vnam.  
 Pour bien faire c'eſt vnguent il faut  
 piler dans vn mortier de marbre avec  
 vn pilon de fer la Tragacanta & le bel-  
 licus marin enſemble : & tous les autres  
 chacun à part & les paſſer par vn linge  
 ou eſtamine bien deliee & bien blan-  
 che, puis prendre, *c Je croy q  
 c'eſt vne pe-  
 tite, coquil-  
 le de mer  
 ayant la  
 forme d'un  
 cornet ra-  
 yee au de-  
 hors.*  
 Axungia porci nouellæ albiffimæ  
 lib. vnam ſemis.  
 Sebi pecorini vel caprini, vnc.  
 vnam ſemis.  
 Axungia Gallinæ, vnc. vnam.  
*d C'eſt vne coquille d'enteele, à la façon de la petite por-  
 celaine.*

Faites

Faites fondre ces graisses en double vaisseau, & y adioustez vn ou deux citrōs taillez en pieces, & les faites bouillir tant que tout le suc soit consumé: puis les passez par vn linge ou estamine bien deliee: & soudain mettez dans la colature toute la poudre (hormis le Borax & le Camfre) & les remuez avec la Spatule: & pour la fin adioustez-y le Borax & le Camfre, & les remuez tousiours iusques à tant qu'il soit tout froid.

Le trouue meilleur & plus expedient de garder la poudre dans vn pot de verre, pour la reduire en onguent quand il en sera besoin, avec huit fois autant de graisses que de poudre, comme veut Nicolas, à sçauoir pour vne once de poudre, huit onces de graisse: car quand on garde cest onguent longuement fait il se rancit, & deuient chaud. Quand la necessité nous presse, nous incorporons la poudre avec de la pomade, & y adioustons seulement vn peu de ius de Limons ou de Citrons.

*L'Onguent de Artanitha (c'est à dire, pain porcin) surnommé grand de Mesué.*

Neus



Nous auons mis tout le dernier des onguents cestui cy qui est vrayement laxatif, & qui estant appliqué sur le ventre purge les humeurs par le bas, ne plus ne moins que feroit vn médicament laxatif prins par la bouche. Le fondement & comme le principal de toute la composition, est le suc Arthanita, ou Ciclamen qui est le pain porcin & c'est de là aussi qu'il a prins son nom. Mesué le décrit bien aussi en son traité des simples au chap. de Arthanita, mais vn peu autrement. Nous approuuons sur toute la description suivante:

Accipe Succī Artanitæ, lib. tres.

Olei Irini, lib. duas.

Succī Cucumeris asmini,

Butyri vaccini, ana lib. vnam

Polipodij, lib. semis.

Pulpæ Colocynthidis, quart. vnum,

Euphorbij, vnc. semis.

Il faut piler les choses seches & qui se peuuent piler, puis les mesler avec les sucs l'huile & le beurre dans vn pot verni qui ait l'emboucheure estroite, & le bîc estouper : les laisser là l'espace de huit iours, puis les faire bouillir vn bouillon seulement & les couler.

L'ayant

L'ayant coulé adioustez y les choses  
suiuantes dissoutes & destrempees en  
vin-aigre.

Sagapeni, aureos cinque.

Myrrhæ, aureos duos.

Faites les bouillir derechef, les re-  
muant tousiours avec vn baston tant  
que les sucz soyent presque tous consu-  
mez: Lors iettez par dessus:

Ceræ, vnc. cinque.

Fellis vaccini aureos cinque.

En fin la cire estant fondue, adioustez  
y la poudre suiuate:

Scammoniæ,

Aloes,

Mezereon,

Colocynthidos,

Turbith, ana aureos cinque.

Salis Gemmæ, aureos tres,

Euphorbij,

Piperis longi,

Zingiberis,

Chamæmeli, ana aureos duos.

Formez vostre onguent.

---

## LES CERATS.

*Le Cerat infigidant, de Galien.*

Ce

Ce Cerat est décrit par Galien au 10. <sup>3. Regardez</sup>  
 liure de la Methode medicine, chap. 9. <sup>aussi au 1.</sup>  
 en la maniere suiuite, laquelle a esté <sup>liure des</sup>  
 suiuite par Mesué de bien pres. <sup>simples,</sup>  
<sup>ch. 5. ou. 6.</sup>

Accipe <sup>b</sup> Ceræ albæ diligenter lotæ, <sup>et au 5 de</sup>  
 vnc. j. <sup>jan tuend.</sup>

Olei Rosati omphacini non salsi, vnc. <sup>ou au 6.</sup>  
 tres vel quatuor. <sup>b Guidō au</sup>

Faut les faire fondre en double vaisseau, <sup>7. trait. 1.</sup>  
 puis estans refroidis dans le mortier, il <sup>doit 5. ch.</sup>  
 faut verser peu à peu par dessus, de l'eau <sup>où il parle</sup>  
 bien fort froide autant qu'ils en pour- <sup>des reper-</sup>  
 ront boire, en remuant, broyant & bat- <sup>cussifs, le</sup>  
 tant fort: en fin adioustez-y vn bien peu <sup>descrie en</sup>  
 de vin aigre clair & subtil, à sçauoir <sup>cette sorte</sup>  
 environ demie once. <sup>Recipe olei</sup>  
<sup>rosat, &</sup>

*Le Cerat Santalin de Mesué.*

Accipe Rosarum, drach. xij.

Santali rubri, drach. x.

Albi,

Citrini, ana drach. sex.

Boli Armeni, drach. vij.

Spodij, drach. iij.

Camphoræ, drach. ij.

Ceræ albæ & lotæ, drac. xxx.

Olei Rosati loti, lib. j.

Fiat Ceratum.

On pourroit bien mettre en rang ce  
 Cerat qui est si astringent qu'on appel-

Cc

*cera, ana  
 quantū suf-  
 ficit: misce  
 & nouies  
 aqua frigida  
 da lana.*

le De pelle arietina, ou Ad herniam, ou Contrapturam: mais pource que plusieurs l'appellent communement Emplastre, mesme que le nom de Cerat ne luy conuient aucunement, d'autant qu'il n'y entre point de Cire, au moins en nostre description, j'ay mieux aimé le reseruer entre les emplastres.

*Le Cerat stomachicum, de Mesué attribué à Galien.*

Accipe Rosarum,  
Mastiches, ana drach. xx.  
Foliorum Absinthij sicci, drach. xv.  
Spicæ nardi, drach. x.  
Cerae puræ, vnc. iiij.  
Olei Rosarum, lib. j. semis.

Après qu'on aura fait fondre la cire & l'huile ensemble au feu, il les faut laver plusieurs fois avec eau Rose. Puis les ayans derechef faits fondre, il les faut aussi derechef laver avec du vin rude, suc de coins, & vn peu de vin aigre: puis pour la fin il y faut adiouster tout le reste en poudre, & former vostre cerat.

*Le Cerat de Ioannes de Vigo  
ou de Ranis*

Ce cerat est descrit par son auteur,  
qui



qui estoit vn Ghirurgien excellent & bien renommé, au 2. chap. du 5. liure mais il n'a pas gardé vn si bel ordre en sa description comme nous auons fait en ceste ci suiuaute:

Accipe Matricariæ cum floribus,  
Schœnanthos,  
Florum stœcados, ana manip. vnum.  
Ranas aquaticas viuentes, numero vj.  
Lumbricorum vino lotorum, vnc. iij.  
semis.

Thuris, drach. decem.  
Euphorbij, drach. quinque.  
Olei de Croco, vnc. vnam.  
Laurini, vnc. vnam semis.

Chamæmelini,

Anerhini,

\* De Spica,

Liliorum,

Succi Radic. Ebuli,

Enulæ, ana vnc. duas.

Pinguedinis viperæ, vnc. duas semis,

Porci,

Viruli, ana lib. vnam.

Vini odoriferi, lib. duas.

Faites les bouillir iusques à tant que le vin soit consumé: l'ayant coulé, adioustez y,

Lithargyri aurei, lib. vnam.

a Non pas  
de Spica  
Nardi, cō-  
me les com-  
positiōs de  
Mesué,  
mais de la  
Spica vul-  
gaire: car  
c'est ce que  
les moder-  
nes pren-  
nent pour  
l'huile de  
Spica.

a L'auteur Terebinthinæ claræ, vnc. ij.

veut que ce Ceræ quantum sufficit.

soit de cire blanche, Faites de cela vostre Cerat, & y adiou-  
mais il stez sur la fin vne once & demie de Sty-  
fait enten- rax liquide. Et quand vous l'aurez osté  
de celle de dessus le feu, en pestissant vostre ce-  
qui est tel- rat meslez y quatre onces d'argent vis-  
de naturel- amorti & arresté avec de la salie. Et  
lement & ainsi formez vostre Cerat.  
non pas blan-  
chie par

On fait communement ceste que-  
art : & la stion, à sçauoir si l'auteur a voulu dire  
plus blan- Ranas viuentes, c'est à dire viuantes, ou  
che est tous- virentes, c'est à dire verdes : mais ceux  
iours la qui iugent plus sainement disent qu'il y  
meilleure. doit auoir: viuètes comme aussi les vers,

b Il y a les scorpions & autres animaux desquels  
faute en on fait des huiles ou onguents, doiuent  
l'impressio estre viuans. Vray est que Syluius esti-  
de Mesué, me beaucoup plus de Raines verdes qui  
comme les sont fort frequentes parmi, les bois,  
Beaux-pe- mesme qui montent iusques au sommet  
res ont bien des arbres les plus hauts, & qui crient  
remarqué: quand ce vient sur la nuit, pour com-  
car il faut poser l'huile de Ranis de Mesué: ie ne  
lire aqua- sçay si on peut faire le mesme iugement  
ticarum, de ceste composition. Or nous deman-  
est à dire dons les plus grosses, comme en l'hui-  
d'eau & le susedit sont requises les plus  
non pas an- b vicil-  
tiquarum, les.  
qui signi-  
fieruilles.

La

La façon de faire ce Cerat proposée par l'auteur, n'est pas bonne ni legitime, car il veut qu'on mette tout bouillir iusques au licharge: mais l'experience nous a faits sages en cela, & la raison nous a fait cognoistre que pour le bien faire, il faut faire comme s'ensuit. Il faut faire cuire les Grenouille dans les deux liures de vin, avec les deux liures de graisse, tant de porc que de veau: & un peu apres y adiouster les vers & la Matricaria: puis les fleurs de Stœcas, & à la fin de Schœnanthos. Quand le vin sera presque tout consumé, il y faut adiouster les sucz d'Ebulus & d'Enula: & incontinent apres les huiles de Lis, de Camomille, & d'Aneth: puis la graisse de vipere & l'huile Laurin. Quand toute l'humeur tant du vin que des sucz, sera entierement consumée, il faut couler la decoction & la fort presser, dans laquelle il faut adiouster la poudre de licharge, & sur le feu mesme les reduire en forme de Nutritum, les remuant tousiours, & lors y faudra mettre de la cire autant que verrez en estre besoin. Apres donc qu'ils seront cuits iusques à auoir la consistence d'emplastre, il les faut retirer de dessus le feu, & y adiouster l'en-

cens en poudre , & l'Euphorbe aussi en poudre , & incontinent apres les huiles d'Aspic & de Saffran : & pour le dernier le Storax liquide. Et apres que la paste sera refroidie , il y faut adiouter en les pestissant, l'argent vif amorti & esteint dans la Tormentine, & puis former vos magdaleons.

---

## LES E M P L A S T R E S.

Nous obseruons icile mesme ordre que nous auons tenu en la tractation des onguents: & descrivons en premier lieu les Emplastres qui ont vertu & faculté de restreindre & desecher. Au second lieu nous mettrons ceux qui ont faculté de supurer, remollir & resoudre : reseruans le dernier ordre pour les deterifs & mondificatifs, & pour ceux qui seruent à r'engendrer la chair.

---

### LE PREMIER ORDRE des Emplastres.

*L'Emplastre de Ceruse, de*

*Nic. Præpositus.*

C'est



C E S T Emplastre est descrit par Nicolas Præpositus, sous le nom d'Onguent de Ceruse cuit: mais la quantité de l'huile semble trop grande. Nous sommes donc d'avis d'y mettre pareille quantité de l'un que de l'autre en ceste sorte:

Accipe Cerusæ subtilis,  
Olei communis ana partes æquales.

Faites les cuire ensemble à petit feu, tant qu'ils ayent la cōsistâce d'emplastre.

Il se fera bien plus blâc si on n'y met pas tant d'huile, car il ne le faudra pas aussi tât faire cuire: que si l'huile qu'on y mettra est d'huile rosat, il desechera & restreindra davantage.

Guidon en descrit vn autre qui est bien plus composé, au traité 7. doct. 1. chap. 6. traitant des medecines propres à cicatrizer, mais il n'est pas communément en vsage il l'attribue à Galien au liure Catageni, mais on n'y trouuera pas vne telle description.

Accipe Cerusæ, vnc. duas.  
Lithargyri, vnc. vnam.  
Thuris,  
Aluminis,  
Testarum limaciarum vstarum, ana  
vnciam semis,

Olei Rosati, lib. semis.

Ceræ, vnc. iij.

Terebinthinæ, quartarium vnum.

Après qu'on a fait fondre ces trois derniers, on ne fait qu'y adiouster le reste, dans le mortier, & les réduit-on en emplastre.

*L'Emplastre de Mastiche, sans certain auteur.*

Je n'ay encore trouué auteur quelconque qui ayt descrit cest emplastre, qui est neantmoins fort en v'sage entre nous. Je mets donc la forme de le faire en ceste sorte:

Accipe Mastiches lib. semis.

Thuris,

Ladani, ana vnc. quinque.

Foliorum Lentisci,

Myrti,

Myrtillorum, ana vnc. quatuor.

Sumach,

Berberis,

Hypocistidos,

Acaciæ,

Rosarum,

Santali rubri,

Coralli rubri,

Boli Armeni,

Terræ figillatæ, ana vnc. duas.

Men

Menthæ,  
 Galangæ,  
 Cyperi,  
 Coriandri,  
 Ligni aloes,  
 Cinnamomi, ana vnc. vnam semis;  
 Cymini aceto infu ſi & toſti,  
 Abſinthij,  
 Sampsuchi,  
 Florum Roriſmarini,  
 Galliæ moſchatæ, ana vnc. ſemis.  
 Terebinchinæ,  
 Picis naualis, ana lib. ſemis.  
 Refinæ,  
 Cera: ana lib. duas ſemis.  
 Olei maſtichini,  
 Nardini, ana parum.

Fiat Emplaſtrum.

De la faculté de ceſt Emplaſtre ap-  
 proche fort celuy qui eſt ſurnommé  
 pro matrice: à cauſe dequoy nous auōs  
 trouué bon de le mettre incontinent a-  
 pres ceſtui-ci.

La poix naualle entre en la compoſi-  
 tion de ceſt emplaſtre, comme auſſi des  
 deux ſuiuans, qui ont preſque meſme  
 faculté. Et par le mot de Picis naualis,  
 on entend la poix liquide, propre à en-  
 duire les nauires, & non pas celle que

Cc s

on a rasclé des nauires, que Dioscoride nomme Zopissa ou Apochima, laquelle a fort grande vertu de dissoudre & dissiper pour auoir esté trempée & lauée en eau de mer qui est salée, comme dit le mesme Dioscoride, parquoy elle est mal propre pour tels emplastres: il faut donc mettre la poix liquide, à sçauoir telle qu'elle soit des torches ou esclats de meze huileux & gras, quand on les brusle: de laquelle on fait apres la poix sèche, qui est fort en vsage, la faisant cuire laquelle Dioscoride nomme Palimpissa.

Je ne suis donc pas de l'avis des Beaux peres qui ont commençé Mesué qui tiennent la poix qu'on a rasclé des vieux nauires estre la meilleure, & la vraye poix nauale. Car ie tien qu'elle est appelée nauale, pource qu'estant de sa nature liquide, elle est propre à enduire les nauire, comme Plin en parle. Et à faute de laquelle les mariniers font vne composition de poix sèche, de suif, de Resine, & de lie d'huile. Mesme celle qu'on racle des nauires est bien plus composée, à cause de la salure. Le Luminare maius interprete la poix nauale, pour la vulgaire & commune, laquelle



quelle est noire.

*L'Emplastre pro matrice, de Nic. Præpositus.*

Accipe Radicis Bistortæ, lib. j.

Ligni Aloes,

Santali moschatelini,

Nucis moschatæ,

Berberis,

Antheræ, ana vnc. vnam.

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Schœnanthos,

Florum Chamæmeli, ana vnc. semis.

Thuris,

Mastiches,

Trochiscorum aliptæ moschatæ,

Galliæ moschatæ,

Styracis calamitæ,

Rubræ, ana drach. j.

Moschi fini, drach. semis.

Ceræ, lib. vnam semis.

Picis naualis lib. tres.

Ladani lib. iiij.

Fiat Emplastrum,

*L'Emplastre Contra rupturam, de Guidon.*

On trouue diuerses descriptions de cest emplastre ( qu'aucuns nomment Cerat) en diuers auteurs, car Arnaud de Villeneuve, Gétilis de Fuligineo, Nicolas

las Præpositus, Gilbertus Angl. le des-  
 criuent diuersement: & des modernes.  
 l'un suit vn auteur, l'autre vn autre. Mais  
 il nous a semblé que les descriptions  
 de Guidon sont à preferer à toutes les  
 autres: dont l'une est au 6. traité, 2. doct.  
 7. chap. ou il est parlé de la rupture du  
 Dydimus: en laquelle il dit que tous  
 sont d'accord: l'autre est en l'Antido-  
 taire, doct. 2. chap. 7. Et en la petite  
 Chirurgie, doct. 2. laquelle il dit estre  
 de la pluspart. Mais d'autant qu'entre  
 ces deux y a quelque diuersité, j'ay trou-  
 ué bon des deux en faire vne, laquelle  
 contient tous les simples comprins en  
 l'une & en l'autre. Et neantmoins à  
 la quantité i'y ay mis principalement,  
 & en plus grande quantité, ceux qui  
 semblét estre plus cōuenables à former  
 vne masse ou paste d'éplastre, à sçauoir  
 nous auons retenu la plus grande quā-  
 tite de ceux qui se peuuent fondre, &  
 diminué la quantité des simples secs  
 & arides: car ny l'une ny l'autre ne se  
 peuuent faire commodément, à fau-  
 te de cire & d'huile, & pour le peu  
 de Tormentine qui y entre, parquoy  
 nous auons trouué bon de doubler  
 la quantité d'icelle, & l'y mettre lors  
 mes

mesme \* qu'on aura à faire de l'empla- a l'ay ven  
stre, afin que l'emplastre se puisse mieux par expe-  
estendre & eslargir, & qu'il tiëne mieux rience que  
à la partie. dans quel-  
ques mois

Accipe glutinis pellis arietinz, lib. j. si on garde  
Picis naualis, vnc. quinque. cest empla-  
Colophoniz, vnc. tres. stre il s'es-  
Terebinthinæ, mie tout  
Mumia, id est, pissasphalti, i'il est co-  
Sarcocollæ, posé selon  
Centaurij minoris, ceste descri-  
Berberis, ption, à  
Gallarum, faute de  
Nucis cupressi, Termétine  
Sidiorum, ana vnc. duas parquoy te  
Glutinis piscium, fuis d'auis  
Visci querni, ana vnc. vnam de laisser  
Ammoniacy, la Termen-  
Opopanacy, tine à la di-  
Galbani, scution de  
Sagapeni, l'Apoti-  
Bdellij, caire.  
Mastiches,  
Lithargyri,  
Sanguinis humani,  
Consolidæ maioris.  
Minoris.  
Sumach, ana vnc. j.  
Thuris,

Sanguis

Sanguinis draconis,

Myrihæ,

Aloes,

Vermium terrestrium,

Aristolochiæ,

Boli Armeni,

Gypsi,

Lapidis Hæmatitis, ana vnc. semis.

*aCelles d'un ienne monton est bien meilleure, d'autant qu'elle est plus gluante: par quoy il me semble que la peau d'un agneau seroit singuliere.*

Il faut prendre<sup>a</sup> la peau d'un monton, avec la laine & le Suin, (comme dit Christoph. en l'addition des onguents de Mesué) qui soit escorchée fraîche-ment, la mettre en petites pieces, & la faire cuire vn iour naturel entier (comme ordonne Nicolas) ou bien tant que elle soit toute dissoute & fondue, ce qui pourra bien estre fait en l'espace de douze heures, dans du vin-aigre & d'eau de pluye. Il faut donc prendre de ceste colle passée & coulee, vne liure, & en reseruer la moitié à part: avec l'autre moitié on fait fondre à petit feu la Colle de poisson & le Guy de chesne, & apres que l'humeur en est consumé on le mesle derechef avec l'autre demi liure de la Colle qu'on auoit mise à part, & y met on par mesme moyen les vers de terre; apres qu'on les a faits cuire à part dās du vin; & qu'on les a passez: en

vn



vn autre bassin ou chauderon il faut faire fondre la poix & la Colophonia, estans fondus il y faut adiouster le Pissasphaltum & la Tormentine. Ces choses estans bien dissoutes & fondues, il y faut mettre parmi les gommes d'Ammoniac, Galbanum, Opopanax, Sagapenum, qu'on aura fondu en fort vin-aigre, cuit & passé. Apres donc auoir tres-bien meslé tout ceci ensemble, on y pourra mettre vne partie de la poudre, à sçauoir la poudre des choses qui tiennent de la nature des gommes ou Resines, & qui se fondent aucunement, comme sont la Sarcocolla, le Bdelhum, le Maltie, l'Encens, le sang de dragon & la Myrthe, & les faudra remuer continuellement sur vn petit feu. Pendant donc q'un seruiteur, auquel on en aura donné charge, remuera tousiours ces choses, il faudra remettre sur le feu la colle dont nous auons parlé cy-deuant, & mettre parmi la poudre des choses plus seches & qui tirent plus d'humidité, à sçauoir des simples metalliques, comme sont le Litharge, le Bol Armenien, le plastre, & le Lapis hæmatites. Cecy estant bien meslé, on pourra y adiouster ce qu'on

qu'on a fait fondre en l'autre bassin, les remuant & meslant tres bien sur vn petit feu. Le tout estant bien meslé il faudra adiouster tout le reste des simples qui se peuuent pulueriser, & les reduire en poudre fort deliée, & de ce former vostre emplastre de bonne consistance: & neantmoins pour le rendre plus visqueux & plus gluant, il sera bon de le demener & pestrit longuement sur vn marbre qu'on oindra avec huile de Létrisque, ou avec huile de Myrtin, comme veut le grand Luminare, & non pas avec huile violat, comme veut Nicolas, & de mesme huile se faudra aussi oindre les mains. Que si on ne le pestrit ainsi bien fort, il est à craindre que dans peu de temps il ne se rende trop sec, & qu'il ne deuienne, fraisle & s'esmie, ou pour le moins qu'il ne soit pas si propre à adherer à la partie sur laquelle on le vouldra mettre comme il seroit requis.

Plusieurs estiment qu'en ceste description y a faute de cire, laquelle entre presque en toutes les autres descriptions: & de fait ie ne repugne pas qu'on n'y en puisse mettre, principalement si on la met au lieu du Bdellium, qui

qui se rencontre bien peu souuent vray & legitime, & au lieu duquel on substitue fort proprement le propolis, & au lieu du propolis on met le marc des Rais de miel apres qu'on les a pressez, que Guidon mesme appelle lie de Miel au 3. traiçt. 1. doct 4. chap. parlant de la piqueure des nerfs, là où il semble qu'il la mette au lieu de Propolis. D'autres la nomment Cire rouge, laquelle selon aucuns est requise par Arnaldus, en la composition de cest emplastre: & de vray nous auons quelques fois veu ce marc de Rais de Miel estre rouge, deuant qu'on les ait fondus. Je consens donc bien qu'on mette ceste Cire la au lieu du Propolis, qui est le substitué de Bdelium: aussi bien Galien aduertit souuent qu'on elise le Bdelium Seytique, & bien frais & recent, à fin qu'il soit mol & gras, au lieu que le nostre est sec & fort fraisle: de sorte que ceste cire qui n'a encore senti le feu & qui n'a encore esté fondue, est beaucoup meilleure, d'autant qu'il y a encore quelque portion de miel meslee parmi.

Quant aux vers de terre, aucuns les font brasser, id'autres les font cuire dans du vin, ie suis du dernier auis,

D d

tant à fin qu'il n'y ait pas si grande quantité de poudres, que pour plusieurs autres raisons & considerations.

Que la Mumie soit Asphaltum ou Pissasphaltum, Mathiol le verifie assez: & en la Theriaque d'Andromachus, là où il y a Asphaltum, en l'autre de Nicolas y a la Mumie. Or peut on bien faire artificiellement du Pissasphaltum, meslant egales parties de poix & de bitume. Et puis que la poix liquide peut estre substituée au lieu du Bitume, il ne faut pas craindre d'auoir faute de simples qu'on puisse mettre au lieu de la Mumie.

Il faut mettre en ceste composition les branches, les feuilles & les fleurs de la petite centauree, qui a vne vertu singuliere pour rejoindre les nerfs coupez, & par consequent les parties nerveuses, comme est le peritoine, ce que Rondelet afferme auoir quelque fois expérimenté. Outre ce quand le mot de Centauree est mis simplement, il faut entendre la petite.

Entré toutes les sortes de Glus celuy qu'on fait de Guy de chesne est le meilleur: toutefois au defaut d'iceluy on y pourra



pourra mettre de toute autre sorte de Glus dont on se sert à prendre les oiseaux, comme aussi en la composition de l'emplastre Diachilon grand. Il semble que le grand luminaire est d'avis de mettre icy de la colle de taureau: & me semble bien que ce n'est pas mal fait de substituer ceste colle au lieu de Guy de chesne, tellement qu'en la composition de cest emplastre y entrera de deux sortes de colle à sçavoir de la colle de poisson, & de la colle faite de peau. Ou bien si on trouueroit meilleur d'y mettre duc suc d'hypocistus, qui seroit mettre vn autre excroissance au lieu de vne plâre, & ce qui doit estre obserué <sup>à obserua-</sup> des autres, à substituer au lieu <sup>tion tou-</sup> de autres, à sçavoir qu'ils soyent de <sup>chant les</sup> mesme genre ou espece. Mesme Dioscoride <sup>medica-</sup> dict que le Glus vient à la racine <sup>ment sub-</sup> de quelques arbrisseaux, comme <sup>stituez.</sup> l'hypocistus vient à la racine du Cystus.

On peut bien encore mettre vne autre sorte de Glus, à sçavoir la mucilage qu'on fait de la chair des sebestes. Au lieu du sang humain qui entre en ceste cōposition on peut mettre le sâg de porceau, car il est de mesme qualité, cōme

Galien le dict au dixieme liure des simples, & au troisieme de Alimentis : Pareillement Auicene au second liure 2. traicté, 610. chap. Que si on prend du sang humain, il le faut prendre d'un homme qui ait abondance de sang, plustost que d'un homme plein de mauvais suc. Parquoy ie ne puis approuuer le dire d'Arnauld de Villeneuve qui veut qu'on prenne le sang d'un homme roussé. Au reste ceux qui mettent plus grande quantité de sang humain que nous, comme sont Gentilis & Arnauld, entendent qu'on le prenne lors qu'il est encore tout frais & liquide : mais ie veux qu'on le prenne tout sec, car il se mesle mieux parmi l'emplastre, il se moylit moins, & si se prend mieux si on l'applique sur quelque partie : pendant qu'on le fait secher se diminue en beaucoup, de sorte qu'à grande peine en demeure-il la huitieme partie : il faudra donc que ceux qui veulent qu'on le mette tout frais & non pas sec, en mettent huit fois autant : & au contraire si on en ordonne douze onces de tout frais, douze drachmes du sec suffiront, & auront autant de vertu que les 12. onces de frais.

Au

Au lieu de la petite Consolidida, le Luminare maius est d'avis le mettre au double de la grande Consolidida.

Quand le Galbanum entre en quelque composition, & qu'il le faut faire dissoudre, & le couler avant que le mesler avec le reste, il faut augmenter la quantité, d'autant qu'il est ordinairement fort sale & plein d'ordures. Il en est de même des autres gommés, mais il faudra augmenter la quantité plus ou moins, selon que les gommés seront mal nettes.

Nous auons aprins de Rondelet que l'Estoire marine est fort propre en ceste composition, car en sa Pharmacopee il l'a substituee au lieu de la Paille de mer, qu'Arnaldus auoit icy mise, de laquelle on peut veoir le Luminare maius. Mais il adioust de l'Opium à la description d'Arnaldus, & plusieurs l'ensuyuent en cela, mais nous pouuons dire qu'un auengle suit un autre auengle.

La faute n'est pas moindre en ce qu'aucuns transcriuans ceste composition de Nicolas, ne mettent point de Mastice en leurs descriptions, duquel toutesfois il est apres parlé quand il

Dd 3

met la façon & maniere de faire.

Au reste tous ne sont pas d'accord en la maniere de faire & composer cest emplastre : car Nicol. Præpositus veut qu'on prenne telle quantité qu'on vera estre besoin, de la decoction de la peau de mouton, & que dans icelle on face bouillir longuement le Glus : puis les ayans retirez du feu, qu'on y adjouste premierement la Tormentine, la Colophonia, & le Litharge : en second lieu le Mastic, les vers, la Myrrhe, le Galbanum & l'Ammoniac : pour les troisiemes, les deux sortes de Consolidida, le plastre & le Bolus Armenien. Apres cela il veut qu'on les remette sur le feu, & qu'on y adjouste pour le quatrieme, le sang : pour le cinquieme l'Aristolochia ou Sarrafine : pour le sixieme l'Alloës, & qu'on les remue & melle tresbien avec la spatule. Cela fait, & que l'emplastre est formé, il veut qu'on les broye & pestrisse tresbien, sur vn marbre oint d'huile violat, puis que l'espace de deux ou trois iours on le pile & broye continuellement dedans le mortier. Arnould fait autrement, car il prend vne liure de la decoction de peau de mouton, dans laquelle il fait fondre  
le



le Glus à petit feu , & les remuant incessamment , puis y met encore les Vers de terre, puis apres la Cire, la Poix, la Tormentine, la Colophonia, & le Mastic : quand ces choses sont fondues il y adjouste la Myrthe, l'Ammoniac, & le Galbanum, les faict fondre ensemble, les remuant continuellement.

*L'Emplastre de Crusta panis, de  
Montagnana.*

Cest emplastre n'a pas vne consistence ferme ni solide, & resenble mieux vn cerat ou vn caraplasme vn peu espés, que nō pas vn emplastre, toutefois qui y adjousteroit vn peu de cire, il le rendroit plus solide. Nous le descriuōs volontiers en ceste sorte:

Accipe crusta panis tosta, & aceto  
macerata, vnc. duas.

Olei Mastichini,

Cydoniorum, ana vnc. vnam,

Mastiches,

Menthæ,

Spodij,

Coralli rubri,

Santali albi,

Rubri, ana drach. vnam,

D d 4

388 IIII. SECT. DE LA PHAR.  
Farinæ hordei, quantum sufficit.  
Fiat Emplastrum.

*L'Emplastre de Arnoglossa ou  
Plantain.*

Encore que ce ne soit pas ici vn emplastre, comme on le nomme, mais plustost vn Cataplasme, & qu'on n'aye pas accoustumé de le tenir préparé es boutiques: car aussi bien ne se pourroit il pas garder, mais on le compose seulement lors qu'on en a à faire: si n'ay- ie pas voulu faillir de le mettre icy, afin qu'on ne puisse rien desirer en nostre Pharmacopee de tout ce qu'on a accoustumé d'ordonner sous vne simple denomination. Or nous luy auons icy donné sa place, pource qu'il est quasi de la mesme consistance qu'est l'emplastre precedent de crusta panis. Et est prin<sup>e</sup> la description de l'emplastre, ou plustost cataplasme, de Arnoglossa, c'est à dire de Plantain, du 14. liure 10. chap. de la Methode de Galien, où il traicte du charbon pestilentièl.

Accipe foliorum plantaginis,

Panis syncomisti,

Lentium, ana quantum voles.

Faites

Faites les cuire, & les pilez & passez.  
Le mesme autheur, asçavoir Galien au  
second liure ad Glauconem, au second  
chapitre, y adiouste d'huyle rofat. Aui-  
cena, lequel Guidon a sçuy en cela,  
met du gros pain de son, au lieu du  
pain moyen.

---

LE SECOND ORDRE  
DES ONGVENS.

---

Suivent maintenant les emplastres  
ayans vertu d'amollir, de faire meurir  
les apostumes, de resoudre & dissoudre  
les enflures & tumeurs: entre lesquels  
tiennent le premier & principal lieu  
les diuerses sortes de Diachilon, aussi  
les descrirons nous toutes les premie-  
res.

*L'Emplastre Diachilon commun ou  
blanc de Mesué.*

On appelle aussi cest emplastre Dia-  
chilon petit ou simple: si quelqu'un le  
veut appeler Diapente ou Pentaphar-  
macon, i'en suis content.

*Accipe Mucilaginis seminis fœnugre-  
ci, Lini*

*Radicis altheæ ana quartariū vnum.*

D d 5

*a Le Dia-  
chilon de-  
scrit par  
Aegineta  
au 7. liur.  
17. cha. est  
presque co-  
posé de mes-  
mes choses  
que cestuy-  
ci, mais la  
proportion  
des simples  
en est di-  
uerse.*

Lithargiri puri tenuissimè triti, quartarium vnum semis.

Olei antiqui clari, quartaria tria.

Fiat Emplastrum.

Guidon le décrit bien autrement au traité 7. doct. 1. chap. 5 où il traite des medicaments ayans vertu d'amollir.

Accipe mucilaginis Fœnugreci & altheæ, ana quartaria duo & semis: il n'y met point de mucilage de semence de Lin.

Lithargyri, lib. semis.

Olei communis, quartaria tria.

Fiat emplastrum cum custodia Lithargyri.

*L'Emplastre Diachilon grand,  
de Mesué.*

Accipe Lithargyri mundi triti & creti, vncias duodecim,

Olei Irini,

Chamæmelini,

Anethini, ana vnc. octo,

Mucilaginis altheæ,

Seminis Lini,

Fœnugreci,

Caricarum pinguium,

Succi Ireos,

Scillæ,

Oculi,

Gluti



Glutinis alzanach, id est, Ichthyocolle,  
vel visci quo capiuntur aues, ana  
drach. tredecim.

Terebinthinæ vnc. tres,

Resinæ pini,

Ceræ Citrinæ ana vnc. ij.

Formez vostre emplastre selon l'art.  
Guidon fait seulement la moitié de la  
quantité de ceste composition. A l'imi-  
tation duquel nous auons mis le mucila-  
ge de la racine d'Althea, sans y point  
mettre de raisins secs: nous auons aussi  
suyui son interpretation de ce mot Al-  
zanach, ou, comme il l'escrit, Alkamb,  
& l'auons exposé Gluten qui est à dire  
Colle, au lieu de laquelle, le glus qui  
sert à prendre des oiseaux, n'est pas  
moins conuenable à cest emplastre.

De ces deux compositions, y adjou-  
stant encore quelques autres choses, se  
font le Diachilon avec gommcs.

*L'Emplastre Diachilon surnommé  
Ireatum.*

Accipe Massæ emplast. Diachilon  
parui, lib. vnam.

Iridis pulueratæ, vnc. vnam.

Pestriuez-les ensemble, & les broyez  
avec

avec huile commun, & en formez vn  
*Traict. 7.* emplastre. Guidon ordonne de le pestre  
*doct. ch. 5.* avec huile de Lis, ce qui est bien aussi  
*où il tras-* meilleur.  
*des mo-*

*lificatifs*  
*ou remoli-*  
*tifs.*

*L'Emplastre Diachilon*  
*avec Gommès.*

*a Laquelle*  
*poise qua-*  
*tre livres*  
*et sept*  
*onces.*

Accipe <sup>a</sup> Massam emplast. Diachilon  
 magni supra descripti: cui addito  
 Bdellij, Sagapeni,  
 Ammoniaci, ana vnc. duas.

Pestrissez-les avec les mesmes huiles  
 que nous auons dict cy deuant & en for-  
 mez des magdaleons. Guidon au lieu  
 prealegué y met bien les mesmes gom-  
 mes, mais il n'en met qu'une once de  
 chacune: pource qu'il ne fait que la  
*Traict. ch.* moitié de toute la composition. Pour  
*Doct. 1.* chacune once de cest emplastre, il y a  
*chap. 2. de* vn peu moins d'une drachme de Gom-  
*Anthra-* mes.  
*ge.*

*L'Emplastre de Mucilages, de*  
*Nicolas Praepositus.*

Accipe Mucil aginis seminis Altheæ,  
 Lini,  
 Fœnugreci,  
 Corticis medij vlmi, ana vnc. qua-  
 tuor semis.  
 Olei Chamæmelini,

Lilio

Liliorum,  
 Anethi, ana vnc. vnam.  
 Ammoniacy,  
 Galbani,  
 Opopanacy,  
 Sagapeni, ana vnc. semis.  
 Croci, drach. duas.  
 Terebinthinæ vnc. duas,  
 Cera nouæ, drach. viginti.  
 Fiat emplastrum vt decet.

*L'Emplastre filij Zachariæ,  
 de Mesué.*

Accipe Cera Citrinæ,  
 Medullæ cruris Vaccæ,  
 Adipis Annatis,  
 Galinæ,  
 Mucilaginis feminis Lini,  
 Fœnugreci,  
 Altheæ,  
 OEsypi,  
 Glutinis Piscium, ana vnc. tres.  
 Olei Lini, vel Keirini, vel vtriusque:  
 quantum sufficit,  
 Fiat Emplastrum.

*L'Emplastre Triapharmacum,  
 de Mesué.*

L'autheur le décrit sous le nom d'on-  
 guent: & est de mesme, quant à la matie-  
 re dont

re dont il est composé, que le Nutritum, mais il est différent d'iceluy à cause de la coction, car le nutritum se fait sans feu. Parquoy si on faict cuire les mesmes simples dont le nutritum est composé, il se fera vn emplastre tel que cestuy qui est icy descrit. Toutefois à la façon qu'on les compose auourd'huy, ils sont quelque peu differens, mesme en la matiere : car l'onguent nutritum doit estre composé avec huile Rosat, & si c'estoit huile tiré d'olives verdes, il seroit encore meilleur : mais l'emplastre se faict avec huile vieil. D'autant aussi que le vin aigre se consume en le faisant cuire en emplastre (mesme que la coction engrave en la composition vne certaine qualité ignee) il est evident que cest emplastre a toute vne autre faculté que l'onguent, & qu'il est plustost resolutif que repercussif ou refroidissant.

Accipe Lithargyri triti vt alchool,

Aceti vini ana lib. vnam.

Olei antiqui lib. vnam semis.

Faictes les cuire ensemble, tant qu'ils ayent la consistance d'emplastre. Il est bien vray que Mésué met en ceste composition deux parties ou deux livres d'hui

2000 01



d'huile, mais on a cogneu par experience qu'il y en a assez de moindre quantité.

*L'Emplastre Diachalciteos ou Diapalma, de Galien.*

Mesué met ceste composition au nombre des onguents, & le surnomme Palmeum. Il est descrit par Galien au premier liure Catageni au quatrieme chapitre presque en ceste sorte;

Accipe Axungia veteris lib. duas.

Olei veteris,

Lirhatgyri ana lib. tres,

Calchitidis, aut Vitrioli albi, <sup>a</sup> vne quatuor.

*a Guidon  
met de la  
couperouse*

Faites-les cuire ensemble à petit feu, & les remuez continuellement avec vn baston de palmier fraichement coupé: mesme afin que la composition soit mieux abreuee du suc de palme. raclez souvent ce baston de palmier, & coupez le bout qui est desia sec & aride.

*vn quart-  
ros qui sont  
trois onces  
votre mes-  
me ex ex-  
plaires ara-  
ciens y a  
seuement*

Mesué conseille à ceux qui ne peuvent reconurer de palmier frais & recent, de faire le mesme avec la racine de Canne: mais ce ne sont pas choses qui ayent mesme faculté, & qu'on puisse substituer l'une pour l'autre: car la racine de Canne a vne telle vertu d'at

*uemy quar-  
teron, qui  
est vne on-  
ce & de-  
mie.*

396 IIII. SECT. DE LA PHAR.  
d'attirer que mesme elle faict sortir les  
traicts qui seroyent bien auant'entrez  
dans le corps, comme Dioscoride l'en-  
seigne, & l'experience le monstre: & au  
contraire la palme a vertu de repousser  
à cause de son astringent. L'aymeroy dōc  
bien mieux substituer au lieu de la pal-  
me le tuyau de la canne mesme, ou bien  
vne spatule faite de bois de chesne, ou  
de mesplier, ou de quelque autre bois  
astringent. Guidon substitue vne spatu-  
le de bois de Pin en sa petite Chirurgie  
doct. 1. chap. 3. au lieu qu'au parauant il  
se seruoit d'vne de Canne au defaut de  
celle de Palmier, au traicté 7. doct. 1. ch.  
2. parlant des medicamens propres à  
fermer & cicatrifer vne playe.

*L'Emplastre Oxicroceum,  
de Nicolas.*

Il a prins son nom du vin aigre & du  
Saffran qui entrent en ceste compo-  
sition.

Accipe Croci,  
Picis naualis,  
Colophonix,  
Cera, ana vnc. quatuor.  
Terebinthinæ,  
Galbani,

Ammo

Ammoniachi,

Myrrhæ,

Olibani,

Mastiche, ana vnc. vnam, <sup>a</sup> drach. *a Guidon  
n'en met  
qu'une on-  
ce.*

Pour faire c'est emplastre faites-le en ceste sorte. Il faut piler aucunement le Galbanum & l'Ammoniac, & les faire tremper en vne quantité suffisante de vin aigre, toute vne nuit: le matin il les faut mettre sur le feu pour les faire fondre: & soudain les couler: Puis de rechef les faire cuire tant que tout le vin aigre soit consumé: Lors il y faut adiouster la poix fondue & passée: & incontinent après la Cire: puis la Colophonia: puis la Tormentine: & en fin le Mastice, l'encens & la Myrrhe mis en poudre fort delice, les remuant tousiours. Apres dōc que le tout sera bien cuit & quelque peu refroidi, Il le faut verser sur le marbre engraisé d'huile, & pestir le Saffran en poudre parmy. La Colophonia est celle qu'on appelle autrement Poix Grecque. Il y en auoit anciennement de trois sortes, l'une estoit de Resine liquide qu'on tiroit du Pin, & qu'on apportoit de Colophon, & estoit ceste cy la plus estimée de toutes: l'autre estoit la mesme Resine

E c

cuite, comme est celle qu'on dict au-  
iourd'huy Petresine, cest à dire, Resine  
de Pin, ou bien celle de laquelle nous  
vsons aujourd'huy, qui est la tormenti-  
ne de laquelle on a tiré l'huile, ou la  
Tormentine mesme fritte. La troisieme  
est du tout semblable au Mastic, n'e-  
stant differente en autre chose qu'à la  
couleur, d'autant qu'elle est rousse, de  
laquelle Galien parle au septieme liure  
Carageni, & Plin au 14. liure 20. chap.

A cestuy-ci resemble fort le Ceroneū,  
car il y entre tous les mesmes simples:  
vray est que outre ceux la il y en entre  
encore quelques autres comme le Sa-  
gapenum, l'Aloes, l'Opopanax, le Sty-  
rax, l'Alum, le Fœnugrec, le Bdellium &  
le Litharge.

*L'Emplastre Ceroneum, de Nicolas.*

Accipe Ceræ.

Picis naualis bene colatæ, ana vnc.  
duas. drach. tres.

Sagapeni vnc. duas,

Ammoniaci,

Terebinthinæ,

Colophonix,

Croci, ana vnc. vnam, drach. tres.

Aloes,

Thu



Thuris,  
 Myrrhæ, ana vnc. vnam  
 Opopanacis,  
 Styracis calamitæ,  
 Galbani,  
 Mastiches,  
 Aluminis,  
 Fœnigræci,  
 Bdellij, ana drach. tres  
 Lithargyri drach. vnam semis.

Il faut piler aucunement les gommes, & les faire tremper toute vne nuit dans du vin, puis les faire cuire tant que tout le vin soit cōsumé: Puis il y faut adiouster la poix, & estant fondue y mettre la cire: puis la Colophonia: puis le Styrax pilé grossièrement avec vn pilon chaud en apres le Mastic, l'Eencens, la Myrthe, & le Bdellium pilez & passez: Vn peu apres il y faut adiouster la Tormentine, l'Alum, le Litharge, & le Fœnugrec. Quand il sera entierement cuit, il le faut verser dans de l'eau froide, & l'en tirer tout soudain, & le presser entre les mains pour en faire sortir l'eau.

Cela fait il le faut tresbien broyer avec la poudre d'Aloes, sur le marbre oinct d'huile Laurin: puis de rechef avec le Saffran en poudre, &

Ec 2

s'estans en graissés, les mains avec le mesme huile, former les masses ou magdalecons.

En l'exemplaire de Nicolas il se trouue entre Fœnugræci & Bdellij, ce mot icy (confice) d'autres lisent Confitæ, ce qu'ils interpretent pour le Styrax rouge, ou l'Encens des Iuifs: mais quant à moy ie suis d'avis d'effacer ce mot la (confice) car l'auteur n'a rien voulu dire par ce mot la, ce qu'on peut assez cognoistre par ce que quand il traite de la maniere de le faire, où il reduict tous les simples, il n'en est point faict de mention.

*L'Emplastre de Granis Lauri,  
de Mesué.*

Accipe Granorum Lauri vnc. duas.

Thuris,

Mastiches,

Myrrhæ, ana vnc. vnam.

Cyperî,

Costi, ana vnc. semis.

Mellis calidi, id est, liquefacti quantum sufficit, ad excipienda omnia,

Fiat emplastrum.

On pourroit aussi bien appeller cest emplastre Diamelitos, comme celui qu'Ægi

qu'Ægineta décrit au liure 7. chap. 17.  
& qui est le troisieme en ordre, d'autant  
que tout au rebours des autres il y en-  
tre du Miel : mesme en cestuy cy il n'y  
entre ne cire, ny huile, ny graisse au-  
cune.

Mesué a remarqué que pour le ren-  
dre plus efficace, & vne merueilleuse  
vertu contre l'hydropisie, il ne fait que  
tripler la quantité du Cyperus ou Sou-  
chet : & y mesler du fumier de chèvres  
ou de vaches autant que de tout le reste:  
mais il vaut mieux le garder ainsi sim-  
plement préparé, car on y pourra bien  
adjouster ces choses au besoin.

*L'Emplastre de Melitoto, de Mesué.*

Accipe Melitoti vnc. sex.  
Florum Chamæmeli,  
Absinthij,  
Samsuchi,  
Radicum altheæ,  
Granorum Latri,  
Fœnugreci, ana drach. tres.  
Seminis Appij,  
Cordumeni, id est, Cardamomi,  
Radicum Ixeos,  
Cyperi,  
Ammeos,

E c 3

Spicæ,

Cassia lignæ, ana drach.<sup>a</sup> duas semis.*a Les bea-  
peres tien-  
nent qu'il  
y doit a-  
voir ainsi.* Ammoniæ, drach. decem.

Styracis calamitæ,

Bdellij, ana drach. quinque.

Terebinthinæ ꝑnc. vnam semis.

Caricæ pingues numero duodecim.

Seui Caprini,

Resinæ, ana ꝑnc. duas semis,

Ceræ ꝑnc. sex.

Olei Sampsuchini,

De spica, ana quantum sufficit.

Il faut dissoudre l'Ammoniac & le Bdellium plustost en vin aigre que non pas dans la decoction du fœnugrec, de la Camomile & du Melilot, comme il semble que Mesué l'ayt voulu dire. Ces choses estans dissoutes & destrempees, il y faut mesler la Cire & la Resine fondues ensemble avec le suif de cheure: puis la Tormentine, puis tout le reste puluerisé ensemble, hormis le Styrax, lequel il faut piler grossierement avec le pilon chaud, & le mettre tout le dernier: & pestir bien le tout avec vne quantité suffisante des huiles ici proposez. Il faut bien noter que l'huile de Spica doit estre de spica nardi, & non pas de l'Aspic commun



mun, puis que c'est de la description de Mesué qui semble n'avoir eu cognoissance d'autre huile nardin, que de celui qui se fait de Spica nardi.

### LE TROISIEME ORDRE des Emplastres.

Restér à descrire les emplastres propres à mondifier & remplir de chair les playes & vlcères, & qui sont du tout propres aux Chirurgiens.

*L'Emplastre de Ianna ou de Betonica  
de Nic. Prapositus.*

Accipe succi colati Betonicae,  
Plantaginis,  
Apii, ana lib. vnam.  
Cerae,  
Resinae,  
Terebinthinæ,  
Picis, ana lib. semis.

Faites cuire la poix & la Resine avec les sucs, tant que les sucs soyent du tout consumez : puis y adioustez la Tormentine & faites vn Emplastre.

Gardon descrit cest emplastre en deux sortes : au premier il y met de Resine & de Cire de chacú vn quarteron,

Ee 4

& de Tormentine vne liure. Et en l'autre, de Resine & de cire de chacune demie liure, & de Tormentine vne liure, sans mettre de poix ny en l'une ny en l'autre.

Le suyuant est fort semblable à cestuy-cy comme on pourra veoir si on fait conference de l'un à l'autre.

*L'Emplastre de Gratia Dei, de Nicolas Præpositus.*

Accipe Resinæ lib. vnam.

Terebinthinæ lib. semis.

Ceræ albæ vnc. quatuor.

Masticæ vnc. vnam.

Verbenæ,

Beronicæ,

Pimpinellæ. ana Manip. vnum.

Pour faire cest Emplastre, il faut piler les herbes & les faire cuire en gros vin rude & aspre, blanc toutesfois, tant que la troisieme partie soit consumée. Dans la colature, il y faut mettre la Resine, la cire, & le Mastic, & les faire bouillir ensemble tant qu'ils soyent bien meslez, les remuant tousiours: Cela fait il les faut retirer du feu & y adrouster la Tormentine, & faire l'Emplastre.

Guidon

Guidon en ordonne vn autre qui est bien plus efficace, qui est aussi surnommé Gratia dei, & le décrit au 7. traict. 1. doct. 6. chap. ou il traite des medicaments propres à reſgendrer la chair : & en ſa petite Chirurgie doct. 1. chapit. 3. dans lequel outre les choſes ſuſdites y entre auſſi d'Ammoniac, de Galbanum, d'Encens, de Myrrhe, & de la racine d'Aristolochia ronde : & des herbes, outre les ſuſdites, il y entre des deux Cōfoudres, de Centauree, de Millepertuis, d'herbe Sarraſineſque ( nommee autrement herbe de gratia Dei) de Baucia, c'eſt à dire de paſtenaille ſauuage & de Sanabaro ou Sanabano qui eſt ie ne ſçay quoy.

*L'Emplaſtre diuinum de Nicolas Praepoſitus.*

Accipe Aymētis, id eſt, magnetis  
vnc. quatuor.

Ammoniaci vnc. tres, drach. tres.

Bdellij vnc. duas.

Galbani,

Myrrhæ, ana vnc. vnam, drach. duas.

Olibani vnc. vnam, drach. vnam.

Opopanicis,

Maltiches,

Aristolochiæ longæ,

Ee 5

Viridis æris, ana vnc. vnam.

Lithargyri,

Olei communis, ana lib. vnam semis.

Ceræ nouæ vnc. octo.

Meslez le tout comme il appartient, à sçauoir en ceste sorte: broyez longuement le litharge avec l'huile, puis les faites cuire iusques à ce qu'ils commencent à espeffir, lors y adioustez la cire, laquelle estant fondue, retirez les de dessus le feu, & y adioustez les gommès apres les auoir faites dissoudre & destremper en vin ou vin-aigre, les auoir cuites & coulees: puis y aioustez la poudre de Myrthe, de Mastic, d'Encens, d'Aristolochia & de Magnes ou Aymant: en fin mettez y le verdet, car si vous le faites beaucoup cuire il rendra l'Emplastre rouge.

Aucuns outre les Emplastres icy descrits ont en leurs boutiques, l'Emplastre nigrum, l'Apostolicum Chirurgicum, & l'Emplastre de Minio: lesquels on peut bien ordonner & composer lors qu'on en a à faire: parquoy nous nous sommes contentez des plus frequents & plus vsitez.

*Fin de la quatrieme & derniere section de la Pharmacopée de M. Ioubers.*

A V X



## AUX LECTEURS.



Pres auoir acheué & par-  
 fait la Pharmacopée de  
 M. Ioubert, il m'a semblé  
 bon d'adionster ce que doi-  
 uent entendre les Apoticaïres quād  
 les Medecins en leurs ordonnances  
 & receptes, ne mettent rien autre  
 chose que le titre de quelque com-  
 position, comme quand ils ordon-  
 nent la decoction commune des cli-  
 steres, des medecines, ou vne deco-  
 ction pectorale &c. Il m'a donc sem-  
 blé qu'il ne seroit point mauuais de  
 mettre icy telles descriptions selon  
 que M. Ioubert mesme les a quel-  
 quefois dictées à ses escoliers. J'ay  
 aussi adionsté la declaration de quel-  
 ques simples, qui sont commune-  
 ment exprimez par vne seule deno-  
 minatiō, afin que lon puisse entendre  
 que c'est que veulent dire les Me-  
 decins

decins en leurs compositions & ordonnances : comme quand ils ordonnent les quatre semences froides, grandes ou petites, les cinq racines aperitives, les cinq herbes capillaires &c. Pareillement que c'est qu'ils entendent par les quatre onguents chauds, par les quatre eaux cordiales : car ie scay bien que plusieurs desirent sçauoir l'exposition & declaration de ces mots. Apres ceux cy ie mettray encore les noms & les figures ou Caracteres des poix & mesures qui sont le plus en vsage, afin qu'il ne manque rien en ceste Pharmacopee, que tu sois contraint de mendier ailleurs.

Adieu donc & prens en  
bonne part mō in-  
tention &  
volon-  
té.

L A

LA FORME DES REMEDES  
communs au iugement & suffisance  
des Apoticairez.

La decoction cômune des clisteres.

La decoctiô cômune des medicines.

La decoction pectorale.

La potion cordiale.

La poudre contre les vers.

La potion contre les vers.

L'emplastre contre les vers,

L'emplastre faict en forme d'Escu-  
son pour arrester le vomissement  
des petis enfans.

Le parfum commun.

Vn frontal.

Le Manus Christi avec perles.

Muscardini,

*La Decoction commune des Clisteres est telle.*

Accipe Maluæ,

Violæ nigræ,

Branchæ vrsinæ,

Siclæ,

Mercurialis, ana manip. vnum.

Seminis foeniculi, vnc. semis.

Coquantur in suff. quant. aquæ.

Aucuns font cuire en ceste decoction  
les frascmens des gouffes de casse, dont  
on

on a tiré la mouëlle. d'autant, disent ils qu'il y demeure tousiours quelque peu de ladite mouëlle, qui se messe parmi la decoction. Mais il suffit de les laisser tremper seulement dans la decoction, pour dissoudre ladicte mouëlle qui y peut estre de reste: car faisant cuire les gouilles elles donnent quelque peu d'astriiction à la decoction. Si d'auenture l'y-

*a Les espi-* ne de ces herbes <sup>a</sup> defaut, il ne faut sinõ  
*nays peu-* doubler la quantité d'yne des autres. En  
*uent tenir* esté il faut changer la semence du fe-  
*le lieu de* noil, & y mettre au lieu la semence de  
*d'yne des* courges ou de cõcombre, vray est qu'il  
*herbes re-* en faut mettre deux fois autant. La dose  
*molitiues:* & quantité de ceste decoction est diuer-  
*la laisse* se, aussi la laisse on à la discretion de  
*aussi est* l'Apoticaire: tellement que pour les  
*fort pro-* grands il y en pourra mettre environ  
*pre en esté,* yne liure & demie, pour les enfans en-  
viron demie liure, & ainsi des autres à  
proportion. Elle se pourra bien garder  
en esté deux iours entiers sans se cor-  
rompre, pourueu que on la tienne en  
lieu frais: & l'hyuer elle se gardera qua-  
tre & cinq iours, mais la plus fraische  
est tousiours la meilleure.

*La decoction commune des medecines  
est telle.*

Accipe



Accipe hordei mund. pugil. vnum

Prunorum, Paria sex

Passularum.

Glycyrrhizæ ana vnc. semis.

Anisi,

Fœniculi ana drach. duas.

Florum cordial. pugil. <sup>a</sup> vnum.

*a Il faut*

Faites les bouillir en deux liures d'eau de fontaine tant que la moitié soit consumée: ceste decoction estant coulée suffira pour dissoudre trois médecines (qu'on appelle) ou trois breuvans.

*entendre*

*de toutes*

*ensembles*

*et nō pas*

*de chacun.*

ges laxatifs. Car la moyenne quantité pour ceux qui sont desja grands ce sont quatre onces, mesmement quand la quantité des choses qu'on y veut dissoudre n'est pas grande, & qu'elles ne sont pas crasses & espesses. En esté il est bon d'oster les semences d'Anis & de fenail, & mettre en leur place les quatre semences froides, la quantité desquelles toutes ensemble soit vne once.

Les Italiens ont de coustume descrire la decoction des fructs & fleurs cordiales, entendans par les fleurs ces trois fleurs que communement on nomme cordiales: & par les fructs ils entendent les prunes de damas, les raisins secs, & les iuiubes. Les tamarins & les

les sebesten sont bien aussi des fructs cordials, mais pource qu'ils sont trop chers d'autât qu'on les apporte de pays estranges, on ne les met point és decoctions communes, sinon que le medecin l'ordonne expressement.

*Decoction pectorale,*

Accipe hordei integri,

Caricarum pinguium

Sebesten vel

Iuiubarum, ana paria sex.

Dactylos, numero sex.

Passularum,

Glycyrrhizæ, ana vnciam semis.

Capill. veneris, manip. vnum.

Faictes les bouillir en deux, liures d'eau de pluye, iusques à ce que la moitié soit consumée.

*Vne potion cordiale,*

Accipe Confectionis Alkelmes drac. semis.

Puluer. diamarg. frig. drach. vnam.

Syrupi de pomis redolentibus vnc. vnam.

Aquarum cordialium quantum suff. ad dissolutionem.

*Vne poudre contre les vers.*

Accipe corallinæ.

Cornu cerui vsti,

Rasu,

Rasuræ eboris,  
 Coralli rubri,  
 Seminum caulium,  
 Accrofa,  
 Portulacæ,  
 Coriandri præparati, ana vnc. semis.  
 Radicis dictamini albi,  
 Filicis masculæ, ana drach. tres,  
 Seminis citri, drach. duas.  
 Seminis contra drach. vnam.

Ayant le tout mis en poudre, il les faut arrouser avec du vin aigre bien fort, puis les faire secher à l'ombre, & reiterer cela par trois fois.

*Breuuage contre les vers.*

Accipe puluis contra vermes,  
 Syrupi de limonibus, vel acetositis  
 citri vnciam vnam.  
 Decocti, vel aquæ stillatitiæ graminis & portulac quantum sufficit.  
 Faites en vn bien petit breuuage, c'est à dire en bien petite quantité.

*Emplastre contre les vers.*

En la description de cest emplastre i'ay changé quelque chose de la description vulgaire que nos Apoticares ont coustume de suyure, à fin que l'empla-

ff

stre fust plus efficace.

Accipe farinæ lupinorum, vnc. iiii.

Centaurij minoris,

Abſinthij,

Seminis contra,

Corticis citri sicci, ana vnc. duas.

Nucleorum perſicorum,

Amigdal. amarum ana iiii. semis.

Aloës,

• Alliorum, ana vnc. vnam.

Terebinthinæ,

Petrolei, vel

Bituminis liquidi, ana vnc. duas.

Ceræ,

Picis, ana lib. vnam semis.

Olei laurini, vel

Iuniperini quantum ſufficit.

De toutes ces choses formez en vn  
emplastre ſelon l'art.

*Emplaſtre fait en façon d'Eſcuſſon  
pour les petits enfans qui ſont  
ſubieſts à vomir.*

Les femmes ſont fort curieufes d'a-  
voir des eſcuſſons, c'eſt à dire des em-  
plaſtres faits en forme d'eſcuſſon, tant  
contre les vers, que pour arreſter le vo-  
miſſement des petits enfans. Et contre les  
vers elles les font avec du Bitume (que  
on dit

a Il faut  
faire cuire  
les Ails  
ſous les cœ-  
ures chau-  
des.



on dit vulgairement petroleum) destrem-  
pé avec du vin aigre: ou bien avec de  
aloës destrempé de mesme, iusques à  
ce qu'il ait la consistance d'emplastre.  
Aucuns saupoudrent de la poudre de  
hyera picra, qui est presque toute d'a-  
loës. Mais pour arrester le vomissement  
elles font faire vn escussion de l'empla-  
stre de mastic, ou de l'autre qu'on sur-  
nomme pro stomacho magistrali, que  
nos Apoticaire ont escrit à la main Ni-  
colas Præpositus met en auant deux de-  
scriptions de l'emplastre pro stomacho,  
& dit que la premiere est preparée ordi-  
nairement par les espiciers de Lyon.

J'ay quelquefois expérimenté avec  
fort heureux succès, l'emplastre Dia-  
phenicon de Mesué (principalement i'en  
fit l'experience en la disenterie qui fut si  
frequente à Montpellier en l'annee 1564)  
qu'on rapporte à Alexandre: Je suis donc  
d'avis d'vser d'un tel emplastre, quand il  
est besoin d'arrester quelque flux que ce  
soit car il est vraiment propre à l'esto-  
mach.

Accipe dactylorum vicinorū maturi-  
rati sine ossibus, vnc quin que.

Tortellarum de sceni, id est, panis  
biscocti vel assati, vnc vnam.

F f 1

*a Asca-  
phenicon de Mesué (principalement i'en  
fit l'experience en la disenterie qui fut si  
frequente à Montpellier en l'annee 1564)  
qu'on rapporte à Alexandre: Je suis donc  
d'avis d'vser d'un tel emplastre, quand il  
est besoin d'arrester quelque flux que ce  
soit car il est vraiment propre à l'esto-  
mach.*

*Voyez que  
Siluius en  
dict par-  
lant de cest  
emplastre.*

Carnis cydon. coctorum in vino sty-  
prico, vnc. vnam semis.

Styracis,

Mastiches,

Ladani, ana vnc. semis,

Acaciae,

*a Il faut  
qu'il soit  
espeßi à  
force de  
cuire cōme  
est l' Aca-  
ria*

<sup>a</sup> Succi agrestæ, id est omphacij,

Florum vuarum agrest. id est, lam-  
bruscæ,

Rosarum,

Santalorum citrinorum,

Ramich,

Myrrhæ,

Xyloaloës, ana drach. quinque.

Ceræ, vnc. quatuor.

Olei rosati, vnc. quindecim,

Vini pontici quantum sufficit ad in-  
fundendum infundenda.

Avec ces choses formez vostre em-  
plastre, en la forme qui s'ensuit:

Après que vous aurez fait fondre la  
cire parmi l'huile, adjoustez y les dates  
trempées deux iours en vin (après tou-  
tefois les auoir broyées avec la chair  
de coings) avec le pain : & les ayant  
tres bien mellez ensemble, adjoustez y  
les autres choses bien puluerisées.

*Vn parfum commun.*

Accipe baccarum iuniperi, lib. duas.

Corti

Corticis arantij vel citri sicci, lib. j.

Florum stœcad.

Rorismarini,

Saluiæ, ana libram semis.

Nigellæ torrefactæ,

Coriandri preparati, ana uncias iiij.

Carabæ,

Thuris,

Masticis rubri, ana quart. vnum.

Gummi iuniperi,

Rosarum rubrarum, ana unc. ij.

Caryophyllorum,

Gummi hæderæ torrefactæ, ana unc.  
vnam semis.

Cyperij,

Calami aromatici, ana unc. vnam.

Benioini, Ladani,

Styracis calamitæ, ana unc. semis.

Il faut piler grossièrement toutes ces  
choses.*Vn Frontal.*

Accipe rosarum rubrarum,

Coriandri, ana unc. vnam.

Pulueris grani tinctorij, unc. semis.

Faites de tout cela vne poudre, & la  
mettez dans du tafetas rouge, ou dans  
quelque linge bien delié & rouge.*Manus Christi, avec Perles.*

Ce n'est autre chose que le sucre to

a Il est ain  
si appelle à  
cause de sa  
blancheur,  
de sa vir-  
tus, & pour  
ce qu'il est  
fort plai-  
sant.

Ff 3

fat en tablettes, y adjoustant seulement les perles. Or pour le faire bon & de grãde vertu il le faut faire en ceste sorte

Accipe Sacchari solidi, lib. vnam.

Aquæ rosarum, libram semis.

Les ayans faits cuire iusques à ce que ils ayent la consistence d'un electuaire, il y faut adjouster,

Margaritarum subtilissimè puluerarum, vnc. semis.

Cela fait, jettez les sur vn marbre que vous aurez arrousé d'eau rose, & en formez des petites tablettes ou pãcles.

*Muscardin.*

Accipe Boli armeni, drach. vnam,

Sacchari, vnciam vnam,

Moschi, grana sex,

Gummi tragacanthi, aqua rosarum soluti, quantum sufficiat.

Formez de cela des petites pilules ou des trochisques ou des tablettes, & les dorez par dessus.

Les Italiens les preparent autrement, comme dit Mathiol au vingtieme chapitre du premier liure de Dioscoride.

Accipe Gummi tragacanthi, vnc. j.

Sanguinis draconis in lachrimis, drach. duas.

Faites



Faites les tremper par deux iours en eau rose, puis les broyez très-bien dans vn mortier, & y adjoustez,

Sacchari albißimi, drach. sex.

Amyli, drach. quinque.

Mofchi aqua rofarum soluti, scrup.  
vnum.

Pilez les avec le pilon, iufques à ce qu'ils foyent incorporez & mellez: puis les mettez en petites pieces de la grof-  
feur d'un grain d'orge, & les faites fe-  
cher à l'ombre.

---

INTERPRETATION OV  
EXPOSITION DE QUEL-  
ques denominations  
communes.

*Les cinq racines aperitives ou diuretiques, c'est  
à dire prouoquans l'vrine, font,*

Les racines d'Ache, de Perfil, ou de  
Fenoil de Ruscus, de Gramen ou dent  
de Chien, & d'Asperges.

*Les quatre herbes remoluitives font:*

|                     |        |                |
|---------------------|--------|----------------|
| La Malue,           | } ou { | La Mercuriale  |
| La Guymaue,         |        | La Sicla,      |
| La Violette de mars |        | La Bette,      |
| La brancha vrlina.  |        | La Parietaire. |

*Les cinq herbes Capillaires sont,*

Capillus Veneris,

Adiantum,

Scolopendrium, communément cerach,

Polytrich, Salvia vita.

*Les trois fleurs cordiales ou communes,*

De Buglosse,

Borrache,

Violette, ou de rose.

*Les trois fleurs communes chaudes.*

De Chamomile,

Melilot,

Aneth, ou de lis.

*Les quatre semences froides grandes.*

De Courges,

Cocombres,

Melons,

Citrulles.

*Les quatre semences froides petites sont.*

D'endiue,

Scariole,

Laiçtue,

Pourpier.

*Les quatre semences chaudes grandes.*

D'anis,

De fenail,

De cumin,

De carui.

*Les*

*Les quatre semences chaudes petites sont,*

d'Ammi,

d'Amome,

De Daucus,

d'Ache.

*Les cinq fragmens precieux sont,*

De Saphirs,

Grenats,

Esmerandes,

Hyacinthes,

Sardoines.

*Les quatre eaux Cordiales sont,*

D'Endiuie,

Cichoree,

Buglosse,

Scabieuse,

*Les quatre Onguens chauds sont,*

De Althea ou Guymanne,

Aregon,

Grypa,

Martiatum.

*Les quatre Onguens froids sont,*

Album,

Rosaceum,

Citrinum,

Populeum.

Ff 5

## LES NOMS ET CARACTE-

RES OV MARQUES D'ES  
pois & mesures les plus  
communes.

\* \*  
\*

**E**Ncore que ie promette icy la  
déclaration des pois & mesu-  
res qui sont le plus en vsage,  
si ne suisie delibéré d'exposer  
finon ceux dont i'ay vsé en la descriptiõ  
des compositions contenuës en ceste  
Pharmacopee. Car pourquoy feroiy ie  
mention des autres qui ne se treuuent  
point icy? que ceux qui ont entrepris, &  
qui prennent plaisir, & ont le loisir, de  
discourir au long & au large de tous les  
pois & mesures y trauaillét & s'essayent  
d'en venir à bout: ou bien ceux qui ont  
entrepris d'interpreter quelque autre  
auteur qui en ses descriptions vse d'au-  
tres marques & d'autres noms de pois  
& mesures. Parquoy ie ne feray aucune  
mention, tout expres, de la Silique, que  
les Grecs nōment Ceratō, ny de l'Arco-  
lum qui est la moitié de la Silique, ny du  
Denarium, du Danich, de la Sextula que  
les



les Grecs nomment Exagion, ny du Siciliquum, & semblables: me contentant de declarer que c'est que Granum, Scrupule, Drachme, Aureum, Oonce, Quarteron, Liure, Manipule, Pugile, Hemine & Sexier. Encore ne veux ie pas les examiner exactemēt, & rapporter ici toutes les diuerſes opinions des auteurs, reprenāt à la rigueur ceux qui ont failli: mais me contēteray de-produire le commun aduis & la ſignificatiō des pois & meſures qui eſt receuē de la pluſpart. Et encore qu'ē mettāt en lumiere la Pharmacopee de Monsieur Ioubert, ie me ſoye gardē tant que i'ay peu de mettre aucun caractere ou marque de pois ou meſures (ce que i'ay faiēt tout expreſ ayant mieux mettre le nom tout au long, à cauſe que ie ſçay bien qu'ils ſ'y commet bien ſouuent beaucoup de fautes, tant par les eſcriuains que par les imprimeurs: qui eſt vn des plus grands dangers qui ſoit en la medecine) ſi ne laiſſeray ie pas de mettre icy les caracteres de chacun pois & meſure, à fin qu'ils puiſſent eſtre cogneus de chacun.

Quand donc vous trouuerez gr. il ſignie grain: or ce n'eſt autre choſe que la peſanteur d'vn grain de fromēt ou pluſtoſt

toft d'orge: lequel il faut choisir qui ne soit ny ridé ny trop gros aussi, mais de moyenne grosseur.

Θ est la marque de ce que les grecs nomment Grammi, comme s'ils vouloyent dire l'element & principe de tous les pois: les Latins l'appellent Scrupulus ou Scriptulus, c'est à dire: Scrupule: il poise, selon le vulgaire, vint grains, mais les plus doctes tiennent qu'il poise vint quatre:

ζ ou bien Ε est la marque de ce que les grecs nomment Drachmi, & les Latins Drachma, vulgairement, on l'appelle Ternaut: & poise trois scrupules.

Aur. c'est à dire Aureus, est vn pois d'une drachme & demie, & qui n'est presque en rien different du Denier.

ζ est la marque de ce que les grecs nomment Ouncia, & les Latins Vncia. gallis Once: & poise huit drachmes.

℥ est la marque de ce que les grecs nomment Litra, les Latins Libra & Pondo simplement, & les françois Liure: & poise douze onces, à sçauoir la liure medecinale, qu'on nomme aussi Duodenaria: car la liure des marchans poise seize onces.

Quart. est ce que les Latins nommēt

Quarta

Quartarius, qui est la quarte partie d'une liure, à sçavoir trois onces entres les Medecins : & entre les marchans & trafiqueurs en poise quatre.

S. ou bien  $\beta$ . est vne marque qui signifie Semis, c'est à dire demy, & monstre qu'il faut prendre la moitié du pois qui la precede : comme  $\mathcal{D}$ .  $\beta$ . c'est à dire demy scrupule  $\mathfrak{z}$   $\beta$ . demie drachme  $\mathfrak{z}$   $\beta$ . demie once.

M. est la marque qui signifie Manipulus, c. poignée, car il monstre qu'il en mettre autant qu'on en peu empoigner avec la main.

P. signifie pugillum, & en Grec drax, qui est vne mesure qui contient autant qu'on en peut prendre avec le poing, ou les doigts tous amassez ensemble, tellement que cest la moitié du Manipule.

Hem. signifie Hemina que les Grecs nomment Coryli, en François Hemine : & contient (si nous croyons a l'advis de Paul Aegineta) dix onces de vin, neuf onces d'huile, treize & demie de miel.

Sext signifie Sextarius, que les grecs nomment Xestis, en François Sestier : & prend on ordinairement le sestier Italique, qui contient deux hemines.

Il reste encore deux marques, qui sont  
com

416 LES CARAC. DES POIS, &c  
communes à tous les pois & mesures, à  
sçavoir ana & q. s. La premiere est vn  
mot Grec lequel signifie autant que de  
chacun, ou bien qu'il faut mettre egale  
portion de chacun des simples mis au  
parauant: que s'il n'y a point de quanti-  
té exprimee, il faudra prendre autant de  
l'vn que de l'autre, iusques à ce qu'il y  
en ait autât que besoin est. Cecy est de-  
claré plus ouuertement par l'autre mar-  
que q. s. qui signifie quantum sufficit,  
c'est à dire, tant qu'il y en ait assez,  
quand nous laissons au iuge-  
ment de l'Apoticaire bien  
expert, le pois ou la  
mesure de quel-  
que chose.

F I N.

Chez M. CATA  
Dalloz



CATALOGVE OV RO-  
LE DES SIMPLES REQUIS  
& necessaires pour faire toutes  
les compositions descrites  
en ceste pharma-  
copee.

Aduertissement du Traducteur  
au Lecteur.

**I**L m'a semblé n'estre point hors de propos ny  
sans profit de mettre icy un denombrement  
de tous les simples dont il faudra que l'Apoti-  
caire soit fourni pour pouoir faire toutes les  
compositions descrites en ce liure : & en faisant  
ce role i'ay mis le mot Latin & puis à l'opposi-  
te le mot françois, à fin que chacun s'accoustu-  
me d'entendre & l'un & l'autre : que si quel-  
quefois tu ne trouues point de mot françois, c'est  
signe que les François n'ont encore point de mot  
propre autre que le Latin. Et à fin que tu puis-  
ses mieux trouuer le simple que tu cerches, i'ay  
distribué le tout en certains ordres ou classes  
mettant premierement les racines, puis les escor-  
ces, les bois, les fruiets, & ainsi les autres, ob-  
seruent tousiours l'ordre des lettres en chacune  
classe.

## RADICES

## LES RACINES

|                               |                                |
|-------------------------------|--------------------------------|
| Acorus                        | Glayeul iaune des              |
| Althæa                        | Guymaue (marests               |
| Angelica                      | Angelique                      |
| Apium                         | Ache (la longue                |
| Aristolochia 1. lōga.         | Sarrafine, asçauoir 1.         |
| 2. rotunda                    | 2. la ronde                    |
| 3. clematites vel te-<br>nuis | 3. la clematite ou<br>delicee. |
| Artanita                      | Pain porcin                    |
| Asarum                        | Cabaret                        |
| Asparagus                     | Asperge                        |
| Been album                    | Been blanc                     |
| Bistorta                      | (che                           |
| Bryonia                       | Vigne sauuage blan-            |
| Calamus aromati-<br>cus       | Calamus aroma-<br>tique        |
| Chelidonium maius             | Chelidoine grande              |
| Consolida maior               | Consoulde grande               |
| Consolida minor               | Consoulde petite               |
| Costus                        |                                |
| Cucumis agrestis              | Concombre sauuage              |
| Cyperus                       | Souchet                        |
| Dictamnū vulgare              | Dictam commun                  |
| Doronicum                     |                                |
| Ebulus                        | Yeble                          |
| Eleborum album                | Elebore blanc                  |
| Eleborum nigrum               | Elebore noir                   |
| Enula campana                 | Aulnee                         |

Eryn

|                              |                       |
|------------------------------|-----------------------|
| Eringyum                     | Panicaur              |
| Eſula                        |                       |
| Filix                        | rougiere              |
| fœniculum                    | fenoil                |
| galanga maior                | galanga grande        |
| galanga minor                | galanga petite        |
| gentiana                     | gentienne             |
| glycyrrhiza                  | Regaliſſe             |
| gramen                       | Dent de chien         |
| Hermodactylus                | Hermodactes           |
| Iris                         | clay ou glayeul       |
| Laurus                       | Laurier:              |
| Meu                          |                       |
| Nardus indica                | Nard d'Inde           |
| Nardus celtica               | Nard celtique         |
| Petroselinum                 | Perſil                |
| Peucedanum                   |                       |
| Polipodium                   | Polipode              |
| Pyrethrum                    | Pirethre.             |
| Quinquefolium                | Quinte ſucille        |
| Rhabarbarum ſeu              | Reubarbe              |
| Raphanus (Raues)             | Reffort               |
| Rhaponticum                  | Rhapontique           |
| Rubia tinctorum              | garence.              |
| Ruſcus                       |                       |
| Spica aromatica vide Nardus. |                       |
| Satyrium                     | Couillon de chien     |
| Scabioſa                     | Scabieuſe (rin.       |
| Scilla                       | Squille ou oignon ma- |

G g

Symphitum vide consolida.

Tormentilla

Tormentille

Tribulus marinus

Chaussetrape de mer

Tunix

Turbith.

Valeriana

Valerienne.

Zedoaria

Zingiber

Gingembre.

Zurumbet.

*Les escorces.*

Cassia lignea

(nalle

Cinnamomum

Cinnamome ou ca-

Cortex medius Ta-

Escorce metoyenne

maricis.

de Tamaris.

Fraxini

De fresne

Ulm

D'Orme

Quercus

De chesne

Glandium

De Glands

Castaneorum

De chastaignes

Rad. Sambuci

De racines de Seu

Capparis

De cappres

Cortex fabarum

Escorce de febues

Nucum viridum

De noix verdes

Citri

De Citron

Cupulæ glandium

La couverture du  
gland

Macis

Macis qu'on di&  
fleur de muscade  
faucement.

Mali



Malicoriõ vel fidion. Escorce de grenades

*Les Bois.*

|                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| Aspalatus         |                 |
| Lignum Aloes      | Bois d'Aloes    |
| Santalum album    | Santal blanc    |
| Rubrum            | Rouge           |
| Citrinum seu mos- | Jaune ou citrin |
| chatelinum        |                 |
| Mazahari vel ma-  |                 |
| chazari           |                 |
| Xylobalsamum      | Bois de baume.  |

*Les feuilles.*

|                      |                     |
|----------------------|---------------------|
| Abſinthium           | Abſinthe ou Aluine  |
| Abugiliſſa .i. Ancu- | La grãde orchãnette |
| Acetoſa (ſa maior.   | Ozeille ou Saliette |
| Agrimonia            | Agrimoine           |
| Amaracus             | Mariolaine          |
| Apium                | Ache                |
| Artemiſia            | Armoife             |
| Balsamina            |                     |
| Balsamita            |                     |
| Bardana              | Grand lappa         |
| Bedegar              |                     |
| Betonica             | Betoine             |
| Borrage              | Borrache            |
| Branca vrfina        |                     |
| Brasſica             | Choux               |
| Bugloſſum            | Bugloſſe            |

G g

|                                  |                          |
|----------------------------------|--------------------------|
| Calamentum                       | Calament                 |
| Capillus veneris                 |                          |
| Cardiacavel Cardius benedictus   | Chardon beni             |
| Cauda equina                     | Cheualine ou Prele       |
| Centaureum                       | Centauree                |
| Centum neruia                    |                          |
| Ceterach, id est Scolopendria.   |                          |
| Chamædrys                        | Germandree               |
| Cicerbita                        | Palais de lieure         |
| Cichorium                        | Cichoree                 |
| Citrum                           |                          |
| Crassula                         |                          |
| Crispula                         |                          |
| Cynoglossum vel lingua canis     | Langue de chien          |
| Ebulus                           | Yeble                    |
| Endiuia                          | Endiuie                  |
| Enula campana                    | Aulnee (moine            |
| Eupatorium                       | Eupatoire ou Agri-       |
| Euphrasia                        | Eufraise                 |
| Folium                           |                          |
| Fragaria                         | L'herbe des fraises      |
| Fumaria                          | Fumeterre                |
| Hepatica                         | Hepatique                |
| Herba camphorata                 | Herbe qui sent le camfre |
| Herba moschata                   | Herbe qui sent le musc.  |
| Herba paralis vel primula Veris. |                          |
| Herba S. marie                   | Her                      |

|                 |                                      |
|-----------------|--------------------------------------|
| Herba venti     | -                                    |
| Hyssopus        | Hissope                              |
| Hyoscyamus      | Iusquame                             |
| Hypericon       | Mille-pertuis                        |
| Iris            | Glai ou Glayeul.                     |
| Iuncus odoratus | Ionc de senteur.                     |
| Lactuca         | Laictue                              |
| Lapatum         | Parelle                              |
| Laureola        | Laureole                             |
| Laurus          | Laurier                              |
| Lentiscus       | Lentisque                            |
| Lingua Ceruina  | Langue de Cerf                       |
| Lupulus         | Oublon                               |
| Malua           | Maue                                 |
| Mandragora      | Mandragore                           |
| Marrubium       | Marrube                              |
| Marum           | Mariolaine                           |
| Matricaria      |                                      |
| Matrisylvia     |                                      |
| Melissa         | Melise                               |
| Menta           | Mente                                |
| Mentastrium     | Mente sauage                         |
| Mille folium    | Mille fueille                        |
| Myrtus          | Meurte                               |
| Nasturtium      | Nastrott                             |
| Nepeta          | L'erbe aux chats                     |
| Nicotiana       | Necotienne ou her-<br>be de la Roine |
| Ocymum          | Basilic                              |

|                                    |                                   |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| Origanum                           | Origan ou mariolai-<br>ne sauvage |
| Papaver nigrum                     | Pouot noir                        |
| Perficaria nō macu-<br>lata        | Cuirage sans tache                |
| Pimpinella                         | Pimpinelle                        |
| Plantago                           | Plantain                          |
| Polium                             |                                   |
| Polytrichum                        | Polytrich                         |
| Prassiu vel Marrubiū               | Marrube                           |
| Pulegium                           | Pouliot                           |
| Pulegium Ceruinum                  | Pouliot de Cerf                   |
| Pirus Siluestris                   | Poire sauvage                     |
| Quinque folium vel<br>Pentaphyllum | Quinte feuille                    |
| Rubus                              | Ronce                             |
| Ruta                               | Rue                               |
| Sabinia (tica                      | Sauinier                          |
| Saliūca vel spica cel-             | Aspic Celtique                    |
| Salvia                             | Sauge                             |
| Salvia vita                        | Salve vie                         |
| Sampfuchum                         | Mariolaine                        |
| Sambucus                           | Seu                               |
| Scariola                           | Laiçteron                         |
| Scolopendria, id est, Ceterach     |                                   |
| Scordium                           |                                   |
| Semperuium                         | Ioubarbe                          |
| Senna                              | Sené                              |
| Serpyllum                          | Serpolet                          |
|                                    | Sola                              |



|                       |       |                      |
|-----------------------|-------|----------------------|
| Solanum               | (rine | Morelle              |
| Spargula id est       | Apa-  | Gloteron             |
| Spica Vulgaris        |       | Aspic commun         |
| Suchaha               |       |                      |
| Taraxacon             |       | Especie de Laicteron |
| Thymbra               |       | Sariette             |
| Thymus                |       | Thym                 |
| Tussilago             |       | Pas d'asne           |
| Verbena               |       | Verueine             |
| Violaria              |       | Violier              |
| Vitex vel agnus cast. |       |                      |
| Umbilicus Veneris     |       | Escudez.             |

*Les fleurs.*

|                  |                     |
|------------------|---------------------|
| Anethum          | Anet                |
| Balaustium       | Fleur de Grenadier  |
| Boirago          | Fleur de Boirache   |
| Buglossum        | Fleur de Buglosse   |
| Centaureum minus | Petite Centauree    |
| Chamæmelum       | Camomile            |
| Crocus           | Saffran (de Thym    |
| • Epithymum      | Epitime ou Tigne    |
| Genista          | Genest              |
| Hypericon        | Mille pertuis       |
| Hyslopum         | Fleur d'yslope      |
| Lilium           | Fleur de Lis        |
| Malua            | Mauue               |
| Melilotus        | Melilot (ne d'eau   |
| Nymphæa          | Blanc d'eau ou lau- |

G g 4

|                   |                     |
|-------------------|---------------------|
| Populus           | Peuplier            |
| Papauer rubrum    | Pauot rouge         |
| Rosa              | Rose                |
| Rosmarinus        | Rosmarin            |
| Salvia            | Fleur de sauge      |
| Sambax ou Iasminū | Iasmin              |
| Sambucus          | Fleur de seu        |
| Schœnanthos       | Fleur de Ionc       |
| Stœchas           | Tamaris             |
| Tamarix           | Violete ou fleur de |
| Viola             | violier.            |

*Les fruits.*

|                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| Agresta           | Aigras.            |
| Amygdala dulcia   | Amandres douces    |
| Amygdala amara    | Amandres ameres    |
| Anacardus         |                    |
| Anguria           | Vne sorte de Coco- |
|                   | bres               |
| Antophyllum       | Les gros Gyro fles |
| Auellana          | Noisettes          |
| Ben               |                    |
| Carica            | Figues seches      |
| Caryophyllum      | Girofles           |
| Cassia fistula    | Casse Laxative     |
| Citrium malum     | Citron             |
| Colocynthis       | Coloquinte         |
| Cucumis asininus  | Cocombre sauvage   |
| Cypressi nux siue | Noix de Cypr ez    |
| Galla             |                    |

Cydo

|                                      |                                 |
|--------------------------------------|---------------------------------|
| Cydonium                             | Coing                           |
| Dactylus                             | Date                            |
| Galla                                | Noix de Galle                   |
| Granatum malum                       | grenade                         |
| Iuiubæ                               | Iuiubes                         |
| Limones                              | Limons                          |
| mandragoræ                           | Pomme de mandra-<br>gore        |
| mespium                              | Nefles                          |
| mora celsi                           | meures de meurier               |
| mora Bal.                            | meures de ronces                |
| morobalani emblica                   | mirabolans embliqs              |
| Chebula                              | Chebules                        |
| Citrina                              | Citrins ou Iauues               |
| Bellerica                            | Belleriques                     |
| Nux moschata                         | Noix muscade                    |
| Papaueris albi vel ni-<br>gri capita | Testes de pauot blâc<br>ou noir |
| Pini nucleus                         | Pignolats                       |
| Poma dulcia aut aci-<br>da           | Pommes douces ou<br>aigres      |
| *Pruna                               | Prunes                          |
| Sebesten                             |                                 |
| Sorba                                | Sorbes                          |
| Tamarindi                            | Tamarins                        |
| Vua passa                            | Raisins secs                    |
| <i>Les semences ou graines.</i>      |                                 |
| Acetosa                              | Semences d'ozeille              |
| Agnus                                | Semence de vitex                |

G g s

|                    |                                    |
|--------------------|------------------------------------|
| Albatecha          | Semēce d'une espe-<br>ce de Melons |
| Alkekengi          | Semences de bague-<br>naudes (ue   |
| Althæa             | Semēce de Guymau-                  |
| Ammi               | Semence d'Ameos                    |
| Amomum             | Amome                              |
| Anethum            | Anet                               |
| Anisum             | Semence d'Anis                     |
| Anthera            | Semence de Rose                    |
| Apium              | d'Ache                             |
| Asparagus          | d'Asperge                          |
| Berberis           | D'espine vinete                    |
| Bombacis           | De cotton                          |
| Cannabis           | De Chanure                         |
| Cardamomū maius    | Grand Cardamome                    |
| Cardamomū minus    | Melegetes                          |
| Carduus benedictus | Chardon benit                      |
| Carpobalsanum      | Graine de Baume                    |
| Carum              | Cheruy                             |
| Cicuta             | Cigue                              |
| Citrium            | Semence de Citron                  |
| Citrullus          | Citrulle                           |
| Cnidium granum     | Semēce de Thimélea                 |
| Coriandrum         | Coriandre                          |
| Cubebæ             | Cubebes                            |
| Cucumis            | Cocombre                           |
| Cucurbita          | Courge                             |
| Cuscuta            |                                    |
|                    | Cyminum                            |



|                    |                     |
|--------------------|---------------------|
| Cuminum            | Cumin               |
| Cydonium           | Coing               |
| Daucus             | Pastenaille sauvage |
| Endiua             | Endiue              |
| Eruum ou Orobus    | Ers                 |
| Fœniculum          | Fœnoil              |
| Fœnugræcum         | Fenugrec            |
| Fumaria            | Fumeterre           |
| Granum solis       | Gremil              |
| Granum tinctorum   | Vermillon (uage     |
| Harmel. i. ruta    | Semée de Rue sau-   |
| Hordcum            | Orge (bane          |
| Hyoscyamus         | Iusquiamc ou Ane-   |
| Hypericon          | Mille pertuis       |
| Iuniperus          | Geneure             |
| Laurus             | Laurier             |
| Lens               | Lentille            |
| Leuisticum         | Leuesque            |
| Linum              | Lin                 |
| Lupinus            | Lupin               |
| Macedonicum        |                     |
| Malua              | Mauue               |
| Mandragora         | Mandragore          |
| Melo               | Melon               |
| Mezereon           |                     |
| Myrtillus          | Fruit de Meurte     |
| Napus              | Naueau              |
| Nigella            | Nielle              |
| Ocymū vel Basilicū | Basilic gentil      |

caryo

|                                |                               |
|--------------------------------|-------------------------------|
| caryophyllatum                 |                               |
| Olus atrum                     | Ache                          |
| Papauer album                  | Pauot blanc.                  |
| Papauer nigrum                 | Pauot noir                    |
| Raper album, nigrum,<br>longum | Poiure blanc, noir, &<br>long |
| Psyllium                       | Herbe aux puces               |
| quat. sem. frig. maio.         | Les 4. semences froi-         |
| Cucumeris                      | des grandes                   |
| Cucurbitæ                      | de Cocombre                   |
| Melonis                        | Courge, Melon                 |
| Citruli                        | & Citrulle                    |
| quat. sem. fr. minora          | Les 4. semences froi-         |
| Scariolæ                       | des petites                   |
| Endiuia                        | de Scariole                   |
| Lactucæ                        | Endiuie, Laitue               |
| Portulacæ.                     | Pourpier                      |
| Ruscus                         |                               |
| Ruta                           | Rue                           |
| Saxifraga                      |                               |
| Scariola                       | Scariole                      |
| Sesamum                        | Sisanie ou Iugioline          |
| Seseli vel filer               | Sermontain.                   |
| Sinapi                         | moustarde                     |
| Solanum Satium                 | morele de Iardin              |
| Sumach                         |                               |
| Thlaspi                        |                               |
| Vrſica                         | Ortie                         |
| Vuarum acinus                  | Pepin de raisin               |

Les

*Les Larmes.*

|                          |                      |
|--------------------------|----------------------|
| Ammoniacum               | Amoniac              |
| Arabicum                 | Gomme arabique       |
| Asfa foetida             |                      |
| Bdellium                 |                      |
| Camphora                 | Camphre              |
| Colophonia               | Resine Colofoniene   |
| Euphorbium               | Euforbe              |
| Galbanum                 |                      |
| Hederae Gummi            | Gomme de Lierre      |
| Lacca                    |                      |
| Ladanum                  |                      |
| maftiche                 | maftic               |
| myrra                    | myrrhe               |
| Opobalsamum              | Liqueur de Baume     |
| Opopanax                 |                      |
| Petrolæum                |                      |
| Pini refina              | Resine de Pin        |
| Pix.                     | Poix                 |
| Sagapenum vel Serapinum, |                      |
| Sanguis draconis         | Sang de dragon       |
| Sarcocolla               | Colle de Taureau     |
| Scammonia & Dia-         | Scammonee & Dia-     |
| cridium                  | gride                |
| Styrax calamita, ru-     | Styrax calamita rou- |
| bra, liquida             | ge & liquide.        |
| Terebinthina             | Tormentine           |
| Thus                     | Encens               |
| Tragacantum.             | Gomme Draganti.      |

*Les*

*Les sucs.*

|                                        |                                  |
|----------------------------------------|----------------------------------|
| Acacia                                 |                                  |
| Acetum                                 | Vin aigre                        |
| Aloe                                   |                                  |
| Amylon                                 | Amidon                           |
| Gerfa serpentaria                      |                                  |
| glycyrrhizæ succus                     | Suc de Regalisse.                |
| Hypocyllis                             |                                  |
| Manna vel Terenian                     | Manne                            |
| Oleum recens, vetus                    | Huile frais, vieil,              |
| Omphacinum                             | verd                             |
| Omphacinum                             | Verius-                          |
| Opium                                  | Larme de Panot                   |
| Penidiæ                                | Penides                          |
| Saccharum vel Zuccharum                | Sucré                            |
| Saccharum candum                       | Sucré candi                      |
| Tarratum                               | Tartre                           |
| Viscus aucupum                         | glu à prédre oiseaux.            |
| <i>Excroissances venans es arbres.</i> |                                  |
| Agaricus                               | Agaric                           |
| Muscus                                 | Mouffe                           |
| Bedegaris spongia                      | L'espoë venant sur l'esglantier. |
| Viscus quernus                         | guy de chesne.                   |
| <i>Les animaux.</i>                    |                                  |
| Lumbrici vel vermes terreni            | Vers de terre                    |
|                                        | Ranæ                             |



|            |             |
|------------|-------------|
| Rana       | Grenouilles |
| Scorpiones | Scorpions   |
| Viperæ     | Viperes.    |

*Partie des animaux, & leurs  
excremens.*

|                                |                                    |
|--------------------------------|------------------------------------|
| Cornu Cerui                    | Corne de Cerf                      |
| Os cordis Cerui                | Os qu'on trouue au<br>cœur du Cerf |
| Os cordis bouis                | Os qu'on trouue au<br>cœur du Bœuf |
| Ebur, vel dens Ele-<br>phantis | Yuoire                             |
| Blatta Byzantia, vel           | vinguis odoratus.                  |
| Scyncorum venter               | Le vêtre des Scynqs                |
| Palmo Valpis                   | Poulmon de Renard                  |
| Adeps Galinæ                   | Graisse de Poule                   |
| Anseris                        | d'Oye                              |
| Anatis                         | de Canard                          |
| Vrsi                           | d'Ours                             |
| Axungia Porci                  | Sein de Porc                       |
| Viperæ                         | de Vipere                          |
| Pinguedo Vituli                | graisse de veau                    |
| Seum Hircinum                  | Suif de Bouc                       |
| Caprinum                       | de Chentre                         |
| Vaccinum                       | de Vache                           |
| Medulla Cerui                  | Mouëlle de Cerf                    |
| Bouis                          | de Bœuf                            |
| Cruris Vaccæ                   | de cuisse de Vache                 |
|                                | Fel                                |

|                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| Fel vaccinum        | Fiel de Vache       |
| Butyrum vaccinum    | Beurre de Vache     |
| Ichthyocolla        | Colle de poisson    |
| Moschus             | Musc                |
| Mumia               | Mumie               |
| Sanguis humanus     | Sang humain         |
| Serum lactis        | Petit lait          |
| Castorium.          | Couillons de Bieure |
| OEsopus             | Suin de laine       |
| mel                 | Miel                |
| Cera alba           | Cire blanche        |
| Cera flaua, Citrina | Cire iaune, citrine |
| aut noua            | ou neuue            |
| Sericum             | Soye.               |

*Simples Marins.*

|                     |                      |
|---------------------|----------------------|
| Ambra grisea        | Ambre gris           |
| Carabe, vel Cacabre | Ambre à patinoïstres |
| aut Succinum        |                      |
| Margaritæ           | Les Perles           |
| Concha venerea      | Pourcelaine          |
| Corallium album &   | Corail blanc & rou-  |
| rubrum              | ge                   |
| Vmbilicus marinus   | Nombril de mer       |
| entalis             | deux sortes de Co    |
| Dentalis.           | quilles.             |

*Diuerfes sortes de sel.*

|           |            |
|-----------|------------|
| Sal Indum | Sel d'Inde |
| Sal Gemmæ |            |

Nitrum

Nitrum Nitre.  
Borrax, Scribonio Baurac.

*Les Metalliques.*

|                     |                    |
|---------------------|--------------------|
| Alumen              | Alum de Roche      |
| Amiantum            | Alum de plume      |
| Argentum            | Argent             |
| Armenus lapis       | Pierre Armenienne  |
| Aurum               | Or                 |
| Bitumen Iudaicum    | Bitume de Judée    |
| Bolus armena        | Boli armeni        |
| Calaminaris lapis   | Pierre Calamine    |
| Cerusa              | Ceruse             |
| Chalcitis           |                    |
| Cryſtallum          | Cryſtal,           |
| Gagates             | Geyet              |
| Granatus lapis      | Grenat             |
| Gypſum              | Gy ou Plâtre       |
| Hæmarites           | Pierre ſanguinaire |
| Hyacinthus          | Iacinthe           |
| Hydrargyrum         | Argent vif         |
| Lazuli lapis        | Pierre lazuli      |
| Lithargyrum         | Litharge           |
| Magnes              | Aimant             |
| Marmor              | Marbre             |
| Plumbum             | Plomb              |
| Pompholix vel Tutia | Tutie              |

H h

|                                      |              |
|--------------------------------------|--------------|
| Sapphirus                            | Saphir       |
| Smaragdus                            | Esmeraude    |
| Spodium                              |              |
| Sulphur                              | Souffre      |
| Terra sigillata                      | Terre seelee |
| Topazius lapis                       | Topasse      |
| Viride æris, seu flos,<br>seu ærugo. | Verdet.      |



T A B L E





TABLE DE TOVTES  
LES COMPOSITIONS  
DESCRITES EN  
ceste Pharma-  
copee.

A

|                                       |       |
|---------------------------------------|-------|
| Abricots confits                      | 96    |
| Agaric trochifqué comme se fait       | 274   |
| Agriotes confites en plusieurs sortes | 95    |
| Agrats confits                        | ibid. |
| Amandres confites                     | 97    |
| Amudote, surnommé Asyncriton          | 205   |
| Aromaticum rosarum                    | 240   |
| Artichaut. à sçauoir sa tige confite  | 91    |
| Aurea Alexandrine n'est necessaire    | 226   |

B

|                 |     |
|-----------------|-----|
| Benedicta       | 130 |
| Berberis confit | 95  |

C

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Caryocostinum                  | 132 |
| Cassia avec sucre              | 106 |
| Catholicon                     | 110 |
| Catholicon pour les cisternes  | 112 |
| Cerat de Rani ou Ioan. de Vigo | 366 |

Hh 2

T A B L E.

|                                           |       |
|-------------------------------------------|-------|
| Cerat refroidissant, de Galien            | 364   |
| Cerat santalin                            | 365   |
| Cerat pour l'estomach                     | 366   |
| Ceruelles de passereaux mises en conserue | 100   |
| Chair de viperes confite, & à quel usage  | 354   |
| Cinq fragmens precieux, quels             | 207   |
| Confection Alkermes                       | 206   |
| Confection Anacardine                     | 219   |
| Confection Hamee grande                   | 117   |
| Confection Hamech moindre                 | 119   |
| Confection de Hyacinthe                   | 210   |
| Confection surnommee Nera                 | 272   |
| Conserue d'Aluine ou Absinte pontique     | 93    |
| Conserue d'Ache                           | 88    |
| Conserue d'Acorus                         | 89    |
| Conserue d'Aunee                          | ibid. |
| Conserue de racines de Buglosse           | 87    |
| de Chicoree                               | ibid. |
| de Consolida                              | ibid. |
| de Glayeul                                | ibid. |
| Conserue de Capilli veneris               | 92    |
| de Ceterach                               | ibid. |
| Conser. de fleurs de Buglosse & Borrache  | 94    |
| de fleurs de Cichorse                     | 93    |
| de fleurs de Genest                       | ibid. |
| Conserue de fleurs de Malue               | 94    |
| de fleurs de pavot rouge                  | ibid. |
| de fleurs de Rosmarin                     | ibid. |
| de fleurs de Sauge                        | ibid. |
| de fleurs                                 |       |

T A B L E.

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| de fleurs de Tamarin            | ibid. |
| de fleurs d'Hissope             | ibid. |
| de fleurs de Blanc d'eau        | ibid. |
| Conferue de Panican             | 88    |
| Conferue de pas d'Asne          | ibid. |
| Conferue de Roses               | 94    |
| Conferue d'Oseille              | 92    |
| Conferue de racines de Satyrium | 88    |
| Conferue de Stæcas              | 94    |
| Conferue de Violetes            | ibid. |
| Corneoles confites              | 99    |
| Cotignat                        | 98    |
| Cotignat laxatif                | ibid. |
| Courge confite ou Carbasat      | 97    |
| D                               |       |
| Decoction commune des medecines | 410   |
| Decoction commune des clisteres | 409   |
| Decoction pectorale             | 411   |
| Diacaryon de Galien             | 27    |
| Diacastia pour les clisteres    | 107   |
| Diacodion de Galien             | 38    |
| Diacorallij                     | * 256 |
| Diacurcuma grande               | 227   |
| Diacyminum                      | 247   |
| Diacyonites sans espices        | 257   |
| Diagalanga                      | 246   |
| Diairis simple                  | 255   |
| Diamargariton froid             | 238   |
| Diambra                         | 239   |

T A B L E.

|                                            |              |
|--------------------------------------------|--------------|
| <i>Diamoron</i>                            | 28           |
| <i>Diamoschon doux &amp; amer</i>          | 220          |
| <i>Diapapauer</i>                          | 253          |
| <i>Diapenidion avec &amp; sans especes</i> | 254          |
| <i>Diaphenicon</i>                         | 126          |
| <i>Diaprunus simple &amp; composé</i>      | 108          |
| <i>laxatif &amp; non laxatif</i>           | ibid.        |
| <i>Diarrhodon abbatu</i>                   | 241          |
| <i>Diasenna ou Electuaire lenitif</i>      | 122          |
| <i>Diathamaron</i>                         | 216          |
| <i>Diatragacant froid</i>                  | 252          |
| <i>Diatrion piperon</i>                    | 226          |
| <i>Diaturbib</i>                           | 126          |
| E                                          |              |
| <i>Electuaire de Citro laxatif</i>         | 144          |
| <i>Elect. Diacaribami</i>                  | 142          |
| <i>Elect. de gemmis</i>                    | 237          |
| <i>Elect. Latina</i>                       | 214          |
| <i>Elect Indum moindre</i>                 | 129          |
| <i>Elect Iustinum</i>                      | 230          |
| <i>Elect. de Psyllo</i>                    | 123          |
| <i>Elect. rosat</i>                        | 125          |
| <i>Elect. de suc de Roses</i>              | 140          |
| <i>Emplastre de Arnoglossa ou plantain</i> | 388          |
| <i>Empl. de Etoine ou de Ianna</i>         | 403          |
| <i>Empl. Ceroneum</i>                      | 398          |
| <i>Empl. de Ceruse</i>                     | 370          |
| <i>Empl. contre la rompure</i>             | 375          |
| <i>Empl. contre les vers</i>               | 413          |
|                                            | <i>Empl.</i> |



T A B L E.

|                                       |       |
|---------------------------------------|-------|
| Emplast. de Crusta panis              | 387   |
| Empl. Diacalytheos                    | 395   |
| Empl. Diachylon grand                 | 390   |
| Empl. Diachylon commun                | 389   |
| Empl. Diachylon avec gommès           | 392   |
| Empl. Diachylon avec Iris ou Glayeuł. | ibid. |
| Empl. Diapalma                        | 395   |
| Empl. Diuinum                         | 405   |
| Empl. filij Zacharie                  | 393   |
| Empl. de Gratia dei                   | 403   |
| Empl. de grains de Laurier            | 400   |
| Empl. Oxycroceum                      | 396   |
| Empl. de Mastic                       | 372   |
| Empl pour la Matrice                  | 375   |
| Em. l. de Mel lot                     | 403   |
| Empl. de Macilages                    | 392   |
| Emplast. triapharmacum                | 394   |
| Escorce de Citron confite             | 97    |
| F                                     |       |
| Frontal                               | 417   |
| G                                     |       |
| Gelee de Coings                       | 98    |
| Gingembre confit                      | 87    |
| Gingembre verd                        | ibid. |
| Gorge d'ange                          | 91    |
| H                                     |       |
| Hiera d' Archigenes                   | 135   |
| Hiera de Logadion                     | 136   |
| Hiera Pachij                          | 137   |
| H h                                   | 4     |

# T A B L E.

|                                                    |       |
|----------------------------------------------------|-------|
| Hiera picra simple                                 | 333   |
| Huile d' Absinthe ou Aluine                        | 314   |
| Huile d' Ambroise                                  | 315   |
| Huiles d' Amandes douces & ameres                  | 303   |
| Huile d' Aneth                                     | 309   |
| Huile d' Armoise                                   | 314   |
| Huile d' Aspic                                     | 323   |
| Huile de Ben ou Glans unguentaria                  | 304   |
| Huile de Cappres                                   | 317   |
| Huile de Carrons nommé philosophorum               | 312   |
| Huile du Castoreum                                 | 318   |
| Huile de chiens                                    | 320   |
| Huile de Coins                                     | 310   |
| Huile de Costus                                    | 317   |
| Huile d' Euforbe                                   | 316   |
| Huile de Flambe ou Glayul                          | ibid. |
| Huile de froment                                   | 305   |
| Huile de Genest                                    | 309   |
| Huile de Geneure                                   | 321   |
| Huile de Geyet                                     | 322   |
| Huile de Glayul                                    | 316   |
| Huile de Iassemin                                  | 309   |
| Huile de Iugioline                                 | 304   |
| Huile de Iusquiame                                 | 315   |
| Huile de Kerua, qui est la graine de Palma Christi | 313   |
| Huile Laurin 304 Huile de Lentisque                | ibid. |
| Huile de Lezard                                    | 321   |
| Huile de Lin                                       | 305   |
| Huile                                              |       |

# T A B L E.

|                                              |       |
|----------------------------------------------|-------|
| <i>Huile de Lis</i>                          | 300   |
| <i>Huile de Mandragore</i>                   | 311   |
| <i>Huile de Mariolaine</i>                   | 314   |
| <i>Huile de Mastic</i>                       | 315   |
| <i>Huile de Melilot</i>                      | 300   |
| <i>Huile de Mente</i>                        | 313   |
| <i>Huile de Meurte ou Martin</i>             | 310   |
| <i>Huile de Millepertuis</i>                 | 300   |
| <i>Huile de moustarde</i>                    | 311   |
| <i>Huile Muscelinum</i>                      | 313   |
| <i>Huile de Myrrhe</i>                       | 315   |
| <i>Huile Nardin</i>                          | 317   |
| <i>Huile de Nenuphar ou blanc d'eau</i>      | 318   |
| <i>Huile de Noix communes</i>                | 303   |
| <i>Huile de Noix d'Inde</i>                  | ibid. |
| <i>Huile de Noix muscade</i>                 | 303   |
| <i>Huile d'Oeufs</i>                         | 307   |
| <i>Huile d'Olines Meures &amp; de verdes</i> | 303   |
| <i>Huile de pavot</i>                        | 306   |
| <i>Huile de Poirées</i>                      | 311   |
| <i>Huile de Renard</i>                       | 320   |
| <i>Huile Rosat complet</i>                   | 308   |
| <i>Huile Rosat omphacin</i>                  | ibid. |
| <i>Huile de Rosmarin</i>                     | 319   |
| <i>Huile de Rue</i>                          | 315   |
| <i>Huile de Saffran</i>                      | 300   |
| <i>Huile de Sauge</i>                        | 314   |
| <i>Huile de Scorpions</i>                    | 310   |
| <i>Huile de Sen ou Sambre</i>                | 180   |

H l 5

# T A B L E.

|                                         |         |
|-----------------------------------------|---------|
| <i>Huile de Sisamen</i>                 | 305     |
| <i>Huile de Souffre</i>                 | 322     |
| <i>Huile de Tamaris</i>                 | 309     |
| <i>Huile de Tartre</i>                  | 324     |
| <i>Huile de Tormentine</i>              | 323     |
| <i>Huile de Vers de terre</i>           | 319     |
| <i>Huile Violat</i>                     | 308     |
| <i>Huile de Violier jaune</i>           | 309     |
| <i>Huile Vulpin</i>                     | 320     |
| L                                       |         |
| <i>Lactifcans de Rhafis</i>             | 216     |
| <i>Laitue confite à scauoir sa tige</i> | 91      |
| <i>Looch de Cassé</i>                   | 107     |
| <i>Looch de Caulibus</i>                | 184     |
| <i>Looch de Pauot</i>                   | 179     |
| <i>Looch de Pino</i>                    | 182     |
| <i>Looch de poulmon de Renard</i>       | 184     |
| <i>Looch sanum &amp; expertum</i>       | 180     |
| <i>Looch de Squille</i>                 | 187     |
| <i>Manus Christi avec perles</i>        | 417 351 |
| <i>Miel avec fleur de Rosmarin</i>      | 31      |
| <i>Miel a. ec Mercuriale</i>            | 30      |
| <i>Miel Rosat</i>                       | 31      |
| <i>Miel Squillitique</i>                | 31      |
| <i>Miel Violat</i>                      | 31      |
| <i>Micleia</i>                          | 232     |
| <i>Mina de Coings aromatique</i>        | 19      |
| <i>Mina de Coings simple</i>            | 18      |
| <i>Muscardini</i>                       | 418     |
|                                         | Myra    |



T A B L E.

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| <i>Myrabolans confits</i>             | 94         |
| <i>Mythridat Diascyncus</i>           | 198        |
| N                                     |            |
| <i>Noix communes confites</i>         | 94. & 96   |
| <i>Noix muscades confites</i>         | 94         |
| O                                     |            |
| <i>Onguent d' Althea</i>              | 342        |
| <i>Onguent dict Apostolorum</i>       | 537        |
| <i>Ong. d' aulnee ou Enulatum</i>     | 352        |
| <i>Ong. dict Aregon</i>               | 345        |
| <i>Ong. de Arianta ou pain porcin</i> | 362. & 363 |
| <i>Ong dict Aureum</i>                | 355        |
| <i>Ong dict Basilicum</i>             | 339        |
| <i>Ong. Blanc de Rhafis</i>           | 337        |
| <i>Ong d Bolo</i>                     | 337        |
| <i>Ong de Ceruse</i>                  | 337        |
| <i>Ong. Citrin</i>                    | 360        |
| <i>Ong. Comitiæ</i>                   | 337        |
| <i>Ong. Desicatifrouge</i>            | 334        |
| <i>Ong. Diapompholigos</i>            | ibid.      |
| <i>Ong. Egyptiac</i>                  | 359        |
| <i>Ong. dict Grypa</i>                | 344        |
| <i>Ong. de Liharge</i>                | 330        |
| <i>Ong. dict Macedonicum</i>          | 340        |
| <i>Ong dict Martiatum</i>             | 347        |
| <i>Ong. Mundificatif de Resina</i>    | 356        |
| <i>Ong. de Necotienne</i>             | 354        |
| <i>Ong. nutritum</i>                  | 330        |
| <i>Ong. pectoral Magistral</i>        | 340        |
|                                       | Ong.       |

# TABLE

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Ong. Populeum                                | 335 |
| Ong. resumptif.                              | 342 |
| Ong. Rosat.                                  | 328 |
| Ong. Violat                                  | 329 |
| Opiate de Salomon                            | 212 |
| Oxymel composé ou propre à provoquer l'urine | 58  |
| Oxymel simple                                | 8   |
| Oxymel squillitique                          | 9   |
| Oxysacchara composée                         | 41  |
| Oxysacchara simple                           | 14  |

## P

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Parfum commun                   | 217 |
| Petroleum                       | 321 |
| Philonium Romanin               | 203 |
| Pilules d'Agaric                | 153 |
| Pilules Agregatives             | 166 |
| Pil. Alephangines               | 146 |
| Pil. dictes Ante cibum          | 154 |
| Pil. Arthritiques               | 162 |
| Pil. dites Assaiereth           | 149 |
| Pil. dites Aurees               | 163 |
| Pil. de Edellio                 | 176 |
| Pil. Echiques ou sub lingua     | 178 |
| Pil. de Benedicla               | 146 |
| Pil. Cochies                    | 165 |
| Pil. communes ou pestilenciales | 148 |
| Pil. de Cynoglossa              | 178 |
| Pil. d'Eupatoire grandes        | 158 |
| Pil.                            |     |

T A B L E.

|                                           |        |
|-------------------------------------------|--------|
| Pil. Fétides grandes                      | 173    |
| Pil. de Fumeterre                         | 158    |
| Pil. de Hermodactyles grandes             | 153    |
| Pil. de Hiera simple                      | 146    |
| Pil. Imperiales                           | 167    |
| Pil. dites Indæ Hali                      | 160    |
| Pil. de Lapidè Lazuli                     | 159    |
| Pil. Lucis grandes                        | 171    |
| Pil. Mastichines                          | 150    |
| Pil. des cinq sortes de Myrabolans        | 171    |
| Pil. de Raueseni ou Rhabarbe              | 171    |
| Pil. dites sine quibus                    | 168    |
| Pil. stomachique                          | 151    |
| Pil. de Turbith                           | ibid.  |
| Pleres archonticon                        | 222    |
| Poires confites                           | 95     |
| Potion contre les vers                    | 412    |
| Potion cordiale                           | 412    |
| Poudre dite BeZcardicus                   | 230    |
| Poudre contre les vers                    | 412    |
| Poudre de l'electuaire de Bolo            | 248    |
| Prunes confites                           | 95     |
| Q                                         |        |
| Quatre eaux cordiales quelles             | 421    |
| Quatre herbes remollitines                | 419    |
| Quatre onguents chauds                    | 421    |
| Quatre onguens froids                     | ibid.  |
| Quatre semences chaudes grandes & petites |        |
| 421                                       | Quatre |

# T A B L E

Quatre semences froides grandes & petites. ibi.

R

Reins de Scyncus mis en conserue 100

Rosata nouuella 245

S

Scusson pour les enfans qui ont des vers 414

Sebesten confits 99

Sirap d' Absinte ou Abaine 44

Sir. Aceteux d' Arnaud 62

Sir. Aceteux composé 42

Sir. Aceteux simple 11

Sir d' Aigras 12

Sir d' Armaise 80

Sir. de Buglosse composé 60

Sir. de Buglosse simple 20

Sir. Bysantin simple & composé 42

Sir. de Capilli Veneris 63

Sir. de Cichoree 72

Sir. de Coings 17

Sir. de Deux racines 76

Sir. d' Epithyme ou Tigne de Thym 53

Sir. d' Endiuie simple. ou de suc d' Endiuie 21

Sir d' Eupatoire 56

Sir. de Fumeterre composé 39 & 48

Sir. de Fumeterre simple 22

Sir. de Grenades aigre 13

Sir. d' Hyssope 65

Sir. de Iuubes 70

Sir. de Limons 15

Sir.



# T A B L E

|                                                                |    |
|----------------------------------------------------------------|----|
| <i>Sir. de Marrube</i>                                         | 68 |
| <i>Sir. de Mente grand</i>                                     | 45 |
| <i>Sir. Myrtin composé</i>                                     | 46 |
| <i>Sir. de Nymphaea ou Blanc d'eau composé</i>                 | 16 |
| <i>Sir. de Nymphaea simple</i>                                 | 35 |
| <i>Sir. de ius d'Oseille</i>                                   | 16 |
| <i>Sir. de Pavot</i>                                           | 36 |
| <i>Sir. de Pavot rouge</i>                                     | 40 |
| <i>Sir. de Pesches</i>                                         | 15 |
| <i>Sir. de Pommes simple</i>                                   | 24 |
| <i>Sir. de Pommes surnommé Saboris</i>                         | 26 |
| <i>Sir. de cinq Racines</i>                                    | 75 |
| <i>Sir. de Regalisse</i>                                       | 64 |
| <i>Sir. de Ribes ou Raisins d'outremer</i>                     | 14 |
| <i>Sir. de Roses seches</i>                                    | 34 |
| <i>Sir. Roset laxatif</i>                                      | 32 |
| <i>Sir. de Scolopendre ou langue de Cerf.</i>                  | 76 |
| <i>Sir. de Saëcas</i>                                          | 78 |
| <i>Sir. de Thym</i>                                            | 56 |
| <i>Sir. de Tusilago ou pas d'Asne</i>                          | 64 |
| <i>Sir. Violat</i>                                             | 34 |
| <i>Sir. propre à faire vider le grauiet aux gra-<br/>uelux</i> | 84 |

## T

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| <i>Theriaque avec viperes, surnommée Galené</i> | 189 |
| <i>Triasantalé</i>                              | 243 |
| <i>Triphera grande</i>                          | 200 |
| <i>Triphera Persique</i>                        | 112 |
| <i>Trochis</i>                                  |     |

T A B L E.



|                                         |       |
|-----------------------------------------|-------|
| Trochisques d' Absinte                  | 278   |
| Troch. Alhandaal                        | 275   |
| Troch. d' Alienta moschata              | 270   |
| Troch. de Alkekengi                     | 273   |
| Troch. de Berberis                      | 280   |
| Troch. Blancs de Rhafis                 | 274   |
| Troch. de Camfre                        | 270   |
| Troch. de Cappres                       | 282   |
| Troch. de Carabé. ou Ambre jaune        | 272   |
| Troch. de Diarrhodon                    | 281   |
| Troch. d' Eupatoire                     | 279   |
| Troch. de Gallia moschata               | 272   |
| Troch. de Gordon                        | 275   |
| Troch. dits Hedicroi magnatis           | 266   |
| Troch. de Lacca                         | 278   |
| Troch. de Myrrhe                        | 282   |
| Troch. de Rhabarbe                      | 276   |
| Troch. Ramich                           | 289   |
| Troch. de Spodio avec semence d'ozeille | 284   |
| Troch. de Squille                       | 260   |
| Troch. de terre seelee                  | 286   |
| Troch. de viperes                       | 262   |
| Trois fleurs cordiales ou communes      | 420   |
| Trois fleurs communes chaudes           | ibid. |

F I N.

